

Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**Copyright © United Nations 1998
All rights reserved
Manufactured in the United States of America**

**Copyright © Nations Unies 1998
Tous droits réservés
Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique**



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1854

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies

New York, 1998

*Treaties and international agreements
registered or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1854

1995

I. Nos. 31562-31567

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered from 28 January 1995 to 30 January 1995*

	<i>Page</i>
No. 31562. Spain and Philippines:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Manila on 14 March 1989	3
No. 31563. Spain and Chile:	
Treaty concerning extradition and judicial assistance in criminal matters. Signed at Santiago on 14 April 1992	99
No. 31564. Spain and Argentina:	
Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Madrid on 21 July 1992	149
No. 31565. Spain and Poland:	
Treaty on friendship and cooperation. Signed at Madrid on 26 October 1992	223
No. 31566. Spain and Republic of Korea:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Seoul on 17 January 1994	257
No. 31567. Spain and Ireland:	
Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with protocol). Signed at Madrid on 10 February 1994	381

***Traités et accords internationaux
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

VOLUME 1854

1995

I. N^{os} 31562-31567

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés du 28 janvier 1995 au 30 janvier 1995*

	<i>Pages</i>
N^o 31562. Espagne et Philippines :	
Convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Manille le 14 mars 1989.....	3
N^o 31563. Espagne et Chili :	
Traité d'extradition et d'entraide judiciaire en matière pénale. Signé à Santiago le 14 avril 1992.....	99
N^o 31564. Espagne et Argentine :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Madrid le 21 juillet 1992.....	149
N^o 31565. Espagne et Pologne :	
Traité d'amitié et de coopération. Signé à Madrid le 26 octobre 1992.....	223
N^o 31566. Espagne et République de Corée :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Séoul le 17 janvier 1994.....	257
N^o 31567. Espagne et Irlande :	
Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole). Signée à Madrid le 10 février 1994.....	381

Page

ANNEX A. *Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

No. 22715. **Convention between the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Argentine Republic for the avoidance of international double taxation relating to the operation of maritime and air transport. Signed at Buenos Aires on 30 November 1978:**

Partial termination (*Note by the Secretariat*)..... 468

Pages

ANNEXE A. *Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

N° 22715. Convention entre le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République argentine tendant à éviter la double imposition internationale des revenus provenant de l'exploitation des transports maritimes et aériens. Signée à Buenos Aires le 30 novembre 1978 :

Abrogation partielle (*Note du Secrétariat*)..... 468

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

from 28 January 1995 to 30 January 1995

Nos. 31562 to 31567

Traités et accords internationaux

enregistrés

du 28 janvier 1995 au 30 janvier 1995

N^{os} 31562 à 31567

No. 31562

**SPAIN
and
PHILIPPINES**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Manila on 14 March 1989

Authentic texts: Spanish and English.

Registered by Spain on 30 January 1995.

**ESPAGNE
et
PHILIPPINES**

Convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Manille le 14 mars 1989

Textes authentiques : espagnol et anglais.

Enregistrée par l'Espagne le 30 janvier 1995.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE FILIPINAS
PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVA-
SIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA
RENTA

El Gobierno de España y el Gobierno de la República de Filipinas.

- Deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta.

Han acordado lo siguiente:

Artículo 1

AMBITO SUBJETIVO

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados Contratantes.

Artículo 2

IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1.- El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, cualquiera que sea el sistema de su exacción.

2.- Se consideran impuestos sobre la renta los que gravan la totalidad de la renta o cualquier parte de la misma, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles e inmuebles así como los impuestos sobre el importe de los sueldos o salarios pagados por las empresas.

3.- Los impuestos actuales a los que concretamente se aplica este Convenio son:

(a) En España:

- (i) El Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas; y
- (ii) El Impuesto sobre la Renta de Sociedades.
(denominados en lo sucesivo "Impuesto Español").

(b) En Filipinas:

Los impuestos sobre la renta exigibles por el Gobierno de la República de Filipinas (denominados en lo sucesivo "Impuesto Filipino").

4.- El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo y que se añadan a los actuales o le sustituyan.

Artículo 3

DEFINICIONES GENERALES

1.- En este Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

(a) El término "España" designa el territorio del Estado Español, incluyendo cualesquiera zonas fuera del mar territorial sobre las cuales, de conformidad con el Derecho Internacional y en aplicación de su legislación, el Estado Español ejerza o pueda ejercer en el futuro derechos de jurisdicción o de soberanía.

(b) El término "Filipinas" designa la República de Filipinas y, cuando se emplea en sentido geográfico, designa el territorio que comprende la República de Filipinas;

(c) Los términos "un Estado Contratante" y "el otro Estado Contratante" se refieren a España o Filipinas, según se infiera del contexto;

(d) El término "impuesto" se refiere al impuesto español o al impuesto filipino, según se infiera del contexto;

- (e) El término "persona" designa las personas físicas, las sociedades de personas ("partnership"), las sociedades, las herencias, las fiducias ("trust") y cualquier otra agrupación de personas.
- (f) El término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos.
- (g) Las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante;
- (h) El término "nacional" significa:
- (a) En el caso de España, toda persona física que posea la nacionalidad española ;
 - (b) En el caso de Filipinas, toda persona física que posea la ciudadanía filipina;
 - (c) Toda persona jurídica, asociación o entidad que ostente tal condición en virtud de las leyes en vigor en un Estado Contratante;
- (i) La expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado Contratante, salvo cuando el buque o aeronave no sea objeto de explotación más que entre dos puntos situados en el otro Estado Contratante;
- (j) La expresión "autoridad competente" significa:
- (i) En el caso de España, el Ministro de Economía y Hacienda o su representante autorizado; y
 - (ii) En el caso de Filipinas, el Ministro de Hacienda o su representante autorizado.

2.- Para la aplicación de este Convenio por un Estado Contratante, cualquier expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que se le atribuya por la legislación de este Estado Contratante relativa a los impuestos que son objeto del Convenio.

Artículo 4

DOMICILIO FISCAL

1.- A los efectos de este Convenio, la expresión "residente de un Estado Contratante" significa toda persona que en virtud de la legislación de este Estado esté sujeta a imposición en él por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga. Sin embargo, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en este Estado exclusivamente por la renta que obtengan procedente de fuentes situadas en el mismo.

2.- Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- (a) Esta persona será considerada residente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición. Si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados Contratantes, se considerará residente del Estado Contratante con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- (b) Si no pudiera determinarse el Estado Contratante en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados Contratantes, se considerará residente del Estado Contratante donde viva habitualmente;
- (c) Si viviera habitualmente en ambos Estados Contratantes o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado Contratante del que sea nacional;
- (d) Si fuera nacional de ambos Estados Contratantes o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los dos Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3.- Cuando en virtud de las disposiciones del párrafo 1 una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, su situación se resolverá de común acuerdo.

Artículo 5

ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1.- A los efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios en el que una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2.- La expresión "establecimiento permanente" comprende, pero no está limitada a:

- (a) Las sedes de dirección;
- (b) Las sucursales;
- (c) Las oficinas;
- (d) Las fábricas;
- (e) Los talleres;
- (f) Los almacenes, en el caso de personas que presten servicios de almacenaje a terceros;
- (g) Los almacenes o locales en que se realicen ventas;
- (h) Las minas, los pozos de petróleo, las canteras o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales;
- (i) Unas obras, una construcción o un proyecto de instalación o montaje o unas actividades de inspección relacionadas con ellos, pero solo cuando tales obras, construcción o actividades continúen durante un período superior a seis meses;

(j) Las prestaciones de servicios, incluyendo los servicios de consultores, por intermedio de empleados u otro personal proporcionado por la empresa para ese fin, cuando las actividades de esa naturaleza prosigan, en relación con el mismo proyecto o con un proyecto conexo, durante un período o períodos que en total excedan de 180 días dentro de un período cualquiera de doce meses.

3.- Se considera que el término "establecimiento permanente" no incluye:

(a) La utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;

(b) El mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas. Sin embargo, cuando tales bienes o mercancías se vendan directamente en los depósitos de almacenaje, éstos se considerarán como establecimientos permanentes.

(c) El mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;

(d) El mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recoger información para la empresa;

(e) El mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de hacer publicidad, suministrar información, efectuar investigaciones científicas o realizar para la empresa actividades similares de carácter preparatorio o auxiliar.

4.- Una persona que actúe en un Estado Contratante para una empresa del otro Estado Contratante, distinta de un agente que goce de un estatuto independiente al cual se le aplica el párrafo 6, será considerada como un establecimiento permanente en el Estado Contratante mencionado en primer lugar cuando:

(a) Ostente y ejerza habitualmente en ese Estado Contratante poderes que le faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, a menos que sus actividades se limiten a la compra de bienes o mercancías para la empresa;

o

(b) Mantenga en ese Estado Contratante un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa que utiliza para entregar regularmente bienes o mercancías por cuenta de la empresa.

5.- Se considerará que una empresa aseguradora de un Estado Contratante, salvo por lo que respecta a los reaseguros, tiene un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante si recauda primas en el territorio de ese Estado Contratante o si asegura contra riesgos situados en él por medio de un empleado o un representante distinto de un agente que goce de un estatuto independiente en el sentido del párrafo 6.

6.- No se considerará que una empresa de un Estado Contratante tiene un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante por el mero hecho de que realice en ese otro Estado actividades por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que estas personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad. Sin embargo, cuando todas o casi todas las actividades de tal agente se realicen en nombre de esa empresa, éste no será considerado como un agente que goce de un estatuto independiente en el sentido de este párrafo si resultara probado que las transacciones entre el agente y la empresa no se realizaron en las condiciones que serían acordadas entre partes independientes.

7.- El hecho de que una sociedad de un Estado Contratante controle o sea controlada por una sociedad del otro Estado Contratante o una sociedad que realice actividades de ese otro Estado Contratante (ya sea por medio de un establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

Artículo 6

RENTAS INMOBILIARIAS

1.- Las rentas obtenidas de bienes inmuebles, incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que tales bienes estén situados.

2.- La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya el Derecho del Estado Contratante en que los bienes en cuestión estén situados. La expresión comprenderá en todo caso los accesorios, el ganado y el equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de Derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques, embarcaciones y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3.- Las disposiciones del párrafo 1 se aplican a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles y a los beneficios obtenidos de la enajenación de tales bienes.

4.- Las disposiciones de los párrafos 1 y 3 se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para el ejercicio de trabajos independientes.

Artículo 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1.- Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a este establecimiento perma-

nente o se obtengan de las ventas en ese otro Estado Contratante de bienes o mercancías de naturaleza idéntica o similar a la de los vendidos por medio del establecimiento permanente o de otras operaciones comerciales de naturaleza idéntica o similar a la de las realizadas por medio del establecimiento permanente. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán sobre la similitud de los bienes vendidos o de las operaciones comerciales realizadas.

2.- Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3.- Para la determinación de los beneficios de un establecimiento permanente, se permitirá la deducción de los gastos en que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte.

4.- Mientras sea usual en un Estado Contratante determinar los beneficios imputables a los establecimientos permanentes sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, lo establecido en el párrafo 2 no impedirá que este Estado Contratante determine de esta manera los beneficios imponibles; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté de acuerdo con los principios contenidos en este artículo.

5.- No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

6.- A efectos de los apartados anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

7.- Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos en este Convenio, las disposiciones de aquellos no quedarán afectadas por las del presente artículo.

Artículo 8

NAVEGACION MARITIMA Y AEREA

1.- Los beneficios obtenidos por una empresa de un Estado Contratante de la explotación de buques o aeronaves sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2.- Sin perjuicio de las disposiciones del párrafo 1, los beneficios procedentes de fuentes situadas en un Estado Contratante, obtenidos por una empresa del otro Estado Contratante de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar pero el impuesto así exigido no podrá exceder de la menor de las dos cantidades siguientes:

(a) Uno y medio por ciento de las rentas brutas obtenidas de fuentes situadas en ese Estado; y

(b) El tipo más bajo del impuesto filipino exigido sobre tales beneficios cuando se obtengan por una empresa de un tercer Estado.

3.- Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 se aplican también a los beneficios procedentes de la participación en un "pool", en una explotación en común o en un organismo internacional de explotación.

Artículo 9

EMPRESAS ASOCIADAS

1.- Cuando

- (a) Una empresa de un Estado Contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado Contratante, o
- (b) Unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante.

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir estas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esta empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

2.- Cuando los beneficios por los cuales una empresa de un Estado Contratante ha sido sometida a imposición en ese Estado, se incluyan también en los beneficios de una empresa del otro Estado Contratante y se sometan en consecuencia a imposición y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido realizados por la empresa del otro Estado si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre dos empresas independientes, el primer Estado procederá al ajuste correspondiente del montante del impuesto que ha percibido sobre esos beneficios. Para determinar este ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio en relación con la naturaleza de las rentas, y a estos efectos las autoridades competentes de los Estados Contratantes se consultarán en caso necesario.

3.- Un Estado Contratante no modificará los beneficios de una empresa en las circunstancias indicadas en el párrafo 1 transcurridos los plazos de prescripción establecidos en su legislación interna.

Artículo 10

DIVIDENDOS

1.- Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2.- Sin embargo, estos dividendos pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida la Sociedad que pague los dividendos y según la legislación de este Estado, pero si el perceptor de los dividendos es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

- (a) 10 por 100 del importe bruto de los dividendos si el perceptor es una sociedad (excluyendo las sociedades de personas) que posea directamente al menos el 10 por 100 de las acciones con derecho a voto de la sociedad que paga los dividendos.
- (b) 15 por 100 del importe bruto de los dividendos en todos los demás casos.

Este párrafo no afecta a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos.

3.- El término "dividendos" empleado en el presente artículo significa los rendimientos de las acciones, bonos de disfrute, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación fiscal del Estado en que resida la sociedad que las distribuya.

4.- Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el perceptor de los dividendos, residente de un Estado Contratante, ejerce en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos,

una actividad comercial o industrial a través de un establecimiento permanente aquí situado o presta unos trabajos independientes por medio de una base fija aquí situada, con los que la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente. En estos casos se aplican las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

5.- Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, este otro Estado no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad a personas residentes de ese Estado, salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de este otro Estado o la participación que genere los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situada en este otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de este otro Estado.

Artículo 11

INTERESES

1.- Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2.- Sin embargo, estos intereses pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de este Estado, pero el impuesto así exigido no puede exceder del:

(a) 10 por 100 cuando estos intereses se paguen:

(i) en relación con la venta o crédito de un equipo industrial, comercial o científico, o

(ii) respecto de emisiones de bonos, obligaciones o títulos análogos ofrecidos al público en general.

- (b) 15 por 100 del importe bruto de tales intereses en los demás casos.

3.- Sin perjuicio de las disposiciones del párrafo 2.

- (a) Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante respecto de bonos, obligaciones o títulos análogos emitidos por el Gobierno del primer Estado Contratante o una subdivisión política o entidad local del mismo, sólo pueden someterse a imposición, siempre que el beneficiario efectivo sea residente del otro Estado Contratante, en ese otro Estado Contratante.
- (b) Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante cuando se paguen en relación con un préstamo o crédito concedido, garantizado o avalado por:
 - (i) En el caso de España, el Banco de España y las Instituciones Oficiales de Crédito españolas.
 - (ii) En el caso de Filipinas, el Banco Central de Filipinas o las instituciones de crédito que se especifiquen y acuerden mediante intercambio de cartas entre las autoridades competentes de los Estados Contratantes;

4.- El término "intereses" empleado en el presente artículo, significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza con o sin garantías hipotecarias o cláusula de participación en los beneficios del deudor, y especialmente las rentas de fondos públicos y bonos u obligaciones, incluidas las primas y lotes unidos a estos artículos. Las penalizaciones por mora en el pago no se consideran como intereses a efectos del presente artículo.

5.- Las disposiciones de los párrafos 1, 2 y 3 no se aplican si el perceptor de los intereses, residente de un Estado Contratante, ejerce en el otro Estado Contratante, del que proceden los intereses, una actividad industrial o comer-

cial por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado o presta unos trabajos independientes por medio de una base fija situada en él, con los que el crédito que genera los intereses esté vinculado efectivamente. En esos casos se aplican las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

6.- Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es el propio Estado, una subdivisión política, una entidad local, un organismo institucional del mismo o un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente en relación con el cual se haya contraído la deuda que da origen al pago de los intereses y soporte la carga de los mismos, estos se considerarán como procedentes del Estado Contratante donde esté situado el establecimiento permanente.

7.- Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el receptor de los intereses o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses pagados, habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda del que hubieran convenido el deudor y el receptor en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplican más que a este último importe. En este caso el exceso podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 12

CANONES

1.- Los cánones procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2.- Tales cánones pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado. Sin embargo, si el receptor es el beneficiario efectivo de los cánones, el impuesto así exigido no podrá exceder del

- (a) 10 por 100 del importe bruto de los cánones, cuando los cánones se paguen por una sociedad registrada en el Consejo Filipino de Inversiones que actúe en sectores de interés preferente.
- (b) 20 por 100 respecto de películas cinematográficas o cintas para televisión o radio; y
- (c) 15 por 100 del importe bruto de los cánones en los demás casos.

3.- El término "cánones" empleado en el presente artículo significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión de uso de un derecho de autor sobre una obra literaria, artística o científica, de una patente, marca de fábrica o de comercio, dibujo o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto, así como por el uso o la concesión de uso de un equipo industrial, comercial, o científico, o por las informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas, y comprende los pagos de cualquier clase en relación con películas cinematográficas y grabaciones en películas o cintas de vídeo para su uso en televisión.

4.- Las disposiciones de los párrafos 1 y 2 no se aplican si el perceptor de los cánones, residente de un Estado Contratante, ejerce en el otro Estado Contratante de donde proceden los cánones una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en el mismo, o presta unos servicios independientes por medio de una base fija situada en él, con los que el derecho o la propiedad en relación con los cuales se pagan los cánones estén vinculados efectivamente. En estos casos se aplican las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

5.- Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el perceptor de los cánones o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los cánones pagados, habida cuenta del uso, derecho o información por los que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y el perceptor en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este Artículo no se aplican más que a este último importe. En este caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 13

GANANCIAS DE CAPITAL

1.- Las ganancias obtenidas de la enajenación de bienes inmuebles, conforme se define en el párrafo 2 del artículo 6, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que se encuentren tales bien.

2.- Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante posea en el otro Estado Contratante para la realización de trabajos independientes, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de este establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de esta base fija, pueden someterse a imposición en este otro Estado. Sin embargo, las ganancias que una empresa de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de buques y aeronaves explotados en tráfico internacional y de bienes muebles afectos a la explotación de tales buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

3.- Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones de una sociedad, cuyo activo consiste principalmente en bienes inmuebles situados en un Estado Contratante, pueden someterse a imposición de este Estado. Las ganancias derivadas de la enajenación de participaciones en una sociedad de personas (partnership) o en una fiducia ("trust") cuya propiedad consiste principalmente en bienes inmuebles situados en un Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este Estado.

4.- Las ganancias derivadas de la enajenación de cualquier otro bien distinto de los mencionados en los párrafos 1, 2 y 3 sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida el transmitente.

Artículo 14

TRABAJOS INDEPENDIENTES

1.- Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga por la prestación de servicios profesionales u otras actividades independientes de naturaleza similar sólo pueden someterse a imposición en ese Estado. Sin embargo, tales rentas pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante cuando:

- (a) disponga de manera habitual de una base fija en el otro Estado Contratante para la realización de sus actividades; en ese caso, las rentas pueden someterse a imposición en ese otro Estado Contratante, pero sólo en la medida en que sean imputables a esta base fija; o
- sionales en el otro Estado Contratante, en uno o varios períodos, ciento veinte (120) días o más durante el año natural.

2.- La expresión "servicios profesionales" comprende las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contables.

Artículo 15

TRABAJOS DEPENDIENTES

1.- Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 16, 18, 19, 20 y 21, los sueldos, salarios y remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. Si el empleo se ejerce aquí, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2.- No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado si:

- (a) el perceptor no permanece en total en el otro Estado, en uno o varios períodos, más de ciento ochenta y tres días, durante el año fiscal considerado y
- (b) las remuneraciones se pagan por o en nombre de una persona empleadora que no es residente del otro-Estado, y
- (c) las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente o una base fija que la persona empleadora tiene en el otro Estado.

3.- No obstante las disposiciones precedentes del presente artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional por una empresa de un Estado Contratante, pueden someterse a imposición solamente en ese Estado.

Artículo 16

PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

1.- Las participaciones, dietas de asistencia y otras retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro de un Consejo de Administración o de vigilancia de una sociedad residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2.- Las remuneraciones que una persona a la que sea de aplicación el párrafo 1, obtenga de una empresa por el ejercicio de funciones ordinarias de naturaleza directiva o técnica, pueden someterse a imposición de acuerdo con las disposiciones del Artículo 15.

Artículo 17

ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1.- No obstante lo dispuesto en los artículos 14 y 15, las rentas obtenidas por artistas del espectáculo, tales como los actores de teatro, cine, radio o televisión o músicos y por deportistas en el ejercicio de su actividad personal en calidad de tales, pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que estas actividades se realicen.

2.- Las disposiciones del párrafo 1 no se aplican a las rentas procedentes de actividades realizadas en un Estado Contratante por artistas del espectáculo y deportistas, si la visita a ese Estado Contratante se financia principalmente con fondos públicos del otro Estado Contratante, o de sus subdivisiones políticas, entidades locales u organismos institucionales, ni tampoco a las rentas obtenidas por artistas del espectáculo y deportistas en razón del ejercicio de tales actividades para organizaciones sin ánimo de lucro, siempre que ninguna cantidad con cargo a dichas rentas sea satisfecha y de otra manera esté disponible para el beneficio personal de cualquier propietario, miembro o accionista de aquella organización y siempre que la misma esté calificada como comprendida dentro de la presente disposición por las autoridades competentes del otro Estado Contratante.

3.- No obstante las disposiciones del artículo 7, cuando las actividades mencionadas en el párrafo 1 de este artículo se desarrollen en un Estado Contratante por una sociedad del otro Estado Contratante, los beneficios obtenidos de tales actividades por esta sociedad pueden someterse a imposición en el primer Estado Contratante, excepto en el caso de que la sociedad se financie principalmente, en relación con la prestación de dichas actividades, con cargo a fondos públicos del otro Estado Contratante o de sus subdivisiones políticas, entidades locales u organismos institucionales, así como en el caso de que constituya una organización sin ánimo de lucro en el sentido del párrafo 2.

4.- No obstante lo dispuesto en los artículos 7, 14 y 15, cuando las rentas derivadas de las actividades ejercidas por un artista o deportista personalmente y en calidad de tal se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, estas rentas pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

Artículo 18

PENSIONES

1.- Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 2 del artículo 19, las pensiones y demás remuneraciones similares por razón de un empleo anterior y las anualidades pagadas a un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

2.- Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 1, las pensiones pagadas por una Agencia de la Seguridad Social de un Estado Contratante, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

3.- El término "pensiones" empleado en este artículo significa los pagos periódicos realizados por razón de un empleo anterior.

4.- El término "anualidad" empleado en este artículo significa una suma prefijada pagada periódicamente a fecha fija en virtud de una obligación, con carácter vitalicio o durante un período de tiempo determinado o determinable.

Artículo 19

FUNCIONES PUBLICAS

- 1.- a) las remuneraciones, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales a una persona física, por razón de servicios prestados a este Estado o a esta Subdivision o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.
- b) Sin embargo, estas remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en este otro Estado y la persona física en un residente de este Estado que:
- (i) posee la nacionalidad de este Estado, o
 - (ii) no ha adquirido la condición de residente de este Estado solamente para prestar los servicios.
- 2.- a) Las pensiones pagadas por un Estado Contratante, o por alguna de sus subdivisiones políticas o entidades locales, bien directamente o con cargo a fondos constituidos, a una persona física por razón de servicios prestados a este Estado o a esta subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.
- b) Sin embargo, estas pensiones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física fuera residente y nacional de este Estado.
- 3.- Lo dispuesto en los artículos 15, 16 y 18 se aplica a las remuneraciones y pensiones pagadas por razón de servicios prestados dentro del marco de una actividad industrial o comercial realizada por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

Artículo 20

ESTUDIANTES

1.- Las cantidades que reciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación un estudiante o una persona en prácticas que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante residente del otro Estado Contratante y que se encuentre en el primer Estado con el único fin de proseguir sus estudios o formación no pueden someterse a imposición en este Estado.

2.- No obstante lo dispuesto en el párrafo 1, las remuneraciones que un estudiante o una persona en prácticas que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado Contratante residente del otro Estado Contratante y que se encuentra en el primer Estado con el único fin de proseguir sus estudios o formación obtenga de servicios prestados en este Estado no pueden someterse a imposición en ese Estado siempre que tales servicios estén relacionados con su educación o formación o que la remuneración de tales servicios sea necesaria para complementar los recursos de que disponga para su mantenimiento.

Artículo 21

PROFESORES E INVESTIGADORES

1.- Un profesor o un investigador residente de un Estado Contratante, que visite el otro Estado Contratante con la finalidad de enseñar o dedicarse a la investigación, está exento de imposición en este otro Estado durante un período no superior a dos años respecto de las remuneraciones obtenidas por razón de tales actividades.

2.- Este artículo no se aplica a las rentas obtenidas de actividades de investigación si tales actividades se realizaran no en interés general sino primordialmente para el beneficio particular de determinada persona o personas.

Artículo 22

OTRAS RENTAS

Las rentas de un residente de un Estado Contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionadas en los anteriores artículos del presente Convenio sólo pueden someterse a imposición en este Estado. Sin embargo, si estas rentas proceden de fuentes situadas en el otro Estado Contratante, pueden someterse también a imposición de acuerdo con la legislación de ese otro Estado.

Artículo 23

ELIMINACION DE LA DOBLE IMPOSICION

1.- Sin perjuicio de las disposiciones de la legislación de Filipinas relativas a la concesión de un crédito fiscal contra el impuesto filipino por el impuesto pagado fuera de Filipinas, el impuesto español a pagar en virtud de la legislación española y conforme a este Convenio, directamente o por retención, respecto de las rentas de fuentes situadas en España, se deducirá, siempre que en Filipinas se exija un impuesto similar, del impuesto a pagar en Filipinas en relación con tales rentas. Sin embargo, la deducción no excederá de la parte del impuesto filipino sobre la renta, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas sometidas a imposición en España.

2.- Sin perjuicio de las disposiciones de la legislación española relativas a la concesión de un crédito fiscal contra el impuesto español por el impuesto pagado fuera de España, el impuesto filipino a pagar en virtud de la legislación de Filipinas y conforme a este Convenio, directamente o por retención, respecto de las rentas de fuentes situadas en Filipinas, se deducirá, siempre que en España se exija un impuesto similar, del impuesto español exigible respecto de estas rentas. Sin embargo la deducción no excederá de la parte del impuesto español sobre la renta, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas sometidas a imposición en Filipinas.

3.- Cuando, de acuerdo con lo dispuesto en este Convenio, las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante, estén exentas de imposición en este Estado, tal Estado puede, sin embargo, a efectos de calcular el importe del impuesto sobre el resto de las rentas de tal residente, tener en cuenta las rentas exentas.

4.- A los efectos de lo dispuesto en el párrafo 2, se considerará que el impuesto filipino es:

- (a) En el caso de los dividendos mencionados en el párrafo 2 (a) del artículo 10, el 15 por 100 del importe bruto de los dividendos; para los dividendos mencionados en párrafo 2 (b) del artículo 10, el 20 por 100 del importe bruto de los dividendos;
- (b) En el caso de los intereses a que se refiere el párrafo 2 (a) (i) del artículo 11, el 15 por 100 del importe bruto de los intereses;

- (c) En el caso de los cánones a que se refiere el párrafo 2 (a) del artículo 12, el 15 por 100 del importe bruto de estos cánones y para los cánones mencionados en el párrafo 2 (c) del artículo 12, el 20 por 100 del importe bruto de los cánones.

Artículo 24

NO DISCRIMINACION

- 1.- Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado que se encuentran en las mismas condiciones. No obstante lo dispuesto en el artículo 1, la presente disposición se aplica también aunque se trate de personas que no sean residentes de ninguno de los Estados Contratantes.
- 2.- Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en este Estado de manera menos favorable que las empresas de este otro Estado que realicen las mismas actividades.
- 3.- A menos que se apliquen las disposiciones del párrafo 1 artículo 9, del párrafo 7 del artículo 11 o del párrafo 5 del artículo 12, los intereses, cánones o demás gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante son deducibles,

para determinar los beneficios sujetos a imposición de esta empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del primer Estado.

4.- Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital esté, total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente por uno o varios residentes del otro Estado Contratante no estarán sometidas en el primer Estado o ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean mas gravosos que aquéllos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del primer Estado.

5.- Este artículo no puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residentes del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

6.- No obstante las disposiciones del artículo 2, lo dispuesto en este artículo se aplica a todos los impuestos, cualquiera que sea su naturaleza o denominación.

Artículo 25

PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1.- Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio,

con independencia de los recursos previstos por el Derecho interno de estos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que es residente o, si fuera aplicable el párrafo 1 del artículo 24, a la del Estado Contratante del que es nacional. El caso deberá ser planteado dentro de los dos años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición no conforme a las disposiciones del Convenio.

2.- La autoridad competente mencionada en el párrafo 1, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución adecuada, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio.

3.- Un Estado Contratante no incrementará, transcurridos los plazos de prescripción establecidos en sus leyes internas, la base impositiva de un residente de uno de los Estados Contratantes incluyendo rentas que fueron gravadas en el otro Estado Contratante. Este párrafo no se aplica en el caso de fraude, falta voluntaria o negligencia.

4.- Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o disipar las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio mediante un acuerdo amistoso. También podrán ponerse de acuerdo para tratar de evitar la doble imposición en los casos no previstos en el Convenio.

Artículo 26

INTERCAMBIO DE INFORMACION

1.- Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio, o en el Derecho interno de los Estados Contratantes relativo a los impuestos comprendidos en el Convenio, en la medida en que la imposición exigida por aquél no fuera contraria al Convenio, particularmente para prevenir el fraude o la evasión de tales impuestos. El intercambio de información no está limitado por el artículo 1. Las informaciones recibidas por un Estado Contratante serán mantenidas secretas en igual forma que las informaciones obtenidas en base al Derecho interno de este Estado.

Sin embargo, si la información es considerada originalmente como secreta en el Estado que suministra la información, se comunicará sólo a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargados de la gestión o recaudación de los impuestos comprendidos en el Convenio, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a estos impuestos o de la resolución de los recursos en relación con estos impuestos. Estas personas o autoridades sólo utilizarán estos informes para estos fines pero pueden revelar la información en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales. Las autoridades competentes desarrollarán, de común acuerdo las condiciones, métodos y técnicas en relación con las materias objeto del intercambio de información, incluyendo, cuando proceda, el intercambio de información en relación con la evasión fiscal.

2.- En ningún caso las disposiciones del párrafo 1 pueden interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

- (a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa o a las del otro Estado Contratante.
- (b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal o de las del otro Estado Contratante.;
- (c) suministrar informaciones que revelen un secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial, o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.

Artículo 27

AGENTES DIPLOMATICOS Y FUNCIONARIOS

CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectan a los privilegios fiscales de que disfruten los funcionarios diplomáticos o consulares, de acuerdo con los principios generales del Derecho Internacional o en virtud de acuerdos especiales.

Artículo 28

ENTRADA EN VIGOR

1.- El presente Convenio será ratificado con arreglo a los procedimientos constitucionales de cada Estado Contratante y los instrumentos de ratificación serán intercambiados lo antes posible.

2.- El Convenio entrará en vigor en la fecha de intercambio de los instrumentos de ratificación y sus disposiciones se aplicarán: .

- (a) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, a las cantidades devengadas a partir del día primero de enero del año civil en que el Convenio entre en vigor;
- (b) respecto de los demás impuestos sobre la renta, a las rentas obtenidas durante el año civil en que el Convenio entre en vigor, o respecto de los ejercicios contables que finalicen durante dicho año.

Artículo 29

DENUNCIA

El presente Convenio permanecerá en vigor mientras no se denuncie por uno de los Estados Contratantes. Cualquiera de los Estados Contratantes puede denunciar el Convenio notificándolo al otro Estado Contratante hasta el 30 de junio de cualquier año civil transcurridos cinco años a partir del intercambio de los instrumentos de ratificación y en tal caso el Convenio dejará de aplicarse:

- a) respecto de los impuestos retenidos en la fuente, a las cantidades devengadas hasta el 31 de diciembre del año civil a cuyo término la denuncia se ha producido.

- b) respecto de los demás impuestos sobre la renta a las rentas obtenidas durante el año civil a cuyo término la denuncia se ha producido respecto de los ejercicios contables iniciados en el curso de dicho año.

EN FE DE LO CUAL, los abajos firmantes, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Convenio.

HECHO en Manila en ejemplar doble, el 14 de Marzo de 1989 en las lenguas inglesa y española, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por España:

Por la República de Filipinas:



ENRIQUE ROMEU RAMOS
Embajador Extraordinario
y Plenipotenciario
Embajada de España



VICENTE R. JAYME
Secretario de Finanzas

P R O T O C O L O

En el momento de la firma en el día de hoy del Convenio entre la República de Filipinas y España para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, los abajo firmantes han acordado las siguientes disposiciones que formarán parte integrante del Convenio.

Artículo 1

Con referencia al Artículo 5, no se considera que existe un establecimiento permanente si los servicios, incluyendo el suministro de bienes de equipo, se prestan en un Estado Contratante por empresas del otro Estado Contratante, incluyendo empresas consultoras, de acuerdo con, o en aplicación de, un Convenio entre los Estados Contratantes en materia de cooperación técnica o científica.

Artículo 2

Con referencia al párrafo 3 del Artículo 7, no se permitirá deducción alguna por razón de importes pagados o a pagar (salvo que se trate del reembolso de gastos efectivamente realizados) por el establecimiento permanente a la oficina central de la empresa de la que es establecimiento permanente o a cualquiera de sus otras sucursales en concepto de:

- (a) cánones, honorarios u otros pagos análogos por razón del uso de patentes u otros derechos;

- (b) comisiones por razón de servicios concretos prestados o por gestiones hechas, y
- (c) intereses por préstamos al establecimiento permanente, excepto en el caso de una institución bancaria.

De igual modo, en el cálculo de los beneficios de un establecimiento permanente (salvo que se trate del reembolso de gastos efectivamente realizados) a la oficina central de la empresa o a cualquiera de sus otras sucursales, en concepto de cánones, honorarios u otros pagos análogos por razón del uso de patentes u otros derechos, o en el de comisiones por servicios concretos prestados o por gestiones hechas, ó, excepto en el caso de una empresa bancaria, en concepto de intereses por préstamos a la oficina central de la empresa o a cualquiera de sus otras sucursales.

Artículo 3

No se aplicará el párrafo 2 del Artículo 10 en el caso de España, a las rentas imputadas, distribuidas o no, a los accionistas de las sociedades y entidades a que se refiere [el Artículo 19 de la Ley 61/1.978 de 27 de Diciembre]¹, en tanto estas rentas no estén sujetas al impuesto español sobre Sociedades. Tales rentas pueden someterse a imposición en España con arreglo a su Ley interna. Sin embargo, no se concederá crédito alguno en Filipinas por impuestos pagados sobre tales rentas.

¹ The text between brackets should read: "... el Artículo 12.2 de la Ley 44/1978 de 8 de septiembre y el Artículo 19 de la Ley 61/1978 de 27 de diciembre...". The correction was effected by an exchange of notes dated at Madrid on 14 January 1997 and 28 April 1997, which came into force on 28 April 1997 by the exchange of the said notes, and was registered with the Secretariat of the United Nations on 27 March 1998, under No. A-31562 — Le texte entre crochets devrait se lire : «... el Artículo 12.2 de la Ley 44/1978 de 8 de septiembre y el Artículo 19 de la Ley 61/1978 de 27 de diciembre...». La correction a été effectuée par un échange de notes en date à Madrid du 14 janvier 1997 et du 28 avril 1997, lequel est entré en vigueur le 28 avril 1997 par l'échange desdites notes, et enregistré au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies le 27 mars 1998, sous le n° A-31562.

Artículo 4

Con referencia al párrafo 5 del Artículo 10, en ningún caso las disposiciones de este Convenio pueden interpretarse en el sentido de impedir que la República de Filipinas someta las ganancias (excepto las derivadas de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional) de una empresa residente de España imputables a un establecimiento permanente que la misma tenga en la República de Filipinas, a un impuesto adicional al impuesto exigible sobre la renta de una sucursal establecida en la República de Filipinas, siempre que tal impuesto adicional no exceda del 10 por 100 de la parte de estas ganancias transferidas al extranjero.

Artículo 5

Con referencia al párrafo 1 del Artículo 18, las pensiones pagadas con cargo a planes de pensiones de empresas filipinas, no calificadas de acuerdo con la legislación de Filipinas, pueden someterse a imposición en Filipinas.

Artículo 6

No obstante las disposiciones del Artículo 24, Filipinas puede limitar a sus nacionales el disfrute de incentivos fiscales concedidos con arreglo a:

- (a) B.P. Blg 391 también denominado Ley de Política de Incentivos a la Inversión de 1.983; y
- (b) cualquier otra disposición adoptada por Filipinas en aplicación de su programa de desarrollo económico que se determine de común acuerdo

entre las autoridades competentes de los dos Estados Contratantes.

En el caso de que Filipinas extendiese la aplicación de los incentivos arriba mencionados a los nacionales de otros Estados, dichos incentivos se aplicarán también a los nacionales de España.

Artículo 7

Con referencia al Artículo 25, las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán consultarse al objeto de acordar:

- (a) la misma atribución de beneficios a un residente de un Estado Contratante y su establecimiento permanente situado en el otro Estado Contratante;
- (b) la misma asignación de rentas entre un residente de un Estado Contratante y una empresa asociada, con arreglo el Artículo 9.

Artículo 8

Sin perjuicio de las disposiciones del presente Convenio, Filipinas se reserva el derecho de someter a imposición a sus nacionales residentes de España, respecto de sus rentas de fuentes fuera de Filipinas, de acuerdo con las disposiciones del párrafo (f) de la Sección 21 del Código Filipino del Impuesto sobre la Renta. Filipinas concede como deducción de la renta bruta la total cuantía del impuesto nacional sobre la renta efectivamente pagado en España y España no está obligada a conceder un crédito fiscal por el impuesto pagado en Filipinas como consecuencia de esta cláusula.

Este párrafo dejará de aplicarse respecto de períodos impositivos que comiencen con posterioridad al último día del año civil en el que un Convenio

concluído entre Filipinas y un tercer Estado, en el que Filipinas renuncie a su derecho de someter a imposición a sus nacionales residentes de ese Estado, entre en vigor.

Artículo 9

1. El presente Protocolo será considerado como parte integrante del Convenio que antecede.
2. El presente Protocolo entrará en vigor junto con el Convenio en la fecha de intercambio de los instrumentos de ratificación.
3. El presente Protocolo surtirá efectos durante el tiempo de vigencia del Convenio.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Protocolo.

HECHO en Manila el 14 de Marzo de 1.989 en ejemplar doble, en las lenguas inglesa y española, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por España:



ENRIQUE ROMEU RAMOS
Embajador Extraordinario
y Plenipotenciario
Embajada de España

Por la República de Filipinas:



VICENTE R. JAYME
Secretario de Finanzas

CONVENTION¹ BETWEEN SPAIN AND THE REPUBLIC OF THE
PHILIPPINES FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT
TO TAXES ON INCOME

The Government of Spain and the Government of the Republic of the Philippines.

- desiring to conclude a Convention for the Avoidance of Double Taxation
and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income,

have agreed as follows:

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the
Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1.- This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf
of each Contracting State irrespective of the manner in which they are levied.

2.- There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total
income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation
of movable or immovable property, as well as taxes on the total amounts of
wages or salaries paid by enterprises.

¹ Came into force on 12 September 1994 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 28 (2).

3.- The existing taxes to which the Convention shall apply are, in particular:

(a) In the case of Spain:

- (i) the income tax on individuals; and
 - (ii) the corporation tax;
- (hereinafter referred to as "Spanish Tax").

(b) In the case of the Philippines:

The income taxes imposed by the Government of the Republic of the Philippines, (hereinafter referred to as "Philippine Tax").

4.- The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1.- in this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Spain" means the territory of the Spanish State, including any area outside the territorial sea upon which in accordance with international law and on application of its legislation, the Spanish State exercises or could in the future exercise jurisdiction or sovereign rights;

(b) the term "Philippines" means the Republic of the Philippines and when used in a geographical sense, means the territory comprising the Republic of the Philippines;

(c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Spain or the Philippines as the context requires;

- (d) the term "tax" means Spanish tax or Philippine tax as the context requires;
- (e) the term "person" comprises an individual, a partnership, a corporation, an estate, a trust, and any other body of persons;
- (f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- (g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (h) the term "national" means:
- (a) in the case of Spain, any individual possessing Spanish nationality;
 - (b) in the case of the Philippines, any individual possessing the citizenship of the Philippines;
 - (c) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the law in force in a Contracting State;
- (i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of one of the Contracting States except where the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- (j) the term "competent authority" means:
- (i) in the case of Spain, the Minister of Economy and Finance or his authorized representative; and
 - (ii) in the case of the Philippines, the Minister of Finance or his authorized representative.

2.- As regards the application of this Convention by a Contracting State any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that Contracting State relating to the taxes to which are the subject of the Convention.

Article 4

FISCAL DOMICILE

1.- For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that Contracting State in respect only of income from sources therein.

2.- Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);

(b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has an habitual abode;

- (c) If he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;
- (d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3.- Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then its status shall be determined by mutual agreement.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1.- For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2.- The term "permanent establishment" includes, but is not limited to:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a warehouse, in relation to a person providing storage facilities for others;
- (g) a store or premises where sales are performed;
- (h) a mine, an oil-well, quarry or other place of extraction of natural resources;

(i) a building site or construction, installation or assembly - project or supervisory activities in connection therewith, where such site, project or activity continues for more than six months;

(j) the furnishing of services including consultancy services by an enterprise through an employee or other personnel provided where activities of that nature (for the same or connected project) within the other Contracting States continue within a Contracting State for a period or periods exceeding 180 days within any twelve-month period.

3.- The term "permanent establishment" shall not be deemed to include:

(a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery. Where such goods and merchandise are sold directly in the places of storage, the latter shall be deemed to constitute a permanent establishment;

(c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) The maintenance of a fixed place solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;

(e) The maintenance of a fixed place solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4.- A person acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State if:

(a) he has, and habitually exercises in that Contracting State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise; or

(b) he maintains in the first-mentioned Contracting State a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise from which he regularly fills orders on behalf of the enterprise.

5.- An insurance enterprise of a Contracting State shall, except with regards to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other Contracting State or insures risks situated therein through an employee or through a representative who is not an agent of an independent status within the meaning of paragraph 6.

6.- An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise he would not be considered an agent of an independent status within the meaning of the paragraph if it is proved that the transactions between the agent and the enterprise were not made under arms-length conditions.

7.- The fact that a corporation of a Contracting State controls or is controlled by a corporation of the other Contracting State or a corporation which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either corporation a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1.- Income from immovable property including income from agriculture or forestry may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2.- The term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3.- The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to profits from the alienation of such property.

4.- The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1.- The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other

Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as are attributable to that permanent establishment or are derived within such other Contracting State from sales of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold, or from other business transactions of the same or similar kind as those effected through the permanent establishment. The competent authorities of the Contracting States shall consult each other on the similarity of goods sold or business transactions.

2.- Subject to the provisions of paragraph 3 where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3.- In the determination of the business profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deduction expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4.- Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles embodied in this Article.

5.- No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6.- For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7.- Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1.- Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft shall be taxable only in that State.

2.- Notwithstanding the provisions of paragraph 1, profits from sources within a Contracting State derived by an enterprise of the other Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic may be taxed in the first-mentioned State but the tax so charged shall not exceed the lesser of:

- (a) one and one-half per cent of the gross revenue derived from sources in the first-mentioned State; and
- (b) the lowest rate of Philippine tax imposed on such profits derived by an enterprise of a third State.

3.- The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits derived from the participation in a pool, a joint business or in an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1.- Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital and an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2.- Where profits on which an enterprise of a Contracting State has been charged to tax in that State are also included in the profits of an enterprise of the other Contracting State and taxed accordingly, and the profits so included are profits which would have accrued to that enterprise of the other State if the conditions made between the enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then the first-mentioned State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged on those profits in the first-mentioned State. In determining such an adjustment

due regard shall be had to the other provisions of this Convention in relation to the nature of the income, and for this purpose the competent authorities of the Contracting State, if necessary, consult each other.

3.- A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws.

Article 10

DIVIDENDS

1.- Dividends paid by a corporation which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2.- However, such dividends may be taxed in the Contracting State of which the Corporation paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a corporation (excluding partnership) which holds directly at least 10 per cent of the voting shares of the company paying the dividends;
- (b) in all other cases, 15 per cent of the gross amount of the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3.- The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founder's shares or other rights not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

4.- The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5.- Where a company which is a resident of a Contracting State derived profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are resident of that State, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1.- Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2.- However, such interest may be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent if such interest is paid:
 - (i) in connection with the sale on credit of any industrial, commercial or scientific equipment, or
 - (ii) in respect of issues of bonds, debentures or similar obligations offered to the general public.
- (b) 15 per cent of the gross amount of such interest in all other cases.

3.- Notwithstanding the provisions of paragraph 2,

- (a) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State in respect of a bond, debenture or other similar obligation of the Government of the first-mentioned Contracting State or of a political subdivision or local authority thereof shall, provided that the interest is beneficially owned by a resident of the other Contracting State, be taxable only in that other Contracting State;
- (b) Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other Contracting State if it is paid in respect of a loan made, guaranteed or insured, or a credit extended, guaranteed or insured by:
 - (i) in the case of Spain, the Bank of Spain and the Spanish official credit institutions, and
 - (ii) in the case of the Philippines, the Central Bank of the Philippines or such lending institution as is specified and agreed in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States;

4.- The term "interest" as used in this Article means income from debt claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5.- The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6.- Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payor is that State itself, a political subdivision, a local authority, a statutory body thereof or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

7.- Where, owing to a special relationship between the payor and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payor and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to

the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

ROYALTIES

1.- Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2.- Such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the law of that State. However, if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of the royalties, where the royalties are paid by an enterprise registered with the Philippine Board of Investments and engaged in preferred areas of activities;
- (b) 20 per cent in respect of cinematographic films or tapes for television or broadcasting; and
- (c) 15 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3.- The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific works, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works or films or videotapes for use in connection with television.

4.- The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such a case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5.- Where, owing to a special relationship between the payor and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payor and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the law of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1.- Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6 may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2.- Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State

in the other Contracting State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base may be taxed in the other State. However, gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships and aircraft operated in international traffic and movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

3.- Gains from the alienation of shares of a company, the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State, may be taxed in that State. Gains from the alienation of interest in a partnership or a trust, the property of which consists principally of immovable property situated in a Contracting State, may be taxed in that State.

4.- Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1.- Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State. However, such income may be taxed in the other Contracting State when:

- (a) he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing

his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or

- (b) his stay for the purpose of performing his professional activities in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate one hundred twenty (120) days in the calendar year.

2.- The term "professional services" includes independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1.- Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2.- Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and

- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3.- Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operation in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 16

DIRECTORS' FEES

1.- Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2.- The remuneration which a person to whom paragraph 1 applies derives from the company in respect of the discharge of day-to-day functions of a managerial or technical nature may be taxed in accordance with the provisions of Article 15.

Article 17

ARTISTES AND ATHLETES

1.- Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such may be taxed in the Contracting State in which these activities are performed.

2.- The provisions of paragraph 1 shall not apply to income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers and athletes if the visit to that Contracting State is substantially supported by public funds of the other Contracting State, including any political subdivision, local authority or statutory body thereof, nor to income derived by entertainers and athletes in respect of such activities performed for a non-profit organization no part of the income of which was payable to, or was otherwise available for the personal benefit of, any proprietor, member or shareholder thereof if the organization is certified as qualifying under this provision by the competent authority of the other Contracting State.

3.- Notwithstanding the provisions of Article 7, where the activities mentioned in paragraph 1 of this Article are provided in a Contracting State by an enterprise of the other Contracting State the profits derived from providing these activities by such an enterprise may be taxed in the first-mentioned Contracting State unless the enterprise is substantially supported from the public funds of the other Contracting State, including any political subdivision, local authority or statutory body thereof, in connection with the provisions of such activities, or unless the enterprise is a non-profit organization referred to in paragraph 2.

4.- Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

Article 18

PENSIONS AND ANNUITIES

1.- Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration in consideration of past employment and annuities paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2.- Notwithstanding the provisions of paragraph 1, social security pensions paid by a social security instrumentality of a Contracting State shall be taxable only in that State.

3.- The term "pensions" as used in this Article means periodic payments made in consideration for past services rendered.

4.- The term "annuity", as used in this Article, means a stated sum payable, under an obligation, periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

- 1.- a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or Subdivision or authority shall be taxable only in that State.
- b) However, such remuneration shall be taxable only in that other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- (i) is a national of that State; or
- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

- 2.- a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.
- b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3.- The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

STUDENTS

1.- Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments are made to him from sources outside the State.

2.- Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training derives from services rendered in that State shall not be taxed in that State provided that such services are in connection with his education or training or that the remuneration of such services is necessary to supplement the resource available to him for the purpose of his maintenance.

Article 21

TEACHERS AND RESEARCHERS

1.- A teacher or a researcher who is a resident of the Contracting State and visits the other Contracting State for the purpose of teaching or engaging in research shall be exempt from tax in that other State for a period not exceeding two years on remuneration in respect of such activities.

2.- This article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the general interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22

OTHER INCOME

Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing articles of this Convention shall be taxable only in that State. However, if such income is derived from sources within the other Contracting State, it may also be taxed in accordance with the law of that other State.

Article 23

RELIEF FROM DOUBLE TAXATION

1.- Subject to the provisions of the laws of the Philippines relating to the allowance as a credit against Philippine tax of tax paid in a territory outside the Philippines, Spanish tax payable under the laws of Spain and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Spain shall be allowed, where similar tax is imposed in the Philippines as a credit against Philippine tax payable in respect of that income. The deduction shall not, however, exceed that part of the Philippine income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Spain.

2.- Subject to the provisions of the laws of Spain relating to the allowance as a credit against Spanish tax of tax paid in a territory outside Spain, the Philippine tax payable under the laws of the Philippines and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within the Philippines shall be allowed, where similar tax is imposed in Spain, as a credit against Spanish tax payable in respect of that income. The deduction shall not, however, exceed that part of the Spanish income tax, as computed before the deduction is given which is attributable to the income which may be taxed in the Philippines.

3.- Where, in accordance with the provision of this Convention, income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

4.- For the purpose of credit referred to in paragraph 2, the Philippine tax shall be deemed to be

- (a) in the case of dividends referred to in paragraph 2 (a) of Article 10, 15% per cent of the gross amount of the dividends; and on dividends referred to in paragraph 2 (b) of Article 10, 20% of the gross amount of dividends;
- (b) in the case of interest referred to in paragraph 2 (a) (i) of Article 11, 15 per cent of the gross amount of the interest;
- (c) in the case of royalties referred to in paragraph 2 (a) of Article 12, 15 per cent of the gross amount of such royalties and on royalties referred to in paragraph 2 (c) of Article 12, 20 per cent of the gross amount of the royalties.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1.- Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1 also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2.- The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less

favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3.- Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 5 of Article 12 apply, interest, royalties, and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4.- Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5.- Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

6.- The provisions of this Article shall, notwithstanding, the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1.- Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that Contracting State of which he is a national. The case must be presented within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2.- The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention.

3.- A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, willful default or neglect.

4.- The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1.- The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting State concerning taxes covered by the Convention, in so far as the taxation thereunder is not contrary to the Convention, in particular for the prevention of fraud or evasion of such taxes. The exchange of information is not restricted by article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State. However, if the information is originally regarded as secret in the transmitting State it shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes which are the subject of the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes but may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. The competent authorities shall, through consultation, develop appropriate conditions, methods and techniques concerning the matters in respect of which such exchanges of information shall be made, including, where appropriate, exchanges of information regarding tax avoidance.

2.- In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State.
- (c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27

DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICERS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic and consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1.- This Convention shall be ratified in accordance with the Constitutional procedures of each Contracting State and instruments of ratification shall be exchanged at as soon as possible.

2.- The Convention shall enter into force on the date of exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:

- (a) as regards taxes withheld at source, to amounts payable on or after the first day of January of the calendar year in which the convention entered into force;
- (b) as regards other taxes on income, to income derive during the calendar year in which the Convention entered into force, or relating to the accounting period ended during this year.

Article 29

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may, on or before June 30 in any calendar year after the fifth year following the exchange of the instruments of ratification, terminate the Convention by giving notice of termination to the other Contracting State and in such event the Convention shall cease to have effect:

- a) as regards taxes withheld at source, to sums payable on or before the 31st of December of the calendar year for the end of which the termination has been notified;

- b) as regards other taxes on income, to income derived during the calendar year for the end of which the termination has been notified or relating to the accounting period beginning during this year.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned duly authorized thereto, have signed this Convention.

DONE at Manila, in duplicate, this 14 day of March, 1989, in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For Spain:

For the Republic of the Philippines:



ENRIQUE ROMEU RAMOS
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
Embassy of Spain



VICENTE R. JAYME
Secretary of Finance

P R O T O C O L

At the signing today of the Convention between the Republic of the Philippines and Spain for the avoidance of double taxation and prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Convention.

Article 1

With reference to Article 5, no permanent establishment is assumed if the services, including the provisions of equipment, are furnished in a Contracting State by enterprises of the other Contracting States, including consultancy firms, in accordance with, or in the implementation of, an agreement between the Contracting States regarding technical or scientific cooperation.

Article 2

With reference to paragraph 3 of Article 7, no deduction shall be allowed in respect of amounts paid or payable (other than reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the resident of which it is a permanent establishment or any of its other offices, by way of -

- (a) royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights;
- (b) commissions, for specific services performed or for management, and

- (c) interests on moneys lent to the permanent establishment, except in the case of a banking institution.

Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

Article 3

Paragraph 2 of Article 10, shall not be applicable, in the case of Spain, to the income attributable, whether distributed or not, to the shareholder of the corporations and entities referred to in Article 12.2 of Law 44/1978 of 8 September, 1978 and Article 19 of Law 61/1978 of 27 December, 1978 as long as the said income is not subject to the Spanish corporation tax. Such income may be taxed in Spain according to its internal law. However, no credit shall be given in the Philippines for taxes paid on such income.

Article 4

With reference to paragraph 5 of Article 10, nothing in this Convention shall be construed as preventing the Republic of the Philippines from imposing on the earnings (other than those derived from the operations of ships or

aircraft with international traffic) of a company being a resident of Spain attributable to a permanent establishment which it has in the Republic of the Philippines, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the income of a branch being a resident of the Republic of the Philippines, provided that any additional tax so imposed shall not exceed 10% of the amount or the part of such earnings which is remitted abroad.

Article 5

With reference to paragraph 1 of Article 18, pensions paid out of pension plans of Philippine enterprises not registered under Philippine laws may be taxed in the Philippines.

Article 6

Notwithstanding the provisions of Article 24, the Philippines may limit to its nationals the enjoyment of tax incentives granted under -

- (a) B.P. Blg. 391 otherwise known as the Investment Incentive Policy Act of 1983; and
- (b) Any other enactment adopted by the Philippines in pursuance of its programme of economic development which may be determined by mutual agreement between the competent authorities of the two Contracting States.

Should the Philippines extend the application of the foregoing incentives to the nationals of other States, the same shall likewise be accorded to the nationals of Spain.

Article 7

With respect to Article 25, the competent authorities of the Contracting States may consult together to endeavour to agree:

- (a) to the same attribution of profits to a resident of a Contracting State and its permanent establishment situated in the other Contracting State;
- (b) to the same allocation of income between a resident of a Contracting State and any associated person provided for in Article 9.

Article 8

Subject to the provisions of this Convention, the Philippines reserves the right to tax its citizens who are residents of Spain, on their income from sources outside the Philippines, in accordance with the provisions of paragraph (f) of Section 21 of the Philippine National Internal Revenue Code. The Philippines shall allow as a deduction from gross income the total amount of national income tax actually paid in Spain and Spain shall not be bound to give credit for taxes paid in the Philippines pursuant to this reservation.

This paragraph shall cease to have effect with respect to taxable years beginning after the last day of the calendar year in which a Convention, concluded between the Philippines and any third State in which the Philippines relinquishes its right to tax its citizens resident in that State, enters into force.

Article 9

1. The present Protocol shall be regarded as an integral part of the aforesaid Convention.
2. The present Protocol shall enter into force together with the Convention on the date of exchange of instruments of ratification.
3. The present Protocol shall continue in force as long as the aforesaid Convention remains effective.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

DONE at Manila this 14 day of March, 1989, in duplicate, in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic.

For Spain:

For the Republic of the Philippines:



ENRIQUE ROMEU RAMOS
Ambassador Extraordinary
and Plenipotentiary
Embassy of Spain



VICENTE R. JAYME
Secretary of Finance

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE L'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES VISANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement espagnol et le Gouvernement de la République des Philippines, désireux de conclure une convention visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Conviennent comme suit :

Article premier

PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2

IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu exigibles par chacun des Etats contractants, quel qu'en soit le régime de perception.

2. Est considéré comme impôt sur le revenu tout prélèvement fiscal grevant tout ou partie du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de la cession de biens meubles ou immeubles, ainsi que les prélèvements assis sur la masse salariale des entreprises.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont :

a) En Espagne :

i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;

ii) L'impôt sur les sociétés

(ci-après dénommés « impôt espagnol »).

b) Aux Philippines : les impôts sur le revenu exigibles par le Gouvernement de la République des Philippines (ci-après dénommés « impôt philippin »).

4. La présente Convention s'applique en outre aux impôts analogues ou de même nature, établis postérieurement à la signature de la présente Convention, qui s'ajoutent aux impôts actuels ou les remplacent.

¹ Entré en vigueur le 12 septembre 1994 par l'échange des instruments de ratification, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

Article 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) « Espagne » s'entend du territoire de l'Etat espagnol y compris les zones situées en dehors de la mer territoriale sur lesquelles l'Espagne exerce ou pourrait exercer à l'avenir, conformément au droit international et à sa législation interne, sa juridiction ou ses droits souverains.

b) « Philippines » s'entend de la République des Philippines et, au sens géographique, du territoire qui forme la République des Philippines.

c) « Un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, de l'Espagne ou des Philippines.

d) « Impôt » s'entend de l'impôt espagnol ou de l'impôt philippin selon le contexte.

e) « Personne » s'entend d'une personne physique, d'une société de personnes (*partnership*), d'une société, d'une hoirie, d'une fiducie (*trust*) ou de tout autre groupement de personnes.

f) « Société » s'entend de toute personne morale ou entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt.

g) « Entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par une personne qui est un résident d'un Etat contractant et d'une entreprise exploitée par une personne qui est un résident de l'autre Etat contractant.

h) « Ressortissant » s'entend :

a) S'agissant de l'Espagne, de toute personne physique qui possède la nationalité espagnole;

b) S'agissant des Philippines, de toute personne physique qui possède la nationalité philippine;

c) De toute personne morale, association ou entité qui excipe d'une nationalité en vertu des lois en vigueur dans un Etat contractant.

i) « Trafic international » s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque ce navire ou cet aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant.

j) « Autorité compétente » s'entend :

i) S'agissant de l'Espagne, du Ministre de l'économie et des finances ou de son représentant autorisé;

ii) S'agissant des Philippines, du Ministre des finances ou de son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la présente Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui confère le droit alors en vigueur dans cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4

DOMICILE FISCAL

1. Au sens de la présente Convention, « résident d'un Etat contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat contractant, est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de l'emplacement de son siège de direction effective ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, nul ne peut être considéré comme un résident d'un Etat contractant au seul motif de recevoir des revenus provenant de sources situées dans cet Etat.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée comme suit :

a) La personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant avec lequel elle entretient les rapports personnels et économiques les plus étroits (le « centre de ses intérêts vitaux »);

b) Si l'Etat contractant où la personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si celle-ci ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si la personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle ni dans l'un ni dans l'autre, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont elle est un ressortissant;

d) Si la personne est un ressortissant des deux Etats contractants ou n'est un ressortissant ni de l'un ni de l'autre, les autorités compétentes des deux Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée d'un commun accord.

Article 5

ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de ses activités.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Un entrepôt, dans le cas d'une personne qui fournit à des tiers des services d'entreposage;

- g) Un magasin ou local servant à la vente;
- h) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles;
- i) Un chantier de travaux, de construction, de montage ou d'installation, et les activités de supervision y relatives, si leur durée est supérieure à six mois;
- j) La prestation de services, y compris les services de consultants, par des employés ou autres membres du personnel fournis à cette fin par l'entreprise, dans la mesure où ces activités ont, dans le cadre d'un même chantier ou de plusieurs chantiers connexes, une durée totale de plus de 180 jours dans la même période de douze mois.

3. L'entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable au seul motif que :

- a) Les installations sont employées aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Les stocks de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison. Toutefois, si les biens ou marchandises sont vendus directement dans un entrepôt, celui-ci est réputé établissement stable;
- c) Les stocks de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;
- d) L'installation fixe existe aux seules fins d'acquérir des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise;
- e) L'installation fixe existe aux seules fins de permettre à l'entreprise de faire de la publicité, de fournir des renseignements, de mener des recherches scientifiques ou de réaliser pour l'entreprise des activités du même ordre ayant un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Une personne (autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant visé au paragraphe 6) agissant dans un Etat contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre Etat contractant est considérée comme un établissement stable dans le premier Etat contractant si :

- a) Elle dispose dans cet Etat contractant du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à la vente de biens ou de marchandises pour l'entreprise; ou
- b) Elle tient habituellement dans ce premier Etat un dépôt de biens ou de marchandises qu'elle emploie pour livrer régulièrement des biens ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Une entreprise d'assurances d'un Etat contractant est, sauf en ce qui concerne les opérations de réassurance, un établissement stable dans l'autre Etat contractant si elle perçoit des primes sur le territoire dudit autre Etat ou assure des risques qui y sont situés par l'intermédiaire d'un employé ou d'un représentant qui n'a pas la qualité d'agent indépendant au sens du paragraphe 6.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un

statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe s'il est établi que les transactions entre cet agent et l'entreprise n'ont pas été conclues dans des conditions de pleine concurrence.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus tirés de biens immeubles, y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières, sont imposables dans l'Etat contractant où ces biens sont situés.

2. L'expression « biens immeubles » a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel et le matériel des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immeubles et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements de minerais, sources et autres ressources naturelles; les navires, embarcations et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immeubles.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immeubles et aux plus-values provenant de la cession de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immeubles d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immeubles servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable ou aux ventes de marchandises de même nature que celles qui sont vendues par l'intermédiaire de l'établissement stable, ou de nature analogue; ou à d'autres activités commerciales et de même nature que celles qui sont exercées par l'établissement stable, ou de nature analogue. Les autorités compétentes des Etats

contractants se consultent quant à la similitude des biens vendus et des activités commerciales exercées.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre Etat, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, sont admises en déduction soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait que cet établissement stable a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenus traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas modifiées par les dispositions du présent article.

Article 8

NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les bénéfices provenant de sources situées dans un Etat contractant qu'une entreprise de l'autre Etat contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs sont imposables dans le premier Etat mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des taux suivants :

a) Un pour cent et demi des recettes brutes provenant de sources situées dans cet Etat; et

b) Le taux le plus bas de l'impôt philippin prélevé sur de tels bénéfices réalisés par une entreprise d'un Etat tiers.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions qui diffèrent de celles dont conviendraient des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque les bénéfices à l'égard desquels une entreprise d'un Etat contractant a été imposée dans cet Etat sont également inclus dans les bénéfices d'une entreprise de l'autre Etat contractant et sont donc imposés, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été obtenus par l'entreprise de cet autre Etat si les conditions établies entre les entreprises étaient celles dont conviendraient des entreprises indépendantes traitant entre elles en totale indépendance, le premier Etat procède à un ajustement correspondant du montant de l'impôt exigible sur ces bénéfices. L'ajustement est déterminé en tenant compte des autres dispositions de la présente Convention quant à la nature des revenus et, au besoin, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent à cette fin.

3. Un Etat contractant ne peut ajuster les bénéfices d'une entreprise comme en dispose le paragraphe 1 au-delà des délais de prescription prévus par sa législation interne.

Article 10

DIVIDENDES

1. Les dividendes qui sont payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Ces dividendes sont cependant imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation en vigueur dans cet Etat, mais l'impôt ainsi exigible ne peut excéder :

a) 10 p. 100 du montant brut des dividendes si leur destinataire est une société (à l'exclusion d'une société de personnes) qui possède directement au moins 10 p. 100 des actions avec droit de vote de la société qui paie les dividendes;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas. Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Dans le présent article, « dividendes » s'entend des revenus provenant d'actions, de bons de jouissance, de parts de mines, de parts de fondateur ou d'autres droits de participations aux bénéfices, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le destinataire des dividendes, bien qu'il soit un résident de l'un des Etats contractants, exerce soit une activité commerciale ou industrielle dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre Etat, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants reçoit des bénéfices ou des revenus provenant de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société à des personnes qui ne sont pas résidents de cet autre Etat, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou si la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement permanent ou à une base fixe située dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou en revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11

INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant qui sont payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont imposables dans l'Etat contractant dont ils proviennent, et selon la législation en vigueur dans cet Etat, mais l'impôt ainsi exigible ne peut excéder :

- a) 10 p. 100 lorsque les intérêts sont payés :
 - i) En rapport avec la vente d'un matériel industriel, commercial ou scientifique ou d'une créance liée à ce matériel; ou
 - ii) A l'égard d'émissions de bons, d'obligations ou de titres analogues offerts au grand public;

b) 15 p. 100 du montant brut des intérêts dans les autres cas.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 :

a) Les intérêts provenant d'un Etat contractant qui sont payés à un résident de l'autre Etat contractant à l'égard de bons, d'obligations ou de titres analogues émis par le Gouvernement du premier Etat contractant, y compris ses subdivisions politiques ou collectivités locales, sont imposables exclusivement dans l'autre Etat contractant, sous réserve que leur bénéficiaire effectif soit un résident de cet autre Etat contractant ou cet autre Etat lui-même;

b) Les intérêts provenant d'un Etat contractant qui sont payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables exclusivement dans cet autre Etat contractant lorsqu'ils sont payés en rapport avec un prêt ou un crédit accordé, garanti ou avalisé par :

- i) Dans le cas de l'Espagne, la Banque d'Espagne (Banco de España) et les établissements officiels espagnols de crédit;
- ii) Dans le cas des Philippines, la Banque centrale des Philippines ou les établissements de crédit désignés et convenus par échange de lettres entre les autorités compétentes des Etats contractants.

4. Au sens du présent article, « intérêts » s'entend des revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment des revenus de fonds publics, de bons et d'obligations, y compris des primes et des lots attachés à ces titres. Les pénalités pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ci-dessus ne s'appliquent pas lorsque le destinataire des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre Etat, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe située dans cet autre Etat, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable est situé.

7. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le destinataire des intérêts ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance au titre de laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le destinataire des intérêts en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements est imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12

REDEVANCES

1. Les redevances qui proviennent d'un Etat contractant et qui sont payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont elles proviennent, et selon la législation en vigueur dans cet Etat. Toutefois, si le desti-

nataire de ces redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi exigible ne peut excéder :

a) 10 p. 100 du montant brut des redevances payées par une société qui est inscrite auprès du Conseil philippin d'investissements et qui exerce ses activités dans un secteur d'intérêt préférentiel;

b) 20 p. 100 des redevances attachées à des films cinématographiques, ou des bandes pour la télévision ou la radiophonie; et

c) 15 p. 100 du montant brut des intérêts dans les autres cas.

3. Au sens du présent article, « redevances » s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique; d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets; ou pour l'emploi ou la concession du droit d'employer un matériel à usage industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations concernant une expérience acquise dans un domaine industriel, commercial ou scientifique; ainsi que des rémunérations de toute nature payées en rapport avec des films cinématographiques et des enregistrements sur films ou bandes magnétoscopiques servant à la télévision.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le destinataire des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, dont proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre Etat, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe située dans cet autre Etat, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

5. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le destinataire des redevances, ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des redevances, compte tenu de l'usage, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le destinataire en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements est imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13

PLUS-VALUES

1. Les plus-values résultant de la cession de biens immeubles tels que définis au paragraphe 2 de l'article 6 sont imposables dans l'Etat où se trouvent ces biens.

2. Les plus-values résultant de la cession de biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant possède dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les plus-values résultant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat. Toutefois, les plus-values réalisées par une entre-

prise d'un Etat contractant à la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens meubles qui sont affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, sont exclusivement imposables dans cet Etat.

3. Les plus-values résultant de la cession d'actions d'une société dont l'actif est constitué principalement de biens immeubles situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat. Les plus-values résultant de la cession de participations à une société de personnes (*partnership*) ou à une fiducie (*trust*) dont l'actif est constitué principalement de biens immeubles situés dans un Etat contractant sont imposables dans cet Etat.

4. Les plus-values résultant de la cession de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 sont imposables exclusivement dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14

PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes de nature analogue sont imposables exclusivement dans cet Etat. Toutefois, ces revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant lorsque leur bénéficiaire :

a) Dispose dans l'autre Etat contractant, de façon habituelle, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; les revenus sont alors imposables dans cet autre Etat contractant, mais seulement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe; ou

b) Séjourne dans l'autre Etat contractant, aux fins d'exercer ses activités professionnelles, pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale égale ou supérieure à cent vingt (120) jours pendant l'année civile.

2. On entend par « profession indépendante » notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15

PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et rémunérations analogues reçus au titre d'un emploi par un résident d'un Etat contractant sont imposables exclusivement dans cet Etat contractant, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi est exercé dans l'autre Etat contractant, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre Etat contractant sont exclusivement imposables dans le premier Etat si les trois conditions ci-après sont remplies :

a) Le bénéficiaire ne séjourne pas dans cet autre Etat pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale excédant 183 jours au cours de l'exercice fiscal considéré;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat;

c) Les rémunérations ne sont pas à la charge d'un établissement stable ou d'une base fixe que l'employeur a dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un Etat contractant sont imposables exclusivement dans cet Etat.

Article 16

TANTIÈMES D'ADMINISTRATEURS

1. Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un Etat contractant reçoit à titre de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les montants qu'une personne à laquelle s'applique le paragraphe 1 reçoit d'une entreprise à titre de rémunération de fonctions ordinaires d'ordre gestionnel ou technique sont imposables conformément aux dispositions de l'article 15.

Article 17

ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un professionnel du spectacle (tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, un musicien ou un sportif) tire de ses activités personnelles exercées à ce titre, sont imposables dans l'Etat où ces activités sont exercées.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un Etat contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs dont la tournée dans cet Etat est financée en grande partie par des fonds publics de l'autre Etat contractant, d'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, ou d'un de ses organes statutaires; elles ne s'appliquent pas non plus aux revenus tirés par des artistes du spectacle ou des sportifs au titre de telles activités exercées pour le compte d'un organisme sans but lucratif, sous réserve qu'aucune partie de ces recettes ne soit payable ou autrement attribuée à l'usage personnel des propriétaires, des membres ou des actionnaires de cet organisme et que les autorités compétentes de l'autre Etat contractant attestent que la présente disposition est applicable à cet organisme.

3. Nonobstant les dispositions de l'article 7, lorsque les activités visées au paragraphe 1 du présent article sont exercées par un Etat contractant par une société de l'autre Etat contractant, les bénéfices tirés par cette société de ces activités sont imposables dans le premier Etat contractant, sauf si la société est financée en grande partie, pour ce qui concerne les activités en question, par des fonds publics de l'autre Etat contractant, d'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales,

ou d'un de ses organes statutaires, ou si elle est un organisme sans but lucratif au sens du paragraphe 2.

4. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, lorsque les revenus d'activités qu'un professionnel du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont versés non au professionnel du spectacle ou au sportif mais à une autre personne, ces revenus sont imposables dans l'Etat contractant où sont exercées les activités de ce professionnel du spectacle ou de ce sportif.

Article 18

PENSIONS

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires au titre d'un emploi antérieur, ainsi que les rentes, qui sont payées à un résident d'un Etat contractant sont imposables exclusivement dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions payées par un organisme de sécurité sociale d'un Etat contractant sont imposables exclusivement dans cet Etat.

3. Dans le présent article, le terme « pension » s'entend de versements périodiques faits au titre d'un emploi antérieur.

4. Dans le présent article, le terme « rente » s'entend d'une somme déterminée payable périodiquement à des dates déterminées, la vie durant ou pour une durée qui est spécifiée ou peut être établie.

Article 19

FONCTIONS PUBLIQUES

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité, sont imposables exclusivement dans cet Etat.

b) Toutefois, ces rémunérations sont imposables exclusivement dans l'autre Etat contractant si les services en question sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet autre Etat qui :

- i) Est un ressortissant de cet Etat; ou
- ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à la seule fin de rendre les services;

2. a) Les pensions payées par un Etat contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat ou à cette subdivision ou collectivité sont imposables exclusivement dans cet Etat;

b) Toutefois, ces pensions sont imposables exclusivement dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet autre Etat ou en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles ou commerciales exercées par un Etat contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 20

ETUDIANTS

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien ou d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, tire de services prêtés dans cet Etat ne sont pas imposables dans cet Etat, sous réserve que ces services soient en rapport avec ses études ou sa formation ou que la rémunération de ces services soit un complément nécessaire aux sommes qu'il reçoit pour son entretien.

Article 21

ENSEIGNANTS ET CHERCHEURS

1. Un enseignant ou un chercheur résident d'un Etat contractant, qui séjourne dans l'autre Etat contractant afin d'y enseigner ou de s'y livrer à des recherches, est exonéré d'impôt dans cet autre Etat contractant, pendant une période n'excédant pas deux ans, à l'égard des rémunérations reçues au titre de ces activités.

2. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités de recherche lorsque celles-ci sont entreprises non pas dans l'intérêt général mais au premier chef à l'avantage particulier d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 22

AUTRES REVENUS

Les revenus d'un résident d'un Etat contractant, quelle que soit leur source, qui ne sont pas expressément traités dans les articles précédents de la présente Convention sont imposables exclusivement dans cet Etat. Toutefois, si ces revenus proviennent de sources situées dans l'autre Etat contractant, elles sont aussi imposables conformément à la législation de cet autre Etat.

Article 23

ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. Sans préjudice des dispositions de la législation philippine concernant l'octroi d'un crédit sur l'impôt philippin au titre de l'impôt payé en dehors des Philip-

pires, l'impôt espagnol exigible en vertu de la législation espagnole et conformément à la présente Convention, soit directement soit par retenue à la source, sur les revenus provenant de sources situées en Espagne, est admis en déduction de l'impôt philippin exigible à l'égard de ces revenus, sous réserve que les Philippines exigent un impôt analogue. Le montant de cette déduction ne peut cependant excéder la partie de l'impôt philippin sur le revenu, calculé avant application du dégrèvement et assis sur les revenus imposables en Espagne.

2. Sans préjudice des dispositions de la législation espagnole concernant l'octroi d'un crédit sur l'impôt espagnol au titre de l'impôt payé en dehors de l'Espagne, l'impôt philippin exigible en vertu de la législation philippine et conformément à la présente Convention, soit directement soit par retenue à la source, sur les revenus provenant de sources situées aux Philippines, est admis en déduction de l'impôt espagnol exigible à l'égard de ces revenus, sous réserve que l'Espagne exige un impôt analogue. Le montant de cette déduction ne peut cependant excéder la partie de l'impôt espagnol sur le revenu, calculé avant application du dégrèvement et assis sur les revenus imposables aux Philippines.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions de la présente Convention les revenus reçus par un résident d'un Etat contractant sont exonérés d'impôt dans cet Etat, celui-ci peut cependant prendre en compte les revenus exonérés dans la détermination de l'impôt exigible sur les autres revenus de ce résident.

4. Aux fins des dispositions du paragraphe 2, on considère que l'impôt philippin s'élève à :

a) 15 p. 100 du montant brut des dividendes visés à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 10; et 20 p. 100 du montant brut des dividendes visés à l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 10;

b) 15 p. 100 du montant brut des intérêts visés à l'alinéa *a*, *i*, du paragraphe 2 de l'article 11;

c) 15 p. 100 du montant brut des redevances visées à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 12; et 20 p. 100 du montant brut des redevances visées à l'alinéa *c* du paragraphe 2 de l'article 12.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique également aux personnes qui ne sont des résidents d'aucun des Etats contractants.

2. Les établissements stables dont une entreprise d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant ne sont pas imposés dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre Etat qui exercent les mêmes activités.

3. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11, ou du paragraphe 5 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances ou autres frais payés par une entreprise d'un Etat contractant à un rési-

dent de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est détenu ou contrôlé, en tout ou en partie, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucun impôt ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Le présent article ne saurait être interprété comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les abattements individuels, les dégrèvements et les réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents du fait de leur état civil ou de leur charge de famille

6. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent à tous les impôts, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination.

Article 25

PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou peuvent entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle est un ressortissant. Le cas doit être soumis dans un délai de deux ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente mentionnée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution adéquate, de résoudre le cas à l'amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, afin d'éviter une imposition qui ne soit pas conforme aux dispositions de la Convention.

3. Après l'expiration des délais de prescription prévus par la législation interne, aucun Etat contractant ne peut accroître l'assiette fiscale d'un résident de l'un ou l'autre des Etats contractants en y ajoutant des revenus qui ont été imposés dans l'autre Etat contractant. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas en cas de fraude fiscale, d'erreur délibérée ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre à l'amiable les difficultés ou de dissiper d'un commun accord les doutes qui peuvent surgir au sujet de l'interprétation ou de l'application de la Convention. Elles peuvent également se concerter pour essayer d'éviter la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

Article 26

ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou

celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la présente Convention, dans la mesure où l'imposition que cette dernière prévoit n'est pas contraire à la Convention, en particulier afin de lutter contre la fraude ou l'évasion fiscale dans le cas de ces impôts. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en vertu de la législation interne de cet Etat. Toutefois, si les renseignements sont considérés à l'origine comme secrets dans l'Etat qui les transmet, ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la présente Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins, mais elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Les autorités compétentes instituent d'un commun accord les conditions, méthodes et techniques appropriées pour les questions faisant l'objet de tels échanges de renseignements, y compris, le cas échéant, des renseignements sur l'évasion fiscale.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27

AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords internationaux particuliers.

Article 28

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée conformément aux règles constitutionnelles de chaque Etat contractant et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible.

2. La Convention entre en vigueur à la date à laquelle les Etats contractants échangent les instruments de ratification et ses dispositions s'appliquent :

a) Pour les impôts retenus à la source, aux revenus reçus dès le 1^{er} janvier de l'année civile au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur;

b) Pour les autres impôts sur le revenu, aux revenus reçus pendant l'année civile au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur ou à l'égard des exercices comptables clôturés pendant ladite année.

Article 29

DÉNONCIATION

La présente Convention est en vigueur tant qu'elle n'a pas été dénoncée par un des Etats contractants. L'un ou l'autre des Etats contractants peut dénoncer la Convention en adressant une notification à l'autre Etat contractant, au plus tard le 30 juin d'une année civile suivant l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de l'échange des instruments de ratification, auquel cas la Convention cesse de déployer ses effets :

a) Pour les impôts retenus à la source, aux revenus reçus jusqu'au 31 décembre de l'année civile au cours de laquelle la présente Convention est dénoncée;

b) Pour les autres impôts sur le revenu, aux revenus reçus pendant l'année civile au cours de laquelle la présente Convention est dénoncée ou à l'égard des exercices comptables commencés pendant ladite année.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, signent la présente Convention.

FAIT à Manille le 14 mars 1989 en double exemplaire, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Espagne :

ENRIQUE ROMEU RAMOS
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
Ambassade d'Espagne

Pour la République des Philippines :

VICENTE R. JAYME
Secrétaire aux finances

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre la République des Philippines et l'Espagne visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions ci-après qui forment partie intégrante de la Convention.

Article premier

S'agissant de l'article 5, on ne considère pas qu'il y a établissement stable si les services, y compris la fourniture de biens d'équipement, sont prêtés dans un Etat contractant par des entreprises de l'autre Etat contractant, y compris des bureaux d'études, en vertu ou en application d'un accord conclu entre les Etats contractants en matière de coopération technique ou scientifique.

Article 2

S'agissant du paragraphe 3 de l'article 7, ne sont pas admis en déduction les montants payés ou dus (à l'exception du remboursement de frais effectivement exposés) par l'établissement stable au bureau central de sa maison mère ou à une de ses autres succursales à titre de :

- a) Redevances, honoraires ou autres paiements analogues au titre de l'exploitation de brevets ou autres droits;
- b) Commissions au titre de services spécifiques ou d'activités de gestion;
- c) Intérêts au titre de prêts à la maison mère, sauf s'il s'agit d'un établissement bancaire.

De même, on ne tient pas compte, dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, des montants facturés (à l'exception du remboursement de frais effectivement exposés) par l'établissement stable au bureau central de sa maison mère ou à une de ses autres succursales à titre de redevances, honoraires ou autres paiements analogues au titre de l'exploitation de brevets ou autres droits; de commissions au titre de services spécifiques ou d'activités de gestion; ou d'intérêts au titre de prêts à la maison mère ou à une de ses succursales, sauf s'il s'agit d'un établissement bancaire.

Article 3

Les dispositions du paragraphe 2 de l'article 10 ne s'appliquent pas, en ce qui concerne l'Espagne, aux revenus imputés, distribués ou non, aux actionnaires des sociétés et entités visées à l'article 12.2 de la loi 44/1978 du 8 septembre 1978 et à l'article 19 de la loi 61/1978 du 27 décembre 1978, dans la mesure où ces revenus ne sont pas assujettis à l'impôt espagnol sur les sociétés. Ces revenus sont imposables en Espagne comme en dispose la législation interne. Toutefois, aucun crédit d'impôt n'est accordé aux Philippines à l'égard des impôts payés au titre de ces revenus.

Article 4

S'agissant du paragraphe 5 de l'article 10, les dispositions de la présente Convention ne peuvent en aucun cas être interprétées comme interdisant à la République des Philippines d'imposer aux revenus d'une entreprise qui est un résident de l'Espagne (sauf ceux provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international), qui sont imputables à un établissement stable dont l'entreprise dis-

pose dans la République des Philippines, un impôt supplémentaire à l'impôt exigible sur les revenus d'une succursale qui est un résident de la République des Philippines, sous réserve que cet impôt supplémentaire n'excède pas 10 p. 100 de la part de ces revenus qui sont transférés à l'étranger.

Article 5

S'agissant du paragraphe 1 de l'article 18, les pensions payées par les régimes de pensions d'entreprises philippines, qui ne sont pas agréés en vertu de la législation des Philippines, sont imposables aux Philippines.

Article 6

Nonobstant les dispositions de l'article 24, les Philippines peuvent limiter à leurs ressortissants la jouissance des encouragements fiscaux consentis à :

- a) La loi B.P. Blg 391, intitulée *Investment Incentive Policy Act of 1983*; et
- b) Toute autre disposition adoptée par les Philippines en application de son programme de développement économique et mise au point d'un commun accord par les autorités compétentes des deux Etats contractants.

Si les Philippines étendent l'application de ces mesures d'encouragement aux ressortissants d'autres Etats, lesdites mesures s'appliqueront également aux ressortissants espagnols.

Article 7

S'agissant de l'article 25, les autorités compétentes des Etats contractants peuvent se consulter en vue de convenir de :

- a) La même attribution de bénéfices à un résident d'un Etat contractant et à son établissement stable situé dans l'autre Etat contractant;
- b) La même imputation de revenus entre un résident d'un Etat contractant et une entreprise associée, comme en dispose l'article 9.

Article 8

Sans préjudice des dispositions de la présente Convention, les Philippines se réservent le droit d'imposer ses ressortissants qui sont des résidents de l'Espagne en ce qui concerne leurs revenus provenant de sources situées en dehors des Philippines, conformément aux dispositions du paragraphe *f* de l'article 21 du Code philippin de l'impôt sur le revenu (*National Internal Revenue Code*). Les Philippines admettent en déduction du revenu brut le montant de l'impôt national effectivement payé en Espagne, et l'Espagne n'est pas tenue d'accorder un crédit d'impôt au titre de l'impôt payé aux Philippines en application de la présente réserve.

Le présent article cesse de s'appliquer à l'égard des exercices fiscaux commençant après le dernier jour de l'année civile au cours de laquelle entre en vigueur un accord entre les Philippines et un Etat tiers, dans lequel les Philippines renoncent à leur droit d'imposer leurs ressortissants qui sont résidents de cet Etat tiers.

Article 9

1. Le présent Protocole est réputé faire partie intégrante de la Convention qui le précède.

2. Le présent Protocole entrera en vigueur en même temps que la Convention, à la date de l'échange des instruments de ratification.

3. Le présent Protocole déploie ses effets tant que la Convention est en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, signent le présent Protocole.

FAIT à Manille le 14 mars 1989 en double exemplaire, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Espagne :

ENRIQUE ROMEU RAMOS
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire
Ambassade d'Espagne

Pour la République
des Philippines :

VICENTE R. JAYME
Secrétaire aux finances

No. 31563

**SPAIN
and
CHILE**

**Treaty concerning extradition and judicial assistance in
criminal matters. Signed at Santiago on 14 April 1992**

Authentic text: Spanish.

Registered by Spain on 30 January 1995.

**ESPAGNE
et
CHILI**

**Traité d'extradition et d'entraide judiciaire en matière
pénale. Signé à Santiago le 14 avril 1992**

Texte authentique : espagnol.

Enregistré par l'Espagne le 30 janvier 1995.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE EXTRADICIÓN Y ASISTENCIA JUDICIAL EN MATERIA PENAL ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE CHILE

El Reino de España y la República de Chile.

Conscientes de los profundos vínculos históricos que unen a ambas Naciones y deseando traducirlos en instrumentos jurídicos de cooperación en todas las áreas de interés común y entre ellas las de cooperación judicial,

Teniendo en cuenta el Tratado General de Cooperación y Amistad entre el Reino de España y la República de Chile firmado en Santiago, Chile, el 19 de octubre 1990.

Han resuelto concluir un Tratado de Extradición y Asistencia Judicial en materia penal, en los siguientes términos:

T I T U L O I
EXTRADICION

Artículo 1
Obligación de conceder la extradición

Las Partes contratantes se obligan a entregarse recíprocamente, según las reglas y condiciones establecidas en los artículos siguientes, las personas contra las cuales se haya iniciado un procedimiento penal o fueren buscadas para la ejecución de una pena que consista en privación de libertad.

Artículo 2

Hechos que dan lugar a extradición

1. Darán lugar a extradición los hechos sancionados, según las leyes de ambas Partes, con una pena privativa de libertad cuya duración máxima no sea inferior a un año.

2. Si la extradición se solicitare para la ejecución de una sentencia, se requerirá además que la parte de la pena que aún falta cumplir no sea inferior a seis meses.

3. Cuando la solicitud se refiera a varios hechos y no concurriesen en algunos de ellos los requisitos de los párrafos 1 y 2, en lo relativo a la duración de la pena, la Parte requerida podrá conceder también la extradición por estos últimos.

Artículo 3

Convenios multilaterales

Darán lugar a extradición, también conforme al presente Tratado, los delitos incluidos en convenios multilaterales en los que ambos países sean Parte.

Artículo 4

Delitos Fiscales

En materia de tasas e impuestos, de aduanas y de cambio la extradición no podrá denegarse por el motivo de que la legislación de la Parte requerida no imponga el mismo tipo de impuestos o de tasas o no contenga el mismo tipo de reglamentación en estas materias que la legislación de la Parte requirente, si los hechos reúnen los requisitos del artículo 2º.

Artículo 5
Delitos Políticos

1. No se concederá la extradición por delitos considerados como políticos o conexos con delitos de esta naturaleza. La mera alegación de un fin o motivo político en la comisión de un delito no lo calificará por sí como un delito de este carácter.

A los efectos de este Tratado, en ningún caso se considerarán delitos políticos:

a) El atentado contra la vida, la integridad física o la libertad de un Jefe de Estado o de Gobierno, o de un miembro de su familia.

b) Los actos de terrorismo.

c) Los crímenes de guerra y los que se cometan contra la paz y la seguridad de la humanidad, de conformidad con el derecho internacional.

2. Tampoco se concederá la extradición si la Parte requerida tuviere fundados motivos para suponer que la solicitud de extradición fue presentada con la finalidad de perseguir o castigar a la persona reclamada en razón de su raza, religión, nacionalidad u opiniones políticas, o bien que la situación de aquélla pueda ser agravada por esos motivos.

Artículo 6
Delitos militares

La extradición por delitos estrictamente militares queda excluida del campo de aplicación del presente Tratado.

Artículo 7
Extradición de nacionales

1. Cuando el reclamado fuere nacional de la Parte requerida, ésta podrá rehusar la concesión de la extradición de acuerdo a su propia ley. La calidad de nacional se apreciará en el momento de la decisión sobre la extradición y siempre que no hubiera sido adquirida con el fraudulento propósito de impedir aquélla.

2. Si la parte requerida deniega la extradición por el motivo expresado en el apartado 1 deberá, a instancia de la Parte requirente, someter el asunto a las autoridades competentes a fin de que pueda procederse judicialmente contra aquél. A tal efecto, los documentos, informaciones y objetos relativos al delito podrán ser remitidos gratuitamente por la vía prevista en el artículo 15º.

Se informará a la Parte requirente del resultado que hubiere obtenido su solicitud.

Artículo 8
Extradición y asilo

Nada de lo dispuesto en el presente Tratado podrá ser interpretado como limitación del asilo, cuando éste proceda. En consecuencia, la Parte requerida también podrá rehusar la concesión de la extradición de un asilado de acuerdo a su propia ley.

En caso de no accederse a la extradición, por este motivo, será de aplicación lo previsto en el párrafo 2 del artículo anterior.

Artículo 9
Causas de denegación obligatoria

No se concederá la extradición:

a) Cuando de conformidad a la ley de la Parte requirente ésta no tuviere competencia para conocer del delito que motiva la solicitud de extradición.

b) Cuando la persona reclamada hubiera sido condenada o debiera ser juzgada por un tribunal de excepción o ad hoc en la Parte requirente.

c) Cuando de acuerdo a la ley de alguna de las Partes se hubiera extinguido la pena o la acción penal correspondiente al delito por el cual se solicita la extradición.

d) Cuando la persona reclamada hubiese sido juzgada en la Parte requerida o en un tercer Estado por el hecho que motivó la solicitud de extradición.

Artículo 10
Pena de muerte y penas privativas de libertad a perpetuidad

Quando los hechos que originen una solicitud de extradición estuviesen castigados con la pena de muerte o con una pena privativa de libertad a perpetuidad, ella será concedida, solo si la Parte requirente diese seguridades suficientes de que la persona reclamada no será ejecutada y de que la pena máxima a cumplir será la inmediatamente inferior a la privativa de libertad a perpetuidad.

Artículo 11
Causas de denegación facultativa

La extradición podrá ser denegada:

a) Cuando fueren competentes los tribunales de la Parte requerida, conforme a su propia ley, para conocer del delito que

motiva la solicitud de extradición. Podrá, no obstante, accederse a la extradición si la Parte requerida hubiese decidido o decidiese no iniciar proceso o poner fin al que se estuviese tramitando.

b) Cuando el delito se hubiere cometido fuera del territorio de la Parte requirente y la ley de la Parte requerida no autorizase la persecución de un delito de la misma especie cometido fuera de su territorio.

c) Cuando la persona reclamada fuere menor de dieciocho años en el momento de presentarse la solicitud de extradición, tuviere domicilio o residencia en la Parte requerida y ésta considerare que la extradición puede perjudicar su inserción social, sin perjuicio de que se adopten las medidas más apropiadas que prevea la ley de la Parte requerida.

Artículo 12

Sentencias en rebeldía

Si el reclamado hubiese sido condenado en rebeldía, no se concederá la extradición si la Parte requirente no da seguridades de que en el proceso en que fue condenado se respetaron los derechos mínimos de la defensa generalmente reconocidos a cualquier persona acusada de un delito.

Artículo 13

Principio de especialidad

1. Para que la persona entregada pueda ser juzgada, condenada o sometida a cualquier restricción de su libertad personal por hechos anteriores y distintos a los que hubieran motivado su extradición, la Parte requirente deberá solicitar la correspondiente autorización a la Parte requerida. Esta podrá exigir a la Parte requirente la presentación de los documentos previstos en el artículo 15º.

La autorización podrá concederse aún cuando no se cumpliera con las condiciones de los párrafos 1 y 2 del artículo 2º, en lo referente al límite de la pena.

2. No será necesaria esta autorización cuando la persona entregada diere su expreso consentimiento o, habiendo tenido la posibilidad de abandonar voluntariamente el territorio del Estado al cual fue entregada, permaneciere en él más de treinta días o regresare a él después de abandonarlo.

Artículo 14

Variación de la calificación

Cuando la calificación del hecho imputado se modificare durante el procedimiento, la persona entregada no será sometida a proceso o condenada sino en la medida en que los elementos constitutivos del delito que corresponda a la nueva calificación hubieran permitido la extradición.

Artículo 15

Procedimiento

1. La solicitud de extradición se formulará por escrito y será transmitida por la vía diplomática. Sin embargo, cualquiera de las Partes podrá comunicar a la otra la designación de una Autoridad Central competente para recibir y transmitir solicitudes de extradición.

2. A la solicitud de extradición deberá acompañarse:

a) Copia o transcripción de la sentencia condenatoria, o del auto de procesamiento, prisión o resolución análoga según la legislación de la Parte requirente, con relación sumaria de los hechos, lugar y fecha en que ocurrieron y, en caso de sentencia condenatoria, certificación de que la misma no se ha cumplido totalmente, indicándose el tiempo que faltare por cumplir.

b) Cuantos datos sean conocidos sobre la identidad, nacionalidad y residencia del sujeto reclamado y, si fuere posible, su fotografía y huellas dactilares.

c) Copia o transcripción de los textos legales que tipifican y sancionan el delito con expresión de la pena aplicable, los que establecen la competencia de la Parte requirente para conocer del mismo, así como también los referentes a la prescripción de la acción y de la pena.

d) Las seguridades sobre la aplicación de las penas a que se refiere el artículo 10º, cuando fuere necesario.

Artículo 16

Información complementaria

1. Si los datos o documentos enviados con la solicitud de extradición fueren insuficientes o defectuosos, la Parte requerida lo comunicará lo más pronto posible a la Parte requirente, la que deberá subsanar las omisiones o deficiencias que se hubieran observado dentro del plazo que fije la Parte requerida.

2. Si por circunstancias especiales la Parte requirente no pudiere cumplir dentro de ese plazo, podrá solicitar a la Parte requerida que éste sea prorrogado.

Artículo 17

Extradición simplificada

La Parte requerida podrá conceder la extradición sin cumplir con las formalidades que establece este Tratado, si la persona reclamada, con asistencia letrada, prestare su expresa conformidad después de haber sido informada acerca de sus derechos a un procedimiento de extradición y de la protección que éste le brinda.

Artículo 18**Resolución sobre la extradición**

1. La Parte requerida comunicará a la Parte requirente, por la vía del artículo 15º, su decisión respecto de la extradición.

2. Toda negativa, total o parcial, será motivada.

3. Si se concede la extradición, las Partes se pondrán de acuerdo para llevar a efecto la entrega del reclamado, que deberá producirse dentro de un plazo de cuarenta y cinco días contados desde la comunicación a que se refiere el párrafo 1 de este artículo.

4. Si la persona reclamada no fuere recibida dentro de dicho plazo, será puesta en libertad y la Parte requirente no podrá reiterar la solicitud por el mismo hecho.

5. Al mismo tiempo de la entrega del reclamado, también se entregarán a la Parte requirente los documentos, dinero y efectos que deban ser puestos igualmente a su disposición.

Artículo 19**Entrega aplazada o condicional**

1. Si la persona reclamada se encontrare sometida a procedimiento o condena penales en la Parte requerida, la entrega podrá aplazarse hasta que deje extinguidas esas responsabilidades en dicha Parte, o efectuarse temporal o definitivamente en las condiciones que se fijan de acuerdo con la Parte requirente.

2. Cuando el traslado pusiere seriamente en peligro la vida o la salud de la persona reclamada, la entrega podrá ser postergada hasta que desaparezca tal circunstancia.

3. También se podrá aplazar la entrega del reclamado cuando circunstancias excepcionales de carácter personal y suficientemente serias la hicieren incompatible con razones humanitarias.

Artículo 20

Subsanación de defectos formales

Negada la extradición por razones que no sean meros defectos formales, la Parte requirente no podrá efectuar a la Parte requerida una nueva solicitud de extradición por el mismo hecho.

Artículo 21

Extradición en tránsito

1. La extradición en tránsito por el territorio de una de las Partes se otorgará previa presentación por la vía del artículo 15º de una solicitud, acompañada de una copia de la comunicación mediante la cual se informa de su concesión, juntamente con una copia de la solicitud original de extradición, siempre que no se opongan motivos de orden público. Las Partes podrán rehusar el tránsito de sus nacionales.

Corresponderá a las autoridades del Estado de tránsito la custodia del reclamado.

La Parte requirente reembolsará al Estado de tránsito los gastos que éste realice con tal motivo.

2. No será necesario solicitar la extradición en tránsito cuando se utilicen medios de transporte aéreo que no tengan previsto algún aterrizaje en el territorio del Estado de tránsito.

Artículo 22**Reextradición a un tercer Estado**

La reextradición a un tercer Estado no será otorgada sin el consentimiento de la Parte que hubiere concedido la extradición, salvo en el caso previsto en el párrafo 2 del artículo 13^o.

A tal efecto deberá efectuarse una nueva solicitud de extradición con todos los requisitos establecidos en este Tratado.

Artículo 23**Concurso de solicitudes de extradición**

1. Si la extradición de una misma persona hubiera sido solicitada por varios Estados, la Parte requerida determinará a cuál de esos Estados entregará el reclamado y notificará su decisión a la Parte requirente.

2. Cuando las solicitudes se refieren al mismo delito la Parte requerida deberá dar preferencia a la solicitud del Estado en cuyo territorio se cometió el delito, salvo que existan circunstancias particulares que recomienden otra cosa.

Las circunstancias particulares que podrán tenerse en cuenta incluyen la nacionalidad, el domicilio habitual de la persona reclamada, la existencia o no de un tratado, las fechas de las respectivas solicitudes y la posibilidad de una ulterior extradición a otro Estado.

3. Cuando las solicitudes se efectúen por distintos delitos, la Parte requerida dará preferencia a la que se refiera al delito considerado más grave conforme a sus leyes, salvo que las circunstancias particulares del caso recomienden otra cosa.

Artículo 24
Detención preventiva

1. En caso de urgencia, las autoridades competentes de la Parte requirente podrán solicitar la detención preventiva de la persona reclamada.

2. La solicitud de detención preventiva indicará la existencia de alguna de las resoluciones previstas en el párrafo 2 del artículo 15º y hará constar la intención de cursar seguidamente una solicitud de extradición. Mencionará, asimismo, el delito por el cual se solicitará, el tiempo y lugar de la comisión de aquél y, en la medida de lo posible, la filiación de la persona reclamada.

3. La solicitud de detención preventiva se remitirá en forma postal, telegráfica o cualquier otra que deje constancia escrita, por la vía del artículo 15º o por conducto de la Organización Internacional de Policía Criminal.

4. La Parte requerida informará a la Parte requirente de las resoluciones adoptadas y especialmente y con carácter urgente, de la detención y del plazo dentro del que deberá presentarse la solicitud de extradición, el cual no podrá ser inferior a 40 ni superior a 80 días.

5. La autoridad competente de la Parte requerida podrá acordar la libertad del detenido adoptando las medidas pertinentes para evitar la fuga. En todo caso se decretará la libertad, si en el plazo de cuarenta días desde la detención, no se hubiese recibido la solicitud de extradición.

6. Si la persona reclamada fuera puesta en libertad por cumplimiento del plazo previsto en el párrafo anterior, la Parte requirente no podrá solicitar nuevamente la detención de la persona reclamada sin presentar la solicitud formal de extradición.

7. Cuando el procedimiento de extradición se iniciase mediante la solicitud prevista en el artículo 15º, sin previa petición urgente de detención, ésta se llevará a efecto, así como su modificación, de conformidad con la ley de la Parte requerida.

Artículo 25 Entrega de objetos

1. A petición de la Parte requirente, la Parte requerida asegurará y entregará, en la medida en que lo permitiese su legislación, los documentos, bienes y otros objetos:

- a) que pudiesen servir de piezas de convicción, o
- b) que, procediendo del delito, hubiesen sido encontrados en el momento de la detención en poder de la persona reclamada o fueren descubiertos con posterioridad.

2. La entrega de esos documentos, dinero u objetos se efectuará incluso en el caso de que la extradición ya concedida no pudiese tener lugar a consecuencia de la muerte o evasión de la persona reclamada.

3. La Parte requerida podrá conservarlos temporalmente o entregarlos bajo condición de su restitución, si ellos fueren necesarios para la sustanciación de un proceso penal en trámite.

4. En todo caso quedarán a salvo los derechos que la Parte requerida o terceros hubieran adquirido sobre los citados objetos. Si existieren tales derechos, los objetos serán restituidos lo antes posible y sin gastos a la Parte requerida.

Artículo 26**Gastos**

Los gastos ocasionados por la extradición en el territorio de la Parte requerida serán a cargo de ésta, salvo los gastos de transporte internacional de la persona reclamada, que serán a cargo de la Parte requirente.

Artículo 27**Intervención en el Estado requerido**

La Parte requirente podrá designar un representante debidamente autorizado para intervenir ante la autoridad judicial en el procedimiento de extradición. Dicho representante será citado en forma, para ser oído antes de la resolución judicial sobre la extradición.

T I T U L O II**ASISTENCIA JUDICIAL EN MATERIA PENAL****Artículo 28****Obligación de prestar asistencia**

1. Las Partes se obligan a prestarse asistencia mutua, según las disposiciones de este Tratado, en la realización de investigaciones y diligencias relacionadas con cualquier procedimiento penal incoado por hechos cuyo conocimiento compete a la Parte requirente en el momento en que la asistencia sea solicitada.

2. La asistencia podrá prestarse en interés de la justicia, aunque el hecho no sea punible según las leyes de la Parte requerida. No obstante, para la ejecución de medidas de aseguramiento de objetos o registros domiciliarios, será

necesario que el hecho por el que se solicita la asistencia sea también considerado como delito por la legislación de la Parte requerida.

Artículo 29

Causas de denegación de la asistencia

La asistencia judicial podrá ser rehusada:

- a) Si la solicitud se refiere a delitos políticos o conexos con delitos de este tipo, a juicio de la Parte requerida. A estos efectos será de aplicación lo prescrito en el párrafo 1 del artículo 5º.
- b) Si la solicitud se refiere a delitos estrictamente militares.
- c) Si la parte requerida estima que el cumplimiento de la solicitud atenta manifiestamente contra su orden público.

Artículo 30

Formas de la solicitud

1. La solicitud de asistencia revestirá la forma de exhorto o comisión rogatoria.

2. El cumplimiento de una solicitud de asistencia se llevará a cabo conforme a la legislación de la parte requerida y se limitará a las diligencias expresamente solicitadas.

3. Cuando una solicitud de asistencia no pudiese ser cumplida, la Parte requerida la devolverá con explicación de la causa.

Artículo 31
Información a la Parte requirente

Si la Parte requirente lo solicita expresamente será informada de la fecha y lugar de cumplimiento del exhorto o comisión rogatoria.

Artículo 32
Clases de solicitudes

La Parte requerida cumplimentará las solicitudes relativas a un procedimiento penal emanadas de las autoridades judiciales o del Ministerio Público de la Parte requirente y que tengan por objeto actos de instrucción o actos de comunicación.

Artículo 33
Formas y procedencia de la remisión e entrega

1. Si la solicitud tiene por objeto la remisión de expedientes, elementos de prueba y, en general, cualquier clase de documentos, la Parte requerida entregará solamente copias o fotocopias autenticadas, quedando a discreción de la Parte requerida el envío de los originales a solicitud expresa de la Parte requirente.

2. La Parte requerida podrá negarse al envío de objetos, expedientes o documentos originales que le hayan sido solicitados si su legislación no lo permitiera.

3. Los objetos o documentos que hayan sido enviados en cumplimiento de una solicitud serán devueltos lo antes posible, a menos que la Parte requerida renuncie a ello.

Artículo 34**Acreditamiento del cumplimiento de la solicitud**

1. La Parte requerida entregará al destinatario los objetos o documentos relativos a actos procesales que se le enviaren con dicho fin por la Parte requirente.

2. La entrega será realizada en alguna de las formas previstas por la legislación de la Parte requerida, y se acreditará mediante recibo fechado y firmado por el destinatario o mediante certificación de la autoridad competente que acredite la diligencia. Uno u otro de estos documentos será enviado a la Parte requirente y si la entrega no ha podido realizarse se harán constar las causas.

3. Si la solicitud tuviere por objeto la notificación de una resolución judicial, ésta se efectuará en la forma que prevea la legislación procesal de la Parte requerida.

Artículo 35**Citación y comparecencia en la Parte requirente**

1. Cuando las autoridades judiciales o del Ministerio Público de una de las Partes estimaren especialmente necesaria la comparecencia personal en su territorio de un inculpado, testigo o perito, lo harán constar expresamente en la resolución que disponga la citación.

2. La solicitud que tenga por objeto la citación de un inculpado, testigo o perito, ante las autoridades de la Parte requirente, podrá no ser diligenciada si es recibida dentro de los cuarenta y cinco días anteriores a la fecha señalada para la comparecencia. La Parte requirente deberá tener en cuenta este plazo al formular la solicitud.

3. La Parte requerida procederá a la citación según la solicitud formulada, pero sin que puedan surtir efecto las cláusulas conminatorias o sanciones previstas para el caso de incomparecencia.

4. La solicitud deberá mencionar el importe de los viáticos, dietas e indemnizaciones que pueda percibir la persona citada con motivo de su traslado.

Artículo 36

Inmunidades

1. El testigo o perito, cualquiera que sea su nacionalidad, que como consecuencia de una citación comparezca ante las autoridades judiciales o del Ministerio Público de la Parte requirente, no podrá ser perseguido o detenido o sometido a cualquier otra restricción de su libertad personal en esta Parte, por hechos o condenas anteriores a su salida del territorio de la Parte requerida. Tampoco lo podrá ser el inculpado salvo por los hechos que constasen en la citación.

2. La inmunidad prevista en el precedente párrafo cesará cuando el inculpado, testigo o perito permaneciere voluntariamente más de treinta días en el territorio de la Parte requirente, después del momento en que su presencia ya no fuere exigida por las autoridades judiciales o del Ministerio público de dicha Parte.

Artículo 37

Comparecencia en la Parte requerida

Si la solicitud tuviere por objeto la declaración en la Parte requerida de un inculpado, testigo o perito, ésta procederá a su citación bajo las sanciones conminatorias que disponga su propia legislación.

Artículo 38**Citación y comparecencia de detenidos o presos en la Parte requirente**

1. Si la citación para declarar ante las autoridades de la Parte requirente se refiriera a una persona detenida o presa en el territorio de la Parte requerida, ésta sólo accederá a ella si el detenido prestare su consentimiento y siempre que la Parte requerida estime que no existen impedimentos legales o judiciales que se opongan al traslado.

2. La Parte requirente estará obligada a mantener bajo custodia a la persona trasladada y a devolverla tan pronto como se haya realizado la diligencia especificada en la solicitud que dio lugar al traslado.

3. Los gastos ocasionados por la aplicación de este artículo correrán por cuenta de la Parte requirente.

Artículo 39**Remisión de antecedentes penales e información sobre condenas**

1. Cuando una de las Partes solicite de la otra los antecedentes penales de una persona, hará constar el motivo de la petición. Dichos antecedentes le serán comunicados si no lo prohíbe la legislación de la Parte requerida.

2. Sin perjuicio de ello, las Partes se informarán mutuamente de las sentencias condenatorias firmes y ejecutorias que las autoridades judiciales de una de ellas hayan dictado contra nacionales de la otra, con periodicidad anual.

Artículo 40**Requisitos de la solicitud**

1. Las solicitudes de asistencia deberán contener las siguientes indicaciones:

- a) Autoridad de la que emana la petición y naturaleza de su resolución.
- b) Delito a que se refiere el procedimiento.
- c) En la medida de lo posible, identidad y nacionalidad de la persona encausada o condenada.
- d) Descripción precisa de la asistencia que se solicite y toda la información que se estime útil para facilitar el efectivo cumplimiento de la solicitud.

2. Las solicitudes de asistencia que tengan por objeto cualquier diligencia distinta de la simple entrega de objetos o documentos, contendrán también una sumaria exposición de los hechos y la acusación formulada, si la hubiere.

3. Cuando una solicitud de asistencia no sea cumplimentada por la Parte requerida, ésta la devolverá con explicación de la causa.

Artículo 41**Transmisión de la solicitud**

1. La solicitud de asistencia será transmitida por la vía diplomática. No obstante ello, las Partes podrán designar otras autoridades habilitadas para enviar o recibir tales solicitudes.

2. Las Partes podrán encomendar a sus Cónsules la práctica de diligencias permitidas por la legislación del Estado receptor.

Artículo 42**Denuncia con fines procesales**

1. Toda denuncia cursada por una Parte contratante cuyo objeto sea incoar un proceso ante los Tribunales de la otra Parte, se transmitirá por las vías previstas en el artículo anterior.

2. La Parte requerida notificará a la Parte requirente el curso dado a la denuncia y remitirá en su momento una copia de la decisión dictada.

CLAUSULAS FINALES**Artículo 43****Disposiciones generales**

1. No se requerirá legalización de las firmas de las autoridades y funcionarios de las Partes contratantes que obren en los documentos emitidos en aplicación de este Tratado.

2. Cuando se acompañaren copias de documentos deberán presentarse certificadas por autoridad competente.

Artículo 44**Entrada en vigor y terminación**

1. El presente Tratado está sujeto a ratificación. El canje de los instrumentos de ratificación tendrá lugar en la ciudad de Madrid.

2. El Tratado entrará en vigor 30 días después del canje de los instrumentos de ratificación y seguirá en vigor mientras no sea denunciado por una de las Partes. Sus efectos cesarán seis meses después de la fecha de recepción de la denuncia.

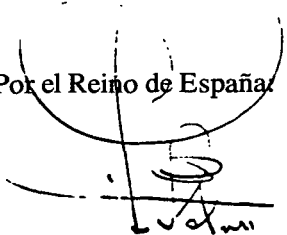
3. Al entrar en vigor este Tratado, terminará el Convenio para la recíproca extradición de malhechores de 30 de diciembre de 1895 y el Protocolo modificando su artículo 14, de 1º de agosto de 1896, sin perjuicio de lo establecido en el párrafo 5 de este artículo.

4. Las extradiciones solicitadas después de la entrada en vigor de este Tratado, se regirán por sus cláusulas, cualquiera que sea la fecha de comisión del delito.

5. Las extradiciones solicitadas antes de la entrada en vigor de este Tratado continuarán tramitándose conforme a las disposiciones del Convenio de 30 de diciembre de 1895.

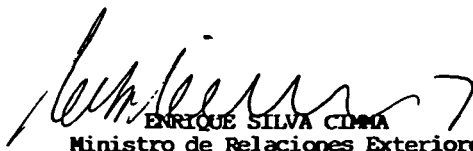
Hecho en la ciudad de Santiago el catorce de abril del año mil novecientos noventa y dos, en dos ejemplares originales, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:



TOMAS DE LA QUADRA-SALCEDO
Ministro de Justicia

Por la República de Chile:



ENRIQUE SILVA CIMMA
Ministro de Relaciones Exteriores

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ CONCERNING EXTRADITION AND JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF CHILE

The Kingdom of Spain and the Republic of Chile,

Conscious of the deep historical ties uniting the two nations and desiring to reflect them in juridical instruments of cooperation in all areas of common interest, including judicial cooperation,

Bearing in mind the General Treaty of Cooperation and Friendship between the Kingdom of Spain and the Republic of Chile signed in Santiago, Chile, on 19 October 1990,²

Have decided to conclude a treaty concerning extradition and judicial assistance in criminal matters as follows:

TITLE I

EXTRADITION

Article 1

OBLIGATION TO EXTRADITE

The Contracting Parties undertake reciprocally to extradite, subject to the terms and conditions specified in the following articles, persons against whom criminal proceedings have been initiated or who are being sought in order to serve a sentence involving deprivation of liberty.

Article 2

EXTRADITABLE OFFENCES

1. Extradition shall be granted in respect of offences punishable under the laws of both Parties by deprivation of liberty for at least one year.
2. If extradition is requested for the enforcement of a sentence, at least six months of such sentence must remain to be served.
3. If the request refers to several offences, some of which do not meet the requirements of paragraphs 1 and 2 with respect to the length of the sentence, the requested Party may also grant extradition under those paragraphs.

¹ Came into force on 21 January 1995, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Madrid on 22 December 1994, in accordance with article 44 (2).

² United Nations, *Treaty Series*, vol. 1653, No. I-28441.

Article 3

MULTILATERAL CONVENTIONS

Offences covered by multilateral conventions to which both countries are parties shall also give rise to extradition in accordance with this Treaty.

Article 4

FISCAL OFFENCES

In matters involving taxes, duties, customs and foreign currency, extradition may not be denied on the grounds that the laws of the requested Party do not impose the same type of tax or duty or do not contain the same type of regulations in these matters as the laws of the requesting Party, if the offences meet the requirements of article 2.

Article 5

POLITICAL OFFENCES

1. Extradition shall not be granted for offences considered to be of a political nature or connected with offences of that kind. The mere allegation of a political purpose or motivation in the commission of an offence shall not, in itself, characterize it as an offence of a political nature.

For the purposes of this Treaty, the following shall in no case be considered political offences:

(a) An attempt on the life, physical integrity or liberty of a head of State or Government or of a member of his family;

(b) Acts of terrorism;

(c) War crimes and crimes which, under international law, are crimes against the peace and security of mankind.

2. Extradition shall likewise not be granted if the requested Party has substantial grounds for believing that the request for extradition has been made for the purpose of prosecuting or punishing the person sought on account of his race, religion, nationality, or political opinion, or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons.

Article 6

MILITARY OFFENCES

Extradition for offences that are strictly military shall be excluded from the scope of this Treaty.

Article 7

EXTRADITION OF NATIONALS

1. Where the person sought is a national of the requested Party, the latter may refuse to grant extradition under its own law. Nationality shall be determined at the

time of the decision concerning extradition, provided that nationality was not acquired for the fraudulent purpose of preventing extradition.

2. Where the requested Party refuses to grant the extradition for the reasons stated in paragraph 1, it shall, at the petition of the requesting Party, refer the matter to the competent authorities so that they may initiate judicial proceedings against the person concerned. To that end, all documents, information and property relating to the offence may be transmitted free of charge through the channel provided for in article 15.

The requesting Party shall be informed of the result of its request.

Article 8

EXTRADITION AND ASYLUM

None of the provisions of this Treaty shall be interpreted as a limitation on asylum, once it has been granted. Therefore, the requested Party may also refuse to extradite a person granted asylum under its own law.

If extradition is denied for this reason, the provisions of paragraph 2 of the previous article shall apply.

Article 9

MANDATORY GROUNDS FOR REFUSAL

Extradition shall be denied:

(a) If, under its law, the requesting Party is not competent to investigate the offence which gave rise to the request for extradition;

(b) If the person sought has been sentenced or would be liable to be tried in the requesting Party by an extraordinary or *ad hoc* court or tribunal;

(c) If, under the laws of either Party, liability to penalty or criminal action for the offence giving rise to the request for extradition has been extinguished;

(d) If the person sought has been tried in the requested Party or in a third State for the offence which gave rise to the request for extradition.

Article 10

DEATH PENALTY AND LIFE IMPRISONMENT

If the offences for which extradition is requested are punishable by the death penalty or life imprisonment, extradition shall be granted only if the requesting Party gives sufficient assurances that the person sought will not be executed and that the maximum sentence to be served will be the most severe short of life imprisonment.

Article 11

OPTIONAL GROUNDS FOR REFUSAL

Extradition may be refused:

(a) If the courts of the requested Party are competent, under its own law, to investigate the offence giving rise to the request for extradition. The requested Party

may, however, grant extradition if it has decided, or should decide, either not to institute proceedings or to terminate any proceedings that have been instituted;

(b) If the offence was committed outside the territory of the requesting Party and the law of the requested Party does not permit the prosecution of an offence of that type committed outside its territory;

(c) If the person sought is under 18 years of age at the time when the request for extradition is submitted and is domiciled or resident in the requested Party, and that Party believes that extradition could be detrimental to his integration into society, without prejudice to the adoption of the most appropriate measures provided under the law of the requested Party.

Article 12

JUDGEMENTS RENDERED "IN ABSENTIA"

If the person sought has been convicted *in absentia*, extradition shall not be granted unless the requesting Party gives assurances that the minimum rights of defence generally accorded to any person accused of an offence were respected in the trial in which he was convicted.

Article 13

RULE OF SPECIALTY

1. In order for a person who has been extradited to be tried, sentenced or subjected to any type of restriction of his personal liberty for acts prior to and different from those for which he was extradited, the requesting Party shall request the appropriate authorization from the requested Party. The latter may require the requesting Party to submit the documents mentioned in article 15.

Authorization may be granted even if the requirements of article 2, paragraphs 1 and 2, with respect to the duration of the sentence, have not been met.

2. Such authorization shall not be required if the person who has been extradited gives his express consent or, having had an opportunity to leave voluntarily the territory of the State to which he has been surrendered, has remained there for more than 30 days or has returned to that territory after leaving it.

Article 14

CHANGE OF DESCRIPTION

Where the description of the offence charged is altered in the course of proceedings, the extradited person shall only be proceeded against or sentenced insofar as the offence under its new description is shown by its constituent elements to be an offence which would allow extradition.

Article 15

PROCEDURE

1. The request for extradition shall be made in writing and transmitted through the diplomatic channel. However, either Party may inform the other of the

designation of a central authority competent to receive and transmit requests for extradition.

2. The request for extradition shall be accompanied by:

(a) A copy or transcript of the sentence, committal order, detention order or any other similar decision under the law of the requesting Party, with a summary statement of the acts, place and date of occurrence, and, in the case of a sentence, certification that it has not been completely served and an indication of the time remaining to be served.

(b) As much information as is available on the identity, nationality and residence of the person sought and, if possible, his photograph and fingerprints.

(c) A copy or transcript of the legal texts which classify and sanction the offence and state the applicable penalties, of those which establish the competence of the requesting Party to try the case and of those referring to the prescription of actions and of the penalty.

(d) The guarantees regarding the application of the penalties referred to in article 10, if necessary.

Article 16

ADDITIONAL INFORMATION

1. If the information or documents sent with the request for extradition are incomplete or defective, the requested Party shall so inform the requesting Party as soon as possible so that the requesting Party may correct, within the time limit established by the requested Party, the omissions or errors noted.

2. If, owing to exceptional circumstances, the requesting Party is unable to comply with this time limit, it may apply to the requested Party for an extension.

Article 17

SIMPLIFIED EXTRADITION PROCEDURE

The requested Party may grant extradition without observing the formalities established by this Treaty if the person sought, with the benefit of legal assistance, gives his express consent after being informed of his right to extradition proceedings and the protection such proceedings afford him.

Article 18

DECISION CONCERNING THE EXTRADITION

1. The requested Party shall communicate its decision concerning the extradition to the requesting Party through the channel provided for in article 15.

2. Reasons shall be given for any complete or partial refusal.

3. If extradition is granted, the Parties shall arrange for the surrender of the person sought; such surrender shall take place within 45 days from the date of the communication referred to in paragraph 1 of this article.

4. If the person sought has not been taken over within this time period, he shall be released and the requesting Party may not subsequently request extradition for the same offence.

5. The documents, funds and other items which are to be made available to the requesting Party shall be handed over at the same time as the person is surrendered.

Article 19

POSTPONED OR CONDITIONAL SURRENDER

1. If the person sought is being tried or is serving a sentence in the requested Party, his surrender may be postponed until those responsibilities in that Party have been extinguished, or he may be temporarily or definitively handed over on such terms as may be agreed with the requesting Party.

2. If the surrender would seriously jeopardize the life or health of the person sought, it may be postponed until such circumstances no longer exist.

3. The surrender of the person sought may also be postponed if, for sufficiently serious personal reasons, it would be incompatible with humanitarian interests.

Article 20

REMEDYING FORMAL DEFECTS

If extradition is denied for reasons other than purely formal defects, the requesting Party may not submit another request for extradition to the requested Party for the same offence.

Article 21

CONVEYANCE IN TRANSIT

1. Provided that it does not jeopardize the maintenance of law and order, conveyance in transit through the territory of either Party of a person being extradited shall be permitted upon presentation of a request through the channel stipulated in article 15, accompanied by a copy of the decision granting the extradition and a copy of the original request for extradition. The Parties may refuse to allow the transit of their own nationals.

The authorities of the transit State shall have custody of the person being extradited.

The requesting Party shall reimburse the transit State for any costs it may incur in this connection.

2. A request for conveyance in transit shall be unnecessary if air transport is used and no landing in the Territory of the transit State is scheduled.

Article 22

RE-EXTRADITION TO A THIRD STATE

Except as provided for in article 13, paragraph 2, re-extradition to a third State shall not be granted without the consent of the Party which agreed to the extradition.

To that end a new request for extradition meeting all the requirements established in this Treaty shall be made.

Article 23

CONCURRENT REQUESTS FOR EXTRADITION

1. If the extradition of the same person has been requested by more than one State, the requested Party shall determine to which of those States it will surrender the person sought and shall notify the requesting Party of its decision.

2. If the requests refer to the same offence, the requested Party shall give preference to the request of the State in whose territory the offence was committed, unless there are particular circumstances that recommend otherwise.

The particular circumstances which may be taken into account include the nationality and habitual domicile of the person sought, whether or not a treaty exists, the dates of the respective requests and the possibility of subsequent extradition to another State.

3. If the requests are made for different offences, the requested Party shall give preference to the request involving the offence considered to be the most serious under its laws, unless the particular circumstances of the case recommend otherwise.

Article 24

PROVISIONAL ARREST

1. In cases of urgency, the competent authorities of the requesting Party may apply for the provisional arrest of the person sought.

2. The application for provisional arrest shall contain a statement of the existence of one of the decisions mentioned in article 15, paragraph 2, and a statement of the intention to submit without delay a formal request for extradition. It shall also specify the offence for which extradition is requested, the time and place of its commission and, as far as possible, the identity of the person sought.

3. The application for provisional arrest shall be transmitted by post or telegraph or by any other means that affords a record in writing through the channel stipulated in article 15 or through the International Criminal Police Organization.

4. The requested Party shall inform the requesting Party of any decisions taken and, especially and as a matter of urgency, of the arrest and the time limit within which the request for extradition must be submitted, which may not be less than 40 days or more than 80 days.

5. The competent authority of the requested Party may order the release of the detained person, taking appropriate measures to prevent his escape. In any case, he shall be released if the request for extradition has not been received within 40 days after the provisional arrest.

6. If the person sought has been released upon the expiration of the time limit mentioned in the previous paragraph, the requesting Party may not apply again for his provisional arrest without submitting a formal request for extradition.

7. Where extradition proceedings are initiated in response to a request as provided for in article 15, without a prior urgent request for arrest, the arrest and any modification thereof shall be carried out under the laws of the requested Party.

Article 25

SURRENDER OF PROPERTY

1. At the request of the requesting Party, the requested Party shall, insofar as its law permits, seize and surrender documents, articles and other property:

(a) Which may serve as evidence, or;

(b) Which have been acquired as a result of the offence and have been found in the possession of the person sought at the time of his arrest or have been discovered subsequently.

2. Such documents, money and articles shall be handed over even if the extradition agreed to cannot be carried out owing to the death or escape of the person sought.

3. The requested Party may retain them temporarily or hand them over on condition that they are returned if they are needed as evidence in a criminal trial already in progress.

4. In all cases the requested Party or any third parties involved shall retain any rights which they have acquired to the above-mentioned property. Where such rights exist, the property shall be returned to the requested Party free of charge as soon as possible.

Article 26

COSTS

Costs incurred in the Territory of the requested Party by reason of extradition shall be borne by that Party, except for those relating to the international transport of the person sought, which shall be borne by the requesting Party.

Article 27

INTERVENTION IN THE REQUESTED STATE

The requesting Party may designate a duly authorized representative to appear before the judicial authorities in the extradition proceedings. This representative shall be formally summoned to testify prior to the judicial decision on extradition.

TITLE II

JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

Article 28

OBLIGATION TO PROVIDE ASSISTANCE

1. The Parties undertake, in accordance with the present Treaty, to afford each other mutual assistance, in inquiries and formalities relating to any criminal proceedings instituted in respect of offences which fall within the jurisdiction of the requesting Party at the time when the assistance is requested.

2. Assistance may be provided in the interests of justice even in the case of acts not punishable under the law of the requested Party. Nevertheless, assistance may be requested for the execution of measures to seize property and to search premises only in the case of acts which are also considered offences under the law of the requested Party.

Article 29

GROUNDS FOR REFUSAL

Judicial assistance may be refused:

(a) If, in the opinion of the requested Party, the request relates to political offences or related offences. To that end, the provisions of article 5, paragraph 1, shall apply.

(b) If the request relates to offences of a strictly military nature.

(c) If the requested Party considers that execution of the request would clearly prejudice its public order.

Article 30

FORM OF THE REQUEST

1. Requests for assistance shall be in the form of a letter of request or letter rogatory.

2. Requests for assistance shall be executed in accordance with the law of the requested Party and shall be limited to the formalities specifically requested.

3. If a request for assistance cannot be met, the requested Party shall return it with an explanation of the reasons.

Article 31

PROVISION OF INFORMATION TO THE REQUESTING PARTY

At its express request, the requesting Party shall be informed of the date and place of execution of the letters rogatory.

Article 32

TYPES OF REQUESTS

The requested Party shall execute requests relating to criminal proceedings addressed to it by the judicial authorities or the Public Prosecutor of the requesting Party and issued for the purpose of pre-trial proceedings or communication.

Article 33

PROCEDURES FOR THE PROPER TRANSMISSION OF DOCUMENTS

1. If the request is issued for the purpose of obtaining records, evidence or any kind of documents in general, the requested Party shall transmit certified copies or

photocopies only; it may, at its own discretion, transmit any originals that may be specifically requested by the requesting Party.

2. The requested Party may refuse to send property, records or original documents requested if its law does not permit it to provide them.

3. Property or documents transmitted in execution of a request shall be returned as soon as possible, unless the requested Party waives that requirement.

Article 34

CERTIFICATION OF EXECUTION OF THE REQUEST

1. The requested Party shall hand over to the person named the property or documents relating to judicial proceedings sent to it for that purpose by the requesting Party.

2. Delivery shall be carried out in any manner prescribed by the law of the requested Party and shall be confirmed by a receipt signed and dated by the person named or by a certificate from the competent authority effecting delivery. Either of those documents shall be transmitted to the requesting Party and, if delivery cannot be effected, the reasons shall be stated.

3. If the purpose of the request is the notification of a judicial decision, such notification shall be made in the manner prescribed by the law of the requested Party concerning judicial procedures.

Article 35

SUMMONS AND APPEARANCE IN THE REQUESTING PARTY

1. If the judicial authorities or the Public Prosecutor of either Party deem it particularly necessary for a person charged with an offence, a witness or an expert to appear personally in its Territory, they shall so state in the request for the serving of a summons.

2. Requests for the summoning of a person charged with an offence, a witness or an expert to appear before the authorities of the requesting Party need not be acted on if received less than 45 days before the date set for the appearance. The requesting Party must take that time limit into account when formulating its request.

3. The requested Party shall serve the summons in accordance with the request received, but any warning clauses or penalties prescribed in the case of failure to appear shall not be given effect.

4. The request shall indicate the amount of the travel, subsistence and other allowances to be paid to the person summoned for purposes of his appearance.

Article 36

IMMUNITY

1. No witness or expert of whatsoever nationality who, in response to a summons, appears before the judicial authorities or the Public Prosecutor of the requesting Party may be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of his personal liberty in that Party by reason of an act committed or conviction pronounced prior to his departure from the Territory of the requested Party. The same

immunity shall apply to a person charged, except for the acts mentioned in the summons.

2. The immunity provided for in the foregoing paragraph shall cease if the person charged, witness or expert voluntarily remains in the Territory of the requesting Party for more than 30 days after the date on which his presence ceases to be required by the judicial authorities or the Public Prosecutor of that Party.

Article 37

APPEARANCE IN THE REQUESTED PARTY

If the purpose of the request is to obtain a statement from the person charged, witness or expert in the requested Party, that Party shall serve the summons subject to the warning clauses in its own law.

Article 38

SUMMONS AND APPEARANCE OF DETAINEES OR PRISONERS IN THE REQUESTING PARTY

1. If the summons to make a statement to the authorities of the requesting Party refers to a person detained or imprisoned in the Territory of the requested Party, the latter shall grant that request only with the consent of the detainee and provided that the requested Party believes that there are no legal or judicial impediments to the transfer.

2. The requesting Party shall hold the person transferred in custody and shall return him as soon as the formality for which the transfer was sought has been completed.

3. Any costs arising from the application of this article shall be borne by the requesting Party.

Article 39

TRANSMISSION OF EXTRACTS FROM JUDICIAL RECORDS AND INFORMATION ON SENTENCES

1. When either Party requests of the other Party extracts from the judicial records of a person, it must specify the reason for the request. Those records shall be transmitted to it unless this is prohibited under the law of the requested Party.

2. Without prejudice to the foregoing, the Parties shall inform each other on an annual basis of any enforceable sentences which the judicial authorities of either Party have imposed on nationals of the other Party.

Article 40

REQUIREMENTS FOR THE REQUEST

1. Requests for assistance shall contain the following particulars:

(a) The name of the authority which issued the request and the nature of the decision;

- (b) The offence to which the proceedings relate;
 - (c) Wherever possible, the identity and nationality of the accused or convicted person;
 - (d) A precise description of the assistance requested and any information deemed useful to facilitate compliance with the request.
2. Requests for assistance issued for a purpose other than the mere handing over of property or documents shall also contain a brief statement of the facts and the charges, if any.
 3. If the requested Party does not comply with a request for assistance, it shall return the request stating the reasons for non-compliance.

Article 41

TRANSMISSION OF THE REQUEST

1. The request for assistance shall be transmitted through the diplomatic channel. Notwithstanding, the Parties may designate other authorities empowered to send and receive such requests.
2. The Parties may instruct their consuls to execute the formalities permitted under the law of the receiving State.

Article 42

REPORTS WITH A VIEW TO PROCEEDINGS

1. Any report sent by a Contracting Party for the purpose of initiating proceedings before the courts of the other Party shall be communicated through the channels prescribed in the preceding article.
2. The requested Party shall notify the requesting Party of the response to the report and shall send it at the appropriate time a copy of the decision rendered.

FINAL PROVISIONS

Article 43

GENERAL PROVISIONS

1. Legalization of the signatures of the authorities and officials of the Contracting Parties appearing on the documents issued in application of this Treaty shall not be required.
2. Copies of documents sent must be certified by the competent authorities.

Article 44

ENTRY INTO FORCE AND TERMINATION

1. This Treaty is subject to ratification. The exchange of the instruments of ratification shall take place in the city of Madrid.
2. This Treaty shall enter into force 30 days after the date of the exchange of instruments of ratification and shall remain in force until either of the Parties de-

nounces it. It shall cease to have effect six months after the date on which the denunciation was received.

3. When this Treaty enters into force, the Treaty on the reciprocal extradition of malefactors of 30 December 1895 and the Protocol amending article 14 thereof of 1 August 1896 shall be abrogated, without prejudice to the provisions of paragraph 5 of this article.

4. Requests for extradition made after the entry into force of this Treaty shall be governed by its provisions, regardless of the date on which the offence was committed.

5. Requests for extradition made prior to the entry into force of this Treaty shall continue to be dealt with in accordance with the provisions of the Treaty of 30 December 1895.

DONE at Santiago on 14 April 1992 in two original copies, both being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

TOMAS DE LA QUADRA-SALCEDO
Minister of Justice

For the Republic of Chile:

ENRIQUE SILVA CIMMA
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ D'EXTRADITION ET D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DU CHILI

Le Royaume d'Espagne et la République du Chili,

Conscients des liens historiques étroits qui unissent les deux nations et désireux de les consacrer par des instruments de coopération juridique dans tous les domaines d'intérêt commun et, en particulier, dans celui de l'entraide judiciaire,

Tenant compte du Traité général de coopération et d'amitié entre le Royaume d'Espagne et la République du Chili conclu à Santiago-du-Chili, le 19 octobre 1990²,

Sont convenus de conclure un Traité d'extradition et d'entraide judiciaire en matière pénale comportant les dispositions suivantes :

TITRE I

EXTRADITION

Article premier

OBLIGATION D'ACCORDER L'EXTRADITION

Les Parties contractantes s'engagent à se remettre réciproquement, conformément aux règles et conditions prévues dans les articles ci-après, les personnes qui font l'objet d'une procédure pénale ou qui sont recherchées aux fins de l'exécution d'une peine privative de liberté.

Article 2

FAITS DONNANT LIEU À EXTRADITION

1. L'extradition est accordée pour des faits punis par la législation des deux Parties d'une peine privative de liberté dont la durée maximum ne peut être inférieure à un an.
2. Lorsque l'extradition est demandée pour l'exécution d'une peine, il faut, en outre, que la durée de la peine restant à accomplir ne soit pas inférieure à six mois.
3. Lorsque la demande d'extradition porte sur plusieurs faits et que certains de ceux-ci ne répondent pas aux conditions visées aux paragraphes 1 et 2, en ce qui concerne la durée de la peine, la Partie requise peut néanmoins accorder l'extradition pour ces derniers faits.

¹ Entré en vigueur le 21 janvier 1995, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Madrid le 22 décembre 1994, conformément au paragraphe 2 de l'article 44.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1653, n° 1-28441.

Article 3

CONVENTIONS MULTILATÉRALES

L'extradition est accordée, également en vertu du présent Traité, pour les infractions prévues dans des conventions multilatérales auxquelles les deux pays sont parties.

Article 4

INFRACTIONS FISCALES

En matière de taxes et d'impôts, de douane et de changes, l'extradition ne peut être refusée au motif que la législation de la Partie requise ne connaît pas le même type d'impôts ou de taxes ou ne comporte pas le même type de réglementation dans ce domaine que la législation de la Partie requérante, si les conditions visées à l'article 2 sont remplies.

Article 5

INFRACTIONS POLITIQUES

1. L'extradition n'est pas accordée pour des infractions considérées comme politiques ou pour des infractions connexes à des infractions de cette nature. Le simple fait de prétendre qu'une infraction a été commise à une fin ou pour un motif politiques ne suffit pas à lui seul pour qualifier celle-ci d'infraction de caractère politique.

Aux fins du présent Traité, en aucun cas ne sont considérées comme des infractions politiques :

- a) L'attentat perpétré contre la vie, l'intégrité physique ou la liberté d'un chef d'Etat ou de gouvernement, ou d'un membre de sa famille;
- b) Les actes de terrorisme;
- c) Les crimes de guerre et les crimes contre la paix et la sécurité de l'humanité, conformément au droit international.

2. L'extradition n'est pas accordée non plus si la Partie requise est fondée à penser que la demande d'extradition est présentée dans le but de poursuivre ou de punir la personne réclamée en raison de sa race, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques, ou si la situation de cette personne risque d'être aggravée par de tels motifs.

Article 6

INFRACTIONS MILITAIRES

Le présent Traité n'est pas applicable à l'extradition pour des infractions strictement militaires.

Article 7

EXTRADITION DE RESSORTISSANTS

1. Si la personne réclamée est un ressortissant de la Partie requise, celle-ci peut refuser l'extradition conformément à sa propre législation. La qualité de ressortissant s'apprécie au moment de prendre la décision concernant l'extradition, à condition que la nationalité n'ait pas été acquise dans le but frauduleux d'empêcher l'extradition.

2. Si la Partie requise refuse l'extradition pour le motif visé au paragraphe 1, elle doit, sur la demande de la Partie requérante, soumettre l'affaire aux autorités compétentes pour permettre d'engager une procédure judiciaire contre la personne réclamée. A cet effet, les documents, informations et objets relatifs à l'infraction sont remis gratuitement selon la procédure visée à l'article 15.

La Partie requérante est informée du résultat de sa demande d'extradition.

Article 8

EXTRADITION ET DROIT D'ASILE

Aucune disposition du présent Traité ne peut être interprétée comme limitant le droit d'asile, lorsque celui-ci s'applique. En conséquence, la Partie requise peut également refuser l'extradition d'un asilé, conformément à sa propre législation.

En cas de refus d'extrader pour ce motif, les dispositions du paragraphe 2 de l'article précédent s'appliquent.

Article 9

CAUSES DE REFUS OBLIGATOIRE

L'extradition n'est pas accordée :

a) Lorsque, en vertu de la législation de la Partie requérante, celle-ci n'est pas compétente pour connaître de l'infraction motivant la demande d'extradition;

b) Lorsque la personne réclamée a été condamnée ou doit être jugée par un tribunal d'exception ou une juridiction *ad hoc* de la Partie requérante;

c) Lorsque, en vertu de la législation de l'une des Parties, l'action pénale visant l'infraction qui motive la demande d'extradition est éteinte ou lorsque la peine prononcée en raison de cette infraction a été purgée;

d) Lorsque la personne réclamée a été jugée par la Partie requérante ou dans un autre Etat pour les faits motivant la demande d'extradition.

Article 10

PEINE DE MORT ET PEINE PRIVATIVE DE LIBERTÉ À PERPÉTUITÉ

Lorsque les faits qui motivent une demande d'extradition sont passibles de la peine de mort ou d'une peine privative de liberté à perpétuité, l'extradition n'est accordée qu'à condition que la Partie requérante donne des assurances suffisantes

que la personne réclamée ne sera pas exécutée ou que la peine maximum à accomplir sera la peine immédiatement inférieure à la peine privative de liberté à perpétuité.

Article 11

CAUSES DE REFUS FACULTATIF

L'extradition peut être refusée :

a) Lorsque les tribunaux de la Partie requise sont, en vertu de la législation de celle-ci, compétents pour connaître de l'infraction motivant la demande d'extradition. La Partie requise peut néanmoins accéder à la demande d'extradition, si elle a décidé ou décide de ne pas entamer de procédure ou de clore une procédure en cours;

b) Lorsque l'infraction a été commise en dehors du territoire de la Partie requérante et que la législation de la Partie requise n'autorise pas l'engagement de poursuites motivées par la commission d'une infraction similaire en dehors de son territoire;

c) Lorsque la personne réclamée a moins de 18 ans au moment de la présentation de la demande d'extradition, qu'elle est domiciliée ou réside sur le territoire de la Partie requise et que celle-ci estime que l'extradition risque de compromettre son insertion sociale, sans préjudice de l'adoption de mesures plus appropriées prévues par la législation de la Partie requise.

Article 12

FAITS DE RÉBELLION

Si la personne réclamée a été condamnée pour rébellion, l'extradition n'est accordée que si la Partie requérante donne l'assurance que la personne réclamée a bénéficié lors de son procès des droits minimums de la défense reconnus généralement à toute personne accusée d'une infraction.

Article 13

PRINCIPE DE SPÉCIALITÉ

1. Pour que la personne livrée puisse être jugée, condamnée ou soumise à une forme quelconque de restriction de sa liberté individuelle en raison de faits antérieurs distincts de ceux qui motivent son extradition, la Partie requérante doit demander l'autorisation pertinente à la Partie requise. Celle-ci peut demander à la Partie requérante de présenter les documents prévus à l'article 15.

L'autorisation peut être accordée, même si les conditions prévues aux paragraphes 1 et 2 de l'article 2, en ce qui concerne la durée de la peine, ne sont pas remplies.

2. Cette autorisation n'est pas nécessaire, si la personne livrée donne son consentement exprès ou si, ayant eu la possibilité de quitter volontairement le territoire de l'Etat auquel elle a été livrée, elle y demeure plus de trente jours ou y retourne après l'avoir quitté.

Article 14

NOUVELLE QUALIFICATION

Si la qualification du fait imputé est modifiée au cours de la procédure, la personne livrée ne peut être poursuivie ou condamnée que dans la mesure où les éléments constitutifs de l'infraction visée par la nouvelle qualification auraient permis l'extradition.

Article 15

PROCÉDURE

1. La demande d'extradition est formulée par écrit et transmise par la voie diplomatique. Toutefois, une des Parties peut informer l'autre de la désignation d'une autorité centrale compétente pour recevoir et transmettre les demandes d'extradition.

2. La demande d'extradition doit être accompagnée des documents suivants :

a) L'original ou l'expédition de la sentence condamnatrice, de l'acte d'accusation, du mandat de dépôt ou d'une décision ayant le même effet au regard de la législation de la Partie requérante avec l'exposé sommaire des faits, du lieu et de la date auxquels les faits se sont produits et, dans le cas d'une sentence condamnatrice, l'attestation que celle-ci n'a pas été exécutée en totalité et l'indication de la durée restant à accomplir;

b) Données concernant l'identité, la nationalité et la résidence de la personne réclamée et, dans la mesure du possible, sa photo et ses empreintes digitales;

c) Une copie ou des extraits du texte des dispositions légales qui décrivent et sanctionnent l'infraction, accompagnés de précisions concernant la peine applicable, des textes qui établissent la compétence de la Partie requérante pour connaître de l'infraction, ainsi que des textes relatifs à la prescription de l'action et de la peine;

d) Les garanties concernant l'application de la peine visées à l'article 10, le cas échéant.

Article 16

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

1. Si les données ou documents accompagnant la demande d'extradition sont insuffisants ou défectueux, la Partie requise en avise le plus tôt possible la Partie requérante, qui doit, en respectant le délai fixé par la Partie requise, remédier aux omissions ou insuffisances signalées.

2. Si, en raison de circonstances particulières, la Partie requérante ne peut respecter le délai imparti, elle peut demander une prorogation de ce délai à la Partie requise.

Article 17

EXTRADITION SIMPLIFIÉE

La Partie requise peut accorder l'extradition sans accomplir les formalités prévues dans le présent Traité, si la personne réclamée exprime, avec l'assistance d'une personne compétente, son consentement exprès après avoir été informée de son droit à une procédure d'extradition et de la protection qu'une telle procédure lui offre.

Article 18

DÉCISION D'EXTRADITION

1. La Partie requise fait connaître à la Partie requérante, selon la procédure prévue à l'article 15, sa décision concernant la demande d'extradition.
2. Tout refus, total ou partiel, doit être motivé.
3. Si l'extradition est accordée, les Parties se mettent d'accord sur les modalités de la remise de la personne réclamée, qui doit avoir lieu dans un délai de 45 jours à compter de la date de la communication visée au paragraphe 1 du présent article.
4. Si la personne réclamée n'est pas prise en charge dans le délai indiqué, elle doit être mise en liberté et la Partie requérante ne peut par la suite demander son extradition pour les mêmes faits.
5. En même temps que la remise de la personne réclamée, sont également confiés à la Partie requérante les documents, l'argent et les effets qui doivent être mis également à sa disposition.

Article 19

REMISE DIFFÉRÉE OU CONDITIONNELLE

1. Si la personne réclamée fait l'objet d'une procédure ou d'une condamnation pénales sur le territoire de la Partie requise, la remise peut être différée jusqu'à ce que ces actions soient accomplies sur le territoire de ladite Partie, ou elle peut avoir lieu, à titre temporaire ou définitif, aux conditions qui seront fixées d'un commun accord avec la Partie requérante.
2. Lorsque le transfert risque de mettre gravement en danger la vie ou la santé de la personne réclamée, la remise peut être ajournée jusqu'à ce que les circonstances motivant cet ajournement disparaissent.
3. La remise de la personne réclamée peut également être différée, lorsque des circonstances de caractère personnel exceptionnelles et suffisamment graves la rendent impossible pour des raisons humanitaires.

Article 20

VICES DE FORME

Si la demande d'extradition est refusée pour des raisons qui ne tiennent pas uniquement à la forme, la Partie requérante ne peut présenter à la Partie requise une nouvelle demande d'extradition pour les mêmes faits.

Article 21

TRANSIT

1. Le transit d'une personne extradée par le territoire d'une des Parties est autorisé moyennant la présentation préalable, selon la procédure prévue à l'article 15, d'une demande accompagnée d'une copie de la communication indiquant l'octroi de l'extradition, avec une copie de la demande d'extradition initiale, à condition que des raisons d'ordre public ne s'y opposent pas. Les Parties peuvent refuser le transit de leurs ressortissants.

Les autorités de l'Etat de transit sont responsables de la garde de la personne réclamée.

La Partie requérante rembourse à l'Etat de transit tous les frais encourus à cette fin.

2. Il n'est pas nécessaire de formuler une demande de transit, lorsque les moyens de transport aérien utilisés ne prévoient aucun atterrissage sur le territoire de l'Etat de transit.

Article 22

RÉEXTRADITION VERS UN ETAT TIERS

Sauf dans le cas prévu au paragraphe 2 de l'article 13, la réextradition vers un Etat tiers ne peut être accordée sans le consentement de la Partie ayant accordé l'extradition.

A cette fin, il faut présenter une nouvelle demande d'extradition remplissant toutes les conditions prévues dans le présent Traité.

Article 23

DEMANDES D'EXTRADITION CONCURRENTES

1. Si l'extradition d'une même personne est demandée par plusieurs Etats, la Partie requise choisit l'Etat auquel sera remise la personne réclamée et fait connaître sa décision à la Partie requérante.

2. Lorsque les demandes visent la même infraction, la Partie requise doit accorder la préférence à la demande de l'Etat sur le territoire duquel l'infraction a été commise, à moins que des circonstances particulières ne justifient une autre décision.

Les circonstances particulières dont il peut être tenu compte comprennent la nationalité et la résidence habituelle de la personne réclamée, l'existence ou non

d'un traité, les dates des demandes d'extradition respectives, ainsi que la possibilité d'une extradition ultérieure vers un autre Etat.

3. Lorsque les demandes visent des infractions distinctes, la Partie requise accorde la préférence à celle qui vise l'infraction considérée comme la plus grave en vertu de sa législation, à moins que des circonstances particulières ne justifient une autre décision.

Article 24

DÉTENTION PROVISOIRE

1. En cas d'urgence, les autorités compétentes de la Partie requérante peuvent demander la détention provisoire de la personne réclamée.

2. La demande de détention provisoire indique le prononcé de l'une des décisions mentionnées au paragraphe 2 de l'article 15, ainsi que l'intention de présenter une demande d'extradition. Elle décrit également l'infraction et indique la date et le lieu où elle a été commise et, dans la mesure du possible, le signalement de la personne réclamée.

3. La demande de détention provisoire est transmise par courrier, télégramme ou tout autre moyen de communication laissant une trace écrite, selon la procédure prévue à l'article 15 ou par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle.

4. La Partie requise informe la Partie requérante des décisions prises et l'avise notamment sans retard de la détention et du délai dans lequel la demande d'extradition doit être présentée, délai qui ne peut être inférieur à quarante jours ni supérieur à quatre-vingts jours.

5. Les autorités compétentes de la Partie requise peuvent décider la mise en liberté du détenu en prenant les mesures nécessaires pour empêcher sa fuite. Dans tous les cas, la mise en liberté est décidée, si la demande d'extradition n'est pas reçue à l'expiration du délai de quarante jours suivant la détention.

6. Si la personne réclamée est mise en liberté à l'expiration du délai prévu au paragraphe précédent, la Partie requérante ne peut demander à nouveau la détention de la personne réclamée sans présenter une demande formelle d'extradition.

7. Lorsque la procédure d'extradition est entamée selon la procédure prévue à l'article 15, sans demande préalable d'urgence de détention, elle est menée à bien, ainsi que sa modification, conformément à la législation de la Partie requise.

Article 25

REMISE D'OBJETS

1. Sur la demande de la Partie requérante, la Partie requise saisit et remet, dans la mesure où sa législation le permet, les documents, biens ou autres objets :

a) Pouvant servir de pièces à conviction, ou

b) Provenant de l'infraction et trouvés en la possession de la personne réclamée au moment de sa détention ou découverts par la suite.

2. La remise de ces documents, sommes d'argent ou objets est effectuée, même si l'extradition déjà accordée ne peut avoir lieu par suite du décès ou de la fuite de la personne réclamée.

3. La Partie requise peut garder temporairement ou remettre sous condition de restitution les objets en question, au cas où ils seraient nécessaires pour l'instruction d'une procédure pénale en cours.

4. Dans tous les cas, les droits que la Partie requise ou des tiers ont acquis sur les objets mentionnés restent réservés. Si de tels droits sont exercés, lesdits objets sont restitués gratuitement à la Partie requise le plus rapidement possible.

Article 26

FRAIS

Les frais entraînés par l'extradition sur le territoire de la Partie requise sont à la charge de celle-ci, sauf les frais relatifs au transport international de la personne réclamée, qui sont à la charge de la Partie requérante.

Article 27

INTERVENTION DE L'ETAT REQUIS

La Partie requérante peut désigner un représentant dûment habilité pour intervenir auprès des autorités judiciaires au cours de la procédure d'extradition. Ledit représentant est cité en bonne et due forme pour être entendu avant la décision judiciaire sur l'extradition.

TITRE II

ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Article 28

OBLIGATION D'ENTRAIDE

1. Les Parties s'engagent à s'entraider, conformément aux dispositions du présent Traité, pour la réalisation des enquêtes et des formalités relatives à toute procédure pénale intentée pour des faits dont la Partie requérante est amenée à connaître au moment où l'assistance est demandée.

2. L'assistance peut être accordée dans l'intérêt de la justice, même si le fait n'est pas punissable au regard de la législation de la Partie requise. Toutefois, dans le cas de mesures de saisie d'objets ou de perquisitions domiciliaires, le fait pour lequel l'entraide est demandée doit également être considéré comme une infraction au regard de la législation de la Partie requise.

Article 29

MOTIFS DE REFUS

L'entraide judiciaire peut être refusée :

a) Si la demande porte, selon la Partie requise, sur des infractions de caractère politique ou sur des infractions connexes à des infractions politiques. A cette fin, les dispositions prévues au paragraphe 1 de l'article 5 s'appliquent;

b) Si la demande concerne des infractions strictement militaires;

c) Si la Partie requise estime ne pouvoir donner suite à la demande au motif que celle-ci est manifestement contraire à son ordre public.

Article 30

FORMES DE LA DEMANDE

1. La demande d'entraide s'effectue sous la forme d'une commission rogatoire.
2. L'exécution d'une demande d'entraide se fait conformément à la législation de la Partie requise et se limite aux formalités expressément demandées.
3. S'il n'est pas possible de donner suite à une demande d'entraide, la Partie requise renvoie celle-ci en indiquant les raisons de son refus.

Article 31

INFORMATION À LA PARTIE REQUÉRANTE

Sur sa demande expresse, la Partie requérante est informée de la date et du lieu de la commission rogatoire.

Article 32

TYPES DE DEMANDES

La Partie requise exécute les demandes relatives à une procédure pénale qui lui sont adressées par les autorités judiciaires ou par le ministère public de la Partie requérante et qui ont pour objet des actes d'instruction ou de communication.

Article 33

FORMES ET OPPORTUNITÉ DE LA REMISE DE DOCUMENTS

1. Si la demande a pour objet la transmission de dossiers, d'éléments de preuves et, d'une façon générale, de tous types de documents, la Partie requise ne remettra que les copies ou des photocopies authentifiées, l'envoi des originaux en réponse à une demande expresse de la Partie requérante étant laissé à l'appréciation de la Partie requise.
2. La Partie requise peut refuser l'envoi d'objets, de dossiers ou de documents originaux qui lui ont été demandés, si sa législation ne l'y autorise pas.
3. Les objets ou documents envoyés en réponse à une demande sont restitués dès que possible, à moins que la Partie requise n'y renonce.

Article 34

ACCUSÉ DE RÉCEPTION

1. La Partie requérante remet au destinataire les objets ou documents ayant trait à des actes de procédure qui lui ont été envoyés à cet effet par la Partie requérante.

2. La remise est effectuée dans les formes prévues par la législation de la Partie requise et est confirmée soit par un accusé de réception daté et signé par le destinataire, soit par une attestation de l'autorité compétente confirmant le fait. L'un ou l'autre de ces documents est envoyé à la Partie requérante et, si la remise n'a pu se faire, les causes en sont indiquées.

3. Si la demande a pour objet la notification d'une décision judiciaire, ladite notification est effectuée dans les formes prévues par la législation procédurale de la Partie requise.

Article 35

CITATION ET COMPARUTION DEVANT LES AUTORITÉS DE LA PARTIE REQUÉRANTE

1. Lorsque les autorités judiciaires ou le ministère public de l'une des Parties estiment que la comparution d'un inculpé, d'un témoin ou d'un expert sur le territoire de cette Partie est particulièrement nécessaire, ils l'indiquent expressément dans la décision de citation.

2. Il ne peut être donné suite à une demande de faire citer un inculpé, un témoin ou un expert devant les autorités de la Partie requérante, si cette demande est reçue moins de quarante-cinq jours avant la date fixée pour la comparution. La Partie requérante doit tenir compte de ce délai lors de la formulation de la demande.

3. La Partie requise procède à la citation conformément à la demande formulée, étant entendu toutefois que les clauses comminatoires ou les sanctions prévues en cas de non-comparution ne sont pas applicables.

4. La demande doit mentionner les indemnités, frais de voyage et indemnités de subsistance que la personne citée percevra au titre de son déplacement.

Article 36

IMMUNITÉS

1. Aucun témoin ou expert, de quelque nationalité qu'il soit, qui comparait devant les autorités judiciaires ou le ministère public de la Partie requérante à la suite d'une citation ne peut être poursuivi, détenu ou soumis à toute autre restriction de sa liberté personnelle sur le territoire de ladite Partie pour des condamnations ou des faits antérieurs à sa sortie du territoire de la Partie requise. Il en va de même dans le cas de l'inculpé, exception faite des faits indiqués dans la citation.

2. L'immunité prévue au paragraphe précédent cesse lorsque l'inculpé, le témoin ou l'expert reste volontairement sur le territoire de la Partie requérante plus de trente jours après que sa présence n'est plus requise par les autorités judiciaires ou le ministère public de ladite Partie.

Article 37

COMPARUTION DEVANT LES AUTORITÉS DE LA PARTIE REQUISE

Si la demande a pour objet d'obtenir la comparution sur le territoire de la Partie requise d'un inculpé, d'un témoin ou d'un expert, ladite Partie procède à la citation, compte tenu des sanctions comminatoires prévues dans sa propre législation.

*Article 38*CITATION ET COMPARUTION DE PERSONNES DÉTENUES
SUR LE TERRITOIRE DE LA PARTIE REQUÉRANTE

1. Si la citation à comparaître devant les autorités de la Partie requérante concerne une personne détenue sur le territoire de la Partie requise, celle-ci n'accède à la demande que si le détenu y consent et si elle-même estime qu'il n'y a pas de raisons d'ordre juridique ou judiciaire qui s'y opposent.

2. La Partie requérante est obligée de maintenir en détention la personne transférée et de la restituer aussitôt qu'ont été accomplies les formalités visées dans la demande ayant donné lieu au transfert.

3. Les frais entraînés par l'application du présent article sont à la charge de la Partie requérante.

Article 39

COMMUNICATION D'EXTRAITS DU CASIER JUDICIAIRE

1. Lorsqu'une des Parties demande à l'autre des extraits du casier judiciaire d'une personne, elle indique les motifs de la demande, à laquelle il est fait droit, sauf si la législation de la Partie requise l'interdit.

2. Sans préjudice de ce qui précède, les Parties s'informent mutuellement chaque année des condamnations définitives et exécutoires prononcées par les autorités judiciaires de l'une d'elles à l'encontre des ressortissants de l'autre.

Article 40

ÉLÉMENTS QUE DOIT COMPORTER LA DEMANDE

1. Les demandes d'assistance doivent contenir les indications suivantes :

- a) Autorité dont émane la demande et nature de la décision;
- b) Infraction ayant donné lieu à la procédure;
- c) Dans la mesure du possible, identité et nationalité de la personne poursuivie ou condamnée;
- d) Description précise de l'assistance demandée et tous renseignements jugés utiles pour faciliter la satisfaction de la demande.

2. Les demandes d'assistance qui ont pour objet une action distincte de la simple remise d'objets ou de documents contiennent également un exposé sommaire des faits et, s'il y a lieu, l'accusation formulée.

3. Lorsque la Partie requise ne donne pas suite à une demande d'assistance, elle renvoie celle-ci en indiquant les raisons de son refus.

Article 41

TRANSMISSION DE LA DEMANDE

1. La demande d'assistance est transmise par la voie diplomatique. Toutefois, les Parties peuvent désigner d'autres autorités compétentes pour envoyer ou recevoir de telles demandes.

2. Les Parties peuvent confier à leurs consuls la réalisation des formalités autorisées par la législation de l'Etat receveur.

Article 42

PLAINTES

1. Toute plainte émanant d'une Partie contractante dont l'objet est d'entamer une procédure devant les tribunaux de l'autre Partie est envoyée par les voies prévues à l'article précédent.

2. La Partie requise informe la Partie requérante de la suite donnée à la plainte et lui remet en temps utile une copie de la décision intervenue.

DISPOSITIONS FINALES

Article 43

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1. Il n'est pas nécessaire de faire légaliser les signatures des autorités et des fonctionnaires des Parties contractantes qui délivrent les documents émis en application du présent Traité.

2. Si des copies de documents sont jointes à ces derniers, elles doivent être certifiées conformes par les autorités compétentes.

Article 44

ENTRÉE EN VIGUEUR ET FIN DU TRAITÉ

1. Le présent Traité est soumis à ratification. L'échange des instruments de ratification aura lieu à Madrid.

2. Le Traité entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par une des Parties. Ses effets cessent six mois après la date de la réception de la dénonciation.

3. Dès l'entrée en vigueur du présent Traité, la Convention en vue de l'extradition réciproque de délinquants du 30 décembre 1895 et le Protocole portant modification de l'article 14 de ladite Convention, du 1^{er} août 1896, cesseront d'être en vigueur, sans préjudice des dispositions du paragraphe 5 du présent article.

4. Les extraditions demandées après l'entrée en vigueur du présent Traité sont régies par les dispositions de celui-ci, quelle que soit la date à laquelle l'infraction a été commise.

5. Les extraditions demandées avant l'entrée en vigueur du présent Traité continuent d'être régies par les dispositions de la Convention du 30 décembre 1895.

FAIT à Santiago le 30 avril 1992, en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :
TOMAS DE LA QUADRA-SALCEDO
Ministre de la justice

Pour la République du Chili :
ENRIQUE SILVA CIMMA
Ministre des relations extérieures

No. 31564

**SPAIN
and
ARGENTINA**

Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Signed at Madrid on 21 July 1992

Authentic text: Spanish.

Registered by Spain on 30 January 1995.

**ESPAGNE
et
ARGENTINE**

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Signée à Madrid le 21 juillet 1992

Texte authentique : espagnol.

Enregistrée par l'Espagne le 30 janvier 1995.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA ARGENTINA PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y SOBRE EL PATRIMONIO

El Reino de España y la República Argentina, deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio, han acordado lo siguiente:

Artículo 1

AMBITO PERSONAL

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o ambos Estados Contratantes.

Artículo 2

IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio exigibles por cada uno de los Estados Contratantes, cualquiera que sea el sistema de su exacción.

2. Se consideran impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio los que gravan la totalidad de la renta o del patrimonio o cualquier parte de los mismos, incluidos los impuestos sobre las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles, los impuestos sobre el importe de sueldos o salarios pagados por las empresas, así como los impuestos sobre las plusvalías.

3. Los impuestos a los que se aplica el presente Convenio son en la actualidad:

- a) En España
 - I El Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas.
 - II. El Impuesto sobre Sociedades.
 - III. El Impuesto sobre el Patrimonio.

Denominados en lo sucesivo "impuesto español".

- b) En Argentina:
- I. El impuesto a las ganancias.
 - II. El impuesto sobre los activos.
 - III. El impuesto personal sobre los bienes no incorporados al proceso económico.

Denominados en lo sucesivo "impuesto argentino".

4. El presente Convenio se aplicará también a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes se comunicarán mutuamente cualquier modificación relevante que se haya introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

Artículo 3

DEFINICIONES GENERALES

1. En el presente Convenio, a menos que de su texto se infiera una interpretación diferente:

a) Las expresiones "un Estado Contratante y el otro Estado Contratante" designan, según el caso, al Reino de España o a la República Argentina.

b) El término "persona" comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas

c) El término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que sea considerada persona jurídica a efectos impositivos

d) Las expresiones "empresa de un Estado Contratante" y "empresa del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado Contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado Contratante.

e) Las expresiones "residente de un Estado Contratante" y "residente del otro Estado Contratante" significan, respectivamente, una persona que es residente de España o una persona que es residente de la República Argentina, tal como el texto lo requiera.

f) El término "nacional" significa:

- i) Todas las personas físicas que posean la nacionalidad de un Estado Contratante;
- ii) Todas las personas jurídicas, sociedades de personas y asociaciones constituidas conforme a la legislación vigente en un Estado Contratante.

g) La expresión "transporte internacional" significa cualquier transporte por buque o aeronave explotado por una empresa que tiene su sede de dirección efectiva establecida en un Estado Contratante, excepto cuando el buque o la aeronave es objeto de explotación solamente entre lugares del otro Estado Contratante.

h) La expresión "autoridad competente" significa:

- i) En España:
El Ministro de Economía y Hacienda o su representante debidamente autorizado;
- ii) En la República Argentina:
El Ministerio de Economía, Obras y Servicios Públicos (Secretaría de Ingresos Públicos)

Artículo 4

RESIDENCIA

1. A los efectos de este Convenio, la expresión "residente de un Estado Contratante" significa toda persona que, en virtud de la legislación de este Estado, esté sujeta a imposición en el mismo por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga previsto en dicha legislación. Sin embargo, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en este Estado exclusivamente por la renta que obtengan procedente de fuentes situadas en el citado Estado o por el patrimonio que posean en el mismo.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1, una persona física resulte residente de ambos Estados Contratantes, su residencia se determinará según las siguientes reglas:

a) Esta persona será considerada residente del Estado Contratante donde tenga una vivienda permanente a su disposición. Si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados Contratantes se considerará residente del Estado Contratante en el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales).

b) Si no pudiera determinarse el Estado Contratante en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados Contratantes, se considerará residente del Estado Contratante donde viva de manera habitual.

c) Si viviera de manera habitual en ambos Estados Contratantes, o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado Contratante del que sea nacional.

d) Si fuera nacional de ambos Estados Contratantes, o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados Contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados Contratantes, se considerará residente del Estado Contratante en que se encuentra su sede de dirección efectiva.

Artículo 5

ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A los efectos del presente Convenio, el término "establecimiento permanente" significa cualquier lugar fijo de negocios en el que se desarrolle, total o parcialmente, la actividad de la empresa.

2. En particular, se considerarán establecimiento permanente:

- a) Una sede de dirección;
- b) Una sucursal;
- c) Una oficina,
- d) Una fábrica;
- e) Un taller; y
- f) Una mina, un pozo de petróleo o de gas, una cantera o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. El término "establecimiento permanente" comprenderá asimismo:

a) Unas obras, una construcción o un proyecto de instalación o montaje, o unas actividades de inspección relacionadas con ellos, pero sólo cuando tales obras, construcción o actividades continúen durante un periodo superior a seis meses.

b) La prestación de servicios por una empresa, incluidos los servicios de consultores, por intermedio de sus empleados o de personal contratado por la empresa

para ese fin, pero sólo en el caso de que las actividades de esa naturaleza prosigan (en relación con el mismo proyecto o con un proyecto conexo) en el país durante un período o períodos que en total excedan de seis meses, dentro de un período cualquiera de doce meses.

c) Las actividades de exploración minera, petrolera, gasífera y cualquier otra referida al aprovechamiento de recursos naturales, y actividades accesorias a las mismas, que se lleven a cabo en un Estado Contratante por un período superior a seis meses dentro de un período de doce meses.

4. No obstante lo dispuesto anteriormente en este artículo, se considera que el término "establecimiento permanente" no incluye:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar o exponer bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas o exponerlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recoger información para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar para la empresa cualquier otra actividad de carácter auxiliar o preparatorio;
- f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin del ejercicio combinado de las actividades mencionadas en los apartados a) a e), a condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios conserve su carácter auxiliar o preparatorio.

5. No obstante las disposiciones de los apartados 1 y 2, cuando una persona, a menos que se trate de un representante independiente al que se aplique el apartado 6, actúe en un Estado Contratante en nombre de una empresa del otro Estado Contratante, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en el primer Estado Contratante si la persona:

a) Tiene y habitualmente ejerce en ese Estado poderes para concertar contratos en nombre de esa empresa.

b) No tiene esos poderes, pero mantiene habitualmente en el primer Estado existencias de bienes o mercaderías que utiliza para entregar regularmente bienes o mercaderías por cuenta de la empresa.

6. No se considerará que una empresa de un Estado Contratante tiene un establecimiento permanente en el otro Estado Contratante por el solo hecho de que realice en ese otro Estado operaciones comerciales por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro representante independiente, siempre que esas personas actúen en el desempeño ordinario de sus negocios. No obstante, cuando ese agente realice todas o casi todas sus actividades en nombre de tal empresa, no será considerado como agente independiente en el sentido del presente apartado.

7. El hecho de que una sociedad de uno de los Estados Contratantes controle a una sociedad del otro Estado Contratante o esté controlada por ella, o de que realice operaciones comerciales en ese otro Estado Contratante, por medio de un establecimiento permanente o de otra manera, no bastará por sí solo para equiparar ninguna de dichas sociedades a un establecimiento permanente de la otra.

Artículo 6

RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de bienes inmuebles situados en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya la legislación del Estado Contratante en que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende, en todo caso, los accesorios, el ganado y equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de Derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación, o la concesión de la explotación, de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales. Los buques, embarcaciones y aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del apartado 1 se aplican a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 3 se aplican, igualmente, a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados en el ejercicio de servicios personales independientes.

Artículo 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado Contratante solamente pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a este establecimiento permanente.

A estos efectos, cuando una empresa de un Estado Contratante realice actividades en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, serán atribuibles al mismo, además de los beneficios derivados de las ventas o actividades realizadas por el propio establecimiento permanente:

- a) las ventas en ese otro Estado de bienes o mercancías de tipo idéntico o similar al de las ventas por medio de ese establecimiento permanente;
y
- b) las rentas de las actividades comerciales realizadas en ese otro Estado en tanto sean de naturaleza idéntica o similar a las realizadas por medio del citado establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el apartado 3, cuando una empresa de un Estado Contratante realice su actividad en el otro Estado Contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado Contratante se atribuirán a dicho establecimiento los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación del beneficio del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos en que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte.

4. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

5. Asimismo, los beneficios obtenidos por una empresa de un Estado Contratante provenientes del desarrollo de la actividad aseguradora o de reaseguro, que cubran bienes situados en el otro Estado Contratante o personas que son residentes de ese otro Estado al tiempo de la celebración del contrato de seguro, serán imponibles en ese otro

Estado, ya sea que la empresa desarrolle su actividad en ese otro Estado a través de un establecimiento permanente allí situado, o de otra manera, a condición de que, en este último supuesto, quien efectúe el pago de la prima sea residente de ese otro Estado. En este supuesto, tratándose de beneficios provenientes de operaciones de reaseguro, el impuesto exigible en ese otro Estado no podrá exceder del 2,5 por ciento del importe bruto de la prima.

6. A efectos de los apartados anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente artículo.

Artículo 8

NAVEGACION MARITIMA Y AEREA

1. Los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en transporte internacional sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

2. Si la sede de dirección efectiva de una empresa de navegación estuviera a bordo de un buque, se considerará que se encuentra en el Estado Contratante donde esté el puerto base del mismo, y si no existiera tal puerto base, en el Estado Contratante en el que resida la persona que explote el buque.

3. Las disposiciones del apartado 1 se aplicarán también a los beneficios procedentes de la participación en un "pool", en una explotación en común o en un organismo internacional de explotación.

4. En este artículo, el término beneficios incluye.

a) los ingresos derivados de la operación de buques o aeronaves en el transporte internacional;

b) los intereses generados por fondos conectados con la operación de buques y aeronaves en el transporte internacional; y

c) los ingresos derivados del alquiler de buques, aeronaves, contenedores y equipos usados por una empresa en el transporte internacional, siempre que tales ingresos sean incidentales a dicho transporte.

Artículo 9

EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando:

a) Una empresa de un Estado Contratante participe, directa o indirectamente, en la dirección, control o capital de una empresa del otro Estado Contratante, o

b) unas mismas personas participen, directa o indirectamente, en la dirección, control o capital de una empresa de un Estado Contratante y de una empresa del otro Estado Contratante

y, en uno y otro caso, las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras unidas por condiciones, aceptadas o impuestas, que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que por una de las empresas habrían sido obtenidos de no existir estas condiciones, pero que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esta empresa y sometidos a imposición en consecuencia

2. Cuando un Estado Contratante incluya en las utilidades de una empresa de ese Estado —y las grave en consecuencia— las utilidades por las que una empresa del otro Estado Contratante haya sido gravada, y las utilidades así incluidas sean utilidades que habrían correspondido a la empresa del primer Estado si las condiciones establecidas entre las dos empresas hubieran sido las que regirían entre empresas independientes, ese otro Estado ajustará debidamente la cuantía del impuesto que grave en él esas utilidades. Para determinar ese ajuste se tendrán debidamente en cuenta las demás disposiciones del Convenio, y las autoridades competentes de los Estados Contratantes celebrarán consultas entre sí, cuando fuese necesario.

Artículo 10

DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, estos dividendos pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante en que resida la sociedad que pague los dividendos y según la legislación de este Estado, pero si el perceptor de los dividendos es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

a) 10 por ciento del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad (excluidas las sociedades de personas) que posea directamente al menos el 25 por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos;

b) 15 por ciento del importe bruto de los dividendos en los demás casos.

Este párrafo no afecta a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos.

3. El término "dividendos" empleado en el presente artículo significa los rendimientos de las acciones o bonos de disfrute, de las partes de fundador y otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado en que resida la sociedad que las distribuya.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado Contratante, ejerce en el otro Estado Contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad industrial o comercial a través de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, o presta unos trabajos independientes por medio de una base fija situada en él, con los que la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente. En estos casos se aplican las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado Contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado Contratante, este otro Estado no puede exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad salvo en la medida en que estos dividendos sean pagados a un residente de este otro Estado o la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situada en este otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de este otro Estado

Artículo 11

INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente del otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, estos intereses pueden también someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de este Estado,

pero si el receptor de los intereses es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no puede exceder del 12,5 por ciento del impuesto bruto de los intereses.

3. No obstante las disposiciones del apartado 2, los intereses originados en uno de los Estados Contratantes estarán exentos de impuestos en dicho Estado si:

a) el deudor de los intereses es ese Estado o una de sus subdivisiones políticas o administrativas, o una de sus colectividades locales;

b) los intereses son pagados al gobierno del otro Estado Contratante o a una de sus colectividades locales o a una institución u organismo (comprendidas las instituciones financieras) pertenecientes en su totalidad a ese Estado Contratante o a una de sus colectividades locales; o

c) los intereses son pagados a otras instituciones u organismos (comprendidas las instituciones financieras) en razón de financiaciones convenidas con ellos en el marco de acuerdos concluidos entre los gobiernos de ambos Estados Contratantes y siempre que el plazo de los mismos no sea inferior a cinco años;

d) los intereses se pagan en relación con ventas de equipos industriales, comerciales o científicos.

4. El término "intereses" empleado en el presente artículo significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios del deudor, y especialmente las rentas de fondos públicos y de bonos u obligaciones, así como todo otro beneficio asimilado a las rentas de sumas dadas en préstamo por la legislación fiscal del Estado del cual provienen las rentas.

5. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado Contratante, ejerce en el otro Estado Contratante del que proceden los intereses una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en este otro Estado o presta servicios profesionales independientes por medio de una base fija situada en él, y el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente con:

a) ese establecimiento permanente o base fija; o con

b) las actividades comerciales mencionadas en el apartado 1.b) del artículo 7.

En estos casos se aplicarán las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según corresponda.

6. Los intereses se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es el propio Estado, una subdivisión política o administrativa, una colectividad local o un residente de este Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea

o no residente de un Estado Contratante, tenga en un Estado Contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la deuda que da origen al pago de los intereses y soporten la carga de los mismos, éstos se consideran como procedentes del Estado donde estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

7. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los intereses o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses pagados, habida cuenta del crédito por el que se paguen, exceda del que hubieran convenido el deudor y el acreedor en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplican más que a este último importe. En este caso el excedente podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 12

CANONES O REGALIAS

1. Los cánones o regalías procedentes de un Estado Contratante y pagados a un residente de otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. Sin embargo, dichos cánones o regalías pueden someterse a imposición en el Estado Contratante del que procedan, y conforme a la legislación de ese Estado, pero si el perceptor de los cánones o regalías es el beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder:

a) del 3 por ciento del importe bruto pagado por el uso o la concesión del uso de noticias;

b) del 5 por ciento del importe bruto pagado por el uso o la concesión del uso de derechos de autor sobre obras literarias, teatrales, musicales o artísticas;

c) del 10 por ciento del importe bruto pagado por el uso o la concesión del uso de patentes, diseños y modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos, de equipos comerciales, industriales o científicos, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas, así como por la prestación de servicios de asistencia técnica;

d) del 15 por ciento del importe bruto de los cánones o regalías en los demás casos.

3. El término cánones o regalías empleado en el presente artículo significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso o la concesión de uso de noticias, de derechos de autor sobre obras literarias, teatrales, musicales, artísticas o científicas, incluidas las películas cinematográficas, cintas magnéticas grabadas, de video y audio, de radio y televisión y de todo otro medio de proyección, reproducción o difusión de imágenes o sonidos, de patentes, marcas de fábrica o de comercio, diseños o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos, así como por el uso o la concesión de uso de equipos industriales, comerciales o científicos, así como por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas y por la prestación de servicios de asistencia técnica.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no se aplicarán si el beneficiario efectivo de los cánones o regalías, residente de un Estado Contratante, realiza operaciones comerciales en el otro Estado Contratante del que procedan los cánones o regalías, por medio de un establecimiento permanente situado en él, o presta en ese otro Estado servicios personales independientes desde una base fija situada en él, y el derecho o propiedad por el que se paguen los cánones o regalías está vinculada efectivamente con:

a) ese establecimiento permanente o base fija, o con

b) las actividades comerciales mencionadas en el apartado 1.b) del artículo 7.

En tales casos, se aplicarán las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según corresponda.

5. Los cánones o regalías se consideran procedentes de un Estado Contratante cuando el deudor es el propio Estado o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, o un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los cánones o regalías, sea o no residente de un Estado Contratante, tenga en uno de los Estados Contratantes un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la obligación de pago de los cánones o regalías, y soporten la carga de los mismos, los cánones o regalías se considerarán procedentes del Estado donde estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

6. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los cánones o regalías o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los cánones o regalías pagados, habida cuenta de la prestación por la que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplican más que a este último importe. En este caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado Contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 13

GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado Contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, a los que se refiere el artículo 6, y situados en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles que forman parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de este establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de esta base fija, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

3. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en el transporte internacional, o de bienes muebles afectados al giro específico de la explotación de tales buques o aeronaves, sólo podrán someterse a imposición en el Estado Contratante donde esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

4. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones o participaciones en el capital o el patrimonio de una sociedad residente de un Estado Contratante pueden someterse a imposición en este Estado. Sin embargo, el impuesto así exigido no podrá exceder:

a) del 10 por ciento de la ganancia cuando se trate de una participación directa en el capital de al menos el 25 por ciento;

b) del 15 por ciento de la ganancia en los demás casos.

5. Las ganancias de capital no incluidas en los apartados precedentes pueden someterse a imposición en ambos Estados Contratantes, de acuerdo con las respectivas legislaciones internas.

Artículo 14

SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. Las rentas obtenidas por un residente de un Estado Contratante con respecto a servicios profesionales u otras actividades de carácter independiente llevadas a cabo en el otro Estado Contratante pueden someterse a imposición en este último Estado, pero el impuesto exigible no excederá del 10 por ciento del monto bruto percibido por dichos servicios o actividades, excepto en el caso en que este residente disponga de una

base fija en el otro Estado Contratante a efectos de llevar a cabo sus actividades. En este último caso dichas rentas se someterán a imposición en ese otro Estado de acuerdo con su legislación interna, en la medida en que puedan atribuirse a la citada base fija.

2. La expresión "servicios personales" incluye, las actividades independientes, científicas, literarias, artísticas, de educación o enseñanza, así como también las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contadores.

Artículo 15

SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 16, 18 y 19, los sueldos, salarios y demás remuneraciones obtenidos por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo, sólo pueden someterse a imposición en este Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado Contratante. En este último caso, las remuneraciones percibidas por este concepto pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado Contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado Contratante, sólo pueden someterse a imposición en el primer Estado si:

a) El percceptor permanece en el otro Estado por uno o varios períodos que no excedan en su conjunto de 183 días durante un período de doce meses consecutivos;

b) las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, un empleador que no es residente del otro Estado; y

c) las remuneraciones no sean soportadas por un establecimiento permanente o una base fija que el empleador tiene en el otro Estado.

3. No obstante las precedentes disposiciones de este artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotados en el transporte internacional pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en que se encuentre la sede de dirección efectiva de la empresa.

Artículo 16

**HONORARIOS DE DIRECTORES Y PARTICIPACIONES
DE CONSEJEROS**

Los honorarios de directores, dietas de asistencia y otras retribuciones similares que un residente de un Estado Contratante obtenga como miembro del directorio, consejo de administración o de vigilancia, de una sociedad residente del otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

Artículo 17

ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los artículos 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado Contratante obtenga de su actividad personal ejercida en el otro Estado Contratante en su calidad de artista del espectáculo, actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o en su calidad de deportista, pueden someterse a imposición en este otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en los artículos 7, 14 y 15, cuando las rentas derivadas de las actividades ejercidas por un artista o deportista personalmente y en calidad de tal se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, estas rentas pueden someterse a imposición en el Estado Contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. Las disposiciones del apartado 1 no se aplicarán si la visita de los profesionales del espectáculo o deportistas a un Estado Contratante es sufragada total o sustancialmente por fondos públicos del otro Estado Contratante, una provincia, una subdivisión política o administrativa, o una entidad local de este último Estado.

Artículo 18

**PENSIONES, JUBILACIONES, ANUALIDADES
Y PENSIONES ALIMENTICIAS**

1. Las pensiones y jubilaciones pagadas a un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

2. Lo dispuesto en el apartado anterior será aplicable, asimismo, a las prestaciones percibidas por los beneficiarios de fondos de pensiones o de otros sistemas alternativos.

3. Las anualidades pagadas a un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

El término "anualidad" significa una suma prefijada que ha de pagarse periódicamente en épocas establecidas a lo largo de la vida de una persona o durante un período de tiempo determinado o determinable a cambio del pago de una cantidad adecuadamente equivalente en dinero o en signo que lo represente.

4. Las pensiones alimenticias pagadas a un residente de un Estado Contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado. La expresión "pensiones alimenticias", tal y como se emplea en este apartado, significa pagos periódicos efectuados conforme a un acuerdo de separación por escrito, a una sentencia de separación o de divorcio, o ayudas obligatorias, respecto de los cuales el perceptor esté sometido a imposición con arreglo a las leyes del Estado del que es residente.

5. Los pagos periódicos para manutención de hijos menores de edad en aplicación de un acuerdo de separación por escrito, de una sentencia de separación o de divorcio, o ayudas obligatorias, efectuados por un residente de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante, sólo pueden someterse a imposición en el Estado Contratante mencionado en primer lugar.

Artículo 19

FUNCIONES PUBLICAS

1.a) Las remuneraciones, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales a una persona física, por razón de servicios prestados a este Estado o a esta subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

b) Sin embargo, estas remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si los servicios se prestan en este Estado y la persona física es un residente de este Estado que:

- i) posee la nacionalidad de este Estado; o
- ii) no ha adquirido la condición de residente de este Estado solamente para prestar los servicios.

2.a) Las pensiones pagadas por un Estado Contratante o por alguna de sus subdivisiones políticas o entidades locales, bien directamente o con cargo a fondos

constituidos, a una persona física por razón de servicios prestados a este Estado o a esta subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en este Estado.

b) Sin embargo, estas pensiones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado Contratante si la persona física fuera residente y nacional de este Estado.

3. Lo dispuesto en los artículos 15, 16 y 18 se aplica a las remuneraciones y pensiones pagadas por razón de servicios prestados dentro del marco de una actividad industrial o comercial realizada por un Estado Contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

Artículo 20

PROFESORES Y ESTUDIANTES

1. Una persona física que es, o fue en el período inmediatamente anterior a su visita a un Estado Contratante, residente del otro Estado Contratante, y que por invitación de una universidad, establecimiento de enseñanza superior, escuela u otra institución oficial del primer Estado Contratante, visita ese Estado Contratante con el único fin de enseñar o realizar investigaciones en dichas instituciones por un período que no exceda de un año, estará exenta de imposición en ese primer Estado Contratante en relación a las remuneraciones que perciba como consecuencia de tales actividades.

2. Las cantidades que reciba un estudiante o una persona que realice prácticas, que sea o haya sido residente de un Estado Contratante en el período inmediato anterior a su llegada al otro Estado Contratante, para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o prácticas en ese otro Estado Contratante y que se encuentre en este último con el único fin de proseguir sus estudios o formación, no pueden someterse a imposición en este otro Estado siempre que tales cantidades procedan de fuentes exteriores a este otro Estado.

3. Lo dispuesto en el apartado 1 no se aplica a las retribuciones que una persona obtenga por desarrollar investigaciones si las mismas se llevan a cabo principalmente en beneficio particular de una persona o personas.

Artículo 21

OTRAS RENTAS

1. Las rentas de un residente de un Estado Contratante no comprendidas en los artículos anteriores del presente Convenio, originadas en el otro Estado Contratante, pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en el último término.

2. Las restantes rentas de un residente de un Estado Contratante no comprendidas en los artículos anteriores del presente Convenio sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

3. Lo dispuesto en el apartado 2 no se aplica a las rentas, excluidas las que se deriven de bienes definidos como inmuebles en el apartado 2 del artículo 6, cuando el beneficiario de dichas rentas, residente de un Estado Contratante, realice en el otro Estado Contratante una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en él o preste servicios profesionales por medio de una base fija igualmente situada en él, con los que el derecho o propiedad por los que se pagan las rentas esté vinculado efectivamente. En estos casos se aplican las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

Artículo 22

PATRIMONIO

1. El patrimonio constituido por bienes inmuebles a los que se refiere el artículo 6. que posea un residente de un Estado Contratante y que estén situados en el otro Estado Contratante, puede someterse a imposición en este otro Estado.

2. El patrimonio constituido por bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante, o por bienes muebles que pertenezcan a una base fija de que un residente de un Estado Contratante disponga en el otro Estado Contratante para la prestación de servicios personales independientes, puede someterse a imposición en este otro Estado.

3. El patrimonio constituido por buques o aeronaves explotados en el transporte internacional, así como por los bienes muebles afectados a la explotación de tales buques o aeronaves, sólo puede someterse a imposición en el Estado Contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

4. El patrimonio constituido por acciones o participaciones en el capital o patrimonio de una sociedad sólo puede someterse a imposición en el Estado Contratante del que su titular sea residente.

5. Los elementos del patrimonio no previstos en los apartados precedentes pueden someterse a imposición por ambos Estados de acuerdo con sus respectivas legislaciones internas.

Artículo 23

METODOS PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICION

1. En el caso de España, la doble imposición se evitará, de acuerdo con las disposiciones aplicables contenidas en la legislación española, de la siguiente manera:

a)i) Cuando un residente de España obtenga rentas o posea elementos patrimoniales que, con arreglo a las disposiciones de este Convenio, puedan someterse a imposición en la República Argentina, España permitirá la deducción del impuesto sobre las rentas o el capital de ese residente de un importe igual al impuesto efectivamente pagado en la República Argentina.

ii) En el caso de los cánones o regalías a que se refiere el apartado 2.c) del artículo 12, para la aplicación de lo dispuesto en este inciso se considerará que ha sido satisfecho en la República Argentina un impuesto del 15 por ciento del importe bruto de los cánones o regalías siempre que los mismos se paguen por una sociedad residente de la República Argentina que no detente, directa o indirectamente, más del 50 por ciento del capital de una sociedad residente de un tercer Estado, ni sea controlada de la misma manera por una sociedad residente de un tercer Estado.

iii) A los efectos de este apartado, se entenderá que el impuesto efectivamente pagado en la República Argentina es el que se habría pagado de acuerdo con el Convenio de no haberse reducido o exonerado en aplicación de normas específicas encaminadas a promover el desarrollo industrial que la República Argentina introduzca en su legislación fiscal, previo acuerdo al efecto de los Gobiernos.

Sin embargo, la deducción aplicable con arreglo a este apartado, no podrá exceder de la parte del impuesto sobre la renta o sobre el patrimonio, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas obtenidas en la República Argentina.

b) Cuando se trate de dividendos pagados por una sociedad residente de la República Argentina a una sociedad residente de España y que detente directamente al menos el 25 por ciento del capital de la sociedad que pague los dividendos, para la determinación del crédito fiscal se tomará en consideración, además del importe deducible con arreglo al inciso a) de este apartado, el impuesto efectivamente pagado por la sociedad mencionada en primer lugar respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos, en la cuantía correspondiente a tales dividendos, siempre que dicha cuantía se incluya, a estos efectos, en la base imponible de la sociedad que percibe los mismos.

Dicha deducción, juntamente con la deducción aplicable respecto de los dividendos con arreglo al inciso a) de este apartado, no podrá exceder de la parte del

impuesto sobre la renta, calculado antes de la deducción, imputable a las rentas sometidas a imposición en la República Argentina.

Para la aplicación de lo dispuesto en este inciso será necesario que la participación en la sociedad pagadora de los dividendos se mantenga de forma ininterrumpida durante los dos años anteriores al día en que los dividendos se paguen.

2. En la República Argentina la doble imposición se evitará, de acuerdo con las limitaciones de su legislación en vigor:

La República Argentina reconocerá a un residente del país, como crédito contra su impuesto nacional a la renta, el monto apropiado del impuesto efectivamente pagado en España. El monto apropiado se basará en el monto del impuesto efectivamente pagado en España, pero el crédito no excederá la suma (a los efectos de imputar el crédito de impuestos a la renta de la República Argentina por rentas provenientes de fuentes del exterior de Argentina) prevista en la legislación argentina para el año fiscal.

Artículo 24

NO DISCRIMINACION

1. Los nacionales de un Estado Contratante no serán sometidos en el otro Estado Contratante a ningún impuesto u obligación relativa a la misma que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de este otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones, particularmente en lo que se refiere a la residencia. No obstante lo dispuesto en el artículo 1, la presente disposición se aplica también a los nacionales de cualquiera de los Estados Contratantes aunque no sean residentes de ninguno de ellos.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado Contratante tenga en el otro Estado Contratante no serán sometidos a imposición en este Estado de manera menos favorable que las empresas de este otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a conceder a los residente del otro Estado Contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del artículo 9, del apartado 7 del artículo 11 o del apartado 6 del artículo 12, los intereses, cánones o demás gastos pagados por una empresa de un Estado Contratante a un residente del otro Estado Contratante son deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de esta empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del primer Estado. Igualmente, las deudas de una empresa de un Estado Contratante

relativas a un residente del otro Estado Contratante son deducibles para la determinación del patrimonio imponible de esta empresa en las mismas condiciones que si se hubieran contraído con un residente del primer Estado.

4. Las empresas de un Estado Contratante cuyo capital esté, total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado Contratante no están sometidas en el primer Estado a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquéllos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del primer Estado.

5. No obstante las disposiciones del artículo 2, lo dispuesto en el artículo se aplica a todos los impuestos, cualquiera que sea su naturaleza o denominación.

Artículo 25

PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados Contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el Derecho interno de estos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado Contratante del que es residente o, si fuera aplicable el apartado 1 del artículo 24, a la del Estado Contratante del que es nacional. El caso deberá ser planteado dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición no conforme a las disposiciones del Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado Contratante a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio. El acuerdo se aplica independientemente de los plazos previstos por el Derecho interno de los Estados Contratantes.

3. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o disipar las dudas que plantee la interpretación o la aplicación del Convenio mediante un acuerdo amistoso. También podrán ponerse de acuerdo para tratar de evitar la doble imposición en los casos no previstos en el Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes pueden comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo según se indica en los apartados anteriores. Cuando se considere que este acuerdo puede facilitarse mediante contactos personales, el intercambio de puntos de vista pueden tener lugar en el seno de una comisión compuesta por representantes de las autoridades competentes de los Estados Contratantes.

Artículo 26

INTERCAMBIO DE INFORMACION

1. Las autoridades competentes de los Estados Contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio, o en el Derecho interno de los Estados Contratantes relativo a los impuestos comprendidos en el Convenio, en la medida en que la imposición exigida por aquél no fuera contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por el artículo 1. Las informaciones recibidas por un Estado Contratante serán mantenidas secretas en igual forma que las informaciones obtenidas en base al Derecho interno de este Estado y sólo se comunicarán a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargados de la gestión o recaudación de los impuestos comprendidos en el Convenio, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a estos impuestos o de la resolución de los recursos en relación con estos impuestos. Estas personas o autoridades sólo utilizarán estos informes para estos fines. Podrán revelar estas informaciones en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. En ningún caso las disposiciones del apartado 1 pueden interpretarse en el sentido de obligar a un Estado Contratante a:

a) Adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa o a las del otro Estado Contratante;

b) Suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal o de las del otro Estado Contratante; y

c) Suministrar informaciones que revelen un secreto comercial, industrial o profesional, o un procedimiento comercial o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público

Artículo 27

FUNCIONARIOS DIPLOMATICOS Y CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio, no afectan los privilegios fiscales de que disfruten los agentes diplomáticos o funcionarios consulares, de acuerdo con los principios generales del Derecho internacional o en virtud de acuerdos especiales.

Artículo 28**ENTRADA EN VIGOR**

1. El presente Convenio será ratificado, y los instrumentos de ratificación serán intercambiados lo antes posible.

2. El Convenio entrará en vigor a partir del intercambio de los instrumentos de ratificación, y sus disposiciones se aplicarán:

- a) En relación con los impuestos en la fuente sobre cantidades pagadas a no residentes, a partir del día primero del mes de enero siguiente a la fecha en que el Convenio entre en vigor; y
- b) En relación con los demás impuestos, a los ejercicios fiscales que comiencen a partir del día primero del mes de enero siguiente a la fecha en que el Convenio entre en vigor.

Artículo 29**DENUNCIA**

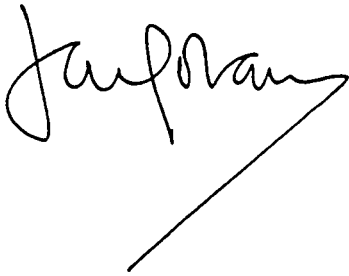
El presente Convenio permanecerá en vigor mientras no se denuncie por uno de los Estados Contratantes. Cualquiera de los Estados Contratantes, puede denunciar el Convenio por vía diplomática, comunicándolo al menos con seis meses de antelación a la terminación de cada año natural, con posterioridad al término de un plazo de cinco años desde la fecha de su entrada en vigor. En tal caso, el Convenio dejará de tener efecto

- a) En relación con los impuestos en la fuente sobre cantidades pagadas a no residentes, a partir del día primero del mes de enero siguiente a la fecha de notificación de la denuncia; y
- b) En relación con los demás impuestos, a los ejercicios fiscales que comiencen a partir del día primero del mes de enero siguiente a la fecha de notificación de la denuncia.

En fé de lo cual los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Convenio.

Hecho en Madrid el 21 de julio de 1992 en dos originales en lengua española, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'J Solana', with a long horizontal line extending to the right from the end of the signature.

JAVIER SOLANA MADARIAGA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por la República Argentina:

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'G Di Tella', with a horizontal line extending to the right from the end of the signature.

GUIDO DI TELLA
Ministro de Relaciones Exteriores
y Culto

PROTOCOLO

En el momento de la firma del Convenio entre el Reino de España y la República Argentina para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y sobre el patrimonio, los signatarios han convenido las siguientes disposiciones que forman parte integrante del Convenio:

1. Con referencia al artículo 7:

a) En relación a las actividades realizadas en el territorio y zona económica exclusiva de un Estado Contratante por un residente del otro Estado Contratante, vinculadas a la explotación o extracción de recursos naturales, el Estado Contratante mencionado en primer término puede someter a imposición la renta originada por tales actividades de acuerdo con lo que al respecto dispone su legislación interna o, en su caso, imponer derechos, patentes o similares, conforme a lo que estipule el convenio especial o contrato que se suscriba a tales efectos.

b) Para la aplicación de lo dispuesto en el segundo párrafo del apartado 1, las autoridades competentes se consultarán sobre la similitud de los bienes o mercancías o de las actividades.

c) A los efectos del apartado 3, se entenderá que los gastos deducibles en la determinación del beneficio del establecimiento permanente son aquéllos necesarios para obtener la renta imputable al mismo.

Sin embargo, no serán deducibles los pagos que efectúe, en su caso, el establecimiento permanente (que no sean los hechos por concepto de reembolso de gastos efectivos) a la oficina central de la empresa o a alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios, pagos análogos a cambio del derecho de utilizar patentes u otros derechos, o a título de comisión, por servicios concretos prestados o por gestiones hechas o, salvo en el caso de una empresa bancaria, a título de intereses sobre dinero prestado al establecimiento permanente. Tampoco se tendrán en cuenta, para determinar las utilidades de un establecimiento permanente, las cantidades que cobre ese establecimiento permanente (por conceptos que no sean reembolso de gastos efectivos) de la oficina central de la empresa o de alguna de sus otras sucursales, a título de regalías, honorarios o pagos análogos a cambio del derecho de utilizar patentes u otros derechos, o a título de comisión por servicios concretos prestados o por gestiones hechas o, salvo en el caso de una empresa bancaria, a título de intereses sobre el dinero prestado a la oficina central de la empresa o a alguna de sus otras sucursales.

2. No obstante las disposiciones del apartado 4.d) del artículo 5 y del apartado 4 de! artículo 7, la exportación de bienes o mercancías comprados para la empresa quedará sujeta a las normas internas en vigor referidas a la exportación.

Sin embargo, si con posterioridad a la firma del presente Convenio Argentina concluyera un Acuerdo de doble imposición que no incluya una previsión en el sentido del párrafo anterior de este inciso, lo dispuesto en el mismo dejará de aplicarse a los efectos del presente Convenio a partir de la fecha de entrada en vigor de dicho Acuerdo.

3. Con referencia al artículo 8:

En el caso de la República Argentina, a condición de reciprocidad, la Municipalidad de la Ciudad de Buenos Aires eximirá del impuesto sobre los ingresos brutos a la actividad del transporte aéreo y marítimo internacional desarrollada por empresas españolas en tanto el presente Convenio se encuentre en vigor. Asimismo, el Gobierno de la República Argentina gestionará, en su caso, la exención del referido gravamen aplicable por las provincias en el supuesto de que las mismas derogan la exención prevista en sus legislaciones.

En el caso del Reino de España, se aplicarán las disposiciones del presente Convenio, a condición de reciprocidad, a los impuestos o gravámenes no estatales que recaigan sobre el ejercicio de las actividades a que se refiere este artículo, cuando se ejercen por empresas sometidas a imposición en Argentina.

4. Con referencia al artículo 12:

a) La limitación de la retención en la fuente procederá siempre que se cumplan los requisitos de registro, verificación y autorización previstos en la legislación interna de cada uno de los Estados Contratantes.

b) El límite a la imposición exigible en el Estado de procedencia de los cánones o regalías que establece el apartado 2.b) sólo será aplicable cuando dichos cánones o regalías se perciban por el propio autor o sus causahabientes.

c) En el caso de pagos por servicios de asistencia técnica, el impuesto exigible con arreglo al apartado 2.c) se determinará previa deducción exclusiva de los gastos del personal que desarrolle tales servicios en el Estado Contratante en que se presten los mismos y de los costes y gastos de aquellos materiales aportados por el prestador a los fines específicos de la prestación convenida.

d) Se entenderá que las cantidades pagadas por el uso o la concesión del uso de programas de ordenador están incluidas entre los conceptos a los que se aplica lo dispuesto por el apartado 2.c).

5. Con referencia al artículo 13:

Las meras transferencias de activos efectuadas por un residente de un Estado Contratante con motivo de un proceso de reorganización empresarial no producirán efectos fiscales de acuerdo con la legislación interna de cada uno de los Estados Contratantes.

6. Con referencia al artículo 25:

Las autoridades competentes de los Estados Contratantes podrán establecer de mutuo acuerdo la forma de aplicar los límites a la imposición en la fuente del Estado de procedencia de las rentas.

7. Con referencia al artículo 28:

El Convenio entre el Reino de España y la República Argentina suscrito el 30 de noviembre de 1978 para evitar la doble imposición de las rentas provenientes del ejercicio de la navegación marítima y aérea, cesará de aplicarse, con respecto a los impuestos comprendidos en el presente Convenio, a partir de la fecha de su entrada en vigor.

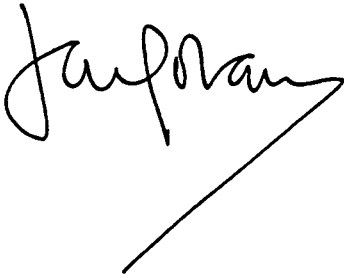
8. Las disposiciones del presente Convenio no podrán interpretarse como contrarias a la aplicación por cualquiera de los Estados Contratantes de las normas contenidas en su legislación interna relativas a la subcapitalización o capitalización exigúa.

9. Si con posterioridad de la firma del presente Convenio la República Argentina concluyera un Convenio de doble imposición con otro país miembro de la Organización para la Cooperación y el Desarrollo Económico, en el que limite su imposición en la fuente sobre intereses, regalías o cánones, o sobre determinadas categorías de tales rentas, o sobre ganancias de capital, o sobre servicios personales independientes, a un tipo inferior, incluida la exención de la imposición, a los establecidos en el apartado 2 del artículo 11, en el apartado 2 del artículo 12, en el apartado 4 del artículo 13 o en el apartado 1 del artículo 14, respectivamente, los tipos inferiores, o la exención, establecidos en el Convenio de que se trate serán aplicables automáticamente, a partir de la fecha de entrada en vigor del mismo, a los residentes de ambos Estados Contratantes respecto del tipo o categoría de rentas correspondiente.

En fé de lo cual los signatarios, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Protocolo.

Hecho en Madrid el 21 de julio de 1992 en dos originales en lengua española, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por el Reino de España:



JAVIER SOLANA MADARIAGA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por la República Argentina:



GUIDO DI TELLA
Ministro de Relaciones Exteriores
y Culto

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE
ARGENTINE REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Kingdom of Spain and the Argentine Republic, desiring to conclude an Agreement for avoidance of double taxation and prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows:

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are:

(a) In Spain:

- I. The income tax on individuals;
 - II. The corporation tax;
 - III. The capital tax
- hereinafter referred to as “Spanish tax”.

(b) In the Argentine Republic:

- I. The tax on profits;
 - II. The tax on assets;
 - III. The personal tax on property not involved in economic activity
- hereinafter referred to as “Argentine tax”.

¹ Came into force on 28 July 1994 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 28(2).

4. This Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any relevant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The terms “a Contracting State” and “the other Contracting State” mean the Kingdom of Spain or the Argentine Republic, as the case may be.

(b) The term “person” includes an individual, a company and any other body of persons.

(c) The term “company” means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes.

(d) The terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State.

(e) The terms “resident of a Contracting State” and “resident of the other Contracting State” mean respectively a person who is a resident of Spain or a person who is a resident of the Argentine Republic, as the context requires.

(f) The term “national” means:

- (i) Any individual possessing the nationality of a Contracting State;
- (ii) Any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(g) The term “international traffic” means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(h) The term “competent authority” means:

- (i) In the case of Spain, the Minister of Economic Affairs and Finance or his duly authorized representative;
- (ii) In the case of the Argentine Republic, the Minister of Economic Affairs and Public Works and Services (Department of Public Revenue).

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term “resident of a Contracting State” means any person who, under the laws of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature established by such laws. But this term does not include

any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) He shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) If the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which he has a habitual abode;

(c) If he has a habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the Contracting State of which he is a national;

(d) If he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” includes especially:

(a) A place of management;

(b) A branch;

(c) An office;

(d) A factory;

(e) A workshop;

(f) A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term “permanent establishment” likewise encompasses:

(a) A building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than six months;

(b) The furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected proj-

ect) within the country for a period or periods aggregating more than six months within any 12-month period;

(c) Prospecting activities aimed at the development of minerals, petroleum, gas or other natural resources, and ancillary activities in connection therewith, that are conducted in a Contracting State for a period of more than six months within any 12-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:

(a) The use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;

(c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of an auxiliary or preparatory character;

(f) The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of an auxiliary or preparatory character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person — other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies — is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State if such a person:

(a) Has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise;

(b) Has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State, whether through a permanent establishment or otherwise, shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term “immovable property” shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

Accordingly, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall be attributed to that permanent establishment, in addition to the profits derived from the establishment's own sales or activities:

(a) Sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment; and

(b) Earnings from business activities carried on in that other State of the same or similar kind as those effected through that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Similarly, profits made by an enterprise of a Contracting State from insurance or reinsurance activities covering property situated in the other Contracting State or persons who are residents of that other State at the time of issue of the insurance coverage, shall be taxable in that other State, regardless of whether the enterprise carries on its business in that other State through a permanent establishment situated therein or otherwise, provided, in the latter case, that the person who pays the insurance premium is a resident of that other State. Where such profits are derived from reinsurance activities, the tax liability in that other State shall not exceed 2.5 per cent of the gross amount of the premium.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other articles of this Agreement, then the provisions of those articles shall not be affected by the provisions of this article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. In this article, the term "profits" includes:

(a) Earnings from the operation of ships or aircraft in international traffic;

(b) Interest earned on funds connected with the operation of ships and aircraft in international traffic; and

(c) Earnings from the hire of ships, aircraft, containers and equipment used by an enterprise in international traffic, provided that those earnings are incidental to such traffic.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where:

(a) An enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State, and

in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State — and taxes accordingly — profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of the Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends, the tax so charged shall not exceed:

(a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term “dividends” as used in this article means income from *jouissance* shares or *jouissance* rights, founders’ shares and other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs independent work from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except in so far as such dividends are paid to a resident of that other State or in so far as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 12.5 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall not be taxable in that State if:

(a) The person paying the interest is that State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof;

(b) The interest is paid to the Government of the other Contracting State or a local authority thereof, or to an institution or other body (including financial institutions) that is wholly owned by that Contracting State or a local authority thereof; or

(c) The interest is paid to other institutions or bodies (including financial institutions) pursuant to financing contracts concluded between them within the framework of agreements between the Governments of the two Contracting States, provided that the term of such agreements is not less than five years;

(d) The interest is paid in connection with sales of industrial, commercial or scientific equipment.

4. The term "interest" as used in this article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated in that other State, or performs independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with:

(a) Such permanent establishment or fixed base; or

(b) Business activities referred to under (b) of paragraph 1 of article 7.

In such cases the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political or administrative subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in that State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the creditor in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed:

(a) 3 per cent of the gross amount paid for the use of, or the right to use, news items;

(b) 5 per cent of the gross amount paid for the use of, or the right to use, any copyright of literary, theatrical, musical or artistic work;

(c) 10 per cent of the gross amount paid for the use of, or the right to use, any patent, design or model, plan, secret formula or process, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, or for the provision of technical assistance services;

(d) 15 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, news items, any copyright of literary, theatrical, musical, artistic or scientific work, including cinematograph films, or films or tapes used for radio or television broadcasting or any other medium for the projection, reproduction or broadcasting of images or sound, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, or for the provision of technical assistance services.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with:

- (a) Such permanent establishment or fixed base; or
- (b) Business activities referred to under (b) of paragraph 1 of article 7.

In such cases the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable in accordance with the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining specifically to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of shares of the capital stock of a company which is a resident of a Contracting State may be taxed in that State. However, the tax so charged shall not exceed:

(a) 10 per cent of the gain in the case of a direct holding of capital stock of at least 25 per cent;

(b) 15 per cent of the gain in all other cases.

5. Capital gains other than those referred to in the preceding paragraphs may be taxed in both Contracting States, in accordance with their respective domestic laws.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character performed in the other Contracting State shall be taxable in that other State, but the tax charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount received for such services or activities, except where such resident has a fixed base available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. In that case, so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other State in accordance with its domestic legislation.

2. The term “personal services” includes independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. In that case, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days during a period of twelve consecutive months;

(b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16

DIRECTORS' FEES

1. Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

ARTISTES AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of articles 7, 14 and 15, where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if a visit by entertainers or athletes to a Contracting State is wholly or substantially supported by public funds belonging to the other Contracting State or a province, political or administrative subdivision or local authority thereof.

Article 18

PENSIONS, ANNUITIES AND ALIMONY

1. Pensions paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. The provisions of the preceding article shall also apply to payments made to beneficiaries of pension funds or other alternative systems.

3. Annuities paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

4. Alimony paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State. The term "alimony" as used in this paragraph means periodic payments made pursuant to a written separation agreement, a separation order or a divorce decree, or as compulsory support, which payments are taxable to the recipient under the laws of the State of which he is a resident.

5. Periodic payments for the support of a minor child made pursuant to a written separation agreement, a separation order or a divorce decree, or as compulsory support, paid by a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State, shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) Is a national of that State; or

(ii) Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political division or a local authority thereof.

Article 20

TEACHERS AND STUDENTS

1. An individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who, at the invitation of a university, establishment of higher education, school or other officially recognized institution of the first-mentioned Contracting State, visits that Contracting State for the sole purpose of teaching or engaging in research at such institution for a period not exceeding one year, shall not be taxed in that first-mentioned Contracting State in respect of remuneration which he receives in consideration of such activities.

2. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State provided that such payments arise from sources outside that State.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration which a person receives for conducting research if such research is carried out primarily for the private benefit of a person or persons.

Article 21

OTHER INCOME

1. Income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing articles of this Agreement and arising in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Other income of a resident of a Contracting State not dealt with in the foregoing articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State professional services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of article 7 or article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships or aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Capital represented by shares of the capital stock of a company shall be taxable only in the Contracting State of which the owner of the capital is a resident.

5. Elements of capital not dealt with in the foregoing paragraphs may be taxed by both States in accordance with their respective domestic laws.

Article 23

METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Spain, double taxation will be avoided, in accordance with the relevant provisions of Spanish law, as follows:

(a) (i) Where a resident of Spain derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in the Argentine Republic, Spain shall allow as a deduction from the tax on the income or capital of that resident an amount equal to the tax actually paid in the Argentine Republic.

(ii) In respect of the royalties referred to under (c) of paragraph 2 of article 12, for the purposes of this subparagraph, a tax of 15 per cent of the gross amount of such royalties shall be deemed to have been imposed in the Argentine Republic, provided that the royalties in question are paid by a company which is a resident of the Argentine Republic and neither holds, directly or indirectly, more than 50 per cent of the capital of a company which is a resident of a third State, nor is controlled in that same manner by a company which is a resident of a third State.

(iii) For the purposes of this paragraph, the tax actually paid in the Argentine Republic shall be that which would have been paid under the Agreement, subject to any reductions or exemptions pursuant to specific measures aimed at fostering industrial development which the Argentine Republic may introduce into its tax laws, following agreement to that effect between the Governments.

The deduction allowable under this paragraph shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to income arising in the Argentine Republic.

(b) In the case of a dividend paid by a company which is a resident of the Argentine Republic to a company which is a resident of Spain and which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividend, the allowable credit shall be determined taking into consideration, in addition to the amount deductible under (a) of this paragraph, that part of the tax actually paid by the first-mentioned company on the profits out of which the dividends are paid, proportionate to such dividends, provided that such amount of tax is included, for this purpose, in the tax base of the receiving company.

Such deduction, together with the deduction allowable on dividends under (a) of this paragraph, shall not exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income taxed in the Argentine Republic.

The provisions of this subparagraph shall apply only where the capital of the company paying the dividends has been held without interruption during the two-year period preceding the date at which the dividends are paid.

2. In the Argentine Republic, double taxation will be avoided, in accordance with the relevant provisions of the law, as follows:

The Argentine Republic shall allow to a resident of the country, as a credit against his national income tax, the appropriate amount of the tax actually paid in Spain. The appropriate amount shall be based on the amount of tax actually paid in Spain, but the credit shall not exceed the sum specified in Argentine law as the maximum income-tax credit that may be claimed in the Argentine Republic in respect of income from sources outside the Argentine Republic for the current fiscal year.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to resi-

dence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of article 1, also apply to nationals of either of the Contracting States who are not residents of either of them.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of article 9, paragraph 7 of article 11, or paragraph 6 of article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this article shall, notwithstanding the provisions of article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURES

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpreta-

tion or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27

DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1. This Agreement shall be ratified, and the instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

2. The Agreement shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification, and its provisions shall have effect:

(a) In respect of taxes withheld at source on payments made to non-residents, on or after 1 January next following the date on which the Agreement enters into force;

(b) In respect of other taxes, in fiscal years beginning on or after 1 January next following the date on which the Agreement enters into force.

Article 29

TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through the diplomatic channel, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the expiration of a period of five years from the date of the entry into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

(a) In respect of taxes withheld at source on payments made to non-residents, on or after 1 January next following the date on which the notice of termination is given;

(b) In respect of other taxes, in fiscal years beginning on or after 1 January next following the date on which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Madrid on 21 July 1992 in duplicate in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:

JAVIER SOLANA MADARIAGA
Minister for Foreign Affairs

For the Argentine Republic:

GUIDO DI TELLA
Minister for Foreign Affairs
and Worship

PROTOCOL

At the time of signing the Agreement between the Kingdom of Spain and the Argentine Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, the signatories have agreed upon the following provisions, which shall form an integral part of the Agreement.

1. With reference to article 7:

(a) Where activities pertaining to natural resource exploitation or extraction are carried out in the territory and exclusive economic zone of a Contracting State by a resident of the other Contracting State, the first-mentioned Contracting State may tax income generated by such activities in accordance with its domestic legislation, or, where appropriate, may tax rights, licences or the like, as stipulated by the specific agreement or contract relating thereto.

(b) For the purpose of applying the second subparagraph of paragraph 1, the competent authorities shall consult each other concerning the similarity of goods or merchandise or business activities.

(c) For the purposes of paragraph 3, it shall be understood that expenses which are deductible in determining the profits of the permanent establishment shall be those which are necessary to obtain the income attributed to the permanent establishment in question.

However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, of amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 4 (d) of article 5 and paragraph 4 of article 7, the exporting of goods or merchandise purchased for the enterprise shall be subject to domestic rules in effect relating to exporting.

Nevertheless, if, subsequent to the signing of this Agreement, Argentina concludes an Agreement on double taxation that does not include a provision in the sense of the foregoing paragraph, the provisions of that paragraph shall cease to apply for the purposes of the present Agreement as from the date of entry into force of such other Agreement on double taxation.

3. With reference to article 8:

In the case of the Argentine Republic, on condition of reciprocity, the Municipality of the City of Buenos Aires shall not apply its tax on gross revenue to the international air transport and shipping activities of Spanish enterprises so long as this Agreement continues in force. Similarly, the Government of the Argentine

Republic shall ensure that such activities are exempted from the corresponding provincial taxes in the event that the provinces themselves should fail so to exempt them under their respective laws.

In the case of the Kingdom of Spain, the provisions of this Agreement shall apply, on condition of reciprocity, to non-State taxes or levies on the exercise of the activities referred to in the article, where such activities are exercised by enterprises liable to taxation in Argentina.

4. With reference to article 12:

(a) The limitation on withholding at source shall apply provided that all requirements relating to registration, verification and authorization for which provision is made in the domestic law of each of the Contracting States have been duly met.

(b) The limitation on tax liability in the State in which the royalties arise established in paragraph 2 (b) shall apply only where such royalties are paid to the author in person or his heirs and assigns.

(c) In the case of payments for technical assistance services, the tax liability under paragraph 2 (c) shall be determined after deduction only of expenditures relating to the personnel involved in the provision of the services in question in the Contracting State in which they are provided, and of costs and expenditures relating to equipment furnished by the provider of the services expressly in connection with their provision.

(d) It shall be understood that payments made for the use of or the right to use computer software are included among the concepts to which the provisions of paragraph 2 (c) apply.

5. With reference to article 13:

A mere transfer of assets by a resident of a Contracting State in the context of the reorganization of a firm shall have no fiscal effects, in accordance with the domestic laws of each of the Contracting States.

6. With reference to article 25:

The competent authorities of the Contracting States may establish by mutual agreement the method of applying the limits on taxes withheld at source of the State in which the income arises.

7. With reference to article 28:

The Convention between the Kingdom of Spain and the Argentine Republic signed on 30 November 1978 for the avoidance of international double taxation relating to the operation of maritime and air transport¹ shall cease to be applicable with respect to taxes covered in this Agreement as from the date of its entry into force.

8. The provisions of this Agreement shall not be construed in any way that is incompatible with the application by either Contracting State of the rules contained in its domestic laws relating to undercapitalization or inadequate capitalization.

9. If, subsequent to the signing of this Agreement, the Argentine Republic concludes an Agreement on double taxation with another State member of the

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1349, p. 91.

Organisation for Economic Cooperation and Development, in which its withholding of tax at source on interest, royalties, specific categories of interest or royalty income, capital gains or independent personal services is set at a lower rate, including exemption from taxation, than the rates set forth in paragraph 2 of article 11, paragraph 2 of article 12, paragraph 4 of article 13 or paragraph 1 of article 14 respectively, such lower rates or exemption as set forth in such future Agreement shall automatically be applicable, as from the date of signing of such future Agreement, to residents of both Contracting States in respect of the corresponding type or category of income.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Protocol.

DONE at Madrid on 21 July 1992 in duplicate in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:
JAVIER SOLANA MADARIAGA
Minister for Foreign Affairs

For the Argentine Republic:
GUIDO DI TELLA
Minister for Foreign Affairs
and Worship

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République argentine, désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier***PERSONNES VISÉES**

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des Etats contractants ou des deux Etats contractants.

*Article 2***IMPÔTS VISÉS**

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune exigibles par chacun des Etats contractants, quel qu'en soit le régime de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et la fortune tous prélèvements fiscaux assis sur tout ou partie du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens meubles ou immeubles, les impôts sur le montant des traitements ou salaires versés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts auxquels s'applique la présente Convention sont :

a) En Espagne :

- I. L'impôt sur le revenu des personnes physiques;
 - II. L'impôt sur les sociétés;
 - III. L'impôt sur la fortune
- ci-après dénommés « l'impôt espagnol ».

b) En Argentine :

- I. L'impôt sur les gains de capital;
 - II. L'impôt sur les actifs;
 - III. L'impôt personnel sur les biens non incorporés au processus économique
- ci-après dénommés « l'impôt argentin ».

¹ Entrée en vigueur le 28 juillet 1994 par l'échange des instruments de ratification, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

4. La présente Convention s'appliquera également aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les modifications qui auront été apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que son texte n'impose une interprétation différente :

a) Les expressions « l'un des Etats contractants » et « l'autre Etat contractant » désignent, selon le contexte, le Royaume d'Espagne ou la République argentine.

b) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de tout autre groupe de personnes.

c) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt.

d) Les expressions « entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant.

e) Les expressions « résident de l'un des Etats contractants » et « résident de l'autre Etat contractant » désignent respectivement, selon le contexte, une personne qui est résidente de l'Espagne ou une personne qui est résidente de la République argentine.

f) Le terme « national » désigne :

- i) Toute personne physique possédant la nationalité de l'un des Etats contractants;
- ii) Toute personne morale, association de personnes (partnership) et association constituée conformément à la législation en vigueur dans un Etat contractant;

g) L'expression « transport international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans l'un des Etats contractants sauf lorsque ce navire ou cet aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

h) L'expression « autorité compétente » signifie :

- i) En Espagne : le Ministre de l'économie et des finances ou son représentant dûment autorisé;
- ii) En République argentine : le Ministre de l'économie et des travaux et services publics (Secrétariat au Trésor public).

Article 4

RÉSIDENT

1. Aux fins de la présente Convention, on entend par « résident de l'un des Etats contractants » toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat en raison de son domicile, de sa résidence, de son

siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue prévu par ladite législation. Toutefois, cette expression ne s'applique pas à toute personne qui est assujettie à l'impôt dans cet Etat uniquement en raison des revenus qu'elle tire de sources situées dans cet Etat ou des capitaux qu'elle possède dans celui-ci.

2. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux Etats contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dans lequel se trouve le siège de sa direction effective.

Article 5

ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe également :

a) Un chantier de construction ou de montage ou des activités de surveillance s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier ou ces activités ont une durée supérieure à six mois;

b) La fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagé par

l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque des activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) sur le territoire du pays pendant une ou des périodes représentant un total de plus de six mois, dans les limites d'une période quelconque de 12 mois;

c) Les activités d'exploration minière, pétrolifère ou de gaz, ou de quelque autre matière en vue de la mise en valeur de ressources naturelles, ainsi que les activités connexes réalisées dans un Etat contractant pendant une période supérieure à six mois, dans les limites d'une période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Le maintien d'un dépôt de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise à seule fin de les stocker ou les exposer;

c) Le maintien d'un dépôt de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise à seule fin de transformation par une autre entreprise;

d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires à seule fin d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires à seule fin d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère auxiliaire ou préparatoire;

f) Le maintien d'une installation fixe d'affaires à seule fin d'y exercer une combinaison des activités visées aux alinéas a à e, pourvu que l'ensemble de l'activité de l'installation fixe d'affaires conserve son caractère auxiliaire ou préparatoire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 — agit dans un Etat contractant pour une entreprise d'un autre Etat contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier Etat contractant si ladite personne :

a) Dispose dans cet Etat du pouvoir, qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de cette entreprise;

b) Ne disposant pas de ce pouvoir, elle conserve habituellement dans le premier Etat un stock de biens ou marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des biens ou marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.

6. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'un tel agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité, que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non,

ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

REVENUS IMMOBILIERS

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. Cette expression comprend en tout cas les accessoires, le cheptel mort ou vif utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce cas, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils peuvent être imputés audit établissement stable.

A cette fin, lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé audit établissement stable, outre les bénéfices provenant des ventes ou des activités réalisées par l'établissement stable lui-même :

a) Les ventes dans cet autre Etat de biens ou marchandises de même nature que ceux qui sont vendus par l'intermédiaire de cet établissement stable, ou de nature analogue; et

b) Les revenus des activités commerciales réalisées dans cet autre Etat pour autant qu'elles soient de même nature que celles qui sont réalisées par l'intermédiaire dudit établissement stable ou de nature analogue.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque Etat contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires, dans

des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices de l'établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi engagés, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable pour la seule raison qu'il aura acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. De même, les bénéfices obtenus par une entreprise de l'un des Etats contractants qui proviennent de la fourniture de services d'assurance ou de réassurance couvrant des biens situés dans l'autre Etat contractant ou des personnes résidentes de cet autre Etat au moment de la conclusion du contrat d'assurance seront imposables dans cet autre Etat, que l'entreprise exerce son activité dans cet autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou d'une autre manière, à condition que, dans ce dernier cas, le paiement de la prime soit effectué par un résident de cet autre Etat. S'il s'agit alors de bénéfices provenant d'une opération de réassurance, l'impôt exigible dans cet autre Etat ne pourra excéder 2,5 p. 100 du montant brut de la prime.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés tous les ans selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles s'entendent sans préjudice des dispositions du présent article.

Article 8

NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices tirés de l'exploitation en trafic international de navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où se trouve le siège de la direction effective de l'entreprise.

2. Si le siège de la direction effective d'une entreprise de navigation est établi à bord d'un navire, ce siège est considéré comme sis dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux bénéfices tirés de la participation à un « pool », à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

4. Dans le présent article, le terme « bénéfices » s'entend :

a) Des revenus provenant de l'exploitation en trafic international de navires et d'aéronefs;

b) Des intérêts produits par des fonds liés à l'exploitation en trafic international de navires et d'aéronefs; et

c) Des revenus provenant de la location de navires, aéronefs, conteneurs et équipements utilisés par une entreprise pour le trafic international, sous réserve que lesdits revenus soient tirés dudit trafic.

Article 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, n'étaient ces conditions, auraient été réalisés par l'une de ces entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une autre entreprise de cet Etat — et impose en conséquence — des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposé dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Article 10

DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou bons de jouissance, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut recevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11

INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant de l'un des Etats contractants et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi exigé ne peut excéder 12,5 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts ayant leur source dans l'un des Etats contractants seront exemptés d'impôts dans cet Etat lorsque :

a) Le débiteur des intérêts est cet Etat lui-même, l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou l'une de ses collectivités locales;

b) Les intérêts sont payés au gouvernement de l'autre Etat contractant, ou à l'une de ses collectivités locales ou à une institution ou un organisme (y compris les institutions financières) appartenant en totalité à cet Etat contractant ou à l'une de ses collectivités locales;

c) Les intérêts sont payés à d'autres institutions ou organismes (y compris les institutions financières) en raison de modalités de financement convenues avec eux dans le cadre d'accords conclus entre les gouvernements des deux Etats contractants et à condition que ces accords restent en vigueur pendant une période minimale de cinq ans;

d) Les intérêts sont payés dans le cadre de la vente d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne le produit des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment le produit de fonds publics et de bons et obligations d'emprunts, ainsi que tous autres revenus que la législation fiscale de l'Etat contractant où ils ont leur source assimile aux revenus de sommes prêtées.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement :

- a) A l'établissement stable ou à la base fixe en question; ou
- b) Aux activités commerciales visées à l'alinéa b du paragraphe 1 de l'article 7.

Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique ou administrative, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels a été contractée la dette qui est à l'origine du paiement des intérêts et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, sont situés.

7. Lorsque, en raison des relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12

REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et conformément à la législation de cet Etat, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

- a) 3 p. 100 du montant brut des redevances payées pour l'usage de la concession ou l'usage de nouvelles;

b) 5 p. 100 du montant brut des redevances payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, théâtrale, musicale ou artistique;

c) 10 p. 100 du montant brut des redevances payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un brevet, d'un dessin, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, d'un équipement commercial, industriel ou scientifique ou pour la prestation de services d'assistance technique;

d) 15 p. 100 du montant brut des redevances dans les autres cas.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage de nouvelles, d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, théâtrale, musicale, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, ou les bandes magnétiques vidéo et audio enregistrées et celles qui sont utilisées pour les émissions radiophoniques ou télévisées, ou par tout autre moyen de projection, reproduction ou diffusion d'images ou de sons, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial et scientifique ainsi que pour la prestation de services d'assistance technique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité commerciale, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement :

a) A l'établissement stable ou à la base fixe en question;

b) Aux activités commerciales visées à l'alinéa b du paragraphe 1 de l'article 7.

Dans ces cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe, en relation avec lesquels a été contractée l'obligation de paiement des redevances et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison des relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur ou le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13

GAINS EN CAPITAL

1. Les revenus ou les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers définis à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

2. Les gains tirés de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant possède dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers attachés à une base fixe qu'un résident d'un Etat contractant possède dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains tirés de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans l'autre Etat.

3. Les gains tirés de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de celle de biens mobiliers affectés exclusivement à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains tirés de l'aliénation d'actions ou de participations au capital ou à la fortune d'une société qui est un résident d'un Etat contractant sont imposables dans cet Etat. Toutefois, l'impôt exigé ne peut excéder :

a) 10 p. 100 des gains, dans le cas d'une participation directe au capital de 25 p. 100 au minimum;

b) 15 p. 100 des gains dans les autres cas.

5. Les gains en capital autres que ceux visés aux paragraphes précédents sont imposables dans les deux Etats contractants, conformément à leurs législations internes respectives.

Article 14

PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une profession libérale ou d'autres activités indépendantes exercées dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet Etat contractant mais l'impôt exigible n'excèdera pas 10 p. 100 du montant brut perçu pour lesdits services ou activités, sauf si ce résident dispose dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. Dans ce cas, lesdits revenus sont imposables dans cet autre Etat contractant conformément à sa législation interne, dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes de caractère scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15

PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié, ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours d'une période de 12 mois consécutifs;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et si

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

*Article 16*TANTIÈMES ET RÉMUNÉRATIONS DU PERSONNEL
DE DIRECTION ET DES CONSEILLERS

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit en sa qualité de membre du personnel de direction ou du Conseil d'administration ou de surveillance d'une société résidente de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Article 17

ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités exercées à titre personnel dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, acteur de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou que musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, lorsque les revenus d'activités qu'un artiste ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas si la visite des professionnels du spectacle ou des sportifs dans un Etat contractant est financée, en totalité ou dans une proportion substantielle, sur les fonds publics de l'autre Etat contractant, d'une province ou subdivision politique ou administrative ou d'une entité locale de cet autre Etat.

Article 18

PENSIONS, RETRAITES, RENTES ET PENSIONS ALIMENTAIRES

1. Les pensions et retraites versées à un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Le paragraphe 1 est également applicable aux prestations perçues par les bénéficiaires de fonds de pension ou d'autres régimes analogues.

3. Les rentes versées à un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

On entend par « rente » une somme déterminée, payable périodiquement à des dates déterminées, la vie durant ou pour une durée qui est spécifiée ou qui peut être établie, en vertu d'une obligation d'effectuer des versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeurs appréciables en espèces.

4. Les pensions alimentaires payées à un résident d'un Etat contractant sont imposables exclusivement dans cet Etat. L'expression « pensions alimentaires », telle qu'elle est utilisée dans le présent paragraphe, désigne des paiements périodiques effectués en vertu d'une convention de séparation amiable écrite, d'un jugement de séparation ou de divorce ainsi que les pensions alimentaires servies par décision de justice, qui sont passibles d'un impôt dû par le bénéficiaire en vertu de la législation de l'Etat dont il est un résident.

5. Les paiements périodiques au titre de l'entretien d'enfants mineurs conformément à une convention de séparation écrite, d'un jugement de séparation ou de divorce ainsi que les pensions alimentaires servies par décision de justice par un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant, ne sont imposables que dans l'Etat contractant premier nommé.

Article 19

FONCTIONS PUBLIQUES

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat, à cette subdivision ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet autre Etat et si la personne physique en est résidente :

i) Lorsqu'elle en a la nationalité; ou

ii) Lorsqu'elle n'y a pas établi sa résidence à seule fin de rendre les services considérés.

2. a) Les pensions payées par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet Etat;

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique en est résidente et en a la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales.

Article 20

PROFESSEURS ET ÉTUDIANTS

1. Toute personne physique qui, au moment ou avant de se rendre dans l'un des Etats contractants, est ou était un résident de l'autre Etat contractant et qui, sur l'invitation d'une université, d'un établissement d'enseignement supérieur, d'une école ou d'une autre institution officielle du premier Etat contractant, séjourne dans cet autre Etat pendant un an au plus à seule fin d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche dans lesdits établissements est exonérée d'impôt dans ce premier Etat contractant en ce qui concerne les rémunérations perçues à ce titre.

2. Tout étudiant ou apprenti qui séjourne dans l'un des Etats contractants à seule fin d'y poursuivre des études ou d'y acquérir une formation et qui est résident de l'autre Etat contractant ou qui, immédiatement avant son séjour, était résident de cet autre Etat, est exonéré d'impôt dans le premier Etat en ce qui concerne les sommes qu'il reçoit en vue de son entretien, de ses études ou de sa formation, à condition que lesdites sommes proviennent de sources situées en dehors du premier Etat contractant.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus tirés de la recherche, lorsque cette recherche est principalement effectuée à l'avantage particulier de la personne ou des personnes en question.

Article 21

AUTRES REVENUS

1. Les revenus perçus par un résident de l'un des Etats contractants non mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention et provenant de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

2. Les autres revenus perçus par un résident de l'un des Etats contractants non mentionnés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur

de revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, sont applicables, suivant le cas.

Article 22

FORTUNE

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visée à l'article 6, qui sont la propriété d'un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe qu'un résident d'un Etat contractant possède dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat contractant.

3. La fortune constituée par des navires ou des aéronefs exploités en trafic international ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans l'Etat contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

4. La fortune constituée par des actions ou des participations au capital ou à la fortune d'une société n'est imposable que dans l'Etat contractant dont son titulaire est un résident.

5. Les éléments de la fortune non prévus dans les paragraphes précédents sont imposables dans les deux Etats conformément à leurs législations internes respectives.

Article 23

MÉTHODES VISANT À ÉLIMINER LA DOUBLE IMPOSITION

1. Dans le cas de l'Espagne, la double imposition est évitée en vertu des dispositions applicables prévues par la législation espagnole de la manière suivante :

a) i) Lorsqu'un résident de l'Espagne perçoit des revenus ou possède des éléments de fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en République argentine, l'Espagne permet de déduire de l'impôt sur le revenu ou la fortune de ce résident un montant égal à l'impôt effectivement payé en République argentine;

ii) Dans le cas des redevances visées à l'alinéa *c* du paragraphe 2 de l'article 12, aux fins de l'application des dispositions de cet alinéa, un impôt correspondant à 15 p. 100 du montant brut des redevances est considéré comme ayant été payé, à condition que lesdites redevances aient été payées par une société résidente de la République argentine ne détenant pas, directement ou indirectement, plus de 50 p. 100 du capital d'une société résidente d'un Etat tiers, non contrôlée de la même manière par une société résidente d'un Etat tiers;

iii) Aux fins du présent paragraphe, il est entendu que l'impôt effectivement payé en République argentine est celui qui aurait été payé en vertu de la présente Convention s'il n'avait pas fait l'objet d'une réduction ou d'une exonération en application des normes spécifiques visant à promouvoir le développement industriel que la République argentine aurait incorporées dans sa législation fiscale moyennant l'accord préalable des deux gouvernements.

Toutefois, le montant de la déduction applicable en vertu du présent paragraphe ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou la fortune calculé avant la déduction qui correspond au revenu perçu en Argentine;

b) S'agissant de dividendes payés par une société qui est un résident de la République argentine à une société qui est un résident de l'Espagne et qui détient, directement ou indirectement, au moins 25 p. 100 du capital de la société distributrice, la déduction comprend, pour la détermination du crédit fiscal, outre le montant admis en vertu de l'alinéa *a* du présent paragraphe, l'impôt effectivement payé par la première société sur les bénéfices sur lesquels les dividendes sont prélevés, d'un montant correspondant à ces dividendes, dans la mesure où ce montant est inclus, à toutes fins pratiques, dans l'assiette imposable de la société bénéficiaire des dividendes.

Cette déduction, de même que la déduction applicable aux dividendes en vertu de l'alinéa *a*, ne peut excéder la fraction de l'impôt sur le revenu calculé avant déduction, qui correspond aux revenus imposables en République argentine.

Aux fins de l'application des dispositions de cet alinéa, la participation dans la société distributrice des dividendes ne devra pas avoir été interrompue au cours des deux années précédant le jour du paiement des dividendes.

2. En République argentine, la double imposition est évitée conformément aux limitations prévues par la législation en vigueur.

La République argentine reconnaît à un résident du pays, en tant que crédit au titre de l'impôt national sur le revenu, le montant approprié de l'impôt effectivement payé en Espagne. Ce montant approprié sera calculé en fonction du montant de l'impôt effectivement payé en Espagne mais le crédit ne pourra excéder (aux fins de l'imputation du crédit au titre des impôts sur le revenu de la République argentine pour les revenus provenant de sources situées hors du pays) la somme prévue par la législation argentine pour l'exercice fiscal considéré.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, en particulier pour ce qui concerne la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique également aux ressortissants de l'un ou de l'autre Etat contractant qui ne sont résidents d'aucun d'eux.

2. Les établissements stables qu'une entreprise d'un Etat contractant exploite dans l'autre Etat contractant ne seront pas imposés dans cet Etat d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre Etat qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne pourra être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur état civil ou de leurs charges de famille.

3. A moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne s'appliquent, les intérêts, redevances ou autres frais payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat

contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant seront déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant dont le capital est, en totalité ou en partie, directement ou indirectement détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent à tous les impôts, quelle que soit la nature ou la dénomination.

Article 25

PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première modification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Lorsque cela sera jugé souhaitable pour parvenir à cet accord, les représentants des autorités compétentes des Etats contractants pourront se réunir au sein d'une commission pour procéder à un échange de vues.

Article 26

ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou

celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la Convention dans la mesure où l'imposition prévue par cette législation n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours des audiences publiques de tribunaux ou dans les jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation ou à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27

AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés aussitôt que possible.

2. La Convention entrera en vigueur dès l'échange des instruments de ratification et ses dispositions seront applicables :

a) Pour l'impôt retenu à la source sur les montants payés aux non-résidents, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant la date d'entrée en vigueur de la Convention;

b) Pour les autres impôts, à toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant la date d'entrée en vigueur de la Convention.

Article 29

DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par les Etats contractants. L'un quelconque des Etats contractants pourra la dénoncer par la voie diplomatique en adressant une notification, avec un préavis de six mois au moins avant la fin de chaque année civile, à l'expiration d'une période de cinq ans à compter de son entrée en vigueur. Dans ce cas, la Convention cessera de produire ses effets :

a) En ce qui concerne l'impôt retenu à la source sur les montants payés aux non-résidents, à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant la date de notification de la dénonciation;

b) En ce qui concerne les autres impôts, à partir de toute l'année d'imposition commençant le 1^{er} janvier suivant la date de notification de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Madrid, le 21 juillet 1992, en double exemplaire, en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

Pour la République argentine :

Le Ministre des relations extérieures,

Le Ministre des relations extérieures
et du culte,

JAVIER SOLANA MADARIAGA

GUIDO DI TELLA

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le Royaume d'Espagne et la République argentine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, qui font partie intégrante de la Convention :

1. En ce qui concerne l'article 7 :

a) Pour les activités réalisées sur le territoire et dans la zone économique exclusive d'un Etat contractant par un résident de l'autre Etat contractant qui sont liées à l'exploitation ou à l'extraction de ressources naturelles, l'Etat contractant mentionné en premier peut soit assujettir à l'impôt les revenus tirés de pareilles activités conformément aux dispositions de sa législation interne, soit imposer des droits, exiger le dépôt de brevets ou des formalités similaires, conformément aux clauses de la convention ou du contrat particulier conclu à cet effet;

b) Aux fins de l'application des dispositions de la seconde partie du paragraphe 1, les autorités compétentes se consulteront en ce qui concerne la similitude des biens, marchandises ou activités;

c) Aux fins du paragraphe 3, il sera entendu que les dépenses admises en déduction pour la détermination des bénéfices de l'établissement stable sont celles qui sont nécessaires à l'obtention du revenu imputable à cet établissement.

Ne sont pas déductibles, toutefois, les paiements effectués par l'établissement stable (autres que ceux qui sont faits en remboursement de dépenses effectives) au siège central de l'entreprise ou à l'une de ses autres succursales, à titre de redevances, d'honoraires et de paiements analogues afin d'utiliser des brevets ou jouir d'autres droits, ou à titre de commission pour services concrets rendus ou démarches effectuées ou, sauf dans le cas d'un établissement bancaire, à titre d'intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. Ne pourront pas davantage être pris en considération dans la détermination des bénéfices d'un établissement permanent les montants versés à cet établissement stable (à des fins autres que le remboursement de dépenses effectives) par le siège de l'entreprise ou par l'une de ses autres succursales, à titre de redevances, honoraires ou paiements similaires afin de donner le droit d'utiliser des brevets ou de jouir d'autres droits, ou à titre de commission pour services concrets rendus ou démarches effectuées ou, sauf dans le cas d'un établissement bancaire, à titre d'intérêts sur des sommes prêtées au siège de l'établissement ou à l'une de ses autres succursales.

2. Nonobstant les dispositions de l'alinéa *d* du paragraphe 4 de l'article 5 et du paragraphe 4 de l'article 7, l'exportation de biens ou de marchandises acquis pour l'entreprise restera assujettie aux règles internes en vigueur concernant l'exportation.

Cependant, si après la signature de la présente Convention, l'Argentine concluait un accord relatif à la double imposition qui ne comporterait pas une prévision au sens du paragraphe précédant cet alinéa, la disposition qui figure dans celui-ci cessera de s'appliquer aux fins de la présente Convention à compter de l'entrée en vigueur dudit accord.

3. En ce qui concerne l'article 8 :

Dans le cas de la République argentine, sur la base de la réciprocité, la Municipalité de la Ville de Buenos Aires exemptera de l'impôt sur les revenus bruts les opérations de transport aérien et maritime international effectuées par des entre-

prises espagnoles tant que la présente Convention restera en vigueur. De même, le Gouvernement de la République argentine négociera, le cas échéant, l'exemption de cet impôt applicable par les provinces au cas où celles-ci supprimeraient l'exemption prévue par leur législation.

Dans le cas du Royaume d'Espagne, les dispositions de la présente Convention s'appliqueront, sur la base de la réciprocité, aux impôts ou taxes autres que ceux de l'Etat qui concernent l'exercice des activités visées dans cet article lorsqu'elles sont exercées par des entreprises assujetties à l'impôt en Argentine.

4. En ce qui concerne l'article 12 :

a) La limitation de la retenue à la source s'appliquera, à condition que les conditions relatives à l'enregistrement, la vérification et l'autorisation prévues par la législation interne de chacun des Etats contractants soient remplies;

b) La limite fixée à l'imposition exigible dans le pays dont proviennent les redevances qui est établie en vertu de l'alinéa *b* du paragraphe 2 ne sera applicable que lorsque lesdites redevances seront perçues par l'auteur lui-même ou par ses ayants-droit;

c) Dans le cas de paiements au titre de services d'assistance technique, l'impôt exigible en vertu de l'alinéa *c* du paragraphe 2 sera déterminé après déduction exclusive des dépenses au titre du personnel qui aura dispensé lesdits services dans l'Etat contractant dans lequel ces services auront été fournis, ainsi que des coûts et dépenses au titre des matériels fournis par le prestataire desdits services aux fins spécifiques de la prestation convenue;

d) Il sera entendu que les montants payés pour l'usage ou la concession de l'usage de programmes d'ordinateur figureront parmi les redevances auxquelles s'appliquent les dispositions de l'alinéa *c* du paragraphe 2.

5. En ce qui concerne l'article 13 :

Les simples transferts d'actifs effectués par un résident d'un Etat contractant à l'occasion d'une réorganisation d'une entreprise n'auront aucune incidence fiscale en vertu de la législation interne de chacun des Etats contractants.

6. En ce qui concerne l'article 25 :

Les autorités compétentes des Etats contractants pourront fixer d'un commun accord les conditions dans lesquelles les limites de l'imposition à la source seront appliquées par l'Etat dont proviennent les revenus.

7. En ce qui concerne l'article 28 :

La Convention du 30 novembre 1978 entre le Royaume d'Espagne et la République argentine tendant à éviter la double imposition internationale des revenus provenant de l'exploitation des transports maritimes et aériens¹ cessera de produire ses effets en ce qui concerne les impôts visés par la présente Convention à partir de la date d'entrée en vigueur de celle-ci.

8. Les dispositions de la présente Convention ne pourront être considérées comme étant en contradiction avec l'application par l'un quelconque des Etats contractants des normes de leur législation interne relatives à la sous-capitalisation.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1349, p. 91.

9. Si, postérieurement à la signature de la présente Convention, la République argentine concluait une convention tendant à éviter la double imposition avec un autre pays membre de l'Organisation pour la coopération et le développement économiques en vertu de laquelle elle fixerait des taux d'imposition à la source des intérêts et redevances, de certaines catégories de revenus de cette nature, des gains en capital, ou des revenus de personnes exerçant une profession libérale — voire les exempterait d'impôts — à des niveaux inférieurs à ceux indiqués au paragraphe 2 de l'article 4, du paragraphe 2 de l'article 12, du paragraphe 4 de l'article 13 ou du paragraphe 1 de l'article 14 respectivement, les taux inférieurs ou l'exemption établis par la nouvelle convention seraient alors automatiquement applicables aux résidents des deux Etats contractants à compter de la date d'entrée en vigueur de ladite convention, en fonction du type ou de la catégorie des revenus en question.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Madrid, le 21 juillet 1992, en double exemplaire, en langue espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :

Pour la République argentine :

Le Ministre des relations extérieures,

Le Ministre des relations extérieures
et du culte,

JAVIER SOLANA MADARIAGA

GUIDO DI TELLA

No. 31565

—

**SPAIN
and
POLAND**

**Treaty on friendship and cooperation. Signed at Madrid on
26 October 1992**

Authentic texts: Spanish and Polish.

Registered by Spain on 30 January 1995.

—————

**ESPAGNE
et
POLOGNE**

**Traité d'amitié et de coopération. Signé à Madrid le 26 octo-
bre 1992**

Textes authentiques : espagnol et polonais.

Enregistré par l'Espagne le 30 janvier 1995.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO DE AMISTAD Y COOPERACIÓN ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE POLONIA

El Reino de España y la República de Polonia, llamados en adelante las Partes Contratantes,

- deseosos de reforzar la amistad entre ambos Estados y pueblos y de fortalecer sus vínculos políticos, económicos y culturales,
- reafirmando su fidelidad a los ideales de libertad, democracia, justicia y derechos humanos,
- aspirando a lograr la estabilidad del nuevo orden europeo y la paz mundial,
- observando las decisiones del Acta Final de la Conferencia sobre la Seguridad y la Cooperación de Helsinki, así como la Carta de París para una Nueva Europa y los compromisos resultantes de la Carta de las Naciones Unidas,
- convencidos de la necesidad de superar definitivamente la división de Europa, en particular mediante el desarrollo y la aplicación de los mecanismos de seguridad y cooperación en todo el Continente europeo y, teniendo en cuenta su responsabilidad común en esta tarea, constatando la necesidad de colaborar en el futuro diseño de lo que se denomina "arquitectura europea",
- conscientes de la responsabilidad que ambas Partes Contratantes asumen como consecuencia de su participación en el Consejo de Europa,
- confirmando nuevamente la importancia del Acuerdo de Asociación entre la República de Polonia y la Comunidad Europea y sus países miembros y recordando que el objetivo prioritario de la República de Polonia es llegar a ser miembro de las Comunidades Europeas,
- deseosos de profundizar las relaciones bilaterales y de darles una dimensión cualitativamente nueva,

- convencidos de que el desarrollo de los contactos directos entre los Estados y sus ciudadanos contribuye de manera esencial a un mejor entendimiento entre los pueblos,

han acordado lo siguiente:

ARTICULO I

El Reino de España y la República de Polonia profundizarán y reforzarán una cooperación basada en los principios de amistad, confianza y respeto mutuo entre ambos pueblos.

ARTICULO II

Las Partes Contratantes, actuando conforme a lo establecido por la Conferencia sobre la Seguridad y la Cooperación en Europa, contribuirán al desarrollo del proceso de desarme y fortalecerán la confianza en el Continente Europeo.

ARTICULO III

En sus actividades, las Partes Contratantes se guiarán por la Carta de las Naciones Unidas, el Acta Final de la Conferencia sobre la Seguridad y la Cooperación en Europa y la Carta de París para una Nueva Europa, y en particular por los principios de igualdad soberana; abstención de recurrir a la amenaza o al uso de la fuerza; inviolabilidad de las fronteras; integridad territorial de los Estados; arreglo de las controversias por medios pacíficos; no intervención en los asuntos internos; respeto de los derechos humanos y de las libertades fundamentales, incluida la libertad de pensamiento, conciencia, religión o creencia; igualdad de derechos y libre determinación de los pueblos; cooperación entre los Estados y cumplimiento de buena fe de las obligaciones contraídas según el Derecho Internacional.

ARTICULO IV

Las Partes Contratantes cooperarán en el mantenimiento de la paz y en el fortalecimiento de la seguridad en Europa. En el marco de la Conferencia sobre la Seguridad y la Cooperación en Europa, contribuirán a consolidar la estabilidad en el Continente Europeo y a proseguir el proceso de desarme y de mejora de la confianza y de la transparencia. En sus actividades se guiarán por el principio de suficiencia en materia de defensa y por la toma en consideración del conjunto de las condiciones de la seguridad europea. Las

Partes Contratantes apoyan las estructuras y mecanismos institucionales que refuerzan la eficacia del proceso de la CSCE y que contribuyen a la garantía de una seguridad auténtica e indivisible para todos los Estados europeos.

ARTICULO V

Las Partes Contratantes desarrollarán y profundizarán sus relaciones en materia de defensa. Con este objetivo promoverán los contactos entre los Ministerios de Defensa y las Fuerzas Armadas.

ARTICULO VI

En caso de que surja una situación que, en opinión de una de las Partes Contratantes pueda constituir una amenaza para la paz y la seguridad internacional, incrementándose la tensión internacional, el Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República de Polonia establecerán contactos urgentes por los canales que consideren adecuados, con el fin de intercambiar sus opiniones sobre las medidas que puedan reducir la tensión y contribuir a superar la situación.

Si una de las Partes Contratantes considera que sus intereses de seguridad se ven afectados, podrá proponer a la otra Parte la celebración de consultas bilaterales inmediatamente.

ARTICULO VII

Las Partes Contratantes prestarán especial atención al desarrollo de las relaciones entre los Parlamentos del Reino de España y de la República de Polonia.

Tomando en consideración los sistemas constitucionales de ambos Estados, las Partes Contratantes darán su apoyo a contactos directos entre sus autoridades y al desarrollo de la cooperación a todos los niveles.

En ese mismo espíritu, las Partes Contratantes facilitarán la cooperación entre las organizaciones políticas, sociales y sindicales de ambos Estados.

ARTICULO VIII

Las Partes Contratantes organizarán consultas a distintos niveles con el fin de asegurar el desarrollo de las relaciones bilaterales, y también concertarán, según las posibilidades, sus puntos de vista sobre cuestiones internacionales de interés mutuo.

Las reuniones al más alto nivel político tendrán lugar siempre que se considere necesario.

Los Ministros de Asuntos Exteriores se reunirán al menos una vez al año.

Las reuniones entre los demás miembros de ambos Gobiernos se celebrarán cuando sea necesario.

Las consultas periódicas a nivel de expertos se celebrarán cuando se considere necesario.

ARTICULO IX

Tomando en consideración el objetivo de una integración gradual de la República de Polonia en la Comunidad Europea, el Reino de España contribuirá a la aplicación efectiva del Acuerdo Europeo de Asociación concluido entre ellas.

Las Partes Contratantes establecerán una estrecha cooperación en los sectores de especial importancia para el proceso de integración europea.

Asimismo, el Reino de España dará su apoyo a los esfuerzos de la República de Polonia encaminados a la creación de condiciones para su plena integración en las Comunidades Europeas.

ARTICULO X

El Reino de España y la República de Polonia favorecerán el desarrollo de sus relaciones económicas y financieras, atribuyéndoles carácter prioritario en el marco de la cooperación bilateral entre ambos Estados.

Las Partes Contratantes darán su apoyo al establecimiento de vínculos directos entre los agentes económicos de los dos países y crearán las condiciones favorables para la realización de proyectos y acciones conjuntas. En especial, protegerán las inversiones efectuadas por la otra Parte así como por las empresas mixtas, en las que también participe capital de un país tercero.

En particular, las Partes Contratantes desarrollarán la cooperación en las esferas de gestión económica, preparación de cuadros y técnicos y en la introducción de mecanismos de economía de mercado.

En sus territorios respectivos, las Partes Contratantes crearán condiciones para la cooperación, sobre todo entre pequeñas y medianas empresas españolas y polacas.

Las Partes Contratantes establecerán la cooperación entre ellas y, también, con otros Estados, en el marco de instituciones económicas, tales como el Fondo Monetario Internacional, el Banco Mundial y el Banco Europeo de Reconstrucción y Desarrollo.

ARTICULO XI

El Reino de España y la República de Polonia favorecerán el estrechamiento de los contactos bilaterales en las esferas del comercio exterior, industria, finanzas, agricultura, protección del medio ambiente, asistencia sanitaria, legislación, Administración estatal, turismo y otras, si ambas Partes lo consideran oportuno.

ARTICULO XII

De acuerdo con su sistema jurídico y los Acuerdos Internacionales en esta materia, cada una de las Partes Contratantes garantizará a los ciudadanos de la otra Parte que residan y trabajen legalmente en su territorio, la protección de sus derechos, incluido el derecho a la asistencia social.

ARTICULO XIII

El Reino de España y la República de Polonia fortalecerán la cooperación cultural, científica, educativa y técnica.

Las Partes Contratantes participarán y darán su apoyo al establecimiento de contactos directos entre instituciones gubernamentales, centros culturales, uniones y asociaciones artísticas, universidades y otros centros de enseñanza superior, centros de investigación, fundaciones, organizaciones privadas y personalidades del mundo de la cultura, la ciencia y la educación.

Las Partes Contratantes prestarán una atención especial a la divulgación mutua de información sobre el Patrimonio Nacional en materia de cultura y arte. Para estos fines organizarán, entre otras actividades, intercambios de personas, poniendo especial énfasis en el intercambio juvenil.

ARTICULO XIV

Las Partes Contratantes son conscientes del papel fundamental de los idiomas y de la literatura para el acercamiento entre los pueblos. Para ello, las Partes Contratantes considerarán, en el futuro y en la medida de sus posibilidades, la apertura de centros culturales cuyo alcance y actividades se establecerán mediante un acuerdo intergubernamental.

Las Partes Contratantes darán su apoyo a las iniciativas encaminadas a crear escuelas o cursos bilingües.

ARTICULO XV

Las Partes Contratantes crearán las condiciones para la cooperación entre la radio, la televisión y otros medios de difusión de ambos Estados.

Las Partes Contratantes promoverán actividades editoriales y de traducción con el fin de presentar las mejores obras de la literatura de ambos países.

ARTICULO XVI

Las Partes Contratantes se comprometen a intercambiar experiencias y a ayudarse mutuamente en la protección y la restauración de bienes culturales y obras de arte.

ARTICULO XVII

Las Partes Contratantes colaborarán en la lucha contra la delincuencia organizada y el narcotráfico. A este fin, ambas Partes intercambiarán experiencias e informaciones.

Asimismo, las Partes Contratantes se comprometen a cooperar en la lucha contra el terrorismo, el contrabando y el secuestro aéreo y marítimo, incluida la importación, la exportación y la transferencia de propiedad ilícitas de bienes culturales.

ARTICULO XVIII

Este Tratado no está dirigido contra terceros países. No altera los derechos ni los compromisos resultantes de los Tratados en vigor, tanto bilaterales como multilaterales, concluidos por las Partes Contratantes con otros Estados.

ARTICULO XIX

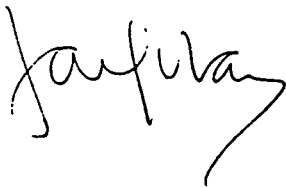
Este Tratado será ratificado por cada una de las Partes Contratantes y entrará en vigor treinta días después de que las Partes intercambian los documentos de ratificación.

El presente Tratado tendrá una vigencia de diez años. Será reconducido tácitamente por períodos de cinco años, a no ser que una de las Partes Contratantes notifique por escrito a la otra Parte su intención de no prorrogarlo, al menos un año antes de que expire cada período de vigencia.

Hecho en Madrid, el día 26 de octubre de 1992, en dos ejemplares, redactados en español y polaco, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Reino de España:

Por la República de Polonia:



El Ministro de Asuntos Exteriores,
JAVIER SOLANA MADARIAGA

El Ministro de Asuntos Exteriores,
KRZYSZTOF SKUBISZEWSKI

[POLISH TEXT — TEXTE POLONAIS]

TRAKTAT O PRZYJAŹNI I WSPÓŁPRACY MIĘDZY KRÓLESTWEM
HISZPANII A RZECZĄPOSPOLITĄ POLSKĄ

Królestwo Hiszpanii i Rzeczpospolita
Polska, zwane dalej Umawiającymi się
Stronami:

- pragnąc pogłębić przyjaźń między oboma
państwami i narodami oraz umocnić łączące
je więzy polityczne, gospodarcze i
kulturalne,

- potwierdzając przywiązanie do idei
wolności, demokracji, sprawiedliwości i
praw człowieka,

- dążąc do stabilizacji nowego ładu
europejskiego oraz do pokoju w świecie,

- przestrzegając postanowień Aktu
Końcowego Konferencji Bezpieczeństwa
i Współpracy z Helsinek, a także
Karty Paryskiej dla Nowej Europy
oraz zobowiązań wynikających z
Karty Narodów Zjednoczonych,

- przekonane o konieczności ostatecznego przezwyciężenia podziału Europy, w szczególności przez rozwój i stosowanie mechanizmów bezpieczeństwa i współpracy na całym kontynencie europejskim, oraz zważywszy wspólną odpowiedzialność w tym przedsięwzięciu, a także widząc potrzebę współpracy w dziele budowy "architektury europejskiej",

- będąc świadomymi odpowiedzialności, jaką nakłada na Umawiające się Strony uczestnictwo w Radzie Europy,

- potwierdzając ponownie znaczenie Układu Europejskiego, ustanawiającego stowarzyszenie między Rzeczpospolitą Polską a Wspólnotami Europejskimi i ich państwami członkowskimi, i przypominając, że celem priorytetowym Rzeczypospolitej Polskiej jest stanie się członkiem Wspólnot Europejskich,

- zmierzając do pogłębienia stosunków dwustronnych i do nadania im jakościowo nowego wymiaru,

- wyrażając przekonanie, że rozwój bezpośrednich kontaktów między państwami i ich obywatelami przyczynia się zasadniczo do lepszego zrozumienia między narodami,

uzgodniły, co następuje:

Artykuł 1

Królestwo Hiszpanii i Rzeczpospolita Polska będą pogłębiać i umacniać współpracę opartą na zasadach przyjaźni, zaufania i wzajemnego szacunku między oboma Narodami.

Artykuł 2

Umawiające się Strony, działając w myśl postanowień Konferencji Bezpieczeństwa i Współpracy w Europie,

będą się przyczyniały do rozwoju procesu rozbrojeniowego oraz umacniały zaufanie na kontynencie europejskim.

Artykuł 3

Umawiające się Strony w swoich poczynaniach będą się kierowały Kartą Narodów Zjednoczonych, Aktem Kończącym Konferencji Bezpieczeństwa i Współpracy w Europie oraz Kartą Paryską dla Nowej Europy, a zwłaszcza zasadami suwerennej równości, powstrzymania się od groźby użycia siły lub użycia siły, nienaruszalności granic, integralności terytorialnej państw, pokojowego załatwiania sporów i nieingerencji w sprawy wewnętrzne, poszanowania praw człowieka łącznie z wolnością myśli, sumienia, religii i przekonań, równouprawnienia i prawa narodów do samostanowienia, współpracy między państwami oraz wykonywania w dobrej wierze zobowiązań wynikających z prawa międzynarodowego.

Artykuł 4

Umawiające się Strony będą współpracować na rzecz utrzymania pokoju i umocnienia bezpieczeństwa w Europie. W ramach KBWE będą przyczyniać się do wzrostu stabilizacji na kontynencie europejskim i do kontynuowania procesu rozbrojenia, pogłębiania zaufania i stosowania zasady przejrzystości. W swoim działaniu kierować się będą zasadą wystarczalności obronnej i przesłankami warunków bezpieczeństwa europejskiego. Umawiające się Strony popierają struktury i mechanizmy instytucjonalne podnoszące skuteczność procesu KBWE i przyczyniające się do zapewnienia autentycznego i niepodzielnego bezpieczeństwa wszystkim państwom europejskim.

Artykuł 5

Umawiające się Strony będą rozwijać i pogłębiać stosunki w dziedzinie

obronności. W tym celu będą popierać kontakty między ministerstwami obrony i siłami zbrojnymi.

Artykuł 6

W przypadku powstania sytuacji, która w przekonaniu jednej z Umawiających się Stron może zagrozić pokojowi i bezpieczeństwu międzynarodowemu przez wzmożenie napięcia międzynarodowego, Rząd Królestwa Hiszpanii i Rząd Rzeczypospolitej Polskiej nawiążą pilnie kontakt kanałami, które uznają za właściwe, w celu wymiany poglądów w sprawie podjęcia działań mogących obniżyć napięcie i zaradzić powstałej sytuacji.

Jeśli jedna z Umawiających się Stron uzna, że jej interesy bezpieczeństwa zostały naruszone, może zaproponować drugiej Umawiającej się Stronie natychmiastowe przeprowadzenie konsultacji dwustronnych.

Artykuł 7

Umawiające się Strony będą przywiązywać specjalną wagę do pogłębienia stosunków między parlamentami Królestwa Hiszpanii i Rzeczypospolitej Polskiej.

Biorąc pod uwagę systemy konstytucyjne obydwu Państw, Umawiające się Strony będą popierać bezpośrednie kontakty między ich władzami, a także rozwój współpracy na wszystkich szczeblach.

W tym samym duchu Umawiające się Strony będą ułatwiać współpracę między organizacjami politycznymi, społecznymi i związkowymi obu Państw.

Artykuł 8

Umawiające się Strony będą organizować konsultacje na różnych szczeblach w celu zapewnienia rozwoju stosunków dwustronnych, a także uzgadniać w miarę możliwości stanowiska w

sprawach międzynarodowych będących
przedmiotem ich wspólnego
zainteresowania.

Spotkania na najwyższym szczeblu
politycznym będą się odbywać, gdy
Umawiające się Strony uznają to za
konieczne.

Ministrowie Spraw Zagranicznych
będą się spotykać przynajmniej raz w
roku.

Spotkania między innymi członkami
rządów będą się odbywać w miarę potrzeby.

Okresowe konsultacje na szczeblu
ekspertów będą się odbywać zawsze, gdy
zajdzie taka potrzeba.

Artykuł 9

Królestwo Hiszpanii, biorąc pod
uwagę cel stopniowej integracji
Rzeczypospolitej Polskiej ze Wspólnotami
Europejskimi, będzie się przyczyniać do

skutecznego stosowania Układu Europejskiego o Stowarzyszeniu zawartego między nimi.

Obie Strony ustanowią ścisłą współpracę w dziedzinach o specjalnym znaczeniu z punktu widzenia procesów integracji europejskiej.

Zarazem Królestwo Hiszpanii będzie popierać wysiłki Rzeczypospolitej Polskiej dla stworzenia warunków jej pełnej integracji ze Wspólnotami Europejskimi.

Artykuł 10

Królestwo Hiszpanii i Rzeczpospolita Polska sprzyjają rozwojowi stosunków gospodarczych i finansowych i nadają im charakter priorytetowy w ramach dwustronnej współpracy.

Umawiające się Strony będą popierać ustanawianie bezpośrednich związków między podmiotami gospodarczymi obu

krajów i będą stwarzać sprzyjające warunki do realizacji wspólnych projektów i przedsięwzięć. Zwłaszcza będą chroniły inwestycje dokonane przez drugą Stronę oraz przez przedsiębiorstwa mieszane, w których może także brać udział kapitał krajów trzecich.

Umawiające się Strony będą rozwijać współpracę, zwłaszcza w dziedzinach zarządzania gospodarczego, kształcenia kadr i techników oraz wprowadzania mechanizmów gospodarki rynkowej.

Umawiające się Strony stworzą warunki współpracy i działania na swoich terytoriach, w szczególności dla małych i średnich przedsiębiorstw hiszpańskich i polskich.

Umawiające się Strony nawiążą ze sobą i z innymi państwami współpracę w ramach instytucji ekonomicznych takich jak: Międzynarodowy Fundusz Walutowy,

Bank Światowy oraz Europejski Bank Odbudowy i Rozwoju.

Artykuł 11

Królestwo Hiszpanii i Rzeczpospolita Polska sprzyjają zacieśnianiu dwustronnych kontaktów w dziedzinach: handlu zagranicznego, przemysłu, finansów, rolnictwa, ochrony środowiska, ochrony zdrowia, prawodawstwa, administracji państwowej, turystyki oraz w innych, jeżeli obie Strony uznają to za właściwe.

Artykuł 12

Zgodnie z systemem prawnym i porozumieniami międzynarodowymi w tej dziedzinie każda z Umawiających się Stron zapewni obywatelom drugiej Strony, którzy przebywają i pracują legalnie na jej terytorium, ochronę ich praw, włącznie z prawem do opieki społecznej.

Artykuł 13

Królestwo Hiszpanii i Rzeczpospolita Polska będą umacniać współpracę w dziedzinie kultury, nauki, oświaty i techniki.

Umawiające się Strony będą współuczestniczyć i pomagać w nawiązywaniu bezpośrednich kontaktów między placówkami rządowymi, instytucjami kultury, związkami i stowarzyszeniami twórczymi, uniwersytetami, innymi placówkami szkolnictwa wyższego, ośrodkami badawczymi, fundacjami, organizacjami prywatnymi oraz ludźmi kultury, nauki i oświaty.

Umawiające się Strony zwrócą szczególną uwagę na wzajemne upowszechnianie wiedzy o narodowym dorobku w dziedzinie kultury i sztuki. W tym celu będą oprócz innych działań organizować wymianę osobową, ze szczególnym uwzględnieniem wymiany młodzieżowej.

Artykuł 14

Umawiające się Strony dostrzegają fundamentalną rolę, jaką w zbliżeniu między narodami odgrywa wzajemne poznanie języków i literatur. W związku z tym Umawiające się Strony rozważą w przyszłości, w miarę swoich możliwości, otwarcie ośrodków kultury, których zakres i formy działania określi porozumienie międzyrządowe.

Umawiające się Strony udziela poparcia inicjatywie tworzenia szkół lub klas dwujęzycznych.

Artykuł 15

Umawiające się Strony stworzą warunki do współpracy między radiem, telewizją i innymi środkami masowego przekazu obu państw.

Umawiające się Strony będą promowały działalność w sferze wydawnictw i przekładów, polegającą na prezentacji najlepszych dzieł literackich obu krajów.

Artykuł 16

Umawiające się Strony zobowiązują się do wymiany doświadczeń i wzajemnej pomocy w zakresie ochrony i renowacji dóbr kulturalnych i dzieł sztuki.

Artykuł 17

Umawiające się Strony podejmą współpracę w walce ze zorganizowaną przestępczością i przemytem narkotyków. W tym celu będą wymieniały doświadczenia i informacje.

Umawiające się Strony zobowiązują się także współpracować w zwalczaniu terroryzmu, porwań środków transportu powietrznego i morskiego oraz przemytu, włączając w to nielegalne przekazywanie, wwóz i wywóz nabytych dóbr kultury.

Artykuł 18

Niniejszy Traktat nie jest skierowany przeciwko państwom trzecim. Nie narusza on praw i obowiązków, wynikających z umów dwustronnych i wielostronnych, zawartych przez Umawiające się Strony z innymi państwami.

Artykuł 19

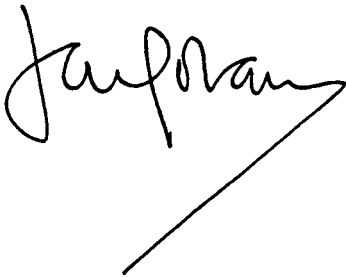
Niniejszy Traktat będzie ratyfikowany przez każdą z Umawiających się Stron i wejdzie w życie trzydzieści dni po dniu wymiany dokumentów ratyfikacyjnych.

Niniejszy Traktat jest zawarty na okres dziesięciu lat. Jego ważność będzie przedłużana automatycznie na okresy pięcioletnie, o ile jedna z Umawiających się Stron nie powiadomi drugiej Umawiającej się Strony pisemnie, przynajmniej na rok przed upływem kolejnego okresu ważności, o swoim zamiarze nieprzedłużania go.

Niniejszy Traktat sporządzono w Madrycie,
dnia.....października 1992 roku, w dwóch
egzemplarzach, każdy w językach
hiszpańskim i polskim, przy czym obydwie
teksty są jednakowo ważne.

Za Królestwo Hiszpanii:

Za Rzeczpospolitą Polską:



[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY¹ ON FRIENDSHIP AND COOPERATION BETWEEN THE
KINGDOM OF SPAIN AND THE REPUBLIC OF POLAND

The Kingdom of Spain and the Republic of Poland, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desiring to reinforce the friendship between their States and peoples and strengthen their political, economic and cultural ties,

Reaffirming their commitment to the ideals of freedom, democracy, justice and human rights,

Aspiring to achieve stability in the new European order and world peace,

In observance of the decisions of the Helsinki Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe² as well as the Charter of Paris for a New Europe³ and the commitments arising from the Charter of the United Nations,

Convinced of the need to overcome definitively the division of Europe, in particular through the development and utilization of security and cooperation mechanisms throughout the European continent, and, taking into account their common responsibility in this task, to cooperate in the future design of what is known as the “architecture of Europe”,

Aware of the responsibility both Contracting Parties bear as a result of their participation in the Council of Europe,

Reaffirming the importance of the Agreement of Association between the Republic of Poland and the European Communities and their member countries and recalling that the ultimate goal of the Republic of Poland is to become a member of the European Communities,

Desiring to expand bilateral relations and give them a qualitatively new dimension,

Convinced that the development of direct contacts between the States and their peoples makes an essential contribution to better understanding between peoples,

Have agreed as follows:

Article I

The Kingdom of Spain and the Republic of Poland shall pursue and strengthen their cooperation based on the principles of friendship, trust and mutual respect between their peoples.

Article II

The Contracting Parties, acting within the framework established by the Conference on Security and Cooperation in Europe, shall contribute to the development of the disarmament process and confidence-building on the European continent.

¹ Came into force on 4 December 1994, i.e., 30 days after the exchange of the instruments of ratification, which took place at Warsaw on 4 November 1994, in accordance with article XIX.

² *International Legal Materials*, vol. XIV (1975), p. 1292 (American Society of International Law).

³ United Nations, *Official Records of the General Assembly, Forty-fifth session, document No. A/45/859*, p. 3.

Article III

The Contracting Parties shall be guided in their activities by the Charter of the United Nations, the Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe and the Charter of Paris for a New Europe, and in particular by the principles of sovereign equality, refraining from the threat or use of force, inviolability of frontiers, territorial integrity of States, peaceful settlement of disputes, non-intervention in internal affairs, respect for human rights and fundamental freedoms, including freedom of thought, conscience, religion or belief, equal rights and self-determination of peoples, cooperation among States and fulfilment in good faith of obligations under international law.

Article IV

The Contracting Parties shall cooperate in the maintenance of peace and the strengthening of security in Europe. Within the framework of the Conference on Security and Cooperation in Europe, they shall work to promote stability on the European Continent and to advance the process of disarmament, confidence-building and transparency. In their activities they shall be guided by the principle of sufficient defence and shall take into consideration the security conditions in Europe as a whole. They shall support the institutional structures and mechanisms to strengthen the effectiveness of the CSCE process and contribute to the guaranteeing of genuine and integral security for all European States.

Article V

The Contracting Parties shall develop and intensify their relations in the field of defence. To that end they shall promote contacts between their Ministries of Defence and the armed forces.

Article VI

In the event that a situation arises which, in the opinion of one of the Contracting Parties, could pose a threat to international peace and security and thus heighten international tension, the Government of the Kingdom of Spain and the Government of the Republic of Poland shall contact each other on an emergency basis, through the channels they deem appropriate, with the aim of exchanging views on the measures which could reduce the tension and help to solve the problem.

If one of the Contracting Parties believes that its security interests are affected, it may propose to the other Party that bilateral consultations should be held immediately.

Article VII

The Contracting Parties shall pay special attention to the enhancement of relations between the Parliaments of Spain and the Republic of Poland.

Taking into consideration the constitutional systems of the two States, the Contracting Parties shall support direct contacts between their authorities and the development of cooperation at all levels.

In the same spirit, the Contracting Parties shall facilitate cooperation between the political, social and trade-union organizations of the two States.

Article VIII

The Contracting Parties shall organize consultations at various levels for the purpose of ensuring the expansion of their bilateral relations, and shall also harmonize, as far as possible, their points of view on international issues of mutual interest.

Meetings at the highest political level shall take place as deemed necessary.

The Ministers for Foreign Affairs shall meet at least once a year.

Meetings between other members of the two Governments shall be held as deemed necessary.

Periodic consultations at the expert level shall be held as deemed necessary.

Article IX

Taking into account the goal of the gradual integration of the Republic of Poland into the European Community, the Kingdom of Spain shall contribute to the effective implementation of the European Agreement of Association concluded between them.

The Contracting Parties shall establish close cooperation in fields of particular importance from the standpoint of the European integration process.

Moreover, the Kingdom of Spain shall support the efforts of the Republic of Poland to establish the conditions for its full integration into the European Communities.

Article X

The Kingdom of Spain and the Republic of Poland shall promote the development of their economic and financial relations, and shall give them priority within the context of the bilateral cooperation between the two States.

The Contracting Parties shall support the establishment of direct ties between their economic actors and shall create favourable conditions for the execution of joint projects and activities. In particular, they shall protect the investments made by the other Party as well as those of joint enterprises in which third-country capital is also involved.

In particular, the Contracting Parties shall develop cooperation in the spheres of economic management and the training of managerial and technical personnel and in the introduction of market-economy mechanisms.

Within their respective territories, the Contracting Parties shall establish conditions for cooperation between Spanish and Polish small and medium-sized businesses in particular.

The Contracting Parties shall establish cooperation between themselves and with other States, within the framework of such economic institutions as the International Monetary Fund, the World Bank and the European Bank for Reconstruction and Development.

Article XI

The Kingdom of Spain and the Republic of Poland shall promote closer bilateral contacts in the areas of foreign trade, industry, finance, agriculture, protection

of the environment, health care, legislation, government administration, tourism and in such other areas as the Parties may find appropriate.

Article XII

In accordance with its legal system and relevant international agreements, each of the Contracting Parties shall guarantee to the citizens of the other Party legally residing and working in its territory protection of their rights, including the right to welfare benefits.

Article XIII

The Kingdom of Spain and the Republic of Poland shall strengthen their cultural, scientific, educational and technical cooperation.

The Contracting Parties shall participate in and support the establishment of direct contacts between Government institutions, cultural centres, artists' unions and associations, universities and other centres of higher education, research centres, foundations, private organizations and individuals in the cultural, scientific and education fields.

The Contracting Parties shall pay special attention to the mutual dissemination of information on the national cultural and artistic heritage. To that end, they shall organize, *inter alia*, exchanges of individuals, placing special emphasis on youth exchanges.

Article XIV

The Contracting Parties recognize the fundamental role of languages and literature in developing closer ties between peoples. Therefore, the Contracting Parties shall, in the future and as their circumstances allow, consider opening cultural centres whose scope and activities shall be established by intergovernmental agreement.

The Contracting Parties shall support initiatives to establish bilingual programmes or schools.

Article XV

The Contracting Parties shall create the conditions for cooperation between radio, television and other mass media of the two States.

The Contracting Parties shall promote activities in the fields of publishing and translation for the purpose of making available the best works in the literature of both countries.

Article XVI

The Contracting Parties undertake to exchange experience and mutual assistance in the protection and restoration of cultural property and works of art.

Article XVII

The Contracting Parties shall cooperate in combating organized crime and drug trafficking. They shall exchange experiences and information to that end.

The Contracting Parties also undertake to cooperate in combating terrorism, smuggling and hijacking of aircraft or maritime vessels, including the illegal import, export and transfer of cultural property.

Article XVIII

This Treaty is not directed against third countries. It shall not affect the rights and obligations arising under international bilateral or multilateral treaties currently in effect concluded by the Contracting Parties with other States.

Article XIX

This Treaty shall be ratified by each of the Contracting Parties and shall enter into force 30 days after the Parties have exchanged the instruments of ratification.

It shall remain in force for 10 years, and shall be automatically renewed for periods of five years, unless one of the Contracting Parties notifies the other in writing of its intention not to renew it at least one year prior to the expiration of each period of validity.

DONE at Madrid, on 26 October 1992, in two copies, in the Spanish and Polish languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain:
JAVIER SOLANA MADARIAGA
Minister for Foreign Affairs

For the Republic of Poland:
KRZYSZTOF SKUBISZEWSKI
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ¹ D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE

Le Royaume d'Espagne et la République de Pologne, ci-après dénommés les Parties contractantes,

Désireux de renforcer l'amitié entre les deux Etats et les deux peuples et de resserrer leurs liens politiques, économiques et culturels,

Réaffirmant leur attachement aux idéaux de liberté, de démocratie, de justice et des droits de l'homme,

Soucieux d'assurer la stabilité du nouvel ordre européen et la paix mondiale,

Se conformant aux décisions contenues dans l'Acte final de la Conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe² et à la Charte de Paris pour une nouvelle Europe³ ainsi qu'aux obligations découlant de la Charte des Nations Unies,

Convaincus de la nécessité de transcender définitivement la division de l'Europe, en particulier grâce à la mise au point et à l'utilisation de mécanismes de sécurité et de coopération sur l'ensemble du continent européen et, compte tenu de leur responsabilité commune dans ce domaine et conscients de la nécessité de collaborer pour réaliser le dessein connu sous la désignation d'« espace européen »,

Conscients de la responsabilité qui incombe aux deux Parties contractantes du fait de leur appartenance au Conseil de l'Europe,

Confirmant de nouveau l'importance de l'Accord d'association entre la République de Pologne et la Communauté européenne et ses pays membres et rappelant que l'objectif prioritaire de la République de Pologne est de devenir membre des Communautés européennes,

Désireux de renforcer les relations bilatérales et de leur donner une dimension qualitativement nouvelle,

Convaincus que le développement des contacts directs entre les Etats et leurs ressortissants contribue de manière essentielle à améliorer l'entente entre les peuples,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Le Royaume d'Espagne et la République de Pologne intensifieront et renforceront leur coopération sur la base des principes de l'amitié, de la confiance et du respect mutuel entre les deux peuples.

¹ Entré en vigueur le 4 décembre 1994, soit 30 jours après l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Varsovie le 4 novembre 1994, conformément à l'article XIX.

² *Documents d'actualité internationale*, n^{os} 34-35-36 (26 août-2 et 9 septembre 1975), p. 642 (La Documentation française).

³ Nations Unies, *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-cinquième session*, document n^o A/45/859, p. 3.

Article II

Les Parties contractantes, agissant conformément aux principes énoncés par la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, contribueront à l'élaboration du processus de désarmement et renforceront la confiance sur le continent européen.

Article III

Dans leurs activités, les Parties contractantes s'inspireront de la Charte des Nations Unies, de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et de la Charte de Paris pour une nouvelle Europe et en particulier des principes suivants : égalité souveraine; non-recours à la menace ou à l'usage de la force; inviolabilité des frontières; intégrité territoriale des Etats; règlement des différends par des moyens pacifiques; non-ingérence dans les affaires intérieures; respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales, y compris la liberté de pensée, de conscience, de religion ou de croyance; égalité des droits et libre détermination des peuples; coopération entre les Etats et exécution de bonne foi des obligations contractées en vertu du droit international.

Article IV

Les Parties contractantes coopéreront au maintien de la paix et au renforcement de la sécurité en Europe. Dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, elles contribueront à consolider la stabilité sur le continent européen, à faire progresser le processus de désarmement et de renforcement de la confiance et de la transparence. Dans leurs activités, elles s'inspireront du principe de suffisance en matière de défense et prendront en considération l'ensemble des conditions sur lesquelles repose la sécurité européenne. Les Parties contractantes soutiennent les structures et les mécanismes institutionnels qui accroissent l'efficacité du processus engagé par la CSCE et qui contribuent à garantir une sécurité authentique et indivisible à tous les Etats européens.

Article V

Les Parties contractantes développeront et approfondiront leurs relations en matière de défense. Pour ce faire, elles favoriseront les contacts entre les Ministères de la défense et les forces armées.

Article VI

Au cas où se produirait une situation qui, de l'avis de l'une des Parties contractantes, risquerait de constituer une menace contre la paix et la sécurité internationales entraînant une intensification de la tension internationale, le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République de Pologne se mettront d'urgence en contact par les voies qu'ils jugeront appropriées afin de procéder à un échange de vues sur les mesures propres à réduire la tension et à contribuer à maîtriser la situation.

Si l'une des Parties contractantes estime que ses intérêts en matière de sécurité sont compromis, elle pourra proposer que soient immédiatement entreprises des consultations bilatérales.

Article VII

Les Parties contractantes veilleront particulièrement au développement des relations entre le Parlement du Royaume d'Espagne et celui de la République de Pologne.

Compte tenu du système constitutionnel de chacun des deux Etats, les Parties contractantes favoriseront les contacts directs entre leurs autorités et le développement de la coopération à tous les niveaux.

Dans le même esprit, les Parties contractantes faciliteront la coopération entre les organisations politiques, sociales et syndicales des deux Etats.

Article VIII

Les Parties contractantes entreprendront des consultations à divers niveaux afin d'assurer le développement des relations bilatérales et confronteront, selon les possibilités, leurs points de vue sur les questions internationales d'intérêt commun.

Des réunions au niveau politique le plus élevé auront lieu chaque fois qu'elles seront jugées nécessaires.

Les Ministres des affaires extérieures se réuniront au moins une fois par an.

Des réunions d'autres membres des deux Gouvernements se tiendront chaque fois qu'elles seront nécessaires.

Des consultations périodiques au niveau des experts auront lieu chaque fois qu'elles seront jugées nécessaires.

Article IX

Vu que l'objectif de la République de Pologne est de réaliser son intégration progressive dans la Communauté européenne, le Royaume d'Espagne facilitera l'application effective de l'Accord européen d'association conclu entre elles.

Les Parties contractantes instaureront une étroite coopération dans les domaines ayant une importance essentielle pour le processus d'intégration européenne.

De même, le Royaume d'Espagne soutiendra les efforts déployés par la République de Pologne pour créer les conditions nécessaires à sa pleine intégration dans les Communautés européennes.

Article X

Le Royaume d'Espagne et la République de Pologne favoriseront le développement de leurs relations économiques et financières et leur donneront un caractère prioritaire dans le cadre de la coopération bilatérale entre les deux Etats.

Les Parties contractantes encourageront l'établissement de liens directs entre les agents économiques des deux pays et créeront des conditions favorables à la réalisation d'initiatives et de projets communs. En particulier, elles protégeront les investissements effectués par l'autre Partie ainsi que les co-entreprises, fonctionnant avec la participation de capitaux d'un pays tiers.

En particulier, les Parties contractantes renforceront leur coopération dans les domaines ci-après : gestion économique, formation des cadres et des techniciens et introduction des mécanismes de l'économie de marché.

Sur leurs territoires respectifs, les Parties contractantes créeront des conditions favorables à la coopération, surtout entre les petites et moyennes entreprises espagnoles et polonaises.

Les Parties contractantes coopéreront entre elles et, également, avec d'autres Etats dans le cadre des institutions économiques comme le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et la Banque européenne pour la construction et le développement.

Article XI

Le Royaume d'Espagne et la République de Pologne favoriseront l'intensification des contacts bilatéraux dans les domaines du commerce extérieur, de l'industrie, des finances, de l'agriculture, de la protection de l'environnement, de l'assistance sanitaire, de la législation, de l'administration d'Etat, du tourisme et autres, si les deux Parties le jugent opportun.

Article XII

Dans le cadre de son système juridique et conformément aux accords internationaux applicables en la matière, chacune des Parties contractantes garantit aux ressortissants de l'autre Partie qui résident et travaillent légalement sur son territoire la protection de leurs droits, y compris le droit à l'assistance sociale.

Article XIII

Le Royaume d'Espagne et la République de Pologne renforceront leur coopération dans les domaines de la culture, de la science, de l'éducation et de la technique.

Les Parties contractantes participeront et fourniront leur appui à l'établissement de contacts directs entre les institutions gouvernementales, les centres culturels, les groupements et associations artistiques, les universités et autres établissements de l'enseignement supérieur, les fondations, les organisations privées et les personnalités du monde culturel, scientifique et éducatif.

Les Parties contractantes veilleront tout particulièrement à assurer la diffusion — sur la base de la réciprocité — d'informations touchant le patrimoine culturel et artistique national. A cette fin, elles organiseront notamment des échanges de personnes en mettant spécialement l'accent sur les échanges de jeunes.

Article XIV

Les Parties contractantes sont conscientes du rôle fondamental que les langues et la littérature jouent dans le rapprochement des peuples. A cette fin, les Parties contractantes envisageront, à l'avenir et dans la mesure de leurs moyens, la possibilité de créer des centres culturels dont la vocation et l'activité seront déterminées par accord intergouvernemental.

Les Parties contractantes donneront leur appui aux initiatives visant à créer des écoles ou des cours bilingues.

Article XV

Les Parties contractantes créeront des conditions favorables à la coopération entre les secteurs de la radiodiffusion, de la télévision et des autres médias des deux Etats.

Les Parties contractantes, afin de faire connaître les œuvres majeures de la littérature des deux pays, en favoriseront la publication et la traduction.

Article XVI

Les Parties contractantes s'engagent à échanger les résultats de leur expérience et à s'aider mutuellement en ce qui concerne la protection et la restauration des biens culturels et des œuvres d'art.

Article XVII

Les Parties contractantes collaboreront pour lutter contre le crime organisé et le trafic des stupéfiants. A cette fin, les deux Parties échangeront les résultats de leur expérience et leurs informations.

De même, les Parties contractantes s'engagent à coopérer pour lutter contre le terrorisme, la contrebande et le détournement des moyens de transport aériens et maritimes, y compris l'importation, l'exportation et la cession illégales des biens culturels.

Article XVIII

Le présent Traité n'est pas dirigé contre des pays tiers. Il ne modifie ni les droits ni les obligations découlant des traités en vigueur, qu'ils soient multilatéraux ou bilatéraux, conclus par les Parties contractantes avec d'autres Etats.

Article XIX

Le présent Traité sera ratifié par chacune des Parties contractantes et entrera en vigueur 30 jours après que les deux Parties auront échangé les instruments de ratification.

Le présent Traité demeurera en vigueur pendant une période de 10 ans et sera reconduit tacitement pour des périodes de cinq ans, à moins que l'une des Parties contractantes n'adresse à l'autre Partie une notification écrite l'informant de son intention de ne pas le proroger, au moins un an avant l'expiration de chaque période de validité.

FAIT à Madrid le 26 octobre 1992, en deux exemplaires en langues espagnole et polonaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :
Le Ministre des relations extérieures,
JAVIER SOLANA MADARIAGA

Pour la République de Pologne :
Le Ministre des relations extérieures,
KRZYSZTOF SKUBISZEWSKI

No. 31566

**SPAIN
and
REPUBLIC OF KOREA**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Seoul on 17 January 1994

Authentic texts: Spanish, Korean and English.

Registered by Spain on 30 January 1995.

**ESPAGNE
et
RÉPUBLIQUE DE CORÉE**

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Séoul le 17 janvier 1994

Textes authentiques : espagnol, coréen et anglais.

Enregistrée par l'Espagne le 30 janvier 1995.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE
COREA PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR
LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE
LA RENTA

El Gobierno del Reino de España y el Gobierno de la República de Corea, deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, han acordado lo siguiente:

Artículo 1

AMBITO SUBJETIVO

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados contratantes

Artículo 2

IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. Los impuestos a los que se aplica este Convenio son:

a) en el caso de España:

- i) el Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas;
- ii) el Impuesto sobre Sociedades; y
- iii) el Impuesto local sobre el Incremento de Valor de los Terrenos de Naturaleza Urbana,

(denominados en los sucesivos "impuesto español");

- b) en el caso de Corea:
- i) el Impuesto sobre la Renta;
 - ii) el Impuesto sobre Sociedades; y
 - iii) el Impuesto sobre Habitantes,
- (denominados en lo sucesivo "impuesto coreano").

2. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados contratantes se comunicarán mutuamente los cambios importantes que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales.

Artículo 3

DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) el término "España" significa el territorio del Estado español, incluyendo cualquier área exterior a su mar territorial en la que, de acuerdo con el Derecho internacional y en aplicación de su legislación interna, el Estado español ejerza o pueda ejercer en el futuro jurisdicción o derechos de soberanía respecto del suelo y subsuelo marinos y aguas suprayacentes, y de sus recursos naturales;

- b) el término "Corea" significa el territorio de la República de Corea, incluyendo cualquier área adyacente al mar territorial de la República de Corea que, de acuerdo con el Derecho internacional, haya sido designada por las leyes de la República de Corea, o lo sea en el futuro, como área en la que pueden ejercerse los derechos de soberanía de la República de Corea respecto del suelo y subsuelo marinos y sus recursos naturales;
- c) las expresiones "un Estado contratante" y "el otro Estado contratante" significan España o Corea, según el contexto;
- d) el término "impuesto" significa el impuesto español o el impuesto coreano, según el contexto;
- e) el término "persona" comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;
- f) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos;
- g) las expresiones "empresa de un Estado contratante" y "empresa del otro Estado contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado contratante;

- h) el término "nacionales" significa:
- i) las personas físicas que posean la nacionalidad de un Estado contratante;
 - ii) las personas jurídicas, sociedades de personas ("partnerships") y asociaciones constituidas conforme a la legislación vigente en un Estado contratante;
- i) la expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa de un Estado contratante, salvo cuando el buque o aeronave se explote sólo entre puntos situados en el otro Estado contratante;
- j) la expresión "autoridad competente" significa:
- i) en el caso de España, el Ministro de Economía y Hacienda o su representante autorizado;
 - ii) en el caso de Corea el Ministro de Hacienda o su representante autorizado.

2. Para la aplicación del Convenio por un Estado contratante cualquier expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que le atribuya la legislación de ese Estado contratante relativa a los impuestos que son objeto del Convenio.

Artículo 4

RESIDENTES

1. A los efectos de este Convenio la expresión "residente de un Estado contratante" significa toda persona que en virtud de la legislación de ese Estado esté sujeta a imposición en él por razón de su domicilio, residencia, sede de su oficina central o principal, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga. Sin embargo, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por las rentas procedentes de fuentes situadas en ese Estado.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, su situación se resolverá de la siguiente manera:

- a) esta persona será considerada residente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición

en ninguno de los Estados, se considerará residente del Estado donde viva habitualmente;

- c) si viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado del que sea nacional;
- d) si fuera nacional de ambos Estados o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, se considerará residente del Estado en que se encuentre su sede de dirección.

Artículo 5

ESTABLECIMIENTO PERMANENTE

1. A los efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión "establecimiento permanente" comprende, en especial:

- a) las sedes de dirección;
- b) las sucursales;
- c) las oficinas;
- d) las fábricas;
- e) los talleres;
- f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales; y
- g) las obras de construcción, instalación o montaje cuya duración exceda de doce meses.

3. No obstante lo dispuesto anteriormente en este artículo, se considerará que el término "establecimiento permanente" no incluye:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;

- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recoger información, para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar para la empresa cualquier otra actividad de carácter auxiliar o preparatorio;
- f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin del ejercicio combinado de las actividades mencionadas en los apartados a) a e), a condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios conserve su carácter auxiliar o preparatorio.

4. No obstante lo dispuesto en los apartados 1 y 2, cuando una persona -distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al cual será de aplicación el apartado 5- actúe por cuenta de una empresa y ostente y ejerza habitualmente en un Estado contratante poderes que le faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de todas las actividades que dicha persona realice por cuenta de la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el apartado 3 y que, de haber sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no hubieran determinado la consideración de dicho lugar de negocios como establecimiento permanente de acuerdo con las disposiciones de ese apartado.

5. No se considerará que una empresa tiene un establecimiento permanente en un Estado contratante por el mero hecho de que realice sus actividades por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que tales personas actúen en el marco ordinario de su actividad.

6. El hecho de que una sociedad residente de un Estado contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado contratante, o que realice actividades en ese otro Estado (ya sea por medio de establecimiento permanente o de otra manera), no convierte por sí solo a cualquiera de estas sociedades en establecimiento permanente.

Artículo 6

RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales) situados en el otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya el Derecho del Estado contratante en que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprenderá en todo caso los accesorios, el ganado y equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que se apliquen las disposiciones de Derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y el derecho a percibir pagos variables o fijos por la

explotación, o la concesión de la explotación, de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques y aeronaves no tendrán la consideración de bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del apartado 1 son aplicables a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 3 se aplicarán igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para la prestación de servicios personales independientes.

Artículo 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a dicho establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de lo previsto en el apartado 3, cuando una empresa de un Estado contratante realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado

contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación del beneficio del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos en que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentre el establecimiento permanente como en otra parte.

4. No se atribuirá ningún beneficio a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

5. A los efectos de los apartados anteriores, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

6. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente artículo.

Artículo 8

NAVEGACION MARITIMA Y AEREA

1. Los beneficios de una empresa de un Estado contratante obtenidos de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Las disposiciones del apartado 1 se aplicarán también a los beneficios obtenidos de la participación en un "pool", en una explotación en común, o en un organismo internacional de explotación.

Artículo 9

EMPRESAS ASOCIADAS

Cuando

- a) una empresa de un Estado contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado contratante, o
- b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado contratante y de una empresa del otro Estado contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que

serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir esas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de esa empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

Artículo 10

DIVIDENDOS

1. Los dividendos pagados por una sociedad residente de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos dividendos pueden también someterse a imposición en el Estado contratante en que resida la sociedad que paga los dividendos, y según la legislación de ese Estado, pero si el perceptor de los dividendos es su beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

- a) 10 por 100 del importe bruto de los dividendos si el beneficiario efectivo es una sociedad que posea directamente al menos el 25 por 100 del capital de la sociedad que paga los dividendos;
- b) 15 por 100 del importe bruto de los dividendos en los demás casos.

Este apartado no afectará a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se pagan los dividendos.

3. El término "dividendos" empleado en el presente artículo significa los rendimientos de las acciones o bonos de disfrute, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas de otras participaciones sociales sujetas al mismo régimen fiscal que los rendimientos de las acciones por la legislación del Estado en que resida la sociedad que las distribuye.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no se aplican si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, o presta servicios personales independientes por medio de una base fija situada en ese otro Estado, y la participación que genera los dividendos está vinculada efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En estos casos, se aplican las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

5. Cuando una sociedad residente de un Estado contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que dichos dividendos se paguen a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos esté vinculada

efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situada en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

Artículo 11

INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado contratante y pagados a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos intereses pueden también someterse a imposición en el Estado contratante del que procedan, y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el receptor de los intereses es su beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por 100 del importe bruto de los intereses.

3. No obstante las disposiciones del apartado 2:

a) Los intereses procedentes de un Estado contratante y obtenidos por el Gobierno del otro Estado contratante, incluidas sus subdivisiones políticas y sus entidades locales, por el Banco Central de ese otro Estado contratante o cualquier agencia financiera de ese Gobierno determinada de común acuerdo por las autoridades competentes de los Estados contratantes, o por cualquier residente del otro Estado contratante respecto de créditos garantizados o indirectamente financiados por el Gobierno

de ese otro Estado contratante, incluidas sus subdivisiones políticas y sus entidades locales, el Banco Central de ese otro Estado contratante o cualquier agencia financiera determinada de común acuerdo por las autoridades competentes de los Estados contratantes, estarán exentos de imposición en el Estado contratante mencionado en primer lugar.

b) Los intereses pagados en relación con la venta a crédito de equipos industriales, comerciales o científicos o con la venta a crédito de mercancías, por una empresa a otra empresa, sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante del que el beneficiario efectivo de los intereses sea residente.

4. El término "intereses" empleado en el presente artículo significa los rendimientos de los créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios del deudor, y en particular los rendimientos de fondos públicos y de bonos u obligaciones, incluidos las primas y lotes unidos a estos títulos, bonos u obligaciones, así como cualesquiera otras rentas que se sometan al mismo régimen que los rendimientos de los capitales prestados por la legislación del Estado contratante del que las mismas procedan.

5. Las disposiciones de los apartados 1, 2 y 3 no serán aplicables si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante del que proceden los intereses, una actividad comercial o industrial mediante un establecimiento permanente situado en ese otro Estado o presta unos servicios personales independientes mediante

una base fija situada en ese otro Estado, y el crédito que genera los intereses está vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso serán aplicables las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

6. Los intereses se considerarán procedentes de un Estado contratante cuando el deudor sea el propio Estado, una subdivisión política, una entidad local o un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en un Estado contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la deuda que da origen al pago de los intereses y que soporten la carga de los mismos, éstos se considerarán procedentes del Estado contratante donde estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

7. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los intereses o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses, habida cuenta del crédito por el que se pagan, exceda del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplican más que a este último importe. En este caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 12

CANONES

1. Los cánones procedentes de un Estado contratante y pagados a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos cánones puede someterse a imposición en el Estado contratante del que procedan, y conforme a la legislación de ese Estado, pero si el receptor de los cánones es su beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por 100 del importe bruto de los cánones.

3. El término "cánones" empleado en el presente artículo significa las cantidades de cualquier clase pagadas por el uso, o la concesión de uso, de un derecho de autor sobre una obra literaria, artística o científica, incluidas las películas cinematográficas y las películas o cintas para radio o televisión, de una patente, marca de fábrica o de comercio, dibujo o modelo, plano, fórmula o procedimiento secreto, o por el uso, o la concesión de uso, de un equipo industrial, comercial o científico, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los cánones, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante de donde proceden los cánones una actividad industrial o comercial por medio de un

establecimiento permanente situado en ese otro Estado o presta servicios personales independientes por medio de una base fija situada en ese otro Estado, y el derecho o propiedad por los que se pagan los cánones están vinculados efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En tal caso, se aplican las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

5. Los cánones se considerarán procedentes de un Estado contratante cuando el deudor sea el propio Estado o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, o un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los cánones, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en un Estado contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la obligación de pago de los cánones y que soporten la carga de los mismos, los cánones se considerarán procedentes del Estado donde estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

6. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los cánones o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los cánones, habida cuenta de la prestación por la que se pagan, exceda del que habrían convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo no se aplicarán más que a este último importe. En este caso, el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

Artículo 13

GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles, conforme se definen en el artículo 6, situados en el otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones, participaciones u otros derechos en una sociedad u otra persona jurídica cuyo activo consista, directa o indirectamente, principalmente en bienes inmuebles situados en un Estado contratante pueden someterse a imposición en el Estado contratante donde los bienes inmuebles estén situados.

3. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones u otros derechos, distintos de los mencionados en el apartado 2 de este artículo, en una sociedad u otra persona jurídica residente de un Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado contratante si el perceptor de las ganancias hubiera detentado, durante el período de los doce meses precedentes a la enajenación, una participación, directa o indirecta, de al menos el 25 por 100 del capital de dicha sociedad o persona jurídica. Sin embargo, el impuesto así exigido no podrá exceder del 10 por 100 de las ganancias mencionadas en este apartado.

4. Las ganancias, distintas de las mencionadas en los apartados 2 y 3, derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante tenga

en el otro Estado contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado contratante posea en el otro Estado contratante para la prestación de servicios personales independientes, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de dicha base fija, pueden someterse a imposición en ese otro Estado contratante.

5. Las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional, o de bienes muebles afectos a la explotación de tales buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante del que la empresa sea residente.

6. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes distintos de los mencionados en los apartados 1, 2, 3, 4 y 5 de este artículo sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante del que el transmitente sea residente.

Artículo 14

SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. Las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga por la prestación de servicios profesionales u otras actividades de naturaleza independiente sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que dicho residente disponga de manera habitual de una base fija en el otro Estado contratante para la realización de sus actividades. Si dispone de

dicha base fija, las rentas pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean imputables a la misma.

2. La expresión "servicios profesionales" comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contables.

Artículo 15

SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 16, 18, 19, 20 y 21, los sueldos, salarios y remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en ese Estado a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado contratante. Si el empleo se ejerce aquí, las remuneraciones percibidas por tal concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en el apartado 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar, si:

- a) el perceptor no permanece en total en el otro Estado, en uno o varios periodos, más de ciento ochenta y tres días en cualquier

periodo de doce meses que comience o finalice en el año fiscal considerado; y

- b) las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, una persona empleadora que no sea residente del otro Estado; y
- c) las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente o una base fija que la persona empleadora tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones precedentes de este artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional por una empresa de un Estado contratante pueden someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 16

PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones, dietas de asistencia y otras retribuciones similares que un residente de un Estado contratante obtenga como miembro de un Consejo de Administración o de vigilancia de una sociedad residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

Artículo 17

ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante lo dispuesto en los artículos 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga del ejercicio de su actividad personal en el otro Estado contratante en calidad de artista del espectáculo, actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante lo dispuesto en los artículos 7, 14 y 15, cuando las rentas derivadas de las actividades realizadas por un artista o deportista personalmente y en esa calidad se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra persona, tales rentas pueden someterse a imposición en el Estado contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. No obstante lo dispuesto en los apartados 1 y 2 de este artículo, las rentas obtenidas de las actividades a que se refiere el apartado 1 realizadas conforme a un programa de intercambio cultural acordado por los Gobiernos de ambos Estados contratantes, estarán exentas de imposición en el Estado contratante en el que se realicen las actividades.

Artículo 18

PENSIONES

Sin perjuicio de lo dispuesto en el apartado 2 del artículo 19, las pensiones y demás remuneraciones análogas

pagadas a un residente de un Estado contratante por razón de un empleo anterior sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

Artículo 19

FUNCIONES PUBLICAS

1. a) Las remuneraciones, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado o a esa subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
- b) Sin embargo, dichas remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si los servicios se prestan en ese Estado y la persona física es un residente de ese Estado que:
 - i) posee la nacionalidad de ese otro Estado; o
 - ii) no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.
2. a) Las pensiones pagadas por un Estado contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, bien

directamente o con cargo a fondos constituidos, a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado o subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

- b) Sin embargo, dichas pensiones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si la persona física es residente y nacional de ese Estado.

3. Lo dispuesto en los artículos 15, 16 y 18 será aplicable a las remuneraciones y pensiones pagadas por razón de servicios prestados en el marco de una actividad industrial o comercial realizada por un Estado contratante o una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

Artículo 20

ESTUDIANTES Y PERSONAS EN PRACTICAS

1.a) Una persona física que sea residente de un Estado contratante al inicio de su visita al otro Estado contratante, y que se encuentre temporalmente en ese otro Estado contratante con el propósito principal de:

- i) realizar estudios en una universidad u otra institución de enseñanza reconocida de ese otro Estado contratante, o
- ii) obtener la formación práctica necesaria para el ejercicio de una profesión o especialidad profesional, o

- iii) realizar estudios o investigaciones como beneficiaria de una beca, bolsa o premio de una organización gubernamental, religiosa, benéfica, científica, literaria o de enseñanza,

estará exenta de imposición en ese otro Estado contratante respecto de las cuantías mencionadas en el epígrafe b) de este apartado durante un período no superior a cinco años desde la fecha de su llegada a ese otro Estado contratante.

b) Las cuantías a que se refiere el epígrafe a) de este apartado son:

- i) las cantidades recibidas del extranjero, por conceptos distintos de la prestación de servicios personales, para su manutención, educación, estudios, investigación o formación práctica;
- ii) la beca, bolsa o premio; y
- iii) las rentas derivadas de servicios personales prestados en ese otro Estado contratante cuya cuantía no exceda en total de 1.000.000 de pesetas, o su equivalente en moneda coreana, en el período impositivo.

2. Una persona física que sea residente de un Estado contratante al inicio de su visita al otro Estado contratante, y que se encuentre temporalmente en ese otro

Estado contratante en calidad de empleada o contratada por un residente del Estado contratante mencionado en primer lugar, con el propósito principal de:

- a) adquirir experiencia técnica, profesional o empresarial de una persona distinta de ese residente del Estado contratante mencionado en primer lugar, o
- b) realizar estudios en una universidad u otra institución de enseñanza reconocida de ese otro Estado contratante,

estará exenta de imposición en ese otro Estado contratante durante un período de doce meses consecutivos respecto de las rentas derivadas de servicios personales cuya cuantía no exceda en total de 1.000.000 de pesetas, o su equivalente en moneda coreana.

3. Este artículo no será aplicable a las rentas derivadas de la investigación si dicha investigación no se realiza en interés público, sino principalmente en beneficio particular de determinada persona o personas.

Artículo 21

CATEDRATICOS Y PROFESORES

Una persona física que sea o haya sido residente de un Estado contratante inmediatamente antes de desplazarse al otro Estado contratante y que, por invitación de una universidad, colegio, escuela u otra institución de enseñanza similar, reconocida como no lucrativa por el Gobierno de ese otro Estado, permanezca en ese otro Estado por un período que no exceda de dos

años desde la fecha de su primera llegada a ese otro Estado, con la finalidad exclusiva de ejercer la enseñanza o la investigación, o ambas, en una tal institución de enseñanza, estará exenta de imposición en ese otro Estado respecto de las remuneraciones percibidas por razón de dicha enseñanza o investigación.

Artículo 22

OTRAS RENTAS

1. Las rentas de un residente de un Estado contratante, cualquiera que sea su procedencia, no mencionadas en los anteriores artículos del presente Convenio sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Lo dispuesto en el apartado 1 no será aplicable a las rentas, excluidas las que se deriven de bienes definidos como inmuebles en el apartado 2 del artículo 6, cuando el beneficiario de dichas rentas, residente de un Estado contratante, realice en el otro Estado contratante una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado, o preste servicios personales independientes por medio de una base fija situada en ese otro Estado, y el derecho o propiedad por los que se pagan las rentas esté vinculado efectivamente a dicho establecimiento permanente o base fija. En estos casos serán aplicables las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

Artículo 23

ELIMINACION DE LA DOBLE IMPOSICION

1. En el caso de un residente de Corea, la doble imposición se evitará de la siguiente manera:

Sin perjuicio de las disposiciones de la legislación tributaria coreana relativas al reconocimiento de un crédito fiscal contra el impuesto coreano por razón del pago de impuestos en un país distinto de Corea (que no contradigan el principio general aquí establecido), el impuesto a pagar en España (excluyendo, cuando se trate de dividendos, el impuesto exigible respecto de los beneficios con cargo a los que se paguen los dividendos) según la legislación española y de acuerdo con este Convenio, ya sea directamente o por deducción, sobre las rentas de fuentes españolas, será deducible del impuesto coreano sobre esas rentas. Sin embargo, el crédito no podrá exceder de la parte del impuesto coreano correspondiente a la proporción en que se encuentren las rentas de fuente española respecto de la totalidad de las rentas sometidas a imposición en Corea.

2. En el caso de un residente de España, la doble imposición se evitará, de acuerdo con las disposiciones aplicables contenidas en la legislación española, de la siguiente manera:

- a) cuando un residente de España obtenga rentas que, con arreglo a las disposiciones de este Convenio puedan someterse a imposición en Corea, España permitirá la deducción del impuesto sobre las rentas de ese residente de un importe igual al impuesto efectivamente satisfecho en Corea.

Sin embargo, dicha deducción no podrá exceder de la parte del impuesto sobre la renta, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas que pueden someterse a imposición en Corea.

- b) Cuando se trate de dividendos pagados por una sociedad residente de Corea a una sociedad residente de España y que detente directamente al menos el 25 por ciento del capital de la sociedad que paga los dividendos, para la determinación de la deducción se tomará en consideración, además del importe deducible con arreglo al epígrafe a) de este apartado, el impuesto efectivamente pagado por la sociedad mencionada en primer lugar respecto de los beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos, en la cuantía correspondiente a tales dividendos, siempre que dicha cuantía se incluya, a estos efectos, en la base imponible de la sociedad que los percibe.

Dicha deducción, juntamente con la deducción aplicable respecto de los dividendos con arreglo al epígrafe a) de este apartado, no podrá exceder de la parte del impuesto sobre la renta, calculado antes de la deducción, imputable a las rentas sometidas a imposición en Corea.

Para la aplicación de lo dispuesto en este epígrafe será necesario que la participación en la sociedad pagadora de los dividendos se

mantenga de forma ininterrumpida durante los dos años anteriores al día en que los dividendos se paguen.

- c) Cuando con arreglo a cualquier disposición de este Convenio las rentas obtenidas por un residente de España estén exentas de imposición en España, España podrá, no obstante, tomar en consideración las rentas exentas para el cálculo del impuesto sobre las restantes rentas de dicho residente.

Artículo 24

NO DISCRIMINACION

1. Los nacionales de un Estado contratante no serán sometidos en el otro Estado contratante a ningún impuesto u obligación relativa al misma que no se exijan o que sean más gravosos que aquéllos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas circunstancias. No obstante lo dispuesto en el artículo 1, la presente disposición se aplica también a las personas que no sean residentes de uno o de ninguno de los Estados contratantes.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante no serán sometidos a imposición en ese otro Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado contratante a conceder a los

residentes del otro Estado contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. A menos que se apliquen las disposiciones del artículo 9, del apartado 7 del artículo 11 o del apartado 6 del artículo 12, los intereses, cánones o demás gastos pagados por una empresa de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante serán deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del Estado mencionado en primer lugar.

4. Las empresas de un Estado contratante cuyo capital esté, en todo o en parte detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado contratante, no se someterán en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.

5. No obstante las disposiciones del artículo 2, lo dispuesto en el presente artículo se aplica a todos los impuestos, cualquiera que sea su naturaleza o denominación.

Artículo 25

PROCEDIMIENTO AMISTOSO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el Derecho interno de esos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el apartado 1 del artículo 24, a la del Estado contratante del que sea nacional. El caso deberá ser planteado dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición no conforme a las disposiciones del Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado contratante, a fin de evitar una imposición que no se ajuste al Convenio.

3. Las autoridades competentes de los Estados contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o disipar las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio mediante un acuerdo amistoso. También podrán ponerse de acuerdo para tratar de evitar la doble imposición en los casos no previstos por el Convenio y para evitar el abuso del Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados contratantes podían comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo según se indica en los apartados anteriores. Cuando se considere que este acuerdo puede facilitarse mediante contactos personales, el intercambio de puntos de vista podrá tener lugar en el seno de una Comisión compuesta por representantes de las autoridades competentes de los Estados contratantes.

Artículo 26

INTERCAMBIO DE INFORMACION

1. Las autoridades competentes de los Estados contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar lo dispuesto en el presente Convenio, o en el Derecho interno de los Estados contratantes relativo a los impuestos comprendidos en el Convenio en la medida en que la imposición exigida por aquél no fuera contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por el artículo 1. Las informaciones recibidas por un Estado contratante serán mantenidas secretas en igual forma que las informaciones obtenidas en base al Derecho interno de ese Estado y sólo se comunicarán a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargados de la gestión o recaudación de los impuestos comprendidos en el Convenio, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a esos impuestos, o de la resolución de los recursos relativos a los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán las informaciones para tales fines. Podrán revelar las informaciones en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. En ningún caso las disposiciones del apartado 1 podrán interpretarse en el sentido de obligar a un Estado contratante a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa o a las del otro Estado contratante;
- b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal o de las del otro Estado contratante;
- c) suministrar informaciones que revelen un secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.

Artículo 27

AGENTES DIPLOMATICOS Y FUNCIONARIOS CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectan a los privilegios fiscales de que disfruten los agentes diplomáticos o funcionarios consulares de acuerdo con los principios generales del Derecho internacional o en virtud de acuerdos especiales.

Artículo 28

ENTRADA EN VIGOR

1. El presente Convenio será ratificado, y los instrumentos de ratificación serán intercambiados en ... lo antes posible.

2. El Convenio entrará en vigor a partir del intercambio de los instrumentos de ratificación, y sus disposiciones se aplicarán:

- a) por lo que se refiere a los impuestos exaccionados en la fuente, a las cantidades pagadas a no residentes a partir del día primero de enero del año natural siguiente al del intercambio de los instrumentos de ratificación; y
- b) por lo que se refiere a los restantes impuestos, a los períodos impositivos que comiencen a partir del día primero de enero del año natural siguiente al del intercambio de los instrumentos de ratificación.

Artículo 29

DENUNCIA

El presente Convenio permanecerá en vigor indefinidamente, pero cualquiera de los Estados contratantes podrá notificar la denuncia por escrito al otro Estado contratante, por vía diplomática, hasta el día 30 de junio de cualquier año natural a partir del quinto siguiente al del intercambio de los instrumentos de

ratificación y en tal caso, el Convenio dejará de aplicarse:

- a) por lo que se refiere a los impuestos exaccionados en la fuente, a las cantidades pagadas a no residentes a partir del día primero de enero del año natural siguiente al de la notificación.
- b) por lo que se refiere a los restantes impuestos, a los períodos impositivos que comiencen a partir del día primero de enero del año natural siguiente al de la notificación.

En fé de lo cual los signatarios, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Convenio.

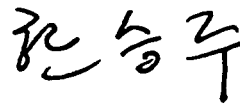
Hecho en doble ejemplar en Seúl el 17 de enero del año mil novecientos noventa y cuatro en las lenguas española, coreana e inglesa, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación prevalecerá el texto inglés.

Por el Gobierno
del Reino de España:



JAVIER SOLANA MADARIAGA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno
de la República de Corea:



HAN SUNG-JOO
Ministro de Asuntos Exteriores

PROTOCOLO

En el momento de la firma del Convenio entre el Reino de España y la República de Corea para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta, los signatarios han convenido las siguientes disposiciones que forman parte integrante del Convenio:

1. Con referencia al artículo 10 (Dividendos):

a) Se entenderá que el término "dividendos" incluye los beneficios de liquidación de una sociedad residente de un Estado contratante.

b) No obstante el epígrafe a) del apartado 2 del artículo 10, el epígrafe b) de dicho apartado se aplicará en todos los casos a los dividendos pagados por las instituciones españolas de inversión sometidas a la imposición española con arreglo al artículo 34 o el artículo 35 de la Ley 46, de 26 de diciembre de 1984.

2. Con referencia al artículo 19 (Funciones públicas):

Las disposiciones de los apartados 1, 2 y 3 del artículo 19 se aplicarán igualmente a las remuneraciones o pensiones pagadas por las agencias gubernamentales que desarrollen funciones de carácter gubernamental que se determinen por las autoridades competentes de los Estados contratantes a solicitud de las citadas agencias. En el caso de Corea, se entenderá que el Banco de Corea y la Corporación para la Promoción del Comercio de Corea están incluidos entre las agencias gubernamentales.

En fé de lo cual los signatarios, debidamente autorizados al efecto por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Protocolo.

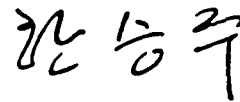
Hecho en doble ejemplar en Seúl el 17 de enero del año mil novecientos noventa y cuatro en las lenguas española, coreana e inglesa, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencias en la interpretación prevalecerá el texto inglés.

Por el Gobierno
del Reino de España:



JAVIER SOLANA MADARIAGA
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno
de la República de Corea:



HAN SUNG-JOO
Ministro de Asuntos Exteriores

[KOREAN TEXT — TEXTE CORÉEN]

스페인왕국과 대한민국간의
소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약

스페인왕국 정부와 대한민국 정부는,

소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약의 체결을
희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
인적범위

이 협약은 일방 또는 양 계약국의 거주자인 인에게 적용한다.

제 2 조
대상조세

1. 이 협약이 적용되는 조세는 다음과 같다.

가. 스페인에 있어서는,

- (1) 개인소득세
- (2) 법인세 및
- (3) 도시지가상승에 관련된 지방세
(이하 “스페인의 조세” 라 한다.)

나. 한국에 있어서는,

- (1) 소득세
- (2) 법인세 및
- (3) 주민세
(이하 “한국의 조세” 라 한다.)

2. 이 협약은 이 협약의 서명일 이후에 현행 조세에 추가 또는 대체하여 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 조세에 대하여도 적용한다. 양 계약국의 권한있는 당국은 자국 세법의 실질적인 개정사항을 상호 통보한다.

제 3 조 일반적 정의

1. 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약의 목적상,
 - 가. “스페인”이라 함은 국제법과 스페인의 국내법에 따라서 해상, 하층토 및 상부수역 그리고 그 천연자원에 대하여 스페인이 관할권 또는 주권을 행사하거나 장래에 행사할 수 있는 영해밖의 지역을 포함하는 스페인의 영역을 말한다.
 - 나. “한국”이라 함은 국제법에 따라서 해상, 하층토 및 그들의 천연자원에 대하여 대한민국의 주권이 행사될 수 있는 지역으로 대한민국의 법에 의하여 지정되어 왔거나 지정될 대한민국의 영해에 인접한 지역을 포함하는 대한민국의 영역을 말한다.
 - 다. “일방계약국” 및 “타방계약국”이라 함은 문맥에 따라 스페인 또는 한국을 말한다.
 - 라. “조세”라 함은 문맥에 따라 스페인의 조세 또는 한국의 조세를 말한다.
 - 마. “인”이라 함은 개인·회사 및 기타 인의 단체를 포함한다.
 - 바. “회사”라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세 목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.
 - 사. “일방계약국의 기업” 및 “타방계약국의 기업”이라 함은 각각 일방계약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 타방계약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 말한다.

- 아. “국민”이라 함은 다음을 말한다.
- (1) 제약국의 국적을 가진 개인
 - (2) 제약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그러한 지위를 부여 받은 법인·조합 및 단체
- 자. “국제운수”라 함은 일방체약국의 기업이 운영하는 선박 또는 항공기에 의한 운송을 말한다. 단, 선박 또는 항공기가 타방 체약국내의 장소 사이에서만 운영되는 경우는 제외한다.
- 차. “권한있는 당국”이라 함은 다음을 말한다.
- (1) 스페인의 경우 경제재무부장관 또는 그의 대리인
 - (2) 한국의 경우 재무부장관 또는 그의 대리인

2. 일방체약국이 이 협약을 적용함에 있어서 이 협약에 정의되지 아니한 용어는, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용되는 조세에 관련된 제약국의 법에서 가지는 의미를 가진다.

제 4 조 거 주 자

1. 이 협약의 목적상 “일방체약국의 거주자”라 함은 그 국가의 법에 따라 그의 주소·거소·본점이나 주사무소의 소재지·관리장소 또는 이와 유사한 성질의 다른기준에 의하여 그 국가에서 납세의무가 있는 인을 말한다.
2. 제1항의 규정에 의하여 개인이 양 체약국의 거주자가 되는 경우에는, 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.
 - 가. 동 개인은 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 국가의 거주자로 간주된다. 동 개인이 양 국가내에 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 경우에는, 그는 그의 인적 및 경제적 관계가 더 밀접한(중대한 이해관계의 중심지) 국가의 거주자로 간주된다.

- 나. 동 개인의 중대한 이해관계의 중심지가 있는 체약국을 결정할 수 없거나 또는 어느 국가에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니한 경우에는, 동 개인은 그가 일상적인 거소를 두고 있는 국가의 거주자로 간주된다.
 - 다. 동 개인이 양 국가안에 일상적인 거소를 두고 있거나 또는 어느 체약국안에도 일상적인 거소를 두고 있지 아니한 경우에는, 그는 그가 국민인 국가의 거주자로 간주된다.
 - 라. 동 개인이 양 국가의 국민이거나 또는 어느 국가의 국민도 아닌 경우에는, 양 체약국의 권한있는 당국이 상호 합의에 의하여 문제를 해결한다.
3. 제1항의 규정에 의하여 개인 이외의 인이 양 체약국의 거주자로 되는 경우에는, 그는 그의 실질적인 관리장소가 있는 체약국의 거주자로 간주된다.

제 5 조 고정사업장

- 1. 이 협약의 목적상 “고정사업장” 이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 영위되는 사업상의 고정된 장소를 말한다.
- 2. “고정사업장” 이라 함은 특히 다음을 포함한다.
 - 가. 관리장소
 - 나. 지 점
 - 다. 사무소
 - 라. 공장
 - 마. 작업장

바. 광산·유전·가스천·채석장 또는 기타 천연자원의
채취장소 및

사. 12월을 초과하여 존속하는 건축장소·건설 또는 설치공사

3. 이 조의 전기 제규정에도 불구하고 “고정사업장”은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 간주된다.

가. 기업에 속하는 재화나 상품의 저장·전시 또는 인도만을 위한 시설의 사용

나. 저장·전시 또는 인도만을 위한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고보유

다. 타기업에 의한 가공의 목적만을 위하여 기업에 속하는 재화 또는 상품의 재고보유

라. 기업을 위한 재화나 상품의 구입 또는 정보의 수집만을 위한 사업상 고정된 장소의 유지

마. 기업을 위한 기타 예비적이고 보조적인 성격의 활동만을 위한 사업상 고정된 장소의 유지

바. 세항 가부터 마에 언급된 활동의 복합만을 위한 사업상 고정된 장소의 유지(단, 동 복합적 활동으로부터 초래되는 사업상 고정된 장소의 전반적 활동이 예비적이거나 보조적인 성격의 것이어야 한다.)

4. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고 제5항이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 이외의 인이 기업을 위하여 활동하며 일방체약국에서 그 기업 명의의 계약체결권을 상시 행사하는 경우에는, 그 기업은 동 인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 동 체약국안에 고정사업장을 가지는 것으로 간주된다. 단, 동 인의 활동이 사업상 고정된 장소에서 행하여진다 할지라도 그 사업상 고정된 장소가 고정사업장으로 간주되지 아니하는 제3항에 언급된 활동에 한정되지 아니하는 경우이어야 한다.

5. 기업이 일방체약국에서 중개인·일반위탁매매인 또는 독립적 지위를 가진 기타 대리인을 통하여 사업을 영위한다는 이유만으로, 동인들이 사업을 정상적으로 수행하는 한, 동 체약국에 고정사업장을 가지는 것으로 간주되지 아니한다.

6. 일방체약국의 거주자인 회사가 타방체약국의 거주자인 회사 또는 타방체약국에서 (고정사업장을 통하거나 또는 다른 방법에 의하여) 사업을 영위하는 회사를 지배하거나 또는 그 회사에 의하여 지배되고 있다는 사실 그 자체만으로 어느 회사가 타회사의 고정사업장으로 되지는 아니한다.

제 6 조 부동산소득

1. 농업 또는 임업소득을 포함하여 타방체약국에 소재하는 부동산으로부터 일방체약국의 거주자가 취득하는 소득에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. “부동산”이라 함은 당해 재산이 소재하는 체약국의 법에서 가지는 의미를 가진다. 이 용어는 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업 및 임업에 사용되는 가축과 장비, 토지 재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권 및 광상·광천·기타 천연자원의 채취 또는 채취할 권리에 대한 대가인 가변적 또는 고정적인 지급금에 대한 권리를 포함한다. 선박 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접사용, 임대 또는 기타 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 생기는 소득과 독립적 인적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 생기는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조 사업이윤

1. 일방체약국의 기업의 이윤에 대하여는, 그 기업이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 영위하지 아니하는 한, 동 일방체약국에서만 과세한다. 기업이 위와 같이 사업을 영위하는 경우에는 동 고정사업장에 귀속되는 이윤에 대하여만 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따를 것을 조건으로, 일방체약국의 기업이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 영위하는 경우에는, 동 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하며 또한 동 고정사업장이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라고 가정하는 경우에 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤이 각 체약국에서 동 고정사업장에 귀속된다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 경영비와 일반관리비를 포함하여 동 고정사업장의 목적을 위하여 발생된 경비는 동 고정사업장이 소재하는 체약국 안에서 또는 다른 곳에서 발생하는가에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화 또는 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 동 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

5. 전기 제항의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

6. 이윤이 이 협약의 다른 조항에서 별도로 취급되는 소득의 항목을 포함하는 경우에는, 그 다른 조항의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조
해운 및 항공운수

1. 국제운수상 선박 또는 항공기의 운영으로부터 발생하는 일방체약국 기업의 이윤에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.
2. 제1항의 규정은 공동계산·합작사업 또는 국제경영체에 참가함으로써 발생하는 이윤에 대하여도 적용한다.

제 9 조
특수관계기업

- 가. 일방체약국의 기업이 타방체약국의 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나, 또는
- 나. 동일인이 일방체약국의 기업과 타방체약국의 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우,

그리고 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어 독립기업간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우에는, 동 조건이 없었더라면 일방기업의 이윤이 되었을 것이 동 조건으로 인하여 그 일방기업의 이윤으로 되지 아니하는 것에 대하여는 동 기업의 이윤에 포함하여 이에 따라 과세할 수 있다.

제 10 조
배 당

1. 일방체약국의 거주자인 회사가 타방체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 그러한 배당에 대하여는 배당을 지급하는 회사가 거주자인 계약국이 동국의 법에 따라 과세할 수 있다. 단, 수령인이 배당의 수익직 소유자인 경우에는 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과하지 아니한다.

- 가. 수익적 소유자가 배당을 지급하는 회사 자본의 최소한 25 퍼센트를 직접 소유하는 회사인 경우에는 총배당액의 10퍼센트
- 나. 기타의 모든 경우는 총배당액의 15퍼센트

이 항의 규정은 배당의 지급원인이 되는 이윤과 관련하여 회사에 대한 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 “배당”이라 함은 주식, 향익주식이나 향익권, 광업권주, 발기인주 또는 채권이 아닌 이윤에 참가하는 기타의 권리로부터 생기는 소득 및 분배를 하는 회사가 거주자로 되어 있는 국가의 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 동일한 과세상의 취급을 받는 기타의 법인 권리로부터 생기는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방계약국의 거주자인 배당의 수익직 소유자가 그 배당을 지급하는 회사가 거주자로 되어 있는 타방계약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 영위하거나 또는 타방계약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 배당의 지급원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 일방계약국의 거주자인 회사가 타방계약국으로부터 이윤 또는 소득을 취득하는 경우, 비록 지급된 배당 또는 유보이윤이 전적으로 또는 부분적으로 동 타방계약국에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성되어 있다 할지라도, 동 타방계약국은 그러한 배당이 동 타방계약국의 거주자에게 지급되거나 또는

그 배당의 지급원인이 되는 지분이 동 타방채약국에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는 동 회사에 의하여 지급되는 배당에 대하여 과세할 수 없으며, 동 회사의 유보이윤을 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조 이 자

1. 일방채약국에서 발생하여 타방채약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 동 타방채약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나 이러한 이자에 대하여는 이자가 발생하는 채약국에서도 동 국의 법에 따라 과세할 수 있다. 단, 수취인이 동 이자의 수익적 소유자인 경우에는 그렇게 부과되는 조세는 이자 총액의 10퍼센트를 초과하지 아니한다.

3. 제2항의 규정에도 불구하고,

- 가. 일방채약국에서 발생하는 이자로서, 타방채약국의 정치적 하부 조직과 지방당국을 포함한 타방채약국의 정부, 중앙은행 또는 채약국의 권한있는 당국이 합의하는 정부 금융기관에게 지급되는 이자 및 타방채약국의 정치적 하부조직과 지방당국을 포함한 타방채약국의 정부, 중앙은행 또는 채약국의 권한있는 당국이 합의하는 정부 금융기관에 의하여 보증되거나 간접적으로 제공된 채권과 관련하여 타방채약국의 거주자에게 지급되는 이자는 동 일방채약국의 과세로부터 면제된다.
- 나. 산업적·상업적 또는 학술적 장비의 신용판매 또는 어느 기업의 타 기업에 대한 상품의 신용판매와 관련하여 지급되는 이자에 대하여는 수취인의 거주지국에서만 과세한다.

4. 이 조에서 사용되는 “이자”라 함은 저당 여부와 채무자의 이윤에 대한 참가권의 수반여부에 관계없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과 특히 국채·공채 또는 사채로부터 발생하는 소득을 말하며, 이러한 국채·공채 또는 사채에 부수되는 프리미엄과 장려금 및 소득이 발생하는 채약국의 세법상 금전 대여로부터 발생하는 소득으로 취급되는 기타의 모든 소득을 포함한다.

5. 제1항, 제2항 및 제3항의 규정은, 일방채약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생하는 타방채약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그 곳에서 사업을 영위하거나 또는 타방채약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인직용역을 수행하며, 또한 이자의 지급원인이 되는 채권이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

6. 이자는 그 지급인이 일방채약국, 그 정치적 하부조직, 지방당국 또는 동 국의 거주자인 경우에는, 그 일방채약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 일방채약국의 거주자 여부를 불문하고, 이자지급인이 동 일방채약국 안에 이자의 지급원인이 되는 채무와 관련되는 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 또한 그 이자가 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우에는, 그러한 이자는 동 고정사업장 또는 고정시설이 있는 채약국에서 발생한 것으로 본다.

7. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 기타인 간의 특수관계로 인하여 이자의 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때, 그러한 관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우에는, 이 조의 규정은 나중에 언급된 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우에 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 채약국의 법에 따라 과세한다.

제 12 조
사 용 료

1. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 타방체약국에서 과세할 수 있다.
2. 그러나 그러한 사용료에 대하여는 사용료가 발생하는 체약국에서도 동 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 단, 수취인이 사용료의 수익적 소유자인 경우에는 그렇게 부과되는 조세는 사용료 총액의 10퍼센트를 초과하지 아니한다.
3. 이 조에서 사용되는 “사용료”라 함은 문학작품·예술작품 또는 학술작품(영화필름, 라디오 또는 텔레비전 방송용 필름 또는 테이프를 포함)의 저작권·특허권·상표권·의상이나 신안·도면·비밀공식이나 비밀공정의 사용 또는 사용권, 또는 산업적·상업적 또는 학술적 장비의 사용 또는 사용권, 또는 산업적·상업적 또는 학술적 경험에 관한 정보에 대한 대가로서 받는 모든 종류의 지급금을 말한다.
4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 사용료의 수취인이 그 사용료가 발생하는 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 영위하거나 동 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며, 그 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.
5. 사용료의 지급인이 일방체약국, 정치적 하부조직, 그 지방당국 또는 동 체약국의 거주자인 경우에는 그 사용료는 동 일방체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 사용료 지급인이 일방체약국의 거주자 여부에 관계없이 일방체약국안에 사용료 지급 의무의 발생과 관련된 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 그 사용료가 동 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우에는 이러한 사용료는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

6. 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 기타인 간의 특수관계로 인하여 사용료의 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보를 고려할 때 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의 되었을 금액을 초과하는 경우에는, 이 조의 규정은 나중에 언급된 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우에 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른규정을 적절히 고려하여 각 계약국의 법에 따라 과세한다.

제 13 조 양도소득

1. 제6조에 언급되고 타방계약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 일방계약국의 거주자에게 발생하는 이득에 대하여는 동 타방계약국에서 과세할 수 있다.

2. 자산이 직·간접적으로 일방계약국에 소재하는 부동산으로 주로 구성된 회사 또는 기타 법인체의 주식·지분 또는 기타 권리의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 부동산 소재지국에서 과세할 수 있다.

3. 이 조 제2항에 언급되지 아니한 일방계약국 거주자인 회사 또는 기타 법인체의 주식 또는 기타권리의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 수취인이 양도이전 12월 기간동안 그 회사 또는 법인체의 자본에 최소한 25퍼센트 직·간접으로 참여하였을 경우, 동 일방계약국에서 과세할 수 있다. 단, 그렇게 부과되는 조세는 이 항에서 언급된 이득의 10퍼센트를 초과하지 아니한다.

4. 이 조 제2항 및 제3항에서 취급되지 않은 이득으로서, 일방계약국의 기업이 타방계약국안에 가지고 있는 고정사업장의 사업상 재산의 일부를 구성하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득, 또는 일방계약국의 거주자가

독립적 인적용역의 수행목적상 타방채약국에서 이용 가능한 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득 및 그러한 고정사업장(단독으로 또는 기업체와 함께) 또는 고정시설의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 동 타방채약국에서 과세할 수 있다.

5. 국제운수에 운영되는 선박 또는 항공기의 양도 또는 그러한 선박 또는 항공기의 운영에 관련되는 동산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 당해 기업의 거주지국에서만 과세한다.

6. 이 조의 제1항, 제2항, 제3항, 제4항 및 제5항에 언급된 재산 이외의 재산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 양도인이 거주자로 되어 있는 채약국에서만 과세한다.

제 14 조 독립적 인적용역

1. 일방채약국의 거주자가 전문직업적 용역 또는 독립적 성격의 기타 활동과 관련하여 취득하는 소득에 대하여는, 동인이 그의 활동을 수행하기 위하여 타방채약국안에 정기적으로 이용할 수 있는 고정시설을 가지고 있지 아니하는 한 동 일방채약국에서만 과세한다. 그가 그러한 고정시설을 가지고 있는 경우에는 당해 소득에 대하여 타방채약국에서 과세할 수 있으나, 동 고정시설에 귀속되는 부분에 한하여 과세한다.

2. “전문직업적 용역”이라 함은 의사·변호사·기사·건축가·치과 의사 및 회계사의 독립적 활동은 물론 특히 독립적인 학술·문학·예술·교육 또는 교수활동을 포함한다.

제 15 조
중속적 인적 용역

1. 제16조, 제18조, 제19조, 제20조 및 제21조의 규정에 따를 것을 조건으로, 고용과 관련하여 일방체약국의 거주자가 취득하는 급료·임금 및 기타 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 타방체약국에서 수행되지 아니하는 한, 동 일방체약국에서만 과세한다. 단, 그 고용이 타방체약국에서 수행되는 경우에는 동 고용으로부터 발생하는 보수에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 타방체약국안에서 수행된 고용과 관련하여 일방체약국의 거주자에게 의하여 발생하는 보수에 대하여는 다음의 경우 동 일방체약국에서만 과세한다.

- 가. 수취인이 당해 회계년도에 기간이 개시 또는 종료되는 어느 12월중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간 또는 제기간 동안 타방체약국안에 체재하고,
- 나. 그 보수가 타방체약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,
- 다. 그 보수가 타방체약국안에 고용주가 가지고 있는 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 이 조의 전기 제 규정에도 불구하고, 일방체약국의 기업에 의하여 국제운수에 운영되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용과 관련한 보수에 대하여는 동 일방체약국에서 과세할 수 있다.

제 16 조
이사의 보수

일방체약국의 거주자가 타방체약국의 거주자인 회사의 이사회 구성원의 자격으로 취득하는 이사의 보수 및 유사한 지급금에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조 예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에 불구하고, 연극·영화·라디오 또는 텔레비전의 예능인이나 음악가와 같은 연예인 또는 체육인으로서 일방체약국의 거주자가 타방체약국에서 수행하는 인적활동으로부터 취득되는 소득에 대하여는 동 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 연예인이나 체육인이 그러한 자격으로 수행한 인적활동에 관한 소득이 그 연예인 또는 체육인 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우에는, 제7조, 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고 동 소득에 대하여는 그 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 양 체약국 정부간에 합의된 문화교류계획에 따라 수행되는 제1항에 언급된 활동으로부터 발생하는 소득은 당해활동이 수행되는 체약국의 조세로부터 면제된다.

제 18 조 연금 및 보험연금

이 협약 제19조 제2항의 규정에 따를 것을 조건으로, 과거의 고용에 대한 대가로서 일방체약국의 거주자에게 지급되는 연금 및 기타 유사한 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

제 19 조 정부용역

1. 가. 일방체약국, 정치직 하부조직 또는 지방당국에게 제공되는 용역과 관련하여 동 일방체약국, 그 하부조직 또는 지방당국이 개인에게 지급하는 연금 이외의 보수에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

나. 그러나 그 용역이 타방체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 동 타방체약국의 거주자인 경우에는 그러한 보수에 대하여는 동 타방체약국에서만 과세한다.

- (1) 동 국의 국민인 자, 또는
- (2) 단지 그 용역 제공만을 목적으로 동 국의 거주자가 되지 아니한 자

2. 가. 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방당국에게 제공되는 용역과 관련하여 동 일방체약국, 그 하부조직 또는 지방당국에 의하여 또는 이들에 의하여 창설된 기금으로부터 개인에게 지급되는 연금에 대하여는 동 일방체약국에서만 과세한다.

나. 그러나 그러한 연금에 대하여는 그 개인이 타방체약국의 거주자이며 국민인 경우에는 동 타방체약국에서만 과세한다.

3. 제15조, 제16조 및 제18조의 규정은 일방체약국, 그 정치적 하부조직 또는 지방당국에 의하여 영위되는 사업과 관련하여 제공되는 용역에 대한 보수 및 연금에 대하여 적용한다.

제 20 조 학생 및 훈련생

1. 가. 타방체약국을 방문할 당시 일방체약국의 거주자인 개인으로서, 그 타방체약국에서 일시적으로 체제하며 방문목적이 주로
 - (1) 타방체약국의 대학 또는 기타 공인된 교육기관에서 학습하기 위하여, 또는
 - (2) 전문직업 또는 전문직업상의 특기를 행할 자격을 갖추는데 요구되는 훈련을 받기 위하여, 또는

- (3) 정부·종교·자선·학술·문학 또는 교육단체로부터 교부금, 수당 또는 장려금을 수령하는 자로서 학습 또는 조사연구를 하기 위함일 경우에는

이 항 “나”에 기술된 금액은 타방체약국 도착일로부터 5년을 초과하지 아니하는 기간동안에는 동 타방체약국의 조세로부터 면제된다.

나. 이 항 “가”에 언급된 금액은 다음과 같다.

- (1) 인적용역에 대한 보상이 아닌 생계·교육·학습·조사 연구 또는 훈련을 위한 해외로부터의 송금
 (2) 교부금·수당 또는 장려금 및
 (3) 그 타방체약국에서 수행한 인적용역으로부터 취득하는 소득으로서, 그 합계 금액이 과세년도중 1,000,000 페세타 또는 그에 상당하는 한국통화의 금액을 초과하지 아니하는 것

2. 타방체약국을 방문할 당시 일방체약국의 거주자인 개인으로서, 일방체약국 거주자의 피고용자로서 또는 계약에 의하여 타방체약국에 일시적으로 체재하며 방문 목적이 주로

- 가. 그 일방체약국의 거주자 이외의 자로부터 기술상·직업상 또는 사업상의 경험을 습득하기 위하여, 또는
 나. 그 타방체약국의 대학 또는 기타 공인된 교육기관에서 학습하기 위함일 경우에는

연속하여 12월 기간동안 그 합계금액이 1,000,000페세타 또는 그에 상당하는 한국통화의 금액을 초과하지 아니하는 인적용역소득은 타방체약국의 조세로부터 면제된다.

3. 이 조는 연구가 공익목적이 아니며 주로 특정개인 또는 인들의 사적 이익을 위하여 수행될 경우 그 연구로부터 발생하는 소득에는 적용하지 아니한다.

제 21 조
교수 및 교사

일방체약국의 거주자이거나 타방체약국을 방문하기 직전에 일방체약국의 거주자이었으며, 타방체약국의 종합대학·단과대학·학교 또는 타방체약국의 정부에 의하여 비영리기관으로 인정된 기타 유사한 교육기관의 초청으로 그러한 기관에서 강의·연구 또는 강의와 연구의 양자를 위한 목적만으로 동 타방체약국에 최초 도착한 날로부터 2년을 초과하지 아니하는 기간동안 동 타방체약국을 방문하는 개인은 그러한 강의 또는 연구로부터 취득하는 보수에 대하여 동 타방체약국의 조세로부터 면세된다.

제 22 조
기 타 소득

1. 이 협약의 전기 각 조에서 취급하지 아니한 일방체약국 거주자의 소득항목에 대하여는 그 소득의 발생지를 불문하고 동 일방체약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은, 일방체약국의 거주자인 소득의 수취인이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 타방체약국에서 사업을 영위하거나 동 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하고, 또한 그 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는, 제6조 제2항에 규정된 부동산소득 이외의 소득에 대하여 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 경우에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

제 23 조
이중과세의 회피

1. 스페인 거주자의 경우에, 이중과세는 스페인의 관련 법규정에 따라 다음과 같이 회피된다.

- 가. 스페인의 거주자가 이 협약의 규정에 따라 한국에서 과세될 수 있는 소득을 수취하였을 경우, 스페인은 당해 거주자의 소득에 대한 조세로부터 한국에서 실질적으로 납부된 세액을 공제한다. 단, 그러한 공제는 그 공제가 주어지기 전에 계산되어 한국에서 과세될 수 있는 소득에 귀속될 수 있는 소득세의 부분을 초과하지 아니한다.
- 나. 한국의 거주자인 회사에 의하여 스페인의 거주자이며 배당지급 회사의 자본의 최소한 25퍼센트를 직접 소유한 회사에게 배당 지급될 경우, 공제액 계산에 있어서 배당지급 한국회사에 의하여 실질적으로 납부된 그 배당과 관련있는 이윤에 대한 세액은 배당 수취법인의 과세소득에 포함되는 것을 조건으로 이 항 “가”의 세액공제에 추가하여 고려되어야 한다. 그러한 공제는 이 항 ‘가’에 의하여, 배당에 주어지는 공제와 더불어, 공제가 주어지기 전에 계산되어 한국의 조세가 과세된 소득에 귀속될 수 있는 소득세의 부분을 초과하지 아니한다. 이 규정의 적용에 있어서 배당 지급 법인에 대한 지분참여는 배당지급일 이전 2년의 기간동안 계속되는 것을 조건으로 한다.
- 다. 스페인의 거주자가 취득한 소득이 이 협약의 규정에 따라 스페인에서 면세되는 경우에도 스페인은 그 거주자의 잔여소득에 대한 세액 계산에 있어서 그 면제된 소득을 고려할 수 있다.

2. 한국 거주자의 경우에, 이중과세는 다음과 같이 회피된다.

한국 이외의 국가에서 납부할 조세에 대하여 허용하는 한국의 조세로부터의 세액공제에 관한 한국 세법의 규정(이 항의 일반적인 원칙에 영향을 미쳐서는 아니됨)에 따를 것을 조건으로, 스페인내의 원천소득에 대하여 직접적이든 공제에 의해서든, 스페인법과 이 협약에 따라 납부할 스페인의 조세(배당의 경우에 배당이 지급되는 이윤에 대하여 납부할 조세는 제외함)는 동

소득에 대하여 납부할 한국의 조세로부터 세액공제가 허용된다. 그러나 그 공제액은 스페인내의 원천소득이 한국 조세의 대상이 되는 총소득에서 차지하는 비율에 해당하는 한국의 조세액의 부분을 초과하지 아니한다.

제 24 조 무 차 별

1. 일방체약국의 국민은 동일한 상황하에 있는 타방체약국의 국민이 부담하거나 부담할지도 모르는 조세 및 관련된 요건과 다르거나 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 요건을 동 타방체약국에서 부담하지 아니한다. 이 규정은 제1조의 규정에도 불구하고 일방 또는 양 체약국의 거주자가 아닌 인에 대하여도 적용한다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국 안에 가지고 있는 고정사업장에 대한 과세는 동일한 활동을 수행하는 타방체약국의 기업에게 부과되는 조세보다 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 일방체약국에 대하여 시민으로서의 지위 또는 가족 부양책임을 이유로 자국의 거주자에게 부여하는 조세 목적상 어떠한 인적공제·구제 및 경감을 타방체약국의 거주자에게 부여하여야 할 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조, 제11조 제7항 또는 제12조 제6항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고, 일방체약국의 기업이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 이자·사용료 및 기타 지급금은, 동 기업의 과세이윤을 결정하기 위한 목적상, 이들이 일방체약국의 거주자에게 지급되었을 때와 동일한 조건으로 공제된다.

4. 일방체약국의 기업의 자본의 전부 또는 일부가 타방체약국의 1인 또는 그 이상의 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유되거나 지배되는 경우, 그 기업은 동 일방체약국의 다른 유사한 기업이 부담하거나 부담할지도 모르는 조세 및 관련된 요건과 다르거나 더 과중한 조세 또는 그와 관련된 요건을 동 일방체약국에서 부담하지 아니한다.

5. 이 조의 규정은 제2조의 규정에 불구하고 모든 종류와 명칭의 조세에 대하여 적용한다.

제 25 조 상호합의절차

1. 일방 또는 양 체약국의 조치가 어느 인에 대하여 이 협약의 규정에 부합되지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 동인이 간주하는 경우에, 동 인은 양 체약국의 국내법에 규정된 구제수단에도 불구하고, 그가 거주자인 체약국의 권한있는 당국에 또는 그의 문제가 제24조 제1항에 해당되는 경우에는 그가 국민인 체약국의 권한있는 당국에 문제를 제기할 수 있다. 동 문제는 이 협약의 제 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초통보일로부터 3년 이내에 제기되어야 한다.

2. 권한있는 당국은, 이의가 정당하다고 인정되고 동 당국 스스로는 적절한 해결에 도달할 수 없는 경우에는, 이 협약에 부합하지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 타방체약국의 권한있는 당국과 상호 합의에 의하여 문제를 해결하도록 노력한다.

3. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 해석 또는 적용에 관하여 발생하는 어려움이나 의문을 상호 합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 또한 양 당국은 이 협약에 규정되지 아니한 경우에 있어서의 이중과세회피 및 이 협약의 남용방지를 위하여도 상호 협의할 수 있다.

4. 양 체약국의 권한있는 당국은 전기 제항에서 의미하는 합의에 도달하기 위한 목적으로 상호간에 직접 의견을 교환할 수 있다. 합의에 도달하기 위하여 구두로 의견교환을 하는 것이 바람직하다고 보는 경우에는 그러한 의견교환은 양 체약국의 권한있는 당국의 대표로 구성되는 위원회를 통하여 이루어질 수 있다.

제 26 조
정 보 교 환

1. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협약의 제규정을 시행하거나, 또는 국내법에 따른 과세가 이 협약에 반하지 아니하는 한 이 협약의 적용대상이 되는 조세에 관한 체약국의 국내법 규정을 시행하는데 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의하여 제한되지 아니한다. 일방체약국이 입수하는 정보는 동 국의 국내법에 의하여 입수되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되어야 하며, 이 협약이 적용되는 조세의 부과·징수·강제집행 또는 소추나 쟁송청구의 결정에 관련되는 인 또는 당국(사법·행정기관 포함)에 대하여만 공개된다. 그러나 인 또는 당국은 그러한 목적을 위하여만 그 정보를 사용한다. 그들은 공개 법정절차 또는 사법 판결의 경우 정보를 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 일방체약국에 대하여 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

- 가. 일방 또는 타방체약국의 법률 또는 행정상의 관행에 저촉되는 행정적 조치를 수행하는 것
- 나. 일방 또는 타방체약국의 법률하에서나 또는 행정의 통상적인 과정에서 입수할 수 없는 정보를 제공하는 것
- 다. 교역상·사업상·산업상·상업상 또는 전문적업상의 비밀 또는 거래의 과정을 공개하는 정보 또는 공개하는 것이 공공정책(공공질서)에 배치되는 정보를 제공하는 것

제 27 조
외교관 및 영사관원

이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙 또는 특별협정의 제 규정에 의한 외교관 및 영사관원의 재정상의 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제 28 조
발 효

1. 이 협약은 비준되어야 하며 비준서는 가능한 한 조속히 _____ 에서 교환된다.
2. 이 협약은 비준서 교환일에 발효하며 다음에 대하여 효력을 발생한다.
 - 가. 원천징수되는 조세에 대하여는,
비준서교환이 이루어진 연도의 다음해 1월 1일 이후에 비거주자에게 지급되는 금액에 대하여
 - 나. 기타의 조세에 대하여는,
비준서교환이 이루어진 연도의 다음해 1월 1일 이후에 개시되는 과세년도에 대하여

제 29 조
종 료

이 협약은 무기한으로 효력을 가지나, 각 체약국은 비준서교환 연도이후 5년째부터 어느 연도의 6월 30일 이전에 외교경로를 통하여 서면으로 타방 체약국에 대하여 종료를 통보할 수 있다. 그러한 경우에 이 협약은 다음에 대하여 효력을 갖지 아니한다.

- 가. 원천징수되는 조세에 대하여는,
종료통보가 주어지는 연도의 다음해 1월 1일 이후에 비거주자에게 지급되는 금액에 대하여
- 나. 기타의 조세에 대하여는,
종료 통보가 주어지는 연도의 다음해 1월 1일 이후에 개시하는 과세년도에 대하여

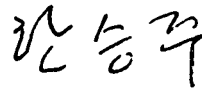
이상의 증거로 하기 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

1994 년 1 월 17 일 서울 에서 동등히 정본인 스페인어, 한국어 및 영어로 각 2부 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

스페인왕국 정부를 위하여



대한민국 정부를 위하여



의 정 서

스페인왕국과 대한민국간의 소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약을 서명함에 있어서, 하기 서명자는 이 협약의 불가분의 일부를 이루는 다음의 규정에 합의하였다.

1. 제10조 (배당)에 관하여

가. “배당”의 의미에는 일방계약국의 거주자인 회사의 청산분배금이 포함된다.

나. 제10조 제2항 “가”의 규정에 불구하고, 1984년 12월 26일자 스페인 법률 46호의 제34조 또는 제35조에 따라 스페인 조세가 부과되는 스페인투자기관에 의하여 지급되는 배당에 대하여는 어떠한 경우에도 이 협약 제10조 제2항 “나”의 규정을 적용한다.

2. 제19조 (정부용역)에 관하여

제19조 제1항, 제2항 및 제3항의 규정은 당해기관의 요청에 따라 계약국의 권한있는 당국이 정부적 성격의 기능을 수행하는 것으로 확인하는 정부적 기관에 의하여 지급되는 연금 또는 보수에 대하여도 동일하게 적용한다. 한국의 경우 한국은행 및 대한무역진흥공사는 정부적기관에 포함되는 것으로 양해된다.

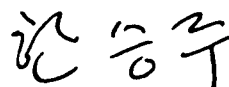
이상의 증거로 하기 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당히 권한을 위임받아 이 의정서에 서명하였다.

1994년 1월 17일 서울에서 동등히 정본인 스페인어, 한국어 및 영어로 각 2부 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

스페인왕국 정부를 위하여



대한민국 정부를 위하여



CONVENTION¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE
REPUBLIC OF KOREA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Kingdom of Spain and the Government
of the Republic of Korea,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of
double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect
to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of
one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. The taxes to which this Convention shall apply are:
 - (a) In the case of Spain :
 - (i) the income tax on individuals (el Impuesto sobre
la Renta de las personas Físicas);

¹ Came into force on 21 November 1994 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Madrid, in accordance with article 28 (2).

(ii) the corporation tax (el Impuesto Sobre Sociedades); and

(iii) the local tax on the increase of value of urban land

(hereinafter referred to as "Spanish Tax");

(b) In the case of Korea :

(i) the income tax;

(ii) the corporation tax; and

(iii) the inhabitant tax,

(hereinafter referred to as "Korean tax").

2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Spain" means the territory of the Spanish State, including any area outside the territorial sea upon which, in accordance with international law and on application of its domestic legislation, the Spanish State exercises or may exercise in the future

jurisdiction or sovereign rights with respect to the seabed, its subsoil and superjacent waters, and their natural resources;

- (b) the term "Korea" means the territory of the Republic of Korea including any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights of the Republic of Korea with respect to the sea-bed and subsoil and their natural resources may be exercised;
- (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Spain or Korea, as the context requires;
- (d) the term "tax" means Spanish tax or Korean tax, as the context requires;
- (e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- (f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- (g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

- (h) the term "nationals" means:
 - (i) all individuals possessing the nationality of a Contracting State;
 - (ii) all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in a Contracting State;
- (i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- (j) the term "competent authority" means :
 - (i) in the case of Spain, the Minister of Economy and Finance or his authorized representative;
 - (ii) in the case of Korea, the Minister of Finance or his authorized representative.

2. As regards the application of this Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that Contracting State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that

State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management, or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1, an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

(c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

(d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the Contracting State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources; and
- (g) a building site or construction or installation project which exists for more than 12 months.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of independent status to whom paragraph 5 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person

undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 3 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

5. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

6. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed

in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

Where :

- (a) an enterprise of a Contracting state participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate, directly or indirectly, in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

- (a) 10 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- (b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base.

In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which

the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2,
 - (a) Interests arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any financial instrumentality of that Government as may be agreed upon by the competent authorities of the Contracting States or by any

resident of the other Contracting State with respect to debt-claims guaranteed or indirectly financed by the Government of that other Contracting State including political subdivisions and local authorities thereof, the Central Bank of that other Contracting State or any financial instrumentality as may be agreed upon by the competent authorities of the Contracting States, shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.

(b) Interests paid in connection with the sale on credit of any industrial, commercial or scientific equipment, or paid in connection with the sale on credit of any merchandise by one enterprise to another enterprise shall be taxable only in the Contracting State of which the beneficiary is a resident.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation laws of the State in which the income arises.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting

State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political sub-division, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the

laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematographic films and films or tapes for radio or television broadcasting; any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraph 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and those royalties are borne by the permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the

provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of shares, parts or other rights in a company, or other legal person, the property of which consist, directly or indirectly, mainly of immovable property situated in a Contracting State may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

3. Gains from the alienation of shares or other rights, other than those mentioned in paragraph 2 of this Article, in a company or other legal person which is a resident of a Contracting State may be taxed in that Contracting State if the recipient of the gains, during the 12-month period preceding such alienation, had a participation, directly or indirectly, of at least 25 per cent in the capital of that company or legal person. However, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gains mentioned in this paragraph.

4. Gains, other than those dealt with in paragraphs 2 and 3, from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other Contracting State.

5. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State of which the enterprise is a resident.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3, 4 and 5 of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other

Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such a remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State, if:

(a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any

twelve months period commencing or ending in the fiscal year concerned; and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and the similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer,

such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an sportsman from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsmen are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived from the activities referred to in paragraph 1 performed under a programme of cultural exchange agreed upon between the Governments of both Contracting States, shall be exempt from tax in the Contracting State in which the activities are exercised.

Article 18

PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- (i) is a national of that other State; or
- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

STUDENTS AND TRAINEES

1. (a) An individual who is a resident of a Contracting State at the beginning of his visit to the other Contracting State and who is temporarily present in that other Contracting State for the primary purpose of:

- (i) studying at a university or other accredited educational institution in that other Contracting State, or
- (ii) securing training required to qualify him to practice a profession or professional specialty, or
- (iii) studying or doing research as a recipient of a grant, allowance, or award from a governmental, religious, charitable, scientific, literary, or educational organization,

shall be exempt from tax by that other Contracting State with respect to the amounts described in subparagraph (b) of this paragraph for a period not exceeding five years from the date of his arrival in that other Contracting State.

(b) The amounts referred to in subparagraph (a) of this paragraph are:

- (i) payments from abroad, other than compensation for personal services, for the purpose of his maintenance, education, study, research, or training;

- (ii) the grant, allowance, or award; and
- (iii) income from personal services performed in that other Contracting State in an aggregate amount not in excess of 1,000.000 Pesetas or its equivalent in Korean currency for any taxable year.

2. An individual who is a resident of a Contracting State at the beginning of his visit to the other Contracting State and who is temporarily present in that other Contracting State as an employee of, or under contract with, a resident of the first-mentioned Contracting State, for the primary purpose of:

- (a) acquiring technical, professional, or business experience from a person other than that resident of the first-mentioned Contracting State, or
- (b) studying at a university or other accredited educational institution in that other Contracting State,

shall be exempt from tax by that other Contracting State for a period of 12 consecutive months with respect to his income from personal services in an aggregate amount not in excess of 1.000.000 Pesetas or its equivalent in Korean currency.

3. This Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 21

PROFESSORS AND TEACHERS

An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State, who, at the invitation of any university, college, school or other similar educational institution, which is recognized as non-profitable by the Government of that other State, visits that other State for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other State, solely for the purpose of teaching or doing research or both at such educational institution shall be exempt from tax in that other State on his remuneration for such teaching or research.

Article 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal

services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23

RELIEF FROM DOUBLE TAXATION

1. In the case of a resident of Korea, double taxation shall be avoided as follows:

Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as a credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle hereof), the Spanish tax payable (excluding, in the case of dividend, tax payable in respect of profits out of which the dividend is paid) under the laws of Spain and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Spain shall be allowed as a credit against Korean tax payable in respect of that income. The credit shall not, however, exceed that proportion of Korean tax which the income from sources within Spain bears to the entire income subject to Korean tax.

2. In the case of a resident of Spain, double taxation shall be avoided, in accordance with the relevant provisions of the law of Spain, as follows:

(a) Where a resident of Spain derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Korea, Spain shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the tax effectively paid in Korea.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Korea.

(b) In the case of a dividend paid by a company which is a resident of Korea to a company which is a resident of Spain and which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividend, in the computation of the deduction it shall be taken into account, in addition to the tax deductible under subparagraph a) of this paragraph, that part of the tax effectively paid by the first-mentioned company on the profits out of which the dividend is paid, which relates to such dividend, provided that such amount of tax is included, for this purpose, in the taxable base of the receiving company.

Such deduction, together with the deduction allowable in respect of the dividend under subparagraph a) of this paragraph, shall not exceed that part of the income tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income subject to Korean tax.

For the application of this subparagraph it shall be required that the participation in the company paying the dividend is held on a continuous basis during the two years prior to the day of payment of the dividend.

(c) Where in accordance with any provision of this Convention income derived by a resident of Spain is exempt from Spanish tax, Spain may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. The nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provisions shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirements connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the action of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, irrespective of

the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention and for the avoidance of the abuse of the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraph. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a

Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts or administrative bodies) involved in assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 27

DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28

ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at [Madrid] as soon as possible.

2. The Convention shall enter into force upon the exchange of the instruments of ratification and its provisions shall have effect:

- (a) in respect of taxes withheld at the source, on amounts paid to non-residents on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the exchange of the instruments of ratification takes places; and
- (b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the exchange of the instruments of ratification takes place.

Article 29

TERMINATION

This Convention shall remain in force indefinitely but either of the Contracting State may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year from the fifth year, following that in which the instruments of ratification have been exchanged, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination and, in such event, this Convention shall cease to have effect:

- (a) in respect of tax withheld at the source, on amounts paid to non-residents on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given; and
- (b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

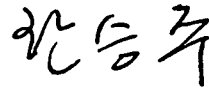
DONE in duplicate at Seoul this 17 day of January of the year one thousand nine hundred and ninety-four in the Spanish, Korean and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Kingdom of Spain:



JAVIER SOLANA MADARIAGA
Minister of Foreign Affairs

For the Government
of the Republic of Korea:



HAN SUNG-JOO
Minister of Foreign Affairs

PROTOCOL

At the moment of signing the Convention between the Kingdom of Spain and the Republic of Korea for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

1. With reference to Article 10 (Dividends) :

- (a) It is understood that the term "dividends" includes profits on the liquidation of a company which is a resident of a Contracting State.
- (b) Notwithstanding subparagraph (a) of paragraph 2 of Article 10, subparagraph (b) of that paragraph shall apply in all cases to a dividend paid by a Spanish investment institution which is subject to Spanish tax according to Article 34 or Article 35 of Law 46 of December 26, 1984.

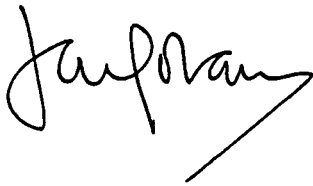
2. With reference to Article 19 (Government Service):

The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of Article 19 shall likewise apply in respect of remuneration or pensions paid by the governmental instrumentalities performing functions of governmental nature as may be confirmed by the competent authorities of the Contracting States upon the request of the said instrumentalities. It is understood that, in the case of Korea, the Bank of Korea and the Korea Trade Promotion Corporation are included in the governmental instrumentalities.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

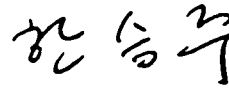
DONE in duplicate at Seoul this 17 day of January of the year one thousand nine hundred and ninety-four in the Spanish, Korean and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of the Kingdom of Spain:



JAVIER SOLANA MADARIAGA
Minister of Foreign Affairs

For the Government
of the Republic of Korea:



HAN SUNG-JOO
Minister of Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement de la République de Corée, désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition et à empêcher l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les plus-values, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2

IMPÔTS VISÉS

1. Les impôts faisant l'objet de la présente Convention sont les suivants :

a) Dans le cas de l'Espagne :

- i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;
- ii) L'impôt sur les sociétés espagnoles;
- iii) L'impôt local sur l'augmentation de la valeur des terrains situés en zone urbaine (ci-après dénommés impôts espagnols);

b) En ce qui concerne la Corée :

- i) L'impôt sur le revenu;
 - ii) L'impôt sur les sociétés; et
 - iii) L'impôt de capitation
- (ci-après dénommés impôts coréens).

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiqueront les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

¹ Entrée en vigueur le 21 novembre 1994 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Madrid, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

Article 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le mot « Espagne » s'entend du territoire de l'Etat espagnol, y compris toute zone située en dehors de la mer territoriale, sur laquelle, conformément à sa législation, l'Etat espagnol exerce ou peut exercer à l'avenir sa juridiction ou ses droits souverains à l'égard du fond des mers et de son sous-sol et des eaux surjacentes, ainsi que de leurs ressources naturelles.

b) Le mot « Corée » désigne le territoire de la République de Corée, y compris toute région adjacente aux eaux territoriales de la République de Corée, qui, conformément au droit international, a été ou serait ultérieurement désignée, en application de la législation de la République de Corée, comme une région dans les limites de laquelle la République de Corée peut exercer des droits souverains en ce qui concerne les fonds et le sous-sol marins ainsi que les ressources naturelles qui s'y trouvent.

c) Les expressions « un Etat contractant et « l'autre Etat contractant » s'entendent de l'Espagne ou de la Corée, selon le contexte.

d) Le terme « impôt » désigne l'impôt espagnol ou coréen, selon le contexte.

e) Le terme « personne » s'entend des personnes physiques, des sociétés et de tous autres groupements de personnes.

f) Le terme « société » s'entend de toute personne morale ou de toute entité considérée comme une personne morale aux fins d'imposition.

g) Les expressions « entreprises d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant.

h) Le terme « ressortissant » désigne :

i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un Etat contractant;

ii) Toute personne morale, groupe de personnes et association dont le statut découle de la législation en vigueur dans un Etat contractant.

i) L'expression « trafic international » s'entend de tout transport par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant.

j) L'expression « autorité compétente » s'entend :

i) Dans le cas de l'Espagne, du Ministre de l'économie et des finances ou de son représentant mandaté;

ii) Dans le cas de la Corée, du Ministre des finances ou de son représentant mandaté.

2. Pour l'application de la présente Convention par un des Etats contractants, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue la législation de cet

Etat concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, à moins que le contexte appelle une interprétation différente.

Article 4

RÉSIDENCE

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de l'emplacement de son siège social ou bureau principal, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Mais ce terme ne prend pas en compte les personnes assujetties à l'impôt dans ledit Etat uniquement pour le revenu tiré de sources locales.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée comme suit :

a) La personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat contractant où la personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si celle-ci ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si la personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle ni dans l'un ni dans l'autre, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si la personne possède la nationalité des deux Etats contractants ou si elle possède la nationalité ni de l'un ni de l'autre, les autorités compétentes des deux Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où son siège de direction effective est situé.

Article 5

ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles;

g) Un chantier de construction, d'installation ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à 12 mois.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Les installations sont employées aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Les stocks de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison;

c) Les stocks de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) L'installation fixe d'affaires existe aux seules fins d'acquérir des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise;

e) L'installation fixe d'affaires existe aux seules fins d'exercer pour l'entreprise toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) L'installation fixe d'affaires existe aux seules fins de permettre à l'entreprise d'exercer simultanément plusieurs activités décrites aux alinéas a à e du présent paragraphe, dans la mesure où l'ensemble des activités ainsi exercées dans cette installation fixe d'affaires a un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 5 du présent article — agit au nom d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant d'un pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de cette entreprise, celle-ci est réputée posséder un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 3 du présent article qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation fixe d'affaires comme un établissement stable au sens des dispositions du présent paragraphe.

5. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce une activité dans cet autre Etat par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

6. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou soit contrôlée par une société qui est résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit ou non par l'intermédiaire d'un établissement stable) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

REVENUS DE BIENS IMMEUBLES

1. Les revenus tirés par un résident d'un Etat contractant de biens immeubles (y compris ceux provenant d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « bien immeuble » s'entend au sens que lui donne le droit de l'Etat où ce bien est situé. Elle comprend en tous cas les accessoires, le cheptel et le matériel servant aux exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immeubles et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements miniers, de sources, de puits de pétrole ou de gaz, de carrières et d'autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immeubles.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ou de toute autre forme d'exploitation de biens immeubles.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immeubles d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immeubles servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices que celui-ci aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris un montant raisonnable au titre des dépenses de direction et des frais généraux d'administration ainsi engagés, que celles-ci soient engagées dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4. Nul bénéfice ne peut être imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement a acheté des biens ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à un établissement stable sont déterminés chaque année selon la même

méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8

NAVIGATION MARITIME ET AÉRIENNE

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation d'aéronefs en trafic international ne sont pas imposables que dans cet Etat-là.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, une entreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et que dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles dont conviendraient des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

Article 10

DIVIDENDES

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dans la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 10 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition d'une société pour ce qui est des bénéfices à partir desquels les dividendes sont payés.

3. Le terme « dividendes », au sens du présent article, désigne les revenus provenant d'actions ou bons de « jouissance », ou droits de jouissance, parts de mines, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts assujettis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce ou a exercé dans l'autre Etat contractant dont la société payant les dividendes est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 alors sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant reçoit des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

Article 11

INTÉRÊTS

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts peuvent être imposés dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui perçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2,

a) Les intérêts accumulés dans un Etat contractant échus au Gouvernement de l'autre Etat contractant y compris ses subdivisions politiques et ses collectivités locales à sa Banque centrale ou à tout organisme financier de ce Gouvernement, agréé par les autorités compétentes des Etats contractants ou à tout résident de l'autre Etat contractant, au titre de créances garanties ou indirectement financées par le Gouvernement de cet autre Etat contractant, y compris ses subdivisions politiques et ses collectivités locales, la Banque centrale de cet autre Etat contractant ou tout organisme financier agréé par les autorités compétentes des Etats contractants sont exonérés d'impôt dans le premier Etat contractant.

b) Les intérêts versés au titre de la vente à crédit de matériel industriel, commercial ou scientifique ou au titre de la vente à crédit de marchandises par une entreprise à une autre ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le bénéficiaire est un résident.

4. Le terme « intérêt » employé dans la présente Convention désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non d'une garantie hypothécaire ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'Etat contractant d'où les revenus proviennent.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que les intérêts sont imputables à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'emprunt générateur des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

7. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire des intérêts, ou que l'un ou l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le créancier en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12

REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances peuvent être imposées dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou

scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a, dans cet Etat contractant, un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un ou l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont versées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif, en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13

GAINS EN CAPITAL

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation des biens immeubles tels qu'ils sont définis à l'article 6, situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation d'actions, participation ou autres droits dans une société ou autre personne morale dont les biens consistent, directement ou indirectement, pour l'essentiel en biens immobiliers situés dans un Etat contractant ou en droits liés à ces biens immobiliers, sont imposables dans cet Etat.

3. Les gains résultant de la cession d'actions ou de droits, autres que ceux mentionnés dans le paragraphe 2 du présent article à une société ou une autre personne morale qui est un résident de l'Etat contractant sont imposables dans ce dernier, si le bénéficiaire des plus-values, pendant les 13 mois précédant ladite cession détenait directement ou indirectement 25 p. 100 au moins du capital de la société ou de la personne morale en question. Toutefois, l'impôt ainsi fixé ne peut dépasser 10 p. 100 des gains mentionnés dans le présent paragraphe.

4. Les gains, autres que ceux faisant l'objet des paragraphes 2 et 3 résultant de la cession de biens meubles faisant partie de la propriété commerciale d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre ou de biens

meubles attachés à une base fixe à un résident d'un Etat contractant dans l'autre pour y exercer une profession indépendante, y compris les gains résultant de la cession d'un tel établissement stable (seul ou avec la totalité de l'entreprise) ou d'une telle base fixe, peuvent être imposés dans cet autre Etat contractant.

5. Les gains provenant de l'aliénation des navires ou des aéronefs exploités en trafic international ou les biens immobiliers affectés à leur exploitation ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de la direction effective de l'entreprise est situé.

6. Les gains résultant de la cession de biens autres que ceux mentionnés dans les paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Article 14

PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exercice d'une profession indépendante ou d'autres activités de caractère indépendant sont imposables exclusivement dans cet Etat, sauf si l'intéressé dispose régulièrement d'une base fixe dans l'autre Etat contractant pour y exercer ces activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat, dans la mesure seulement où ils sont imputables à cette base fixe.

2. On entend par « profession indépendante » notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale des médecins, chirurgiens, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et experts-comptables.

Article 15

PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi sont imposables exclusivement dans cet Etat, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre Etat contractant sont exclusivement imposables dans l'Etat mentionné en premier si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale n'excédant pas 183 jours au cours de l'exercice fiscal considéré;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat;

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou par une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité

en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant dans lequel est située la direction réelle de l'entreprise.

Article 16

TANTIÈMES D'ADMINISTRATEURS ET RÉTRIBUTIONS ANALOGUES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un Etat contractant reçoit à titre de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

Article 17

ARTISTES DU SPECTACLE ET ATHLÈTES

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant, en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou en tant que musicien ou athlète, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont versés non à l'artiste ou à l'athlète lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou de l'athlète sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus tirés des activités mentionnées au paragraphe 1, entreprises dans le cadre d'un programme d'échanges culturels convenu entre les Gouvernements des deux Etats contractants sont exonérés d'impôt dans l'Etat contractant dans lequel se déroulent lesdites activités.

Article 18

PENSIONS ET RENTES

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations analogues payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur sont imposables exclusivement dans cet Etat.

Article 19

FONCTION PUBLIQUE

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat contractant ou à cette subdivision ou collectivité dans l'accomplissement de fonctions de nature publique sont imposables exclusivement dans cet Etat;

b) Toutefois, ces rémunérations sont imposables exclusivement dans l'autre Etat contractant si les services en question sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui :

- i) Est un ressortissant de cet Etat, ou
- ii) N'est pas devenu un résident de cet Etat à la seule fin de rendre les services.

2. a) Toute pension payée par un Etat contractant ou par une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat contractant ou à cette subdivision ou collectivité dans l'accomplissement de fonctions de nature publique est imposable exclusivement dans cet Etat;

b) Toutefois, cette pension est imposable exclusivement dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet autre Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'activités professionnelles, industrielles ou commerciales exercées par un Etat contractant ou par une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 20

ETUDIANTS ET APPRENTIS

1. a) Une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant à son arrivée dans l'autre Etat contractant et qui séjourne provisoirement dans ce dernier essentiellement pour :

- i) Etudier à une université ou autre établissement d'enseignement accrédité dans cet autre Etat contractant;
- ii) Recevoir la formation nécessaire pour le qualifier pour un emploi ou exercer une spécialité, ou
- iii) Etudier ou faire des recherches en tant que bénéficiaire d'un don, d'une allocation ou d'une bourse d'un organisme gouvernemental, religieux, charitable, scientifique, littéraire ou éducatif

est exonéré de l'impôt par cet autre Etat contractant pour ce qui est des montants prévus à l'alinéa b du présent paragraphe pendant cinq ans au plus à partir de la date de son arrivée dans cet autre Etat contractant.

b) Les montants mentionnés à l'alinéa a du présent paragraphe sont :

- i) Les paiements venant de l'étranger outre les compensations pour des services personnels aux fins de son entretien, d'étude, de recherche ou de formation;
- ii) Le don, l'allocation ou la bourse; et
- iii) Le revenu tiré de ses activités dans cet autre Etat contractant pour un montant total ne dépassant pas 1 000 000 de pesetas ou son équivalent en monnaie coréenne pour toute année fiscale.

2. Une personne physique qui est un résident d'un Etat contractant à son arrivée dans l'autre Etat contractant et qui séjourne temporairement dans cet autre

Etat en tant qu'employé, ou aux termes d'un contrat de résident du premier Etat contractant essentiellement pour :

a) Acquérir une expérience technique, professionnelle ou commerciale d'une personne autre que ce résident de l'Etat mentionné en premier, ou

b) Étudier dans une université ou autre établissement d'enseignement accrédité dans cet autre Etat contractant,

est exonérée de l'impôt par cet autre Etat pendant 12 mois consécutifs, pour ce qui est du revenu tiré de ses activités personnelles, pour un montant total ne dépassant pas 1 000 000 de pesetas ou l'équivalent en monnaie coréenne.

3. Le présent article ne s'applique pas au revenu tiré des recherches si ces dernières sont entreprises non pas dans l'intérêt public mais essentiellement pour l'intérêt particulier d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 21

PROFESSEURS ET ENSEIGNANTS

Une personne physique qui est ou était résidente d'un Etat contractant au moment de se rendre dans l'autre Etat contractant et qui, à l'invitation de toute université, collège ou autre établissement d'enseignement similaire reconnu par cet autre Etat comme sans but lucratif, y séjourne pendant deux ans au plus à compter de sa première arrivée dans ledit Etat à seule fin d'engager ou d'effectuer dans cet établissement des travaux de recherche, ou les deux à la fois, est exonérée d'impôt dans cet autre Etat contractant, de l'impôt sur la rémunération perçue par elle au titre de cet enseignement ou de ces travaux.

Article 22

AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne font pas l'objet des articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus, à l'exception de ceux qui proviennent de biens définis comme des biens immobiliers au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ce revenu, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant soit une activité industrielle et commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession libérale au moyen d'une base fixe qui y est également située, et que le droit ou le bien générateur du revenu s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

Article 23

ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En ce qui concerne un résident de Corée, la double imposition est évitée de la manière suivante :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne touchant le crédit sur l'impôt coréen dû dans un pays autre que la Corée (et sans qu'il soit porté atteinte au principe général de cette législation), l'impôt espagnol qui est dû (à l'exclusion, dans le cas de dividendes, de l'impôt dû au titre des bénéficiaires sur la base desquels les dividendes sont payés), conformément à la législation espagnole et aux dispositions de la présente Convention, directement ou par voie de retenue à la source, à raison de revenus provenant de sources situées en Espagne, est admis en crédit de l'impôt coréen dû au titre de ces revenus. Ce crédit ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt coréen correspondant au rapport existant entre ces revenus provenant de sources situées en Espagne et l'ensemble des revenus assujettis à l'impôt coréen.

2. En ce qui concerne un résident de l'Espagne, la double imposition est évitée de la manière suivante :

a) Si un résident de l'Espagne reçoit un revenu provenant de Corée, le montant de l'impôt coréen à acquitter sur ce revenu en Corée en vertu des dispositions de la présente Convention peut être crédité sur l'impôt espagnol dû par ce résident.

Toutefois, le montant de ce crédit ne peut dépasser celui de l'impôt coréen calculé sur le même revenu, conformément aux lois et règlements fiscaux de la Corée.

b) Lorsque les dividendes sont payés par une société résidente de la Corée à une société résidente de l'Espagne qui détient directement 25 p. 100 au moins du capital de la société distributrice, il est tenu compte, pour le calcul de la déduction, en sus du montant de l'impôt déductible en vertu de l'alinéa a du présent paragraphe, de la fraction de l'impôt effectivement payée par la première société sur les bénéficiaires servant au paiement desdits dividendes, à condition que le montant considéré soit inclus, à cette fin, dans la base imposable de la société qui reçoit les dividendes.

Cette déduction, jointe à la déduction admise au titre des dividendes en vertu de l'alinéa a du présent paragraphe, ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables en Corée.

Aux fins d'application du présent alinéa, la participation dans la société distributrice des dividendes devra être maintenue sans interruption pendant les deux années précédant la date de paiement des dividendes.

c) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus reçus par un résident d'un Etat contractant ou la fortune qu'il possède sont exemptés d'impôts dans cet Etat, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus exemptés.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique

aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que celle des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation matrimoniale ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11, ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ni obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature.

Article 25

PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, sans préjudice des voies de recours de droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans suivant la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre, par voie d'accord amiable, toutes les difficultés ou de dissiper tous les doutes auxquels peut donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus dans la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord, comme il est indiqué aux paragraphes précédents. Lorsque des échanges de vues sur une base orale parais-

sent susceptibles de faciliter un accord, il est loisible aux autorités compétentes d'y procéder par l'intermédiaire d'une commission composée de représentants desdites autorités des Etats contractants.

Article 26

ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent entre elles les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de leur législation interne concernant les impôts visés par la présente Convention, dans la mesure où l'imposition prévue par cette législation n'est pas contraire aux dispositions de la présente Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par les dispositions de l'article premier. Les renseignements reçus par un Etat contractant sont gardés secrets, de même que les renseignements obtenus sur la base du droit interne de cet Etat et ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux ou organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la présente Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. En aucun cas, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives contraires à sa législation ou à sa pratique administrative, ou encore à celles de l'autre Etat contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans l'exercice de sa pratique administrative normale, ou encore de celles de l'autre Etat contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel, un procédé commercial ou encore des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27

AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Aucune disposition de la présente Convention n'affecte les privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à dès que possible.

2. La Convention entre en vigueur lors de l'échange des instruments de ratification et ses dispositions prennent effet :

a) Au sujet des impôts retenus à la source sur les montants versés aux non-résidents le premier janvier ou après, de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'échange des instruments de ratification est intervenu, et

b) Au sujet des autres impôts pour les années d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle a lieu l'échange des instruments de ratification.

Article 29

DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera indéfiniment en vigueur mais chacun des Etat contractants pourra, jusqu'au 30 juin inclus de toute année civile à compter de la cinquième année suivant celle de l'échange des instruments de ratification, adresser à l'autre Etat contractant par voie diplomatique une notification écrite de dénonciation et dans ce cas, la présente Convention cessera d'être applicable :

a) A l'impôt retenu à la source sur les montants payés ou crédités aux non-résidents le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle de la notification ou après cette date;

b) Aux autres impôts pour les années d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, signent la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 17 janvier 1994, en langues espagnole, coréenne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Royaume d'Espagne :

JAVIER SONALA MADARIAGA
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

HANG SUNG-JOO
Ministre des affaires étrangères

PROCOLE

Au moment de signer la Convention entre le Royaume d'Espagne et la République de Corée, visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale, les soussignés ont décidé que les dispositions ci-après forment partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne l'article 10 (Dividendes) :

a) Il est entendu que le terme « dividende » inclut les bénéfices relatifs à la liquidation d'une société qui est un résident d'un Etat contractant;

b) Nonobstant l'alinéa *a* du paragraphe 2 de l'article 10, l'alinéa *b* dudit paragraphe s'applique dans tous les cas à un dividende payé par un institut d'investissement espagnol assujetti à l'impôt espagnol, conformément à l'article 34 ou à l'article 35 de la loi 46 du 26 décembre 1984.

2. En ce qui concerne l'article 19 (Fonction publique) :

Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 de l'article 19 s'appliquent également dans le cas des rémunérations ou des retraites versées par les pouvoirs publics chargés de fonctions de caractère gouvernemental comme peuvent le confirmer les autorités compétentes des Etats contractants à la demande desdits pouvoirs publics. Il est entendu que dans le cas de la Corée, la Banque de Corée et la Korea Trade Promotion Corporation sont incluses dans les organismes publics.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, signent le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 17 janvier 1994, en langues espagnole, coréenne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Royaume d'Espagne :

JAVIER SONALA MADARIAGA
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement
de la République de Corée :

HAN SUNG-JOO
Ministre des affaires étrangères

No. 31567

**SPAIN
and
IRELAND**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains (with protocol). Signed at Madrid on 10 February 1994

Authentic texts: Spanish and English.

Registered by Spain on 30 January 1995.

**ESPAGNE
et
IRLANDE**

Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital (avec protocole). Signée à Madrid le 10 février 1994

Textes authentiques : espagnol et anglais.

Enregistrée par l'Espagne le 30 janvier 1995.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO ENTRE EL REINO DE ESPAÑA E IRLANDA PARA EVITAR LA DOBLE IMPOSICIÓN Y PREVENIR LA EVASIÓN FISCAL EN MATERIA DE IMPUESTOS SOBRE LA RENTA Y LAS GANANCIAS DE CAPITAL

El Reino de España e Irlanda, deseando concluir un Convenio para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y las ganancias de capital, han acordado lo siguiente:

ARTICULO 1

AMBITO SUBJETIVO

El presente Convenio se aplica a las personas residentes de uno o de ambos Estados contratantes.

ARTICULO 2

IMPUESTOS COMPRENDIDOS

1. El presente Convenio se aplica a los impuestos sobre la renta y sobre las ganancias de capital exigibles por cada uno de los Estados contratantes, cualquiera que sea el sistema de su exacción.

2. Se consideran impuestos sobre la renta y las ganancias de capital los que gravan la totalidad de la renta o cualquier parte de la misma y los que gravan las ganancias derivadas de la enajenación de bienes muebles o inmuebles.

3. Los impuestos a los que se aplica este Convenio son:

a) en España (designados en lo sucesivo "impuesto español"):

- el Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas; y
- el Impuesto sobre Sociedades;

b) en Irlanda (designados en lo sucesivo "impuesto irlandés"):

- el Impuesto sobre la Renta;
- el Impuesto sobre Sociedades; y
- el Impuesto sobre las Ganancias de Capital.

4. El Convenio se aplicará igualmente a los impuestos de naturaleza idéntica o análoga que se establezcan con posterioridad a la fecha de la firma del mismo y que se añadan a los actuales o les sustituyan. Las autoridades competentes de los Estados contratantes se comunicarán mutuamente las modificaciones sustanciales que se hayan introducido en sus respectivas legislaciones fiscales tan pronto como sea posible.

ARTICULO 3

DEFINICIONES GENERALES

1. A los efectos del presente Convenio, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente:

- a) el término "España" significa el territorio del Estado español incluyendo cualquier zona exterior a su mar territorial en la que, de acuerdo con el Derecho internacional y en virtud de su legislación interna, el Estado español ejerza o pueda ejercer en el futuro jurisdicción o derechos de soberanía respecto del fondo marino, su subsuelo y aguas suprayacentes, y sus recursos naturales;
- b) el término "Irlanda" incluye cualquier zona exterior a las aguas territoriales de Irlanda que de conformidad con el Derecho internacional haya sido designada, o lo sea en el futuro, por la legislación de Irlanda relativa a la plataforma continental, como área en la que pueden ejercerse los derechos de Irlanda respecto del fondo y subsuelo marinos y sus recursos naturales;
- c) el término "nacional" significa:
 - en lo que se refiere a España, las personas físicas que posean la nacionalidad española y las personas jurídicas, asociaciones u otras entidades constituidas con arreglo a la legislación vigente en España;

- en lo que se refiere a Irlanda, los ciudadanos de Irlanda y las personas jurídicas, asociaciones u otras entidades constituidas con arreglo a la legislación vigente en Irlanda;
- d) el término "impuesto" significa el impuesto español o el impuestos irlandés, según el contexto;
- e) las expresiones "un Estado contratante" y el "otro Estado contratante" significan España o Irlanda, según el contexto;
- f) el término "persona" comprende las personas físicas, las sociedades y cualquier otra agrupación de personas;
- g) el término "sociedad" significa cualquier persona jurídica o cualquier entidad que se considere persona jurídica a efectos impositivos;
- h) las expresiones "empresa de un Estado contratante" y "empresa del otro Estado contratante" significan, respectivamente, una empresa explotada por un residente de un Estado contratante y una empresa explotada por un residente del otro Estado contratante;
- i) la expresión "tráfico internacional" significa todo transporte efectuado por un buque o aeronave explotado por una empresa cuya sede de dirección efectiva esté situada en un Estado contratante, salvo cuando el buque o aeronave se explote solamente entre puntos situados en el otro Estado contratante;
- j) la expresión "autoridad competente" significa:
 - en el caso de España, el Ministro de Economía y Hacienda o su representante autorizado;
 - en el caso de Irlanda, los Comisionados de Renta o su representante autorizado.

2. Para la aplicación del Convenio por un Estado contratante, cualquier expresión no definida en el mismo tendrá, a menos que de su contexto se infiera una interpretación diferente, el significado que se le atribuya por la legislación de ese Estado relativa a los impuestos que son objeto del Convenio.

ARTICULO 4**RESIDENTE**

1. A los efectos de este Convenio, la expresión "residente de un Estado contratante" significa, sin perjuicio de las disposiciones de los apartados 2 y 3 de este artículo, toda persona que en virtud de la legislación de ese Estado esté sujeta a imposición en él por razón de su domicilio, residencia, sede de dirección o cualquier otro criterio de naturaleza análoga. Sin embargo, esta expresión no incluye a las personas que estén sujetas a imposición en ese Estado exclusivamente por la renta que obtengan procedente de fuentes situadas en ese Estado. Las expresiones "residente de España" y "residente de Irlanda" se interpretarán con arreglo a lo anterior.

2. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 de este artículo una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, su situación se determinará de la siguiente manera:

- a) esta persona será considerada residente del Estado donde tenga una vivienda permanente a su disposición; si tuviera una vivienda permanente a su disposición en ambos Estados, se considerará residente del Estado con el que mantenga relaciones personales y económicas más estrechas (centro de intereses vitales);
- b) si no pudiera determinarse el Estado en el que dicha persona tiene el centro de sus intereses vitales, o si no tuviera una vivienda permanente a su disposición en ninguno de los Estados, se considerará residente del Estado donde viva habitualmente;
- c) si viviera habitualmente en ambos Estados o no lo hiciera en ninguno de ellos, se considerará residente del Estado del que sea nacional;
- d) si fuera nacional de ambos Estados o no lo fuera de ninguno de ellos, las autoridades competentes de los Estados contratantes resolverán el caso de común acuerdo.

3. Cuando en virtud de las disposiciones del apartado 1 de este artículo una persona que no sea una persona física sea residente de ambos Estados contratantes, se considerará residente del Estado en que se encuentre su sede de dirección efectiva.

ARTICULO 5**ESTABLECIMIENTO PERMANENTE**

1. A los efectos del presente Convenio, la expresión "establecimiento permanente" significa un lugar fijo de negocios mediante el cual una empresa realiza toda o parte de su actividad.

2. La expresión "establecimiento permanente" comprende, en particular:

- a) las sedes de dirección;
- b) las sucursales;
- c) las oficinas;
- d) las fábricas;
- e) los talleres;
- f) las minas, los pozos de petróleo o de gas, las canteras o cualquier otro lugar de extracción de recursos naturales.

3. Una obra de construcción, instalación o montaje sólo constituye establecimiento permanente si su duración excede de doce meses.

4. No obstante las disposiciones anteriores de este artículo, se considera que la expresión "establecimiento permanente" no incluye:

- a) la utilización de instalaciones con el único fin de almacenar, exponer o entregar bienes o mercancías pertenecientes a la empresa;
- b) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de almacenarlas, exponerlas o entregarlas;
- c) el mantenimiento de un depósito de bienes o mercancías pertenecientes a la empresa con el único fin de que sean transformadas por otra empresa;
- d) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de comprar bienes o mercancías o de recoger información, para la empresa;
- e) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin de realizar para la empresa cualquier otra actividad de carácter auxiliar o preparatorio;

- f) el mantenimiento de un lugar fijo de negocios con el único fin del ejercicio combinado de las actividades mencionadas en los subapartados a) a e), a condición de que el conjunto de la actividad del lugar fijo de negocios resultantes de este ejercicio combinado conserve su carácter auxiliar.

5. No obstante las disposiciones de los apartados 1 y 2 de este artículo, cuando una persona -distinta de un agente que goce de un estatuto independiente, al que será de aplicación el apartado 7 de este artículo- actúe por cuenta de una empresa, y ostente y ejerza habitualmente en un Estado contratante poderes que le faculten para concluir contratos en nombre de la empresa, se considerará que esa empresa tiene un establecimiento permanente en ese Estado respecto de todas las actividades que dicha persona realice para la empresa, a menos que las actividades de esa persona se limiten a las mencionadas en el apartado 4 de este artículo y que, de haber sido realizadas por medio de un lugar fijo de negocios, no hubieran determinado la consideración de dicho lugar fijo de negocios como establecimiento permanente con arreglo las disposiciones de ese apartado.

6. Una persona que realice en un Estado contratante actividades de exploración del fondo y subsuelo marinos o de explotación de sus recursos naturales, o actividades complementarias o auxiliares de las anteriores, se considerará que realiza dichas actividades mediante un establecimiento permanente situado en ese Estado. No obstante, esta disposición no será aplicable, cuando tales actividades se realicen en el otro Estado contratante por un periodo que no exceda de 30 días.

7. No se considerará que una empresa de un Estado contratante tiene un establecimiento permanente en el otro Estado contratante por el mero hecho de que realice sus actividades en ese otro Estado por medio de un corredor, un comisionista general o cualquier otro agente que goce de un estatuto independiente, siempre que tales personas actúen dentro del marco ordinario de su actividad.

8. El hecho de que una sociedad residente de un Estado contratante controle o sea controlada por una sociedad residente del otro Estado contratante o que realice actividades en ese otro Estado (ya sea mediante establecimiento permanente o de otra forma), no convierte por sí solo a cualquiera de esas sociedades en establecimiento permanente de la otra.

ARTICULO 6

RENTAS INMOBILIARIAS

1. Las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga de bienes inmuebles (incluidas las rentas de explotaciones agrícolas o forestales) situados en el otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. La expresión "bienes inmuebles" tendrá el significado que le atribuya el Derecho del Estado contratante en que los bienes en cuestión estén situados. Dicha expresión comprende en todo caso los accesorios, el ganado y equipo utilizado en las explotaciones agrícolas y forestales, los derechos a los que sean aplicables las disposiciones de Derecho privado relativas a los bienes raíces, el usufructo de bienes inmuebles y los derechos a percibir pagos variables o fijos por la explotación o la concesión de la explotación de yacimientos minerales, fuentes y otros recursos naturales; los buques y las aeronaves no se consideran bienes inmuebles.

3. Las disposiciones del apartado 1 de este artículo se aplican a las rentas derivadas de la utilización directa, del arrendamiento o aparcería, así como de cualquier otra forma de explotación de los bienes inmuebles.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 3 de este artículo se aplican igualmente a las rentas derivadas de los bienes inmuebles de una empresa y de los bienes inmuebles utilizados para la prestación de servicios personales independientes.

5. Cuando la propiedad de acciones u otros derechos en una sociedad u otra entidad confiera a su dueño el derecho de disfrute de bienes inmuebles detentados por la sociedad o entidad, las rentas derivadas de la utilización directa, arrendamiento o cualquiera otra forma de explotación de tales derechos de disfrute pueden someterse a imposición en el Estado contratante en el que los bienes inmuebles estén situados

ARTICULO 7

BENEFICIOS EMPRESARIALES

1. Los beneficios de una empresa de un Estado contratante solamente pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que la empresa realice su actividad en el otro

Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él. Si la empresa realiza su actividad de dicha manera, los beneficios de la empresa pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que puedan atribuirse a ese establecimiento permanente.

2. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 3 de este artículo, cuando una empresa de un Estado contratante realice su actividad en el otro Estado contratante por medio de un establecimiento permanente situado en él, en cada Estado contratante se atribuirán a dicho establecimiento permanente los beneficios que éste hubiera podido obtener de ser una empresa distinta y separada que realizase las mismas o similares actividades, en las mismas o similares condiciones, y tratase con total independencia con la empresa de la que es establecimiento permanente.

3. Para la determinación de los beneficios del establecimiento permanente se permitirá la deducción de los gastos en que se haya incurrido para la realización de los fines del establecimiento permanente, comprendidos los gastos de dirección y generales de administración para los mismos fines, tanto si se efectúan en el Estado en que se encuentra el establecimiento permanente como en otra parte.

4. Mientras sea usual en un Estado contratante determinar los beneficios imputables a los establecimientos permanentes sobre la base de un reparto de los beneficios totales de la empresa entre sus diversas partes, las disposiciones del apartado 2 de este artículo no impedirán que ese Estado contratante determine los beneficios sometidos a imposición mediante tal reparto; sin embargo, el método de reparto adoptado habrá de ser tal que el resultado obtenido esté de acuerdo con los principios contenidos en este artículo.

5. No se atribuirán beneficios a un establecimiento permanente por el mero hecho de que éste compre bienes o mercancías para la empresa.

6. A los efectos de los apartados anteriores de este artículo, los beneficios imputables al establecimiento permanente se calcularán cada año por el mismo método, a no ser que existan motivos válidos y suficientes para proceder de otra forma.

7. Cuando los beneficios comprendan rentas reguladas separadamente en otros artículos de este Convenio, las disposiciones de aquéllos no quedarán afectadas por las del presente artículo.

ARTICULO 8

NAVEGACION MARITIMA Y AEREA

1. Los beneficios procedentes de la explotación de buques o aeronaves en tráfico internacional sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante en el que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

2. Si la sede de dirección efectiva de una empresa de navegación estuviera a bordo de un buque, se considerará que se encuentra en el Estado contratante donde esté el puerto base del mismo, y si no existiera tal puerto base, en el Estado contratante del que la persona que explote el buque sea residente.

3. Las disposiciones del apartado 1 de este artículo son también aplicables a los beneficios derivados de la participación en un "pool", en una explotación conjunta o en un organismo internacional de explotación.

ARTICULO 9

EMPRESAS ASOCIADAS

1. Cuando

- a) una empresa de un Estado contratante participe directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa del otro Estado contratante, o
- b) unas mismas personas participen directa o indirectamente en la dirección, el control o el capital de una empresa de un Estado contratante y de una empresa del otro Estado contratante,

y en uno y otro caso las dos empresas estén, en sus relaciones comerciales o financieras, unidas por condiciones aceptadas o impuestas que difieran de las que serían acordadas por empresas independientes, los beneficios que habrían sido obtenidos por una de las empresas de no existir esas condiciones, y que de hecho no se han producido a causa de las mismas, pueden ser incluidos en los beneficios de dicha empresa y sometidos a imposición en consecuencia.

2. Cuando un Estado contratante incluya en los beneficios de una empresa de ese Estado -y someta, en consecuencia, a imposición- los beneficios sobre los cuales una empresa del otro Estado contratante ha sido sometida a imposición por ese otro Estado, y los beneficios así incluidos son beneficios que habrían sido realizados por la empresa del Estado mencionado en primer lugar si las condiciones convenidas entre las dos empresas hubieran sido las que se hubiesen convenido entre dos empresas independientes, ese otro Estado practicará el ajuste correspondiente del montante del impuesto que ha percibido sobre esos beneficios. Para determinar dicho ajuste se tendrán en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio, consultándose las autoridades competentes de los Estados contratantes en caso necesario.

ARTICULO 10

DIVIDENDOS

1. a) Los dividendos pagados por una sociedad residente de Irlanda a un residente de España pueden someterse a imposición en España.
- b) Cuando un residente de España tenga derecho al crédito fiscal relativo a los dividendos a que se refiere el apartado 2 de este artículo, Irlanda puede someter a imposición, con arreglo a su legislación, la suma de la cuantía del dividendo y de dicho crédito fiscal a un tipo no superior al 15 por ciento.
- c) En los demás casos, los dividendos pagados por una sociedad residente de Irlanda cuyo beneficiario efectivo sea un residente de España están exentos de la imposición de Irlanda sobre los dividendos.

2. Un residente de España que perciba dividendos de una sociedad residente de Irlanda tiene derecho, sin perjuicio de las disposiciones del apartado 3 de este artículo y siempre que sea el beneficiario efectivo de los dividendos, al crédito fiscal relativo a los mismos a que tendría derecho una persona física residente de Irlanda que hubiera percibido tales dividendos, y a la devolución del exceso de dicho crédito fiscal sobre el montante de su obligación por el impuesto irlandés.

3. Las disposiciones del apartado 2 de este artículo no serán aplicables cuando el beneficiario efectivo de los dividendos sea una sociedad que, sola o junto con una o más sociedades vinculadas, detente, directa o indirectamente, al

menos el 25 por ciento del derecho de voto de la sociedad que paga los dividendos. A los efectos de este apartado, dos sociedades se considerarán vinculadas si una de ellas detenta, directa o indirectamente, más del 50 por ciento del derecho de voto de la otra, o una tercera sociedad detenta más del 50 por ciento del derecho de voto de ambas.

4. a) Los dividendos pagados por una sociedad residente de España a un residente de Irlanda pueden someterse a imposición en Irlanda.
- b) Dichos dividendos pueden también someterse a imposición en España, conforme a la legislación española, pero si el residente de Irlanda es el beneficiario efectivo de los dividendos, el impuesto así exigido no podrá exceder del 15 por ciento del importe bruto de los dividendos.
- c) No obstante las disposiciones del subapartado b), si el beneficiario efectivo es una sociedad que detenta directamente al menos el 25 por ciento del derecho de voto de la sociedad que paga los dividendos, tales dividendos estarán exentos de la imposición española en las condiciones establecidas por la legislación española que implementa la Directiva CEE relativa al régimen fiscal común aplicable a las sociedades matrices y filiales de Estados miembros diferentes (90/435/CEE).

5. Los apartados precedentes de este artículo no afectan a la imposición de la sociedad respecto de los beneficios con cargo a los que se pagan los dividendos.

6. El término "dividendos" empleado en el presente artículo significa los rendimientos de las acciones o bonos de disfrute, de las partes de minas, de las partes de fundador u otros derechos, excepto los de crédito, que permitan participar en los beneficios, así como las rentas o distribuciones asimiladas a los rendimientos de las acciones por la legislación fiscal del Estado del que sea residente la sociedad que las distribuye.

7. Las disposiciones de los apartados 1, 2 y 4 de este artículo no son aplicables si el beneficiario efectivo de los dividendos, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que es residente la sociedad que paga los dividendos, una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado o presta servicios personales independientes por medio de una base fija situada en ese otro Estado, con los que la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente. En tales casos serán aplicables las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

8. Cuando una sociedad residente de un Estado contratante obtenga beneficios o rentas procedentes del otro Estado contratante, ese otro Estado no podrá exigir ningún impuesto sobre los dividendos pagados por la sociedad, salvo en la medida en que dichos dividendos sean pagados a un residente de ese otro Estado o la participación que genera los dividendos esté vinculada efectivamente a un establecimiento permanente o a una base fija situados en ese otro Estado, ni someter los beneficios no distribuidos de la sociedad a un impuesto sobre los mismos, aunque los dividendos pagados o los beneficios no distribuidos consistan, total o parcialmente, en beneficios o rentas procedentes de ese otro Estado.

9. Las autoridades competentes de los Estados contratantes establecerán de mutuo acuerdo la forma de aplicación de este artículo.

ARTICULO 11

INTERESES

1. Los intereses procedentes de un Estado contratante y pagados a un residente del otro Estado contratante solamente pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. El término "intereses" empleado en el presente artículo significa los rendimientos de créditos de cualquier naturaleza, con o sin garantía hipotecaria o cláusula de participación en los beneficios del deudor, y especialmente las rentas de fondos públicos y de bonos u obligaciones, incluidas las primas y lotes unidos a tales títulos, así como otras rentas asimiladas a los rendimientos de las cantidades dadas a préstamo por la legislación fiscal del Estado de donde proceden, pero no incluye las rentas a que se refiere el artículo 10. Las penalizaciones por mora en el pago no tienen la consideración de intereses a los efectos del presente artículo.

3. Las disposiciones del apartado 1 de este artículo no son aplicables si el beneficiario efectivo de los intereses, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que proceden los intereses, una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado o presta servicios personales independientes por medio de una base fija situada en ese otro Estado, con los que el crédito que genera los intereses esté vinculado efectivamente. En tales casos son aplicables las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

4. Los intereses se considerarán procedentes de un Estado contratante cuando el deudor sea ese mismo Estado contratante, una subdivisión política, una entidad local o un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los intereses, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en un Estado contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la deuda que da origen al pago de los intereses, y que soporten la carga de los mismos, los intereses se considerarán procedentes del Estado donde estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

5. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los intereses o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los intereses, habida cuenta del crédito por el que se pagan, exceda del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo sólo son aplicables a este último importe. En tal caso el exceso podrá someterse a imposición, de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTICULO 12

CANONES

1. Los cánones procedentes de un Estado contratante y pagados a un residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Sin embargo, dichos cánones pueden también someterse a imposición en el Estado contratante del que procedan y de acuerdo con la legislación de ese Estado, pero si el perceptor de los cánones es su beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podrá exceder del:

- a) 5 por ciento del importe bruto de los cánones pagados por el uso, o el derecho al uso, de derechos de autor sobre obras literarias, de teatro, musicales o artísticas;
- b) 8 por ciento del importe bruto de los cánones percibidos por el uso, o el derecho al uso, de películas cinematográficas o películas, cintas y otros medios de transmisión o reproducción de la imagen o el sonido, y del importe bruto de los cánones por el uso, o el derecho al uso, de equipos industriales, comerciales o científicos, y por derechos de autor sobre obras científicas; y

- c) 10 por ciento del importe bruto de los cánones en los demás casos.

Las autoridades competentes de los Estados contratantes establecerán de mútuo acuerdo la forma de aplicar estos límites.

3. El término "cánones" empleado en el presente artículo significa los pagos de cualquier clase que retribuyan el uso o la concesión de uso de derechos de autor sobre obras literarias, artísticas o científicas, incluidas las películas cinematográficas y las películas y cintas para televisión y radio, de patentes, marcas de fábrica o de comercio, dibujos o modelos, planos, fórmulas o procedimientos secretos, así como por el uso o la concesión de uso de equipos industriales, comerciales o científicos, o por informaciones relativas a experiencias industriales, comerciales o científicas.

4. Las disposiciones de los apartados 1 y 2 no son aplicables si el beneficiario efectivo de los cánones, residente de un Estado contratante, realiza en el otro Estado contratante, del que proceden los cánones, una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en ese otro Estado o presta servicios personales independientes por medio de una base fija situada en ese otro Estado, con los que el derecho o propiedad por lo que se pagan los cánones estén vinculados efectivamente. En tales casos son aplicables las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

5. Los cánones se considerarán procedentes de un Estado contratante cuando el deudor sea el propio Estado, una subdivisión política, una entidad local o un residente de ese Estado. Sin embargo, cuando el deudor de los cánones, sea o no residente de un Estado contratante, tenga en un Estado contratante un establecimiento permanente o una base fija en relación con los cuales se haya contraído la obligación de pago de los cánones, y que soporten la carga de los mismos, los cánones se considerarán procedentes del Estado contratante donde estén situados el establecimiento permanente o la base fija.

6. Cuando, por razón de las relaciones especiales existentes entre el deudor y el beneficiario efectivo de los cánones o de las que uno y otro mantengan con terceros, el importe de los cánones pagados, habida cuenta de la prestación por la que se pagan, exceda del que hubieran convenido el deudor y el beneficiario efectivo en ausencia de tales relaciones, las disposiciones de este artículo sólo son aplicables a este último importe. En tal caso el exceso podrá someterse a imposición de acuerdo con la legislación de cada Estado contratante, teniendo en cuenta las demás disposiciones del presente Convenio.

ARTICULO 13

GANANCIAS DE CAPITAL

1. Las ganancias que un residente de un Estado contratante obtenga de la enajenación de bienes inmuebles situados en el otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones, derechos o participaciones en una sociedad, una persona jurídica o en una sociedad de personas ("partnership"), cuyo activo consista principalmente en bienes inmuebles situados en un Estado contratante, o en derechos sobre los mismos, o en acciones de una sociedad cuyo activo consista principalmente en bienes inmuebles situados en un Estado contratante, o en derechos sobre los mismos, pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que los bienes inmuebles estén situados.

3. Las ganancias derivadas de la enajenación de acciones u otros derechos, distintos de los referidos en el apartado 2 de este artículo, en una sociedad u otra persona jurídica residente de un Estado contratante, pueden someterse a imposición en ese Estado contratante si el perceptor de las ganancias hubiere detentado durante el período de los 12 meses precedentes a dicha enajenación una participación, directa o indirecta, de al menos el 25 por ciento en el capital de esa sociedad o persona jurídica.

4. Las ganancias distintas de las referidas en los apartados 2 y 3, derivadas de la enajenación de bienes muebles que formen parte del activo de un establecimiento permanente que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante, o de bienes muebles que pertenezcan a una base fija que un residente de un Estado contratante posea en el otro Estado contratante para la prestación de servicios personales independientes, comprendidas las ganancias derivadas de la enajenación de dicho establecimiento permanente (sólo o con el conjunto de la empresa) o de dicha base fija, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

5. Excepto cuando sean de aplicación las disposiciones de los apartados 2 y 3 de este artículo, y no obstante las disposiciones de su apartado 4, las ganancias derivadas de la enajenación de buques o aeronaves explotados en tráfico internacional o de bienes muebles afectos a la explotación de dichos buques o aeronaves, sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante donde esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

6. Las ganancias derivadas de la enajenación de bienes distintos de los mencionados en los apartados 1, 2, 3, 4 y 5 de este artículo sólo pueden someterse a imposición en el Estado contratante del que el transmitente sea residente.

7. A los efectos de este artículo la expresión "bienes inmuebles" significa los bienes inmuebles conforme se definen en el apartado 2 del artículo 6.

ARTICULO 14

SERVICIOS PERSONALES INDEPENDIENTES

1. Las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga de la prestación de servicios profesionales u otras actividades de naturaleza independiente sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que dicho residente disponga de manera habitual en el otro Estado contratante de una base fija para la realización de sus actividades. Si dispone de dicha base fija, las rentas pueden someterse a imposición en el otro Estado, pero sólo en la medida en que sean imputables a esa base fija.

2. La expresión "servicios profesionales" comprende especialmente las actividades independientes de carácter científico, literario, artístico, educativo o pedagógico, así como las actividades independientes de médicos, abogados, ingenieros, arquitectos, odontólogos y contables.

ARTICULO 15

SERVICIOS PERSONALES DEPENDIENTES

1. Sin perjuicio de las disposiciones de los artículos 16, 18 y 19, los sueldos, salarios y remuneraciones similares obtenidos por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo sólo pueden someterse a imposición en ese Estado, a no ser que el empleo se ejerza en el otro Estado contratante. Si el empleo se ejerce aquí, las remuneraciones percibidas por ese concepto pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante las disposiciones del apartado 1, las remuneraciones obtenidas por un residente de un Estado contratante por razón de un empleo ejercido en el otro Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en el Estado mencionado en primer lugar si:

- a) el perceptor no permanece en total en el otro Estado, en uno o varios períodos, más de ciento ochenta y tres días durante cualquier período de doce meses que coincida total o parcialmente con el correspondiente año fiscal de ese otro Estado, y
- b) las remuneraciones se pagan por, o en nombre de, una persona que no es residente de ese otro Estado, y
- c) las remuneraciones no se soportan por un establecimiento permanente o una base fija que la persona tenga en el otro Estado.

3. No obstante las disposiciones precedentes de este artículo, las remuneraciones obtenidas por razón de un empleo ejercido a bordo de un buque o aeronave explotado en tráfico internacional pueden someterse a imposición en el Estado contratante en que esté situada la sede de dirección efectiva de la empresa.

ARTICULO 16

PARTICIPACIONES DE CONSEJEROS

Las participaciones, dietas de asistencia y otras retribuciones similares que un residente de un Estado contratante obtenga como miembro de un Consejo de Administración o de vigilancia de una sociedad residente del otro Estado contratante pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

ARTICULO 17

ARTISTAS Y DEPORTISTAS

1. No obstante las disposiciones de los artículos 14 y 15, las rentas que un residente de un Estado contratante obtenga de su actividad personal en el otro Estado contratante en calidad de artista del espectáculo, actor de teatro, cine, radio o televisión, o músico, o como deportista, pueden someterse a imposición en ese otro Estado.

2. No obstante las disposiciones de los artículos 7, 14 y 15, cuando las rentas derivadas de la actividad personal realizada por un artista o deportista en esa calidad se atribuyan, no al propio artista o deportista, sino a otra

persona, dichas rentas pueden someterse a imposición en el Estado contratante en el que se realicen las actividades del artista o deportista.

3. No obstante las disposiciones de los apartados 1 y 2, las rentas obtenidas por un residente de un Estado contratante como artista o deportista estarán exentas de imposición en el otro Estado contratante si la visita a ese otro Estado se financia sustancialmente con fondos públicos del Estado mencionado en primer lugar o de una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

ARTICULO 18

PENSIONES Y ANUALIDADES

1. Sin perjuicio de las disposiciones del apartado 2 del artículo 19, las pensiones y demás remuneraciones análogas por razón de un empleo anterior, así como las anualidades, pagadas a un residente de un Estado contratante sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. El término "anualidades" significa las sumas prefijadas pagadas periódicamente en fechas determinadas, con carácter vitalicio o durante un período de tiempo determinado o determinable, en virtud de una obligación contraída como contrapartida de una compensación adecuada y plena en dinero o susceptible de valoración en dinero.

ARTICULO 19

FUNCIONES PUBLICAS

1. a) Las remuneraciones, excluidas las pensiones, pagadas por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado, subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.
- b) Sin embargo, dichas remuneraciones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si los servicios se prestan en ese Estado y la persona física es un residente de ese Estado que:

- posee la nacionalidad de ese Estado; o
- no ha adquirido la condición de residente de ese Estado solamente para prestar los servicios.

2. a) Las pensiones pagadas por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales, bien directamente o con cargo a fondos constituidos, a una persona física por razón de servicios prestados a ese Estado, subdivisión o entidad, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

b) Sin embargo, dichas pensiones sólo pueden someterse a imposición en el otro Estado contratante si la persona física es residente y nacional de ese Estado.

3. Las disposiciones de los artículos 15, 16 y 18 son aplicables a las remuneraciones y pensiones pagadas por razón de servicios prestados en el marco de una actividad industrial o comercial realizada por un Estado contratante o por una de sus subdivisiones políticas o entidades locales.

ARTICULO 20

ESTUDIANTES

Las cantidades que perciba para cubrir sus gastos de mantenimiento, estudios o formación un estudiante o una persona en prácticas que sea o haya sido inmediatamente antes de llegar a un Estado contratante residente del otro Estado contratante, y que se encuentre en el Estado mencionado en primer lugar con el único fin de proseguir sus estudios o formación, no pueden someterse a imposición en ese Estado siempre que procedan de fuentes situadas fuera de ese Estado.

ARTICULO 21

CATEDRATICOS Y PROFESORES

1. Un catedrático o un profesor que visite uno de los Estados contratantes durante un período no superior a dos años con el único propósito de enseñar o realizar estudios avanzados

(incluida la investigación) en una universidad, colegio universitario u otra institución de investigación o establecimiento de enseñanza superior reconocidos de ese Estado contratante, y que inmediatamente antes de dicha visita fuera residente del otro Estado contratante, estará exento de imposición en el Estado contratante mencionado en primer lugar respecto de cualquier remuneración que obtenga de dicha enseñanza o investigación durante un período que no exceda de dos años contados a partir de la fecha de su llegada a ese Estado contratante a dichos fines. Una persona física tendrá derecho a los beneficios de este artículo una sólo vez.

2. Las disposiciones precedentes de este artículo no son aplicables a las remuneraciones que perciba un catedrático o un profesor por la realización de investigaciones si éstas se efectúan principalmente en beneficio particular de determinada persona o personas.

ARTICULO 22

OTRAS RENTAS

1. Las rentas de un residente de un Estado contratante, cualquiera que fuese su procedencia, no mencionadas en los anteriores artículos del presente Convenio sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

2. Las disposiciones del apartado 1 de este artículo no son aplicables a las rentas, excluidas las de bienes inmuebles conforme se definen en el apartado 2 del artículo 6, cuyo receptor, siendo residente de un Estado contratante, realice en el otro estado contratante una actividad industrial o comercial por medio de un establecimiento permanente situado en él o preste servicios personales independientes por medio de una base fija igualmente situada en él, con los que el derecho o propiedad por los que se pagan las rentas esté vinculado efectivamente. En tales casos son aplicables las disposiciones del artículo 7 o del artículo 14, según proceda.

ARTICULO 23

ELIMINACION DE LA DOBLE IMPOSICION

1. En España la doble imposición se evitará, de acuerdo con las disposiciones aplicables contenidas en la legislación española, de la siguiente manera:

- a) Cuando un residente de España obtenga rentas o ganancias de capital que, con arreglo a las disposiciones de este Convenio, puedan someterse a imposición en Irlanda, España permitirá la deducción del impuesto sobre las rentas o las ganancias de ese residente, de un importe igual al impuesto efectivamente pagado en Irlanda (con exclusión, cuando se trate de dividendos, del impuesto exigible respecto de los beneficios con cargo a los que se pagan los dividendos).

Sin embargo, dicha deducción no podrá exceder de la parte del impuesto español, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas o las ganancias que pueden someterse a imposición en Irlanda.

- b) Cuando se trate de dividendos pagados por una sociedad residente de Irlanda a una sociedad residente de España y que detente directamente al menos el 25 por ciento del derecho de voto de la sociedad que paga los dividendos, para la determinación de la deducción se tomará en consideración (además del impuesto irlandés deducible con arreglo a las disposiciones del subapartado a) de ese apartado) el impuesto irlandés efectivamente pagado por la sociedad sobre la parte de los beneficios con cargo a la que se pagan los dividendos, siempre que en ese caso el impuesto español se aplique sobre la suma de los dividendos y el impuesto irlandés pagado efectivamente por la sociedad que distribuye los dividendos.

Dicha deducción, juntamente con la deducción aplicable respecto de los dividendos con arreglo al subapartado a) de este apartado, no podrá exceder de la parte del impuesto español, calculado antes de la deducción, correspondiente a las rentas sometidas a imposición en Irlanda.

Para la aplicación de este subapartado será necesario que la participación en la sociedad pagadora de los dividendos se haya mantenido de forma ininterrumpida al menos durante los dos años anteriores al día de pago de los dividendos.

2. Sin perjuicio de las disposiciones de la legislación irlandesa que regulan la deducción por impuestos pagados fuera del territorio de Irlanda (siempre que no afecte a los principios generales aquí establecidos):

- a) El impuesto español exigible con arreglo a la legislación española y conforme a este Convenio sobre los beneficios, rentas o ganancias de capital obtenidos en España (con exclusión, cuando se trate de dividendos, del impuesto exigible sobre los

beneficios con cargo a los cuales se pagan los dividendos) será deducible del impuesto irlandés calculado respecto de los mismos beneficios, rentas o ganancias a las que se aplica el impuesto español.

- b) Cuando se trate de dividendos pagados por una sociedad residente de España a una sociedad residente de Irlanda y que detente directamente al menos el 25 por ciento del derecho de voto de la sociedad que paga los dividendos, para la determinación de la deducción se tomará en consideración (además del impuesto español deducible con arreglo a las disposiciones del subapartado a) de este apartado) el impuesto español sobre los beneficios de la sociedad con cargo a los cuales se pagan los dividendos.

Para la aplicación de este subapartado será necesario que la participación en la sociedad pagadora de los dividendos se haya mantenido de forma ininterrumpida al menos durante los dos años anteriores al día de pago de los dividendos.

3. Cuando con arreglo a cualquier disposición del Convenio, las rentas o las ganancias de capital obtenidas por un residente de un Estado contratante estén exentas de imposición en ese Estado, dicho Estado podrá, no obstante, tomar en consideración las rentas o las ganancias exentas para el cálculo del impuesto sobre las restantes rentas o ganancias de dicho residente.

ARTICULO 24

NO DISCRIMINACION

1. Los nacionales de un Estado contratante no serán sometidos en el otro Estado contratante a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquéllos a los que estén o puedan estar sometidos los nacionales de ese otro Estado que se encuentren en las mismas condiciones. No obstante las disposiciones del artículo 1, la presente disposición es también aplicable a las personas que no sean residentes de uno o de ambos Estados contratantes.

2. Los establecimientos permanentes que una empresa de un Estado contratante tenga en el otro Estado contratante no serán sometidos a imposición en ese otro Estado de manera menos favorable que las empresas de ese otro Estado que realicen las mismas actividades. Esta disposición no puede interpretarse en el sentido de obligar a un Estado contratante a conceder a los

residentes del otro Estado contratante las deducciones personales, desgravaciones y reducciones impositivas que otorgue a sus propios residentes en consideración a su estado civil o cargas familiares.

3. Las empresas de un Estado contratante cuyo capital esté total o parcialmente, detentado o controlado, directa o indirectamente, por uno o varios residentes del otro Estado contratante no serán sometidas en el Estado mencionado en primer lugar a ningún impuesto u obligación relativa al mismo que no se exijan o que sean más gravosos que aquellos a los que estén o puedan estar sometidas otras empresas similares del Estado mencionado en primer lugar.

4. A menos que se apliquen las disposiciones del apartado 1 del artículo 9, del apartado 5 del artículo 11 o del apartado 6 del artículo 12, los intereses, cánones o demás gastos pagados por una empresa de un Estado contratante a un residente del otro Estado contratante son deducibles, para determinar los beneficios sujetos a imposición de dicha empresa, en las mismas condiciones que si hubieran sido pagados a un residente del Estado mencionado en primer lugar.

ARTICULO 25

PROCEDIMIENTO ADMINISTRATIVO

1. Cuando una persona considere que las medidas adoptadas por uno o ambos Estados contratantes implican o pueden implicar para ella una imposición que no esté conforme con las disposiciones del presente Convenio, con independencia de los recursos previstos por el Derecho interno de esos Estados, podrá someter su caso a la autoridad competente del Estado contratante del que sea residente o, si fuera aplicable el apartado 1 del artículo 24, a la del Estado contratante del que sea nacional. El caso deberá ser planteado dentro de los tres años siguientes a la primera notificación de la medida que implique una imposición no conforme a las disposiciones del Convenio.

2. La autoridad competente, si la reclamación le parece fundada y si ella misma no está en condiciones de adoptar una solución satisfactoria, hará lo posible por resolver la cuestión mediante un acuerdo amistoso con la autoridad competente del otro Estado contratante a fin de evitar una imposición que no se ajuste a este Convenio.

3. Las autoridades competentes de los Estados contratantes harán lo posible por resolver las dificultades o disipar las dudas que plantee la interpretación o aplicación del Convenio mediante un acuerdo amistoso. También podrán ponerse de acuerdo para tratar de evitar la doble imposición en los casos no previstos en el Convenio.

4. Las autoridades competentes de los Estados contratantes podrán comunicarse directamente entre sí a fin de llegar a un acuerdo según se indica en los apartados precedentes.

ARTICULO 26

INTERCAMBIO DE INFORMACION

1. Las autoridades competentes de los Estados contratantes intercambiarán las informaciones necesarias para aplicar las disposiciones del presente Convenio, o del Derecho interno de los Estados contratantes relativo a los impuestos comprendidos en el Convenio, en la medida en que la imposición exigida en virtud de aquél no sea contraria al Convenio. El intercambio de información no está limitado por el artículo 1. Las informaciones recibidas por un Estado contratante serán mantenidas secretas en igual forma que las informaciones obtenidas en base al Derecho interno de ese Estado y sólo se comunicarán a las personas o autoridades (incluidos los tribunales y órganos administrativos) encargados de la gestión o recaudación de los impuestos comprendidos en el Convenio, de los procedimientos declarativos o ejecutivos relativos a dichos impuestos o de la resolución de los recursos en relación con los mismos. Dichas personas o autoridades sólo utilizarán la información a esos fines. Podrán revelar estas informaciones en las audiencias públicas de los tribunales o en las sentencias judiciales.

2. No obstante las disposiciones del apartado 1 de este artículo, un Estado contratante no está obligado a:

- a) adoptar medidas administrativas contrarias a su legislación o práctica administrativa o a las del otro Estado contratante;
- b) suministrar información que no se pueda obtener sobre la base de su propia legislación o en el ejercicio de su práctica administrativa normal o de las del otro Estado contratante;
- c) suministrar informaciones que revelen un secreto comercial, industrial o profesional o un procedimiento comercial o informaciones cuya comunicación sea contraria al orden público.

ARTICULO 27

AGENTES DIPLOMATICOS Y FUNCIONARIOS CONSULARES

Las disposiciones del presente Convenio no afectan a los privilegios fiscales de que disfruten los agentes

diplomáticos o los funcionarios consulares en virtud de los principios generales del Derecho internacional o de acuerdos especiales.

ARTICULO 28

ENTRADA EN VIGOR

1. El presente Convenio será ratificado y los instrumentos de ratificación serán intercambiados lo antes posible en Dublin.

2. El Convenio entrará en vigor a partir del intercambio de los instrumentos de ratificación y sus disposiciones surtirán efectos:

a) en España:

- en relación con los impuestos retenidos en la fuente, respecto de las rentas que se obtengan a partir del día primero de enero del año civil siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor;
- en relación con otros impuestos, respecto de las rentas de los períodos impositivos que comiencen a partir del día primero de enero del año civil siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor;

b) en Irlanda:

- en relación con el impuesto sobre la renta y el impuesto sobre las ganancias de capital, respecto de los períodos impositivos que comiencen a partir del día seis de abril del año civil siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor;
- en relación con el impuesto sobre sociedades, respecto de los ejercicios contables que comiencen a partir del día primero de enero del año civil siguiente a aquel en que el Convenio entre en vigor.

ARTICULO 29

DENUNCIA

El presente Convenio permanecerá en vigor mientras no se denuncie por uno de los Estados contratantes. Cualquiera de los Estados contratantes puede denunciar el Convenio, por vía

diplomática, notificándolo con al menos seis meses de antelación a la terminación de cualquier año civil, transcurrido el plazo de cinco años desde la fecha de su entrada en vigor. En tal caso el Convenio cesará en sus efectos:

a) en España:

- en relación con los impuestos retenidos en la fuente, respecto de las rentas que se obtengan a partir del día primero de enero del año civil siguiente a aquel en que se notifique la denuncia;
- en relación con otros impuestos, respecto de las rentas de los períodos impositivos que comiencen a partir del día primero de enero del año civil siguiente a aquel en que se notifique la denuncia;

b) en Irlanda:

- en relación con el impuesto sobre la renta y el impuesto sobre las ganancias de capital, respecto de los períodos impositivos que comiencen a partir del día seis de abril del año civil siguiente a aquel en que se notifique la denuncia;
- en relación con el impuesto sobre sociedades, respecto de los ejercicios contables que comiencen a partir del día primero de enero del año civil siguiente a aquel en que se notifique la denuncia.

En fé de lo cual, los Plenipotenciarios de los Estados contratantes, debidamente autorizados al efecto, han firmado y sellado el presente Convenio.

Hecho en Madrid el 10 de febrero de 1994, por duplicado, en los idiomas español e inglés, dando fé ambos textos por igual.

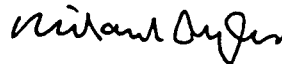
Por el Reino de España:

JAVIER SOLANA MADARIAGA
Ministro de Asuntos Exteriores



Por Irlanda:

Embajador de Irlanda
en Madrid
RICHARD RYAN



PROTOCOLO

En el momento de la firma del Convenio entre el Reino de España e Irlanda para evitar la doble imposición y prevenir la evasión fiscal en materia de impuestos sobre la renta y las ganancias de capital, los signatarios han convenido las siguientes disposiciones que forman parte integrante del Convenio.

1. Cuando con arreglo a cualquier disposición del presente Convenio se reduzca la imposición española sobre las rentas o las ganancias de capital y, conforme a la legislación vigente en Irlanda, las rentas o las ganancias de capital que obtenga una persona física se sometan a imposición únicamente por la parte remitida a, o percibida en, Irlanda, y no por su total cuantía, los beneficios reconocidos en España al amparo de este Convenio se aplicarán sólo respecto de aquella parte de las rentas o las ganancias remitida a, o percibida en, Irlanda.

2. No obstante las disposiciones del presente Convenio, las rentas (imputadas o de otro tipo) o las ganancias de capital obtenidas por un residente de un Estado contratante de derechos de multipropiedad ("time-sharing") que no excedan de 4 semanas anuales y el patrimonio de un residente de un Estado contratante constituido por tales derechos, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

3. No obstante las disposiciones de los artículos 10, 11, 12 y 13 de este Convenio, las reducciones o exenciones impositivas que las mismas establecen para los dividendos, intereses, cánones y ganancias de capital, no serán aplicables cuando dichas rentas o ganancias se obtengan en un Estado contratante por una sociedad residente del otro Estado contratante en cuyo capital participen, directa o indirectamente, personas no residentes de ese otro Estado contratante, en más del 50 por ciento del mismo.

Las disposiciones de este apartado sólo serán aplicables a los dividendos, intereses, cánones y ganancias de capital obtenidos en uno de los Estados contratantes por una sociedad residente del otro estado contratante, cuando la actividad de dicha sociedad se limite a la simple tenencia de acciones u otros activos.

4. a) No obstante las disposiciones del apartado 1 del artículo 11, si con arreglo a la legislación

interna española los intereses procedentes de España y pagados a un residente de Irlanda se sometieran a la imposición española, dichos intereses, que pueden someterse a imposición en Irlanda, podrían también someterse a imposición en España, pero si el perceptor de los intereses fuera su beneficiario efectivo, el impuesto así exigido no podría exceder del 10 por ciento del importe bruto de los intereses.

- b) Las disposiciones del subapartado a) no se aplicarán en ningún caso a los intereses pagados en relación con la venta a crédito de un equipo industrial, comercial o científico.

5. No obstante las disposiciones del apartado 2 del artículo 12, y sin perjuicio de lo dispuesto por los apartados 4 y 6 de dicho artículo, los rendimientos obtenidos por un residente de un Estado contratante del arrendamiento a casco desnudo de buques, aeronaves o contenedores, utilizados en tráfico internacional, sólo pueden someterse a imposición en ese Estado.

6. Las disposiciones del artículo 24 no podrán interpretarse como contrarias a la aplicación por un Estado de las disposiciones de su legislación interna sobre subcapitalización.

7. El Convenio entre España e Irlanda para evitar la doble imposición de las rentas procedentes del ejercicio de la navegación marítima y aérea, de 25 de febrero de 1975, cesará en sus efectos respecto de los impuestos relativos a los periodos respecto de los cuales el presente Convenio surta efectos.

En fé de lo cual, los Plenipotenciarios de ambos Estados contratantes, debidamente autorizados al efecto, han firmado y sellado el presente Protocolo.

Hecho en Madrid el 10 de febrero de 1994, por duplicado, en los idiomas español e inglés, dando fé ambos textos por igual.

Por el Reino de España:



Por Irlanda:



CONVENTION¹ BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND IRELAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL GAINS

The Kingdom of Spain and Ireland desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains have agreed as follows:

ARTICLE I

PERSONAL SCOPE

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital gains imposed by each Contracting State, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income and capital gains all taxes imposed on total income or on elements of income and on gains from the alienation of movable or immovable property.

¹ Came into force on 21 November 1994 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Dublin, in accordance with article 28 (2).

3. The taxes which are the subject of this Convention are:
- a) in Spain (and hereinafter referred to as "Spanish tax"):
 - i) the income tax on individuals (el Impuesto sobre la Renta de las Personas Físicas); and
 - ii) the corporation tax (el Impuesto sobre Sociedades);
 - b) in Ireland (and hereinafter referred to as "Irish tax"):
 - i) the income tax;
 - ii) the corporation tax; and
 - iii) the capital gains tax.
4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws as soon as possible.

ARTICLE 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
- a) the term "Spain" means the territory of the Spanish State including any area outside the territorial sea upon which, in accordance with international law and on application of its legislation, the Spanish State exercises or may exercise in the future jurisdiction or sovereign rights with respect to the seabed, its subsoil and superjacent waters, and their natural resources;

- b) the term "Ireland" includes any area outside the territorial waters of Ireland which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, under the laws of Ireland concerning the Continental Shelf, as an area within which the rights of Ireland with respect to the seabed and subsoil and their natural resources may be exercised;
- c) the term "national" means:
- i) in relation to Spain, any individual possessing the nationality of Spain and any legal person, association or other entity deriving its status as such from the law in force in Spain;
 - ii) in relation to Ireland, any citizen of Ireland, and any legal person, association or other entity deriving its status as such from the law in force in Ireland;
- d) the term "tax" means Spanish tax or Irish tax, as the context requires;
- e) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Spain or Ireland, as the context requires;
- f) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- g) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- h) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State, and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

- i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
 - j) the term "competent authority" means:
 - i) in the case of Spain, the Minister of Economy and Finance or his authorized representative;
 - ii) in the case of Ireland, the Revenue Commissioners or their authorised representative.
2. As regards the application of the Convention by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

ARTICLE 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means, subject to the provisions of paragraphs 2 and 3 of this Article, any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State. The terms "resident of Spain" and "resident of Ireland" shall be construed accordingly.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
 - c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;
 - d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

ARTICLE 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:
 - a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop;
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
 - a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
 - c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
 - d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information for the enterprise;
 - e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

- f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 of this Article applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. A person engaged in a Contracting State in exploration of the seabed and its subsoil or in exploitation of natural resources situated there, as well as in activities which are complementary or auxiliary to such activities, shall be deemed to exercise such activities through a permanent establishment in that State. However, this provision shall not apply where these activities are carried on in the other Contracting State for a period not exceeding 30 days.
7. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

5. Where the ownership of shares or other rights in a company or other entity entitles the owner of such shares or rights to the enjoyment of real property held by the company or other entity, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right of enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the real property is situated.

ARTICLE 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this Article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs of this Article, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income or gains which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.
3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits

on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10

DIVIDENDS

1.
 - a) Dividends paid by a company which is a resident of Ireland to a resident of Spain may be taxed in Spain.
 - b) Where a resident of Spain is entitled to a tax credit in respect of a dividend under paragraph 2 of this Article, tax may also be charged in Ireland and according to the laws of Ireland on the aggregate of the amount of that dividend and the amount of that tax credit at a rate not exceeding 15 per cent.
 - c) Except as aforesaid dividends paid by a company which is a resident of Ireland and which are beneficially owned by a resident of Spain shall be exempt from any tax in Ireland which is chargeable on dividends.
2. A resident of Spain who receives dividends from a company which is a resident of Ireland shall, subject to the provisions of paragraph 3 of this Article and provided he is the beneficial owner of the dividends, be entitled to the tax credit in respect thereof to which an individual resident in Ireland would have been entitled if he had

received those dividends, and to the payment of any excess of that tax credit over his liability to Irish tax.

3. The provisions of paragraph 2 of this Article shall not apply where the beneficial owner of the dividends is a company which either alone or together with one or more associated companies controls directly or indirectly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends. For the purposes of this paragraph two companies shall be deemed to be associated if one controls directly or indirectly more than 50 per cent of the voting power in the other company, or a third company controls more than 50 per cent of the voting power in both of them.
4.
 - a) Dividends paid by a company which is a resident of Spain to a resident of Ireland may be taxed in Ireland.
 - b) Such dividends may also be taxed in Spain according to the laws of Spain but if the resident of Ireland is the beneficial owner of the dividends, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.
 - c) Notwithstanding the provisions of subparagraph b), if the beneficial owner is a company which controls directly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends, such dividends shall be exempt from tax in Spain under the conditions established by the relevant Spanish law which implements the EC Directive on the common system of taxation applicable in the case of parent companies and subsidiaries of different Member States (90/435/EEC).
5. The preceding paragraphs of this Article shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

6. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as any income or distribution assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.
7. The provisions of paragraphs 1, 2 and 4 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
8. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.
9. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this Article.

ARTICLE 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.
2. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises but does not include any income dealt with in Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.
3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
4. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base

in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:
 - a) 5 per cent of the gross amount of royalties for the use of, or the right to use, any copyrights of literary, dramatic, musical, artistic work;
 - b) 8 per cent of the gross amount of royalties received in consideration for the use of, or the right to use, cinematographic films, or films, tapes, and other means

of transmission or reproduction of image or sound, and of the gross amount of royalties for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, and for any copyright of scientific work; and

c) 10 per cent of the gross amount of all other royalties.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payment of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematographic films, and films and tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.
4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that Contracting State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person

paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred and the royalties are borne by that permanent establishment or fixed base, then the royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of shares, rights or an interest in a company, in any other legal person or in a partnership, the assets of which consist principally of, or of rights in, immovable property situated in a Contracting State or of shares in a company the assets of which consist principally of, or of rights in, such immovable property situated in a Contracting State may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

3. Gains from the alienation of shares or other rights, other than those mentioned in paragraph 2 of this Article, in a company or other legal person which is a resident of a Contracting State may be taxed in that Contracting State if the recipient of the gain, during the 12-month period preceding such alienation, had a participation, directly or indirectly, of at least 25 per cent in the capital of that company or other legal person.
4. Gains, other than those dealt with in paragraphs 2 and 3, from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other Contracting State.
5. Except as provided in paragraphs 2 and 3 of this Article and notwithstanding the provisions of paragraph 4 of this Article, gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
6. Gains from the alienation of any property other than those referred to in paragraphs 1, 2, 3, 4 and 5 of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.
7. For the purposes of this Article the term "immovable property" means immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6.

ARTICLE 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State, unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days within any twelve-month period falling wholly or partly within the fiscal year concerned of that other State, and
 - b) the remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not a resident of the other State, and
 - c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the person has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

ARTICLE 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17

ARTISTES AND ATHLETES

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or

television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer or athlete shall be exempt from tax in the other Contracting State if the visit to that other State is substantially supported by public funds of the first-mentioned State or of a political subdivision or local authority thereof.

ARTICLE 18

PENSIONS AND ANNUITIES

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid in consideration of past employment to a resident of a Contracting State and any annuity paid to such a resident shall be taxable only in that State.
2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

ARTICLE 19

GOVERNMENT SERVICE

1. a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - i) is a national of that State; or
 - ii) did not become a resident of that State solely for the purposes of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of and a national of that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21

PROFESSORS AND TEACHERS

1. A professor or teacher who visits one of the Contracting States for a period not exceeding two years for the sole purpose of teaching or carrying out advanced study (including research) at a university, college or other recognised research institute or other establishment for higher education in that Contracting State and who was immediately before that visit a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State on any remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date he first visits that Contracting State for such purpose. An individual shall be entitled to the benefits of this Article only once.
2. The preceding provisions of this Article shall not apply to remuneration which a professor or teacher receives for conducting research if the research is undertaken primarily for the private benefit of a specific person or persons.

ARTICLE 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In Spain, double taxation will be avoided, in accordance with the relevant provisions of the law of Spain, as follows:
 - a) Where a resident of Spain derives income or gains which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Ireland, Spain shall allow as a deduction from the tax on the income or gains of that resident, an amount equal to the tax effectively paid in Ireland (excluding in the case of a dividend tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid).

Such deduction shall not, however, exceed that part of the Spanish tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income or gains, as the case may be, which may be taxed in Ireland.

- b) In the case of a dividend paid by a company which is a resident of Ireland to a company which is a resident of Spain and which controls directly 25 per cent or more of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Irish tax creditable under the provisions of subparagraph a) of this paragraph) the Irish tax effectively paid by the company in respect of the part of the profits out of which such dividend is paid, provided that in such case the Spanish tax shall be charged on the aggregate of the amount of the dividend and the amount of the Irish tax so effectively paid by the company paying the dividend.

Such deduction, together with the deduction allowable in respect of the dividend under subparagraph a) of this paragraph, shall not exceed that part of the Spanish tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income subject to tax in Ireland.

For the application of this subparagraph it shall be required that the participation in the company paying the dividend is held on a continuous basis during at least the two years prior to the day on which the dividend is paid.

2. Subject to the provisions of the laws of Ireland regarding the allowance as a credit against Irish tax of tax payable in a territory outside Ireland (which shall not affect the general principle hereof):

- a) Spanish tax payable under the laws of Spain and in accordance with this Convention on profits, income or gains from sources within Spain (excluding in the case of a dividend tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any Irish tax computed by reference to the same profits, income or gains by reference to which the Spanish tax is computed.
- b) In the case of a dividend paid by a company which is a resident of Spain to a company which is a resident of Ireland and which controls directly 25 per cent or more of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Spanish tax creditable under the provisions of subparagraph a) of this paragraph) the Spanish tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

For the application of this subparagraph it shall be required that the participation in the company paying the dividend is held on a continuous basis during at least the two years prior to the day on which the dividend is paid.

3. Where in accordance with any provision of the Convention income or gains derived by a resident of a Contracting State are exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or gains of such resident, take into account the exempted income or gains.

ARTICLE 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any

requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. The provisions of this Article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.
3. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.
4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 5 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

ARTICLE 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

ARTICLE 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article a Contracting State shall not be obliged:
 - a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

ARTICLE 27

DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 28

ENTRY INTO FORCE

1. This Convention shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Dublin as soon as possible.
2. The Convention shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification and its provisions shall have effect:
 - a) in Spain:
 - i) in respect of taxes withheld at source, in relation to income derived on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - ii) in respect of other taxes, in relation to the income of any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;

b) in Ireland:

- i) as respects income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the sixth day of April in the calendar year next following that in which this Convention enters into force;
- ii) as respects corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January, in the calendar year next following that in which this Convention enters into force.

ARTICLE 29

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the expiration of 5 years from the date of its entry into force. In such event the Convention shall cease to have effect:

a) in Spain:

- i) in respect of taxes withheld at source, in relation to income derived on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;
- ii) in respect of other taxes, in relation to the income of any tax year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given;

b) in Ireland:

- i) as respects income tax and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the sixth day of April in the calendar year next following that in which such notice is given;
- ii) as respects corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which such notice is given.

In witness whereof the Plenipotentiaries of the two Contracting States, duly authorised thereto, have signed the present Convention and affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Madrid this 10 day of February, 1994 in the Spanish and English languages, each text being equally authoritative.

*Richard Ryan*²

For the Kingdom of Spain:

*Javier Solana*¹

For Ireland:

¹ Javier Solana Madariaga.

² Richard Ryan.

P R O T O C O L

At the moment of signing the Convention between the Kingdom of Spain and Ireland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital gains, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention.

1. Where under any provision of this Convention income or gains is, or are, relieved from tax in Spain and, under the law in force in Ireland, an individual, in respect of the said income or gains, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in Ireland, and not by reference to the full amount thereof, the relief to be allowed under this Convention in Spain shall apply only to so much of the income or gains as is, or are, remitted to or received in Ireland.
2. Notwithstanding the provisions of this Convention, income (imputed or otherwise) or capital gains derived from time-share rights not exceeding 4 annual weeks by a resident of a Contracting State, and capital represented thereby owned by a resident of a Contracting State, shall be taxable only in that State.
3. Notwithstanding the provisions of Articles 10, 11, 12 and 13, the tax reductions or exemptions which would, under those provisions, otherwise be applicable to dividends, interest, royalties and gains, shall not apply where such income or gains are derived from one Contracting State by a company which is a resident of the other Contracting State and in which persons who are not residents of that other Contracting State hold directly or indirectly a participation of more than 50 per cent of the share capital:

Provided that the provisions of this paragraph shall apply only to dividends, interest, royalties and gains arising in one of the Contracting States and derived by a company resident in the other Contracting State where that company is engaged merely in the holding of shares or other property.

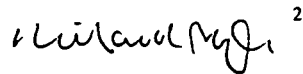
4. a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of Article 11, if under Spanish domestic legislation interest arising in Spain and paid to a resident of Ireland becomes subject to Spanish taxation, such interest, which may be taxed in Ireland, may also be taxed in Spain, but if the recipient of the interest is the beneficial owner, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
- b) The provisions of subparagraph a) shall, in no case, apply to interest paid in connection with the sale on credit of any industrial, commercial or scientific equipment.
5. Notwithstanding paragraph 2 of Article 12, but subject to paragraphs 4 and 6 of that Article, income derived by a resident of a Contracting State from the leasing on a bareboat basis of ships, aircraft or containers, used in international traffic, shall be taxable only in that State.
6. Nothing in Article 24 shall be construed as preventing a State from applying the provisions of its domestic laws regarding "thin-capitalisation".
7. The Agreement dated 25 February, 1975,¹ between Spain and Ireland for the avoidance of double taxation on income derived from the business of sea or air transport shall not have effect as respects any tax for any period for which this Convention has effect in relation to that tax.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1039, p. 129.

In witness whereof the Plenipotentiaries of the two Contracting States, duly authorised thereto, have signed the present Protocol and affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Madrid this 10 day of February, 1994 in the Spanish and English languages, each text being equally authoritative.

For the Kingdom of Spain:

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Javier Solana', with a small superscript '1' to its right.A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Richard Ryan', with a small superscript '2' to its right.

For Ireland:

¹ Javier Solana Madariaga.

² Richard Ryan.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION¹ ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET L'IRLANDE
TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE
REVENU ET SUR LES GAINS EN CAPITAL

Le Gouvernement du Royaume d'Espagne et le Gouvernement irlandais, désireux de conclure une convention visant à éviter la double imposition et à empêcher l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Article 2

IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur les gains en capital établis par chaque Etat contractant, quelle que soit la méthode adoptée pour leur recouvrement.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et les gains en capital tous ceux qui sont établis sur la totalité du revenu ou des éléments du revenu ou sur les recettes provenant de la cession de biens meubles ou immeubles.

3. Les impôts visés par la présente Convention sont les suivants :

a) Pour ce qui est de l'Espagne (et ci-après dénommé « impôt espagnol ») :

- L'impôt sur le revenu des personnes physiques;
- L'impôt sur les sociétés espagnoles;

b) Pour ce qui est de l'Irlande (et ci-après dénommé « impôt irlandais ») :

- L'impôt sur le revenu (income tax);
- L'impôt sur les sociétés (corporation tax);
- L'impôt sur les gains en capital (capital gains tax).

4. La Convention s'applique également à tout impôt de nature identique ou analogue qui serait établi par l'un ou l'autre des Etats contractants après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouterait ou se substituerait aux impôts actuels. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications importantes qui sont apportées à leur législation fiscale respective.

¹ Entrée en vigueur le 21 novembre 1994 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Dublin, conformément au paragraphe 2 de l'article 28.

Article 3

DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) « Espagne » s'entend du territoire de l'Etat espagnol, y compris toute zone située en dehors de la mer territoriale, sur laquelle, conformément à sa législation, l'Etat espagnol exerce ou peut exercer à l'avenir la juridiction ou ses droits souverains à l'égard du fond des mers et de son sous-sol et des eaux surjacentes, ainsi que de leurs ressources naturelles.

b) « Irlande » comprend toute zone située hors des eaux territoriales de l'Irlande, qui a été désignée ou peut dorénavant être désignée, conformément au droit international et aux termes de la législation irlandaise relative au plateau continental, comme une zone dans laquelle l'Irlande exerce ses droits souverains à l'égard du fond des mers et de son sous-sol, ainsi que de leurs ressources naturelles.

c) « Ressortissant » s'entend :

Pour ce qui est de l'Espagne, de toute personne physique possédant la nationalité espagnole et de toute personne morale, toute société de personnes ou toute association dont le statut est régi par la législation en vigueur en Espagne;

Pour ce qui est de l'Irlande, de tout citoyen irlandais et toute personne morale, toute association ou tout autre sujet de droit dont le statut est régi par la législation en vigueur en Irlande;

d) « Impôt » s'entend, selon le contexte, de l'impôt espagnol ou de l'impôt irlandais.

e) « Un Etat contractant » et « l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, de l'Espagne ou de l'Irlande; l'expression « les Etats contractants » s'entend de l'Espagne et de l'Irlande.

f) « Personne » s'entend d'une personne physique, d'une société ou de tout autre groupement de personnes;

g) « Société » s'entend de toute personne morale ou entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt.

h) « Entreprise d'un Etat contractant » et « entreprise de l'autre Etat contractant » s'entendent, selon le contexte, d'une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant ou d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant.

i) « Trafic international » s'entend de tout transport maritime ou aérien effectué par une entreprise qui a son siège dans un Etat contractant, sauf si le navire ou l'aéronef circule uniquement entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

j) « Autorité compétente » s'entend :

— Pour ce qui est de l'Espagne, du Ministre de l'économie et des finances ou de son représentant mandaté;

— Pour ce qui est de l'Irlande, des Revenue Commissioners ou de leurs représentants mandatés.

2. Pour l'application de la présente Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui confère le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4

RÉSIDENCE

1. Au sens de la présente Convention, « Résident d'un Etat contractant » s'entend, sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article, de toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt en raison de son domicile, de sa résidence, de l'enplacement de son siège social ou bureau principal, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue. Mais ce terme ne prend pas en compte les personnes assujetties à l'impôt dans ledit Etat uniquement pour le revenu tiré de sources locales. Les expressions « résident irlandais » et « résident espagnol » doivent donc s'entendre comme définies ci-dessus.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée comme suit :

a) La personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat contractant où la personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si celle-ci ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si la personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle ni dans l'un ni dans l'autre, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si la personne possède la nationalité des deux Etats contractants ou si elle possède la nationalité ni de l'un ni de l'autre, les autorités compétentes des deux Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident de l'Etat contractant où son siège de direction effective est situé. En cas de doute, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

Article 5

ETABLISSEMENT STABLE

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :
- a) Un siège de direction;
 - b) Une succursale;
 - c) Un bureau;
 - d) Une usine;
 - e) Un atelier;
 - f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.
3. Un chantier de construction, d'installation ou de montage ne constitue un établissement stable que si sa durée est supérieure à 12 mois.
4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :
- a) Les installations sont employées aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;
 - b) Les stocks de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins d'entreposage, d'exposition ou de livraison;
 - c) Les stocks de biens et de marchandises appartenant à l'entreprise sont tenus aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;
 - d) L'installation fixe d'affaires existe aux seules fins d'acquérir des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise;
 - e) L'installation fixe d'affaires existe aux seules fins d'exercer pour l'entreprise toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
 - f) L'installation fixe d'affaires existe aux seules fins de permettre à l'entreprise d'exercer simultanément plusieurs activités décrites aux alinéas a à e du présent paragraphe, dans la mesure où l'ensemble des activités ainsi exercées dans cette installation fixe d'affaires a un caractère préparatoire ou auxiliaire.
5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 du présent article — agit au nom d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant d'un pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de cette entreprise, celle-ci est réputée posséder un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 du présent article qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation fixe d'affaires comme un établissement stable au sens des dispositions de ce paragraphe-là.
6. Toute personne qui exerce dans un Etat contractant des activités liées à l'exploration du fond des mers et de son sous-sol ou de leurs ressources naturelles, ainsi que des activités considérées comme complémentaires ou auxiliaires est considérée comme exerçant lesdites activités par l'intermédiaire d'un établissement permanent dans ledit Etat. Toutefois, cette disposition ne s'applique pas lorsque lesdites activités sont entreprises dans l'autre Etat contractant pendant une période n'excédant pas 30 jours.
7. Une entreprise d'un Etat contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat contractant du seul fait qu'elle exerce une activité dans cet autre Etat par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de

tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou soit contrôlée par une société qui est résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit ou non par l'intermédiaire d'un établissement stable) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6

REVENUS DE BIENS IMMEUBLES

1. Les revenus tirés par un résident d'un Etat contractant de biens immeubles (y compris ceux provenant d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression « bien immeuble » s'entend au sens que lui donne le droit de l'Etat où ce bien est situé. Elle comprend en tous cas les accessoires, le cheptel et le matériel servant aux exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immeubles et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements miniers, de sources, de puits de pétrole ou de gaz, de carrières et d'autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immeubles.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ou de toute autre forme d'exploitation de biens immeubles.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immeubles d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immeubles servant à l'exercice d'une profession indépendante.

5. Lorsque la propriété d'actions ou d'autres droits dans une société ou une autre entité habilite le propriétaire des actions au droit à la jouissance des biens immeubles détenus par la société ou l'entité, le revenu tiré de l'utilisation directe de la location ou de l'usage sous une forme quelconque du droit de jouissance est imposable dans l'Etat contractant dans lequel les biens immeubles sont situés.

Article 7

BÉNÉFICES DES ENTREPRISES

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce une activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques

ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris un montant raisonnable au titre des dépenses de direction et des frais généraux d'administration ainsi exposés, dans la mesure où ces dépenses seraient admises en déduction si l'établissement stable était une entreprise distincte qui acquitterait ces dépenses, que celles-ci soient exposées dans l'Etat contractant où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4. Dans la mesure où il est d'usage dans un Etat contractant de déterminer les bénéfices à attribuer à un établissement stable sur la base d'une répartition de la totalité des bénéfices d'une entreprise entre ses diverses composantes, rien dans le paragraphe 2 du présent article n'empêche l'Etat contractant intéressé de déterminer les bénéfices assujettis à l'impôt en fonction d'une telle répartition selon l'usage; toutefois la méthode de répartition adoptée doit permettre d'obtenir un résultat conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Nul bénéfice ne peut être imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement a acheté des biens ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à un établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8

TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un Etat contractant tire de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs sont imposables exclusivement dans cet Etat.

2. Si l'endroit où s'effectue la gestion réelle d'une compagnie de navigation est à bord d'un navire, il est considéré comme étant situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache dudit navire, ou en son absence, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est ressortissant.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9

ENTREPRISES ASSOCIÉES

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles dont conviendraient des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat — et l'impose en conséquence les bénéfices pour lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a déjà été imposée dans ce dernier et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui seraient revenus à l'entreprise de l'Etat mentionné en premier si les conditions liant les deux entreprises étaient celles qui auraient été arrêtées entre des entreprises indépendantes, dans ce cas l'autre Etat procède à l'ajustement voulu en ce qui concerne le montant de l'impôt établi sur ces bénéfices. Pour déterminer ledit ajustement, compte est dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention et les autorités compétentes des Etats contractants se consultent le cas échéant.

Article 10

DIVIDENDES

1. a) Les dividendes payés à un résident espagnol par une société qui est un résident irlandais sont imposables en Espagne.

b) Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 2 du présent article, un résident espagnol a droit à un crédit d'impôt au titre desdits dividendes, l'impôt peut alors être perçu en Irlande, selon les modalités prévues par la législation irlandaise, au taux maximum de 15 p. 100 sur la somme desdits dividendes et de ce crédit d'impôt;

c) Sous réserve de ce qui précède, les dividendes dont le bénéficiaire effectif est un résident espagnol et qui sont versés par une société qui est un résident irlandais ne sont assujettis en Irlande à aucun impôt assis sur les dividendes.

2. Un résident espagnol qui reçoit des dividendes d'une société qui est un résident irlandais a droit, au titre de ces dividendes, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article et à condition d'être le bénéficiaire effectif desdits dividendes, au crédit d'impôt auquel aurait eu droit une personne physique qui, étant un résident irlandais, aurait reçu des dividendes, ainsi qu'au paiement par l'Irlande du montant par lequel ce crédit d'impôt excède tout impôt exigible.

3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes est une société qui, seule ou en association avec une ou plusieurs autres sociétés, contrôle directement ou indirectement au moins 25 p. 100 des voix attribuées dans la société distributrice des dividendes. Aux fins du présent paragraphe, deux sociétés sont réputées associées si l'une contrôle directement ou indirectement plus de 50 p. 100 des droits de vote de l'autre société ou si une troisième contrôle plus de 50 p. 100 des droits de vote des deux premières.

4. a) Les dividendes payés par une société qui est un résident de l'Espagne à un résident irlandais sont imposables en Irlande.

b) Lesdits dividendes sont également imposables en Espagne, conformément à la législation espagnole mais si le résident irlandais est le bénéficiaire effectif des dividendes, l'impôt ainsi établi ne dépasse pas 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

c) Nonobstant les dispositions de l'alinéa b, si le bénéficiaire effectif est une société qui contrôle 25 p. 100 au moins des voix dans la société qui verse les dividendes, ces derniers sont exemptés de l'impôt en Espagne dans les conditions fixées par la législation pertinente de ce dernier pays qui applique la Directive du Conseil économique concernant le régime fiscal commun, applicable aux sociétés mères et filiales d'Etats membres différents (90/435/CEE).

5. Les paragraphes précédents du présent article ne touchent nullement l'imposition de la société au titre des bénéfices dont proviennent les dividendes distribués.

6. Le terme « dividendes » au sens du présent article s'entend des revenus provenant d'actions ou autres parts bénéficiaires, actions minières, parts de fondateurs ou autres droits, à l'exclusion des créances, participant aux bénéfices, ainsi que tous revenus ou distributions assimilés au revenu des actions par la législation fiscale de l'Etat dont la société qui fait la distribution est un résident.

7. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 4 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet Etat contractant une activité lucrative indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles des articles 7 ou 14.

8. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant reçoit des bénéfices ou des revenus provenant de l'autre Etat contractant, cet autre Etat contractant ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

9. Les autorités compétentes des Etats contractants conviennent d'un commun accord du mode d'application du présent article.

Article 11

INTÉRÊTS

1. Les intérêts produits dans un Etat contractant et versés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables exclusivement dans cet autre Etat.

2. Au sens du présent article, « intérêts » s'entend des revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment des revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris des primes et des lots attachés à ces titres, ainsi que de tous autres revenus assimilés à des intérêts par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent ces revenus, mais à l'exclusion des revenus admis au régime des dividendes au sens de l'article 10. Les amendes pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts aux termes du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles des articles 7 ou 14.

4. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

5. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts, ou que l'un ou l'autre entretiennent avec un tiers, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède pour quelque motif que ce soit celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12

REDEVANCES

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, lesdites redevances sont également imposables dans l'Etat contractant dans lequel elles sont enregistrées et conformément à la législation de ce dernier, mais si le destinataire est le propriétaire effectif des redevances, l'impôt ainsi établi ne dépasse pas :

a) 5 p. 100 du montant brut des redevances pour l'usage ou le droit d'utilisation ou les droits d'auteur d'œuvres littéraires, dramatiques, musicales ou artistiques;

b) 8 p. 100 du montant brut des redevances recueillies pour l'utilisation ou le droit d'utiliser des films cinématographiques ou des films, bandes et autres moyens de transmission ou de reproduction de l'image ou du son et du montant brut des redevances, pour l'utilisation ou le droit d'utiliser des équipements industriels, com-

merciaux ou scientifiques et pour tous droits d'auteur de documents scientifiques; et

c) 10 p. 100 du montant brut de toutes les autres redevances.

Les autorités compétentes des Etats contractants définissent d'un commun accord le mode d'application de la présente limitation.

3. Au sens du présent article, « redevances » s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques, les enregistrements sur bande ou autres supports servant à des émissions de radiophonie ou de télévision), ou d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour l'emploi ou la concession du droit d'employer des matériels à usage industriel, commercial ou scientifique, ou pour des informations concernant une expérience acquise dans un domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles des articles 7 ou 14.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour les besoins desquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances, ou que l'un ou l'autre entretiennent avec des tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède pour quelque motif que ce soit celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13

GAINS EN CAPITAL

1. Les gains en capital qu'un résident d'un Etat contractant réalise à la cession de biens immeubles situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains en capital résultant de la cession d'actions, de droits ou d'intérêts dans une société, une personne morale ou un partenariat dont les actifs consistent principalement en biens immeubles ou de droits sur ces derniers, situés dans un Etat contractant, ou d'actions dans une société dont les actifs consistent principalement en biens immeubles, ou droits sur ceux-ci, sont imposables dans l'Etat contractant dans lequel les biens immeubles sont situés.

3. Les gains en capital résultant de la cession d'actions ou de droits, autres que ceux mentionnés dans le paragraphe 2 du présent article à une société ou une autre personne morale qui est un résident de l'Etat contractant sont imposables dans ce dernier, si le bénéficiaire des gains en capital, pendant les 13 mois précédant ladite cession détenait directement ou indirectement 25 p. 100 au moins du capital de la société ou de la personne morale en question.

4. Les gains en capital, autres que ceux faisant l'objet des paragraphes 2 et 3 résultant de la cession de biens meubles faisant partie de la propriété commerciale d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre ou de biens meubles attachés à une base fixe à un résident d'un Etat contractant dans l'autre pour y exercer une profession indépendante, y compris les gains en capital résultant de la cession d'un tel établissement stable (seul ou avec la totalité de l'entreprise) ou d'une telle base fixe, peuvent être imposés dans cet autre Etat contractant.

5. Sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article et nonobstant les dispositions du paragraphe 4 du présent article, les gains en capital qu'un résident d'un Etat contractant réalise à la cession de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international et de biens meubles affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs sont exclusivement imposables dans l'Etat contractant où le lieu de gestion réelle de l'entreprise est situé.

6. Les gains en capital résultant de la cession de biens autres que ceux mentionnés dans les paragraphes 1, 2, 3, 4 et 5 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

7. Au sens du présent article, l'expression « biens immeubles » s'entend de ceux définis au paragraphe 2 de l'article 6.

Article 14

PROFESSIONS INDÉPENDANTES

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'exercice d'une profession indépendante ou d'autres activités de caractère indépendant sont imposables exclusivement dans cet Etat, sauf si l'intéressé dispose régulièrement d'une base fixe dans l'autre Etat contractant pour y exercer ces activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre Etat, dans la mesure où ces derniers sont imputables à cette base fixe.

2. On entend par « profession indépendante » notamment l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que la pratique libérale des médecins, chirurgiens, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et experts-comptables.

Article 15

PROFESSIONS DÉPENDANTES

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi sont imposables exclusivement dans cet Etat, à moins que l'activité ne soit exercée dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre Etat contractant sont exclusivement imposables dans l'Etat mentionné en premier si :

- a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale n'excédant pas 183 jours au cours de l'exercice fiscal considéré;
- b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat;
- c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou par une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant dans lequel est située la direction réelle de l'entreprise.

Article 16

TANTIÈMES D'ADMINISTRATEURS ET RÉTRIBUTIONS ANALOGUES

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un Etat contractant reçoit à titre de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat contractant.

Article 17

ARTISTES DU SPECTACLE ET ATHLÈTES

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant, en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou en tant que musicien ou athlète sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un athlète exerce personnellement et en cette qualité sont versés non à l'artiste ou à l'athlète lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou de l'athlète sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, le revenu tiré par un résident d'un Etat contractant en qualité d'artiste du spectacle ou d'athlète est exempt d'impôt dans l'autre Etat contractant, si la tournée dans cet

autre Etat est largement financée par des fonds publics de l'Etat mentionné en premier ou d'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 18

PENSIONS ET RENTES

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations analogues payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur et les rentes versées à ce résident sont imposables exclusivement dans cet Etat.

2. On entend par « rente » une somme déterminée payable périodiquement à des dates déterminées, la vie durant ou pour une durée qui est spécifiée ou peut être établie, en vertu d'une obligation d'effectuer des versements en contrepartie d'un capital suffisant intégralement versé en espèces ou en valeurs appréciables en espèces.

Article 19

FONCTION PUBLIQUE

1. *a)* Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet Etat contractant ou à cette subdivision ou collectivité dans l'accomplissement de fonctions de nature publique sont imposables exclusivement dans cet Etat;

b) Toutefois, ces rémunérations sont imposables exclusivement dans l'autre Etat contractant si les services en question sont rendus dans cet Etat et si la personne physique qui est un résident de cet Etat :

— Est un ressortissant de cet Etat, ou

— N'est pas devenue un résident de cet Etat à la seule fin de rendre les services.

2. *a)* Toute pension payée par un Etat contractant ou par une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat contractant ou à cette subdivision ou collectivité dans l'accomplissement de fonctions de nature publique est imposable exclusivement dans cet Etat;

b) Toutefois, cette pension est imposable exclusivement dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet autre Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent, le cas échéant, aux rémunérations et pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'activités professionnelles, exercées par un Etat contractant ou par une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales.

Article 20

ETUDIANTS

Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant

et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans ce premier Etat, à condition qu'elles proviennent de sources extérieures à cet Etat.

Article 21

PROFESSEURS ET ENSEIGNANTS

1. Un professeur ou un enseignant qui séjourne dans l'un des Etats contractants pendant deux ans au plus, à seule fin d'enseigner ou de se livrer à des études avancées ou à des recherches dans une université, un collège ou autre institut de recherche ou autre établissement agréé d'enseignement supérieur dans cet Etat contractant et qui, immédiatement avant ce séjour, était un résident de l'autre Etat contractant, est exonéré d'impôt dans le premier de ces Etats contractants à l'égard de toute rémunération au titre de cet enseignement ou de ces recherches pendant une période de deux ans à compter du moment où il se rend pour la première fois dans cet Etat contractant à cette fin. Une personne physique ne peut prétendre qu'une fois au bénéfice du présent article.

2. Les dispositions précédentes du présent article ne s'appliquent pas à la rémunération qu'un professeur ou enseignant reçoit pour réaliser des recherches lorsque celles-ci sont entreprises au premier chef à l'avantage particulier d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 22

AUTRES REVENUS

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas visés par les articles précédents de la présente Convention sont imposables exclusivement dans cet Etat.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus, autres que ceux des biens immeubles tels que définis au paragraphe 2 de l'article 6, si le bénéficiaire effectif, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant soit une activité industrielle et commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des revenus s'y attache effectivement. Les dispositions applicables en pareil cas sont celles de l'article 7 ou de l'article 14.

Article 23

ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. En Espagne, la double imposition sera évitée, conformément aux dispositions pertinentes de la législation espagnole, à savoir :

a) Lorsqu'un résident de l'Espagne tire un revenu ou des gains de capital qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, peuvent être imposés en Irlande, l'Espagne prévoit à titre de déduction de l'impôt sur le revenu ou sur les gains en capital de ces résidents, un montant égal à l'impôt effectivement payé en

Irlande (à l'exclusion des impôts sur les dividendes payables pour le bénéficiaire sur lesquels les dividendes sont versés).

Toutefois, ladite déduction ne peut pas dépasser la partie de l'impôt espagnol, tel qu'il est calculé avant l'octroi de la déduction qui est imputable au revenu ou aux gains de capital, selon le cas, imposable en Irlande.

b) Dans le cas d'un dividende payé par une société qui est un résident de l'Irlande à une société qui est un résident de l'Espagne et qui contrôle directement 25 p. 100 ou plus des droits de vote dans la société qui paie le dividende, le crédit tient compte (outre tous les impôts irlandais déductibles au titre des dispositions de l'alinéa *a* du présent paragraphe) de l'impôt irlandais réellement acquitté par la société pour la partie des bénéfices sur lesquels ledit dividende est payé, à condition que dans ce cas l'impôt espagnol soit débité sur l'agrégat du montant du dividende et du montant de l'impôt irlandais ainsi réellement payé par la société qui verse le dividende.

Ladite déduction assortie de la déduction autorisée pour ce qui est du dividende versé au titre du sous-paragraphe *a* du présent article ne dépasse pas la partie de l'impôt espagnol, calculé avant l'octroi de la déduction afférant au revenu assujéti à l'impôt en Irlande.

Aux fins d'application du présent alinéa, il est indispensable que la participation dans la société qui verse le dividende soit permanente depuis deux ans au moins avant le jour au cours duquel le dividende est versé.

2. Sous réserve des dispositions de la législation irlandaise touchant l'imputation sur l'impôt irlandais de l'impôt exigible dans tout territoire situé hors d'Irlande (sans toutefois porter atteinte au principe général énoncé dans la présente Convention) :

a) L'impôt espagnol qui est exigible en vertu de la législation espagnole et conformément à la présente Convention, directement ou par voie de retenue, sur les bénéfices, les revenus ou les gains de capital imposables provenant de sources situées en Espagne (exception faite, s'agissant de dividendes, de l'impôt exigible au titre des bénéfices sur lesquels les dividendes sont prélevés) est admis en déduction de l'impôt irlandais assis sur les mêmes bénéfices, revenus ou gains de capital imposables sur lesquels l'impôt espagnol est calculé.

b) Dans le cas d'un dividende versé par une société qui est un résident de l'Espagne à une société qui est un résident de l'Irlande et qui contrôle directement 25 p. 100 ou plus des droits de vote de la société versant les dividendes, la déduction tient compte (outre toute déduction de l'impôt espagnol aux termes des dispositions de l'alinéa *a* du présent paragraphe) de l'impôt espagnol acquitté par la société pour ce qui est des bénéfices sur lesquels ledit dividende est payé.

Pour l'application du présent alinéa, la participation dans la société versant le dividende doit être permanente depuis deux ans au moins avant le jour où le versement du dividende est fait.

3. Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus ou les gains en capital tirés par un résident d'un Etat contractant sont exempts de l'impôt dans ledit Etat, ce dernier peut néanmoins, pour le calcul du montant de l'impôt sur le revenu ou les gains de capital restant dudit résident, tenir compte du revenu et des gains en capital exonérés.

Article 24

NON-DISCRIMINATION

1. Les ressortissants d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les indemnités, dégrèvements et abattements fiscaux, du fait de la situation matrimoniale ou de responsabilités familiales qu'il accorde à ses résidents.

3. Les entreprises d'un Etat contractant, dont tout ou partie du capital est détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises analogues du premier Etat.

4. Sous réserve des dispositions du premier paragraphe de l'article 9, du paragraphe 5 de l'article 11, ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont admis en déduction, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat.

Article 25

PROCÉDURE AMIABLE

1. Lorsqu'un résident d'un Etat contractant estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, il peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, aux autorités compétentes de l'Etat contractant dont il est un ressortissant. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à partir de la première notification de la mesure que ce résident considère comme entraînant une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre par voie d'accord amiable toutes les difficultés et de dissiper tous les doutes

auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles se consultent sur la question de l'élimination de la double imposition dans les cas non prévus dans la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26

ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des Etats contractants relative aux impôts visés par la présente Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Tout renseignement ainsi échangé est tenu secret et ne peut être communiqué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernés par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par la présente Convention, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, un Etat contractant n'est pas tenu de

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27

AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques et les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront échangés à Dublin dès que possible.

2. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date à laquelle les instruments de ratification auront été échangés.

a) En Espagne :

- Pour l'impôt retenu à la source en ce qui concerne le revenu obtenu le 1^{er} jour, ou après, du mois de janvier de l'année civile qui suit celle marquée par l'entrée en vigueur de la présente Convention;
- Pour les autres impôts, en ce qui concerne le revenu obtenu le 1^{er} jour, ou après, du mois de janvier de l'année civile qui suit celle marquée par l'entrée en vigueur de la présente Convention.

b) En Irlande :

- Pour l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les gains en capital, dès le début de l'exercice commençant le 6 avril de l'année civile suivant celle où la présente Convention entre en vigueur;
- Pour l'impôt sur les sociétés, dès le début de l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle où la présente Convention entre en vigueur.

Article 29

DÉNONCIATION

La présente Convention reste en vigueur tant qu'un Etat contractant ne la dénonce pas. L'un ou l'autre Etat contractant peut le faire par la voie diplomatique en notifiant la dénonciation six mois au moins avant la fin de toute année civile après un délai de cinq ans courant à partir de la date de l'entrée en vigueur. Dans ce cas, la Convention cesse de déployer ses effets :

a) En Espagne :

- Pour les impôts retenus à la source, liés au revenu encaissé le 1^{er} janvier ou après de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la notification de la dénonciation est faite;
- Pour les autres impôts relatifs au revenu de n'importe quelle année fiscale commençant le 1^{er} janvier ou après de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la notification de la dénonciation est faite.

b) En Irlande :

- Pour l'impôt sur le revenu et l'impôt sur les gains en capital : dès le début de l'exercice commençant le 6 avril de l'année civile suivant celle où expire la période spécifiée dans la notification de dénonciation;
- Pour l'impôt sur les sociétés : dès le début de l'exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle où expire la période spécifiée dans la notification de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux Etats contractants, à ce dûment autorisés, signent la présente Convention et y apposent leur sceau.

FAIT en double exemplaire à Madrid le 10 février 1994, en espagnol et en anglais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :
JAVIER SOLANA MADARIAGA

Pour l'Irlande :
RICHARD RYAN

PROTOCOLE

Au moment de signer la Convention entre le Royaume d'Espagne et l'Irlande, visant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur les gains en capital, les soussignés conviennent des dispositions ci-après qui forment partie intégrante de la Convention.

1. Lorsqu'au titre d'une disposition quelconque de la Convention, le revenu ou les gains en capital est, ou sont, exonérés de l'impôt en Espagne, et qu'au titre de la législation en vigueur, une personne physique, pour ce qui est dudit revenu ou desdits gains en capital, est assujettie à l'impôt pour le montant exonéré ou reçu en Irlande et non pour son montant total, le dégrèvement autorisé aux termes de la présente Convention en Espagne ne s'applique qu'à la partie du revenu ou des gains en capital qui est, ou sont exonérés ou reçus en Irlande.

2. Nonobstant les dispositions de la présente Convention, les revenus (imputés ou autrement) ou les gains en capital résultant d'un droit à une multipropriété dont la jouissance n'excède pas 4 semaines par an, encaissés par un résident d'un Etat contractant et le capital ainsi représenté possédé de cette façon par un résident d'un Etat contractant est imposable uniquement dans cet Etat.

3. Nonobstant les dispositions des articles 10, 11, 12 et 13, les dégrèvements fiscaux ou exonérations qui, aux termes desdites dispositions, seraient autrement applicables aux dividendes, intérêts, redevances et gains en capital, ne s'appliquent pas lorsque ce revenu ou ces gains en capital sont tirés d'un Etat contractant par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant et dans lequel des personnes qui ne sont pas des résidents de cet autre Etat contractant détiennent directement ou indirectement plus de 50 p. 100 du capital-action : à condition que les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent qu'aux dividendes, intérêts, redevances et gains en capital enregistrés dans un des Etats contractants et recueillis par une société résidente dans l'autre Etat contractant où ladite société ne fait que détenir des actions ou d'autres biens.

4. *a)* Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 11, si aux termes de la législation interne espagnole, les intérêts accrus en Espagne et payés à un résident de l'Irlande devaient être assujettis à la fiscalité espagnole, ledit intérêt, imposable en Irlande, l'est également en Espagne mais si le bénéficiaire de l'intérêt est aussi le bénéficiaire effectif, l'impôt demandé ne dépasse pas 10 p. 100 du montant brut de l'intérêt.

b) Les dispositions de l'alinéa *a* ne s'appliquent en aucun cas à l'intérêt payé pour la vente à crédit d'un quelconque équipement industriel, commercial ou scientifique.

5. Nonobstant le paragraphe 2 de l'article 12, mais sous réserve des paragraphes 4 et 6 dudit article, le revenu tiré par un résident d'un Etat contractant du leasing en coque nue de navires, aéronefs ou conteneurs servant au trafic international n'est imposable que dans ledit Etat.

6. Aucune disposition de l'article 24 ne peut être interprétée comme empêchant un Etat d'appliquer les dispositions de sa législation relatives à la « sous-capitalisation ».

7. L'Accord en date du 25 février 1975¹, conclu entre l'Espagne et l'Irlande, tendant à éviter la double imposition des bénéfices provenant de la navigation maritime ou aérienne est sans effet pour ce qui est d'un quelconque impôt lié à une quelconque période pour laquelle la présente Convention s'applique en ce qui concerne ledit impôt.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires des deux Etats contractants, à ce dûment autorisés, signent le présent Protocole et y apposent leur sceau.

FAIT en double exemplaire à Madrid le 10 février 1994, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne :
JAVIER SOLANA MADARIAGA

Pour l'Irlande :
RICHARD RYAN

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1039, p. 129.

ANNEX A

***Ratifications, accessions, subsequent agreements, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, accords ultérieurs, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

No. 22715. CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC FOR THE AVOIDANCE OF INTERNATIONAL DOUBLE TAXATION RELATING TO THE OPERATION OF MARITIME AND AIR TRANSPORT. SIGNED AT BUENOS AIRES¹ ON 30 NOVEMBER 1978

PARTIAL TERMINATION (*Note by the Secretariat*)

The Government of Spain registered on 30 January 1995 the Agreement between the Kingdom of Spain and the Argentine Republic for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital signed at Madrid on 21 July 1992.²

The said Convention, which came into force on 28 July 1994, provides, in paragraph 7 of its protocol, for the termination of the above-mentioned Convention of 30 November 1978 with respect to taxes to which the latter Convention applies.

(30 January 1995)

ANNEXE A

Nº 22715. CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ESPAGNE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION INTERNATIONALE DES REVENUS PROVENANT DE L'EXPLOITATION DES TRANSPORTS MARITIMES ET AÉRIENS. SIGNÉE À BUENOS AIRES LE 30 NOVEMBRE 1978¹

ABROGATION PARTIELLE (*Note du Secrétariat*)

Le Gouvernement espagnol a enregistré le 30 janvier 1995 la Convention entre le Royaume d'Espagne et la République argentine tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune signée à Madrid le 21 juillet 1992.²

Ladite Convention, qui est entrée en vigueur le 28 juillet 1994, stipule, au paragraphe 7 de son protocole, l'abrogation de la Convention susmentionnée du 30 novembre 1978 à l'égard des impôts auxquels cette dernière Convention s'applique.

(30 janvier 1995)

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1349, p. 91.

² See p. 179 of this volume.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1349, p. 91.

² Voir p. 200 du présent volume.